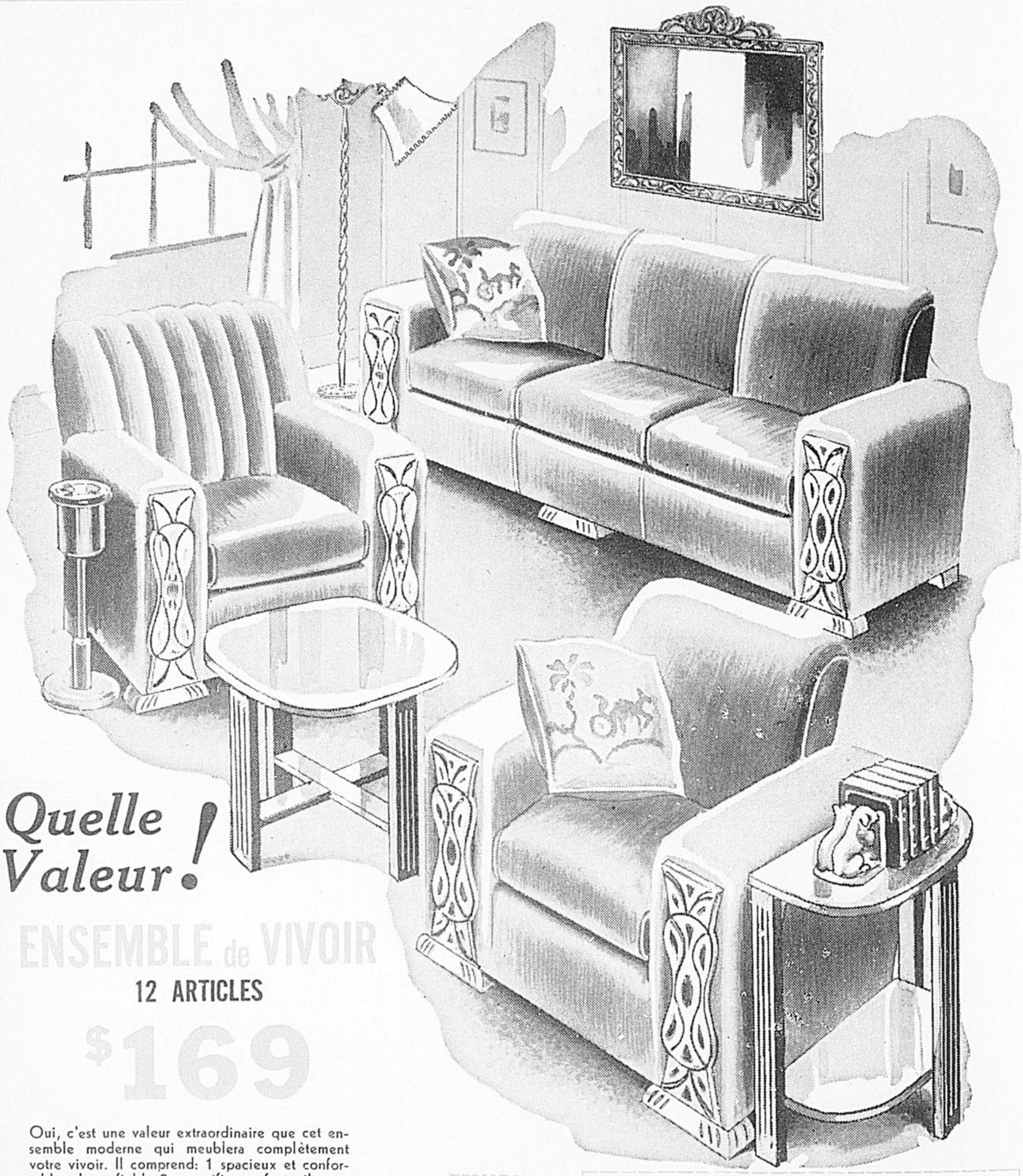
LE BULLETIN

des Agriculteurs

MONTRÉAL — JUILLET 1943



Quelle Valeur!

ENSEMBLE de VIVOIR

12 ARTICLES

$169

Oui, c'est une valeur extraordinaire que cet ensemble moderne qui meublera complètement votre vivoir. Il comprend: 1 spacieux et confortable chesterfield, 2 magnifiques fauteuils, recouverts de riches tissus, 2 moelleux coussins, 1 cendrier sur pied, 1 lampe bridge, 1 abat-jour, 1 belle glace avec moulure, 1 table à café, 1 table de bout, 1 paire d'appui-livres. Postez le coupon ci-contre dès aujourd'hui.

FRET PAYÉ À VOTRE GARE

La Compagnie Legaré Limitée

1200, rue Amherst, Montréal

TERMES

15% Comptant

6 mois pour payer en dessous de $50.00

12 mois pour payer de $50.00 à $100.00

18 mois pour payer de $100.00 à $300.00

24 mois pour payer de $300.00 à $800.00

La Cie Legaré Ltée,
1200, rue Amherst,
Montréal

Je suis intéressé dans l'achat de l'ensemble de 12 articles illustrés ci-dessus. Veuillez, sans obligation de ma part, me fournir de plus amples renseignements.

Nom .....

B.P. .....

Comté ..... R.R .....

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

Arthur Fontaine . . . . . président
Claude Choquette . . . . . rédacteur
Carmen Dussault . . . . . rédactrice
F. Laliberté . . . . . directeur artistique
G. Moisan . . . . . gérant de la publicité
L.-E. Mercier . . . . . directeur de la circulation

CE MOIS-CI...

JUILLET 1948. — Vol. XLIV, no 7

ROMANS ET NOUVELLES

CARNET D'UN CAMPAGNARD . . . . . Pierre Benoit 4
CE PAUVRE GOLU . . . . . Eva Senécal 6
LE PERE BOUGONNEUX . . . . . Claude-Henri Grignon 44

ARTICLES ET REPORTAGES

LA JOURNEE D'UN AGRONOME DE COMTE . . Paul Boucher 8
L'EAU SUR LA FERME AU SAGUENAY . . . . . E. Gagné, i.f. 12

CHRONIQUES

MOTS CROISES 11
CHEVEUX AU VENT . . . . . Carmen Dussault 30
ONESIME . . . . . Albert Chartier 43
AU TEMPS DES HEROS . . . . . Abbé Arthur Maheux 45
LES TRACAS DE L'ETE 47
POUR LES JEUNES 48
L'ATELIER SUR LA FERME . . . . . P. E. Roy 50
UN GRAND ATHLETE, GERARD COTE . . Michel Normandin 51
CE QUE LA SCIENCE VOUS OFFRE 52
DEMANDES DE NOS ABONNES 54

VOTRE DOMAINE, MADAME

EN PLEINES VACANCES . . . . . Alice Ber 19
SUR L'HERBE, MANGEONS . . . . . Berthe Mirepoix 20
ELEGANCE ESTIVALE 22
LE RAPIECAGE . . . . . Yvonne Cloutier 24
CHEMISETTE DE SPORT . . . . . Germaine Robert 26
L'APPEL A L'AMOUR . . . . . Marcelle Cloutier 27
TROIS PETITS TOURS . . . . . Alice Ber 28
LES "CATALOGNES" ONT DE LA VOGUE . . . . Jeanne Bériau 29
COURRIER D'ALICE BER 30A
UNE BARRIERE BIENFAISANTE . . . . . Docteur Adrien Plouffe 31

NOTRE PAGE COUVERTURE ; L'été bat son plein, de même que la saison du tourisme. Partout dans la Province, de l'est à l'ouest et du nord au sud, des scènes semblables se répètent. D'un côté, nous avons l'Américain qui ne comprend rien ou presque du français, et de l'autre, le cultivateur québécois qui s'y entend plus ou moins en anglais. Mais malgré cela, notre informateur réussit tant bien que mal à renseigner le touriste qui continue sa route, pratiquement assuré d'atteindre son but.

Tirage certifié par l'ABC

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

UN MAGAZINE MENSUEL fondé en 1918 et publié et imprimé à Montréal pour les familles rurales. La Compagnie de Publication Rurale Inc. détient des droits réservés sur le Bulletin des Agriculteurs. Ces droits réservés interdisent, à moins d'autorisation spéciale, toute reproduction totale ou partielle de ce qui y est publié.

ABONNEMENT : Canada et Grande-Bretagne, 60c pour un an, $1.00 pour deux ans, $2.00 pour cinq ans, payable d'avance. Ile de Montréal et pays étrangers, 25 cents de plus par année d'abonnement. Les renouvellements doivent être signés du nom et des mêmes initiales apparaissant sur la bande d'adresse, afin de prévenir la duplication. Les abonnés en donnant leur changement d'adresse, devront aussi mentionner leur adresse précédente et l'adresse du nouveau bureau de poste.

1117 OUEST, RUE STE-CATHERINE MONTREAL,

Autorisé comme envoi de deuxième classe, Ministère des Postes Ottawa.

Peu importe l'endroit où vous habitez jouissez du

plaisir de la radio...

grâce

À UN RADIO À PILES

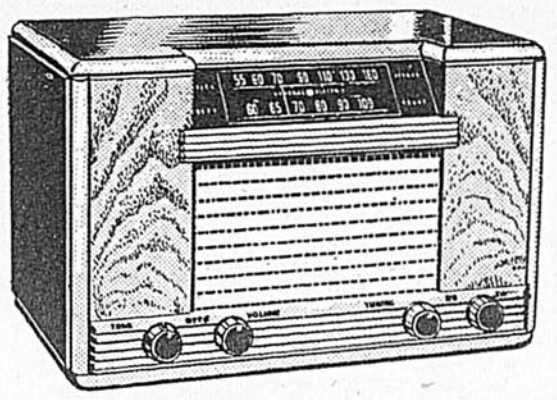
GENERAL ELECTRIC

• Peu importe l'endroit où vous habitez . . . même si c'est un lieu hors d'atteinte des réseaux électriques . . . les nouveaux radios à piles G-E vous apporteront les plaisirs de la radio.

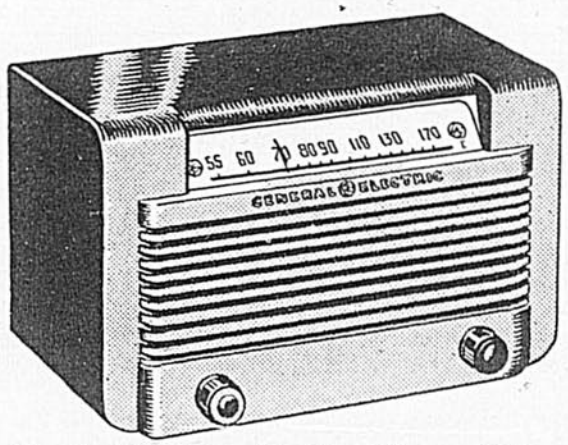
Tous les radios G-E sont assurés d'un service fidèle et sûr afin que vous puissiez toujours entendre vos programmes favoris.

Les piles, fournissant l'énergie aux radios à piles G-E, durent plus longtemps parce que la construction technique et la fabrication de ces radios sont si soignées que l'écoulement des piles est minimisé.

Pour de plus amples détails visitez ou écrivez à votre vendeur G-E le plus rapproché.



Réception sur Ondes Longues et Courtes: modèle C57B muni d'un cadran facile à lire, d'un indicateur "on-off" pour les piles, d'un haut-parleur dynamique puissant de cinq pouces. Très beau cabinet fini noyer. Requiert une batterie de piles 758. ..... **$72.50** (piles en plus)



Riche Tonalité Claire: modèle C47B. Cabinet en plastique noyer ou onyx, portée de syntonisation de 540 à 1600 kilocycles, cadran à champ visuel plénier. Requiert une batterie de piles 758 "A" et "B" ou l'équivalent. Fini noyer **$38.00** (piles en plus) — Fini onyx **$39.95** (piles en plus).

L'AMI DE LA FAMILLE

Le besoin mondial pour les produits agricoles change . . . les demandes et les prix du blé, du bétail, des grains en général changent . . . comptez sur votre radio pour apprendre les nouveaux prix en cours.

La température? . . . ne l'ayez pas dans la peau . . . obtenez par la radio les bulletins météorologiques pour votre localité.

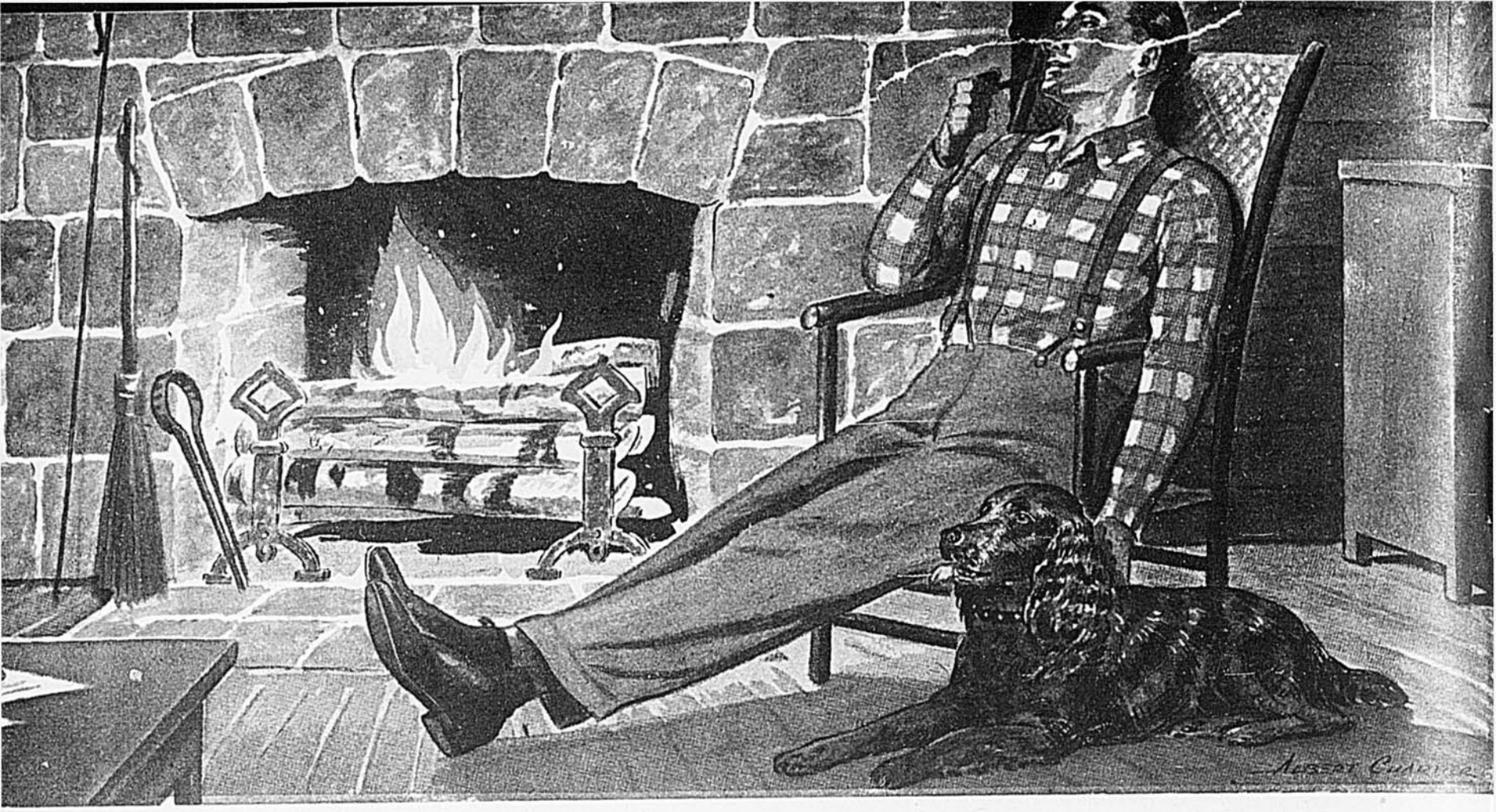
Par l'entremise de votre nouveau radio à piles G-E . . . l'ami fidèle de toute la famille . . . écoutez les chroniques agricoles en général, les prix en cours pour les bestiaux, les nouvelles locales, votre musique favorite.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LTD.

Les premiers en radio — télévision — électroniques

SYDNEY QUÉBEC SHERBROOKE TORONTO LONDON
HALIFAX CHICOUTIMI MONTRÉAL HAMILTON WINDSOR
ST-JEAN TROIS-RIVIÈRES OTTAWA ST. CATHARINES NORANDA
NEW LISKEARD SUDBURY TIMMINS

FRR-248F



Carnet d'un Campagnard

Par PIERRE BENOIT

S'IL en est qui n'aiment pas l'automne, moi, cette saison me plait. J'aime ces journées fraîches qui invitent à la marche, aux travaux extérieurs, et après lesquelles il fait si bon s'asseoir au coin de l'âtre, tout content de retrouver clarté et chaleur. C'est alors que la maison revêt son aspect le plus doux. Lorsqu'on entend le vent siffler entre les volets, hurler dans la cheminée, lorsque la pluie danse une sarabande endiablée sur la croisée, la maison devient essentiellement un refuge, un nid douillet où se cimentent les liens de la famille.

Nous ne nous sentons jamais plus unis, mes deux soeurs et moi, qu'en ces jours de novembre surnommés *"la basse automne"* par nos ancêtres. Orphelins depuis quinze ans, le fait même d'avoir perdu nos parents prématurément nous a rendus plus solidaires que bien d'autres. Nous avons cherché à compenser cette perte profonde par une affection redoublée.

Suzanne, notre aînée, est blonde, tranquille, dévote. Mariette, qui me suit de dix mois seulement, est une brunette à l'oeil espiègle et au rire moqueur.

—A toi André, me dit-elle souvent, on t'a donné des cheveux roux pour compléter la gamme.

Quand j'étais enfant, mon caractère bouillant ne laissait passer de remarque de ce genre sans une verte réplique. Mais aujourd'hui j'ai trente ans et les charges de famille m'ont assagi. Il faut une bien grave provocation pour que je devienne aussi rouge de visage que de poil, crispant les poings et contrôlant mal une fureur montante. Habituellement, je suis le plus rangé des hommes, dévoué à mes soeurs, presque toujours absorbé par la direction de la métairie qui nous est échue en héritage.

La métairie est un domaine familial de quelques centaines d'arpents. C'est tout notre avoir sur terre et je la soigne avec les précautions d'un amant. L'été m'y trouve constamment occupé aux mille travaux de la ferme, surveillant le labeur de nos engagés, voyant au bien-être des gens et des bêtes à la fois. Sous le grand soleil de juillet, il n'y a pas d'homme plus actif que moi à Saint-Côme-des-Plaines.

Mais dès octobre commence le long désoeuvrement des mois d'hiver. La morte saison est bien nommée chez nous puisque la vie des champs est notre tout. Lorsque s'installe pour de bon le délassement prolongé de l'arrière-saison, le bétail étant rentré définitivement à l'étable et le dernier livre de comptes s'étant refermé sur mon pupitre, je me dis: "Que faire maintenant pour lutter contre l'oisiveté?" Et puis j'étends mes longues jambes contre le foyer en caressant distraitement la tête de mon bon épagneul, Frérot. Toute idée de lutte m'abandonne et l'oisiveté me gagne lentement, inévitablement. Plus on travaille, plus on veut travailler et, en sens inverse, plus on dort et plus on veut dormir. La tiédeur de notre *home*, les odeurs alléchantes provenant de la cuisine où Suzanne et Mariette sont à faire leurs conserves, la vue des guérets somnolents où montent des rideaux de fumée, tout invite au repos et à la quiétude. Maintenant qu'une paix provisoire est revenue sur terre, nous avons bien le temps de favoriser des projets d'avenir et parfois même de rêver du passé, quand a pris fin la lourde tâche agricole.

Je ne suis pas rêveur de nature, mais est-il un homme au monde qui ne s'arrête à ruminer de volatiles pensées devant un feu où les flammes torturant par leurs dessins capricieux quelques bûches d'érable ravies aux grands bois voisins? A mesure que l'ardeur de la braise s'intensifie et que j'y vois rougeoyer cent trames diverses, le rêve se précise et, clairvoyant d'occasion, je devine des scènes étranges où se nouent et se dénouent les passions humaines. Mais à l'encontre des visions du devin, ces scènes n'appartiennent pas à l'avenir. Elles se sont déjà déroulées dans cette pièce même, sous les solliveaux enfumés où oscille la suspension de fer forgé, entre ces murs d'un vert fané surchargés de tableaux et de portraits de famille. Cette pièce principale est celle où nous vivons, où nous prenons tous nos repas, où nous nous sommes toujours attardés pour nos conversations et nos confidences. Est-il donc étonnant que tant de souvenirs y soient vivants aujourd'hui et qu'il suffise d'un peu de silence et de molle tiédeur pour les évoquer?

En fermant les yeux, je crois revoir cette autre journée d'octobre qui devait revêtir pour nous tous une importance insoupçonnée, journée si simple et si monotone à son début que nul n'aurait su y relever un indice inusité.

Nous, les Métivier, nous avons toujours été une famille très unie. Mon père, le vieux Jules, aimait tellement ma mère que nous ne fûmes pas surpris quand il la suivit de près dans la mort. Deux fois nous fûmes en deuil dans l'espace de huit mois. Cela se passait en 1932 alors que la crise nous avait atteints durement. On eût dit que le destin s'acharnait particulièrement à éprouver les gens heureux cette année-là. D'un bonheur uni et insouciant, nous passâmes trop vite aux tracas de la vie adulte. A seize ans, j'étais bien jeune pour endosser toutes les responsabilités de la métairie et, pendant les quatre années qui suivirent, je m'appuyai sans fausse honte sur l'expérience et les grandes qualités administratives de Suzanne. Sans bruit ni pathos, elle devint le véritable chef de famille, voyant à tout, m'initiant avec une patience d'ange à la succession de mon père. Forcé d'interrompre mes études classiques, je suivis pas à pas l'exemple de ma soeur aînée jusqu'au jour où elle put recon-

naître deux faits importants. J'avais atteint ma majorité et j'étais de taille à prendre la direction de la métairie.

—Je n'ai plus rien à t'apprendre, André, me dit-elle ce jour-là. Notre père serait fier de toi, peut-être encore plus que si tu étais devenu médecin ou avocat. Je te laisse les rênes du gouvernement.

Je la serrai bien fort dans mes bras. Depuis longtemps je voyais revivre en elle toutes les qualités des parents disparus.

—Tu es libre de faire ta vie maintenant, Suzanne. Tu ne seras plus obligée de t'astreindre à tous ces durs travaux.

—Ma vie est ici au milieu de vous, me répondit-elle. Je n'en veux point d'autre.

Malgré ses préoccupations multiples, Suzanne était demeurée douce et blonde, presque jolie à certains moments. Je ne pouvais imaginer que je serais seul à constater son charme. Et cependant elle ne s'est jamais mariée. Comme elle le disait alors, sa vie ne pouvait être ailleurs que chez nous et elle est restée parmi les siens comme une religieuse s'attache à son cloître.

Mariette aurait pu trouver mari, l'eut-elle voulu. Mais elle aussi, par quelque sortilège inexpliquable, s'est vue retenue au domaine familial.

Le soir, quand le vent du sud nous apporte le son des cloches paroissiales, je me demande si nos parents en nous quittant n'ont pas érigé une barrière invisible autour du domaine, un lien mystique dont les chaînons nous retiennent ici à notre insu.

Tout au bout du grand pré, il y a une rangée de peupliers qui sont comme des sentinelles frissonnantes à l'entrée de ma terre natale. L'été, je vais parfois m'étendre sous leur ombre après souper. Leur feuillage est secoué de longs soupirs et je pense y reconnaître des voix connues, ces voix qui trouvent écho au plus profond de moi-même et dont je ne pourrais pas m'éloigner très longtemps, je le sais.

Une fois, j'ai songé à m'établir ailleurs en pensant que l'existence serait plus attrayante loin des miens. Cette tentative d'indépendance, ayant empreint mon âme d'une marque trop dure, compte parmi les plus tristes de mes souvenirs.

Ce fut par une journée d'automne froide et tourmentée que la cousine Victoria fit sa première entrée dans notre famille. Elle était notre parente à un degré assez éloigné, mais ici il suffit du lien le plus ténu pour qu'on devienne aussitôt cousin et cousine. Ses parents étaient demeurés correspondants des nôtres pendant bien des années, tantôt par affaire, tantôt par amitié. Orpheline comme nous, nous savions qu'elle avait le même âge que Mariette et qu'elle demeurait depuis des années à Montréal. Son prénom vieillot me la faisait concevoir comme assez terne et provinciale. Elle menaçait depuis longtemps de venir nous rendre visite mais nous ne crûmes réellement à cette éventualité que lorsque nous vîmes Victoria frapper à notre porte. Nous avons toujours été très accueillants et cette qualité a parfois ses revers. Les gens qui nous rendent visite ne veulent plus s'en aller et nous prennent au mot littéralement lorsque nous intimons poliment que rien ne presse leur départ.

—Victoria Nadon est à la maison, m'apprit Mariette un jour où j'étais à réparer un attelage dans l'ombre odorante de l'écurie.

J'épongeai mon front avec une vigueur où perçait de l'agacement.

—C'est donc bien vrai, maugréai-je. Espérons qu'elle ne nous embêtera pas comme la femme du notaire la semaine dernière.

Mariette prit son air le plus moqueur.

—Attends de l'avoir vue, mon cher. Ce n'est plus la petite fille aux cheveux nattés dont tu sembles te souvenir.

Grognant toujours, je me lavai les mains sans hâte à la pompe. Tandis que l'eau bienfaisante coulait sur mes poignets, Mariette, lasse de m'attendre, s'en fut sur ces mots:

—Tu viendras nous retrouver tout à l'heure. Elle a hâte de te revoir.

Resté seul, je mis un malin plaisir à m'attarder sur place, essayant de reconstituer la cousine oubliée depuis tant d'années. Son image s'était estompée comme finissent par pâlir tous les souvenirs de l'enfance. Vaguement, je revis certaines scènes éloignées, un pique-nique au bord du lac où Victoria m'avait incité à décrocher un nid de guêpes qu'elle croyait abandonné. Douze ans plus tard, la peau m'en cuisait encore en évoquant la fuite désordonnée qui vint clore cette entreprise téméraire. Si j'avais un sentiment à éprouver à l'égard de ma cousine, en autant que sentiment il y eut, c'était donc une sorte de rancune tenace pour m'avoir entraîné dans une telle aventure.

—Elle ne m'*aura* plus jamais, me dis-je en regagnant à pas lents la maison.

Comme quoi il ne faut jurer de rien

La nuit allait bientôt s'étendre sur le domaine et de grosses nuées grises et violettes traînaient à l'horizon. Les peupliers dénudés se courbaient tristement et des amas de feuilles mortes murmuraient leur élégie sous mes pas. J'avais l'impression de marcher dans de l'or avec aux oreilles le grand chant triste de l'automne. Et pourtant la terre natale était belle. Elle ne pouvait être que belle, en toute saison et sous tous les vents, même quand la première neige se fait toute proche.

Qui m'eût dit alors que, nouveau Pierre apôtre, j'en viendrais à la renier un jour!

Sur le seuil familial je secouai la boue qui adhérait à mes semelles. L'huis s'entr'ouvrit. Un visage inconnu me sourit joyeusement.

—Bonjour, mon cousin, ou plutôt bonsoir. La nuit vient vite à la campagne.

Elle avait des yeux rieurs et des fossettes au coin des lèvres. Des boucles brunes frisottaient à ses tempes. Elle tenait entre ses mains blanches un tout petit épagneul qui avait survécu à la dernière portée de notre Mignonne.

—Il est si gentil qu'on pourrait l'appeler Mignon lui-même, dit Victoria sans autre entrée en matière. Mais ce n'est pas un nom qui lui conviendrait tout à fait. Je vais trouver mieux.

Elle mettait une facilité extraordinaire à se glisser dans un nouveau milieu. Maintes fois plus tard, je remarquai avec quelle aisance Victoria savait s'acclimater, se gagner des amis. En quelques heures, elle s'était faite à nous et nous la comptions déjà comme une des nôtres. Suzanne et Mariette me confièrent qu'elles n'avaient jamais eu une invitée aussi obligeante et délurée. Ce soir-là, elle tint à nous faire goûter un *plum pudding* qu'elle nous avait apporté de la ville et nous nous attardâmes à table, évoquant des choses que nous avions cru ne jamais revoir.

—Vous souvenez-vous, disait-elle, de la charrette à foin où nous allions nous cacher quand nous étions petits pour aller manger des pommes dérobées au verger? La roue d'arrière à gauche n'était pas semblable aux autres.

Et miraculeusement la vieille charrette ressuscitait dans notre mémoire, avec sa roue rapportée, peinturée en bleu contrairement aux trois autres; cette roue avait un diamètre légèrement plus petit ce qui donnait toujours aux voyages de foin un air penché et cahotant.

Victoria était taquine sans qu'il fut possible de lui en garder rancune. A la fin de la soirée, j'étais même prêt à lui pardonner l'aventure des guêpes qu'elle n'avait pas manqué, vous le pensez bien, d'exhumer du passé. Pour la première fois de ma vie, cet incident m'apparut sous son côté comique. Je me demandai comment j'avais pu être sot au point d'en conserver du ressentiment.

Victoria monta tôt se coucher. Nous restâmes en bas quelque temps à échanger nos impressions.

Suzanne était rayonnante.

(*Lire la suite à la page 14*)

Un après midi d'octobre, je m'attardai longuement en sa compagnie sous la rangée de peupliers qui me sont si chers. La main de Victoria était serrée dans la mienne.

Si vous aviez voulu murmura-t-il. Et son esprit abolissant les obstacles, emmêlait présent et passé, réalité et chimère.

Ce Pauvre Golu

Par EVA SENECAL

HUIT années se sont écoulées depuis ce soir de juin où j'ai été appelée à son chevet. Huit années durant lesquelles je me suis souvent demandé si je n'ai pas rêvé cette aventure extraordinaire, si ce n'est pas là le produit de mon imagination.

Aujourd'hui, il a suffi qu'une vacance me ramène dans ce coin de pays que j'ai quitté peu après, pour que chaque phrase, chaque mot prononcé, son visage ardent, la nuit dans un camp de bûcheron, cette odeur de résine et de jeunes pousses, tout ce renouveau de vie qui entoura notre dernier entretien, pour que tout enfin me revint à la mémoire avec une netteté extraordinaire.

D'autres hommes ont été mêlés à ma vie. Mais lui le fut d'une façon si imprévue, si brève et si incroyable qu'il garde une place à part dans mon écrin sentimental.

Hier, en retrouvant Claire, cette amie de mon enfance chez laquelle, je suis revenue passer cette vacance, c'est elle qui, la première, a fait allusion à "L'homme du chantier" comme nous l'avions surnommé quelques semaines avant l'accident.

—Mon père me disait encore tout récemment, me confia-t-elle, qu'à deux reprises il avait parlé de toi, s'informant de ce que tu étais devenue!

—C'est fort possible, répondis-je. Mais en notre siècle, la mémoire d'un homme est si capricieuse, son domaine sentimental si étendu qu'il s'y perd. Je t'avoue que je me demande encore si je n'ai pas été le jouet d'une illusion. Peut-être ai-je joué le rôle d'une autre, usurpé les derniers sentiments d'amour qui appartenaient à une autre.

—Ma pauvre Marie, tu manques d'imagination et de romanesque, répliqua mon amie.

Mais laissons de côté ces détails secondaires. Venons-en au début de cette histoire.

Je passais l'été à Notre-Dame des Bois, chez Claire Beaupré. C'est un village perché sur les hauteurs, dans l'Est du Québec, le long de la frontière du Maine et bordé au sud par la chaîne des Apalaches. Si l'on vient de Sherbrooke, la contrée apparaît dans tout son pittoresque à mesure que l'on gravit une montée quasi ininterrompue de neuf milles et qu'on approche des montagnes. Elles sont tout à coup si proches qu'il semble, pour les atteindre, qu'il suffirait d'étendre le bras pardessus cette espèce de ravin qui les sépare des habitations.

Le sol est pauvre et les champs sont comme pavés de grosses pierres. Elles ont atteint la proportion de rochers et éclaté en certains endroits. Durant l'été, il n'est pas rare de voir tout un troupeau de moutons endormi sur ces plates-formes bizarres et se chauffant au soleil.

L'industrie forestière est la principale, sinon la seule de l'endroit. La coupe et le charroyage du bois y attirent des milliers d'hommes de tous les coins du pays. Le type du bûcheron y prédomine surtout: robuste, gaillard, gros travailleur, généralement sympathique. Le père de Claire, entrepreneur en chantiers, habitait juste à l'orée du village, au pied de la montagne.

J'ai cru devoir donner tous ces détails car ils éclaireront quelque peu le récit auquel j'arrive.

A table, un soir, monsieur Beaupré annonça qu'il venait d'engager un nouveau comptable pour les chantiers de la montagne. Un vaste camp qu'il avait fait construire et que nous avions visité à deux reprises, Claire et moi, logeait déjà trois cents hommes. Toute la journée, pour peu que l'on s'aventurât dans la montagne, on entendait la forêt retentir de coups de hache et du craquement sec d'arbres que l'on abat.

—C'est un drôle d'homme, pas parlant, mais qui connaît son affaire, nous dit monsieur Beaupré qui paraissait ce soir-là particulièrement intéressé à son nouvel employé.

—Un gars bien planté et pas bête, ajouta-t-il.

—Où avez-vous déniché cet oiseau rare? demanda Claire qui savait son père assez bourru et rarement prodigue de louanges.

—Bon Dieu sait d'où il sort, répondit-il. Puis il ajouta, au fil de ses pensées:

—Il s'appelle Georges Golu . . . Pour un nom, y a pas à dire, c'est tout un nom . . . Pas mal bel homme en tout cas . . . et bien élevé.

Claire et moi échangeâmes un regard complice. Les Don Juan n'abondaient guère dans la région et, parfois, nous ressentions un vague ennui, quelque chose comme le désir de compagnons plus semblables à nous. Aussi allions-nous écouter avec un intérêt croissant les conversations de M. Beaupré qui nous représentaient le nouveau-venu comme un chic type, non sans charme. Jusqu'à ce qu'un jour, avec une curiosité à propos de laquelle nous nous taquinions tour à tour, Claire et moi décidâmes d'accompagner monsieur Beaupré, le lendemain, lorsqu'il irait faire le tour du chantier.

Vêtues de pantalons et de solides chaussures de montagne, nous prîmes place dans la charrette typique qui, par une longue et sinueuse montée, devait nous conduire au camp, situé à environ cinq milles plus haut.

La route se perdait dans les sous-bois. A chaque éclaircie, nous pouvions contempler la campagne accidentée des alentours et les villages voisins, jetés ici et là dans les replis montagneux et formant un paysage merveilleux.

Cahin-caha, nous arrivâmes au camp avec des âmes de romantiques et des coeurs pleins

Illustration A. CHARTIER

d'enthousiasme. Après nous avoir introduites à l'intérieur et présentées au *"cook"* et aux *"cookies"* comme on les appelle dans les chantiers, monsieur Beaupré s'en alla voir ses hommes.

Il était entendu que nous resterions à dîner et bientôt nous primes place à une table chargée de mets solides et nourrissants, avec la première tablée de bûcherons. Je ne m'arrêterai pas à dépeindre ces hommes de tous les âges et de tous les caractères, quelques-uns fort typiques et représentatifs. Mais M. Golu n'y était pas. Le repas fut avalé presque en silence. Puis le second groupe d'hommes vint prendre place à table. Le comptable ne se montra pas davantage.

Peu après, on nous apprit qu'il avait dû se rendre à la ville, dans le courant de l'avant-midi, afin de rencontrer un gérant de la compagnie. Cependant, nous dit monsieur Beaupré, il nous avait aperçues dans la charrette, à l'arrivée, et s'informant qui nous étions, avait manifesté une vive surprise en entendant mon nom.

—J'ai connu autrefois une jeune fille qui s'appelait Marie Dugas, s'exclama-t-il. Je me demande si c'est elle!

Il va sans dire que ce n'était pas pour apaiser ma curiosité. Les jours suivants, Claire reprit ses taquineries de plus belle. Puis, comme il arrive généralement dans la cervelle des jeunes filles, d'autres visages s'interposèrent vite entre cette énigme et nous fûmes reprises par la monotonie des événements quotidiens.

Jusqu'à ce qu'un soir, trois semaines plus tard . . .

Nous étions assis sur la pelouse, à la tombée de la nuit. Claire et moi tricotions pendant que monsieur Beaupré examinait des comptes. Soudain, une voiture s'arrêta à la porte, un homme du chantier en descendit et courut vers nous. Quelque chose de grave venait de se produire, nous en eûmes soudain la troublante certitude. En forêt, un accident est si vite arrivé.

—C'est Golu, dit l'homme. Il est mal arrangé, je vous le dis.

—Qu'est-ce qui arrive encore, demanda anxieusement monsieur Beaupré?

—Vous savez, y avait toujours le nez fourré partout. Fallait qu'y soit sur nos talons. Y avait peur qu'on perde not' temps, j'suppose. Brulé et Gaston étaient pour abattre le gros érable, vous savez, dans le deuxième croche, à gauche, après que vous avez passé le petit bois de cèdre.

—Qu'est-ce qui est arrivé? Dépêche-toi, commanda monsieur Beaupré impatienté.

—Eh ben, dit l'homme, le gros érable a cassé et y a tombé su le dos.

—L'avez-vous descendu chez le docteur?

—Descendre Goulot! s'exclama le bûcheron avec un air d'autorité. Il se soulagea d'un crachat de chique qui prenait vraiment trop de place et ralentissait son débit. Puis il ajouta:

—On voit ben que vous l'avez pas vu!

—Il est gravement blessé?

—Je pense ben, dit l'homme avec emphase. Y est à moiquié paralysé. Y doit avoir la pine dorsale cassée. On l'a ramassé plié en deux, sans connaissance. Depuis ce temps-là qu'y se lamente tout le temps.

Monsieur Beaupré ne tenait plus en face. Nous écoutions, bouleversées, cet affreux récit.

—Cours chez le docteur et dis-lui de monter au plus vite, ordonna monsieur Beaupré. Y a pas de temps à perdre.

—Ben, c'est que Jos est allé, expliqua le bûcheron. Y est parti en même temps que moé.

—Mon Dieu pourvu qu'il soit là! s'exclama Claire.

Les deux hommes sautèrent en voiture et bientôt disparurent dans le chemin de la montagne. Longues furent les heures qui suivirent. L'ombre de ce malheur flottait autour de nous et l'air que nous respirions semblait soudain alourdi, angoissant.

Ce devait être bientôt mon tour d'entrer en scène. Vers neuf heures, nous aperçumes monsieur Beaupré qui revenait. Il avait pris place à bord d'un vieux camion qui servait à faire les commissions entre le chantier et le village. Avant que nous ayons pu l'interroger, il annonça d'un air grave et préoccupé:

—Il passera probablement pas la nuit.

Il hésita un moment, posa sur moi un regard à la fois autoritaire et interrogateur:

—Marie, dit-il, il faut que vous veniez. Golu vous demande.

—Moi! dis-je avec surprise.

—Oui, vous . . . Je sais pas ce qu'il y a eu entre vous deux.

Je l'interrompis vivement.

—Mais, je ne me souviens même pas de l'avoir rencontré.

—Peut-être, répondit-il sans grande conviction . . . Mais lui s'en souvient. De plus, il est mourant. Il est même pas transportable. On refuse pas ça à un mourant.

J'étais interdite, bouleversée. Le temps pressait. Il n'y avait vraiment qu'une chose à faire.

—C'est bien, dis-je enfin. Tu viens Claire?

Nous primes nos manteaux et montâmes en silence dans le camion qui nous attendait. Il me semblait que la tournure que prenaient les événements demandait une explication. Mais comment expliquer ce que je n'arriverais pas à comprendre moi-même? Quel rôle oublié avais-je donc bien pu jouer dans la vie de cet homme pour qu'au dernier moment. alors que les peines et les douleurs se confondent avec les joies, alors que les visages du passé renaissent dans toute leur splendeur avant de sombrer à jamais dans cet infini vivant et mystérieux qu'est un cerveau humain, quel rôle avais-je donc joué pour que mon souvenir soit là, luttant contre les ombres de la mort qui s'approchaient?

Monsieur Beaupré entra le premier et s'approcha du petit lit de camp où le blessé était étendu.

—Marie est là, dit-il doucement, comme s'il apportait un viatique. Elle est venue vous voir.

Je m'approchai, envahie d'un sentiment indéfinissable. Les yeux de l'homme étaient frappants par leur expression de rêverie triste. Je détaillai ce visage aux traits torturés par la douleur sans qu'il n'éveillât en moi de souvenir précis. Mes facultés étaient-elles à ce point atrophiées ou étais-je l'objet d'une méprise? . . .

Il se mit à parler d'une manière plus ou moins cohérente et les minutes d'inconscience succédaient aux moments lucides où il me dévorait les yeux.

—Marie, prononça-t-il à deux reprises avec une grande douceur. Marie . . . Comme vous avez changé . . . Mais vous étiez si jeune quand je vous ai connue.

C'est vrai, dis-je. Mais vous aussi, vous avez changé.

Sans m'en rendre compte, j'étais devenue un personnage inconnu à moi-même, le personnage qu'il attendait, dont il avait rêvé pendant des années et qui pouvait à cette heure suprême dispenser toute douceur.

Je passai ma main sur son front, replaçai ses oreillers et, dans mon coeur, des phrases naissaient comme on en dit aux petits enfants malades, aux petits enfants qui sont devenus des hommes sans se départir entièrement de l'imagination, de la faiblesse et de la candeur de l'enfance.

—Marie, répétait-il, comme si, de prononcer mon nom, dut abolir les années enfuies et ressusciter ces jours lointains où, dans la présence d'une femme qui s'appelait Marie, il avait puisé toutes les promesses de l'avenir. La vie l'avait trompé et le bonheur qu'il avait cru saisir s'était évanoui comme un songe au réveil. Ce songe, grâce à ma présence, il allait le reprendre, l'étreindre à jamais.

—Si vous aviez voulu murmura-t-il. Et son esprit abolissant les obstacles, emmêlant présent et passé, réalité et chimère, il continuait:

—On partira demain par le train de onze heures . . . Jacqueline m'attend . . . Faut pas la faire attendre . . . Laissez-moi passer . . . Y a toujours eu quelque chose sur mon chemin dans la vie . . . Marie . . . je savais bien que je vous retrouverais.

Ses yeux se firent suppliants:

—Vous ne voulez pas venir? . . . Vous allez me laisser encore? . . .

—Non, dis-je avec conviction. Je ne vous laisserai plus. Reposez-vous. N'ayez plus d'inquiétude. Nous partirons demain par le train de onze heures.

Il parut rasséréné et s'endormit. D'heure en heure, le mal gagnait du terrain. La paralysie envahissait peu à peu tous ses membres. Le choc avait dû briser quelque vertèbre et la vie s'en allait comme des branches d'arbre séparées du tronc.

Le médecin revint vers minuit lui donner une nouvelle injection. Le malade ne reprit guère connaissance. Les phrases se succédaient, incohérentes, évoquaient des événements qui semblaient réels et que, d'un mot, il renvoyait au domaine de la chimère.

Apparemment, il vivait à Montréal — c'était d'ailleurs l'adresse qu'il portait sur lui — et avait travaillé quelques années dans les cantons de l'Est. J'aurais voulu le questionner, savoir davantage. Mais n'irais-je pas, d'un mot maladroit, détruire cette dernière illusion, lui enlever son dernier bonheur?

Nous passâmes la nuit à son chevet, monsieur Beaupré, Claire et moi. C'était une douce nuit de juin, mois du renouveau, de toutes les promesses, mois des épousailles. Cet homme jeune, frappé en pleine force, s'en irait lui aussi, heureux comme un jeune époux, puisqu'enfin il avait retrouvé Marie, puisque son rêve le plus cher était réalisé.

L'heure la plus impressionnante en forêt est l'approche de l'aurore alors que toute la végétation s'éveille, les oiseaux secouent leurs ailes ensommeillées et saluent le retour à la vie, les bêtes tapies commencent leur ronde veloutée, une brise née du passage de la nuit glisse sur les feuilles murmurantes et l'on se croirait à l'aube de la création.

Ce fut à l'heure de ce réveil de la forêt que mourut Golu, le coeur plein de fidélité à un grand amour.

Tôt le matin, M. Rousseau quitte son bureau. Il doit aller solutionner les problèmes qu'ont à résoudre les cultivateurs de son comté, problèmes variés et complexes qui demandent des connaissances vastes et approfondies.

LA *Journée* D'UN *Agr* DE C

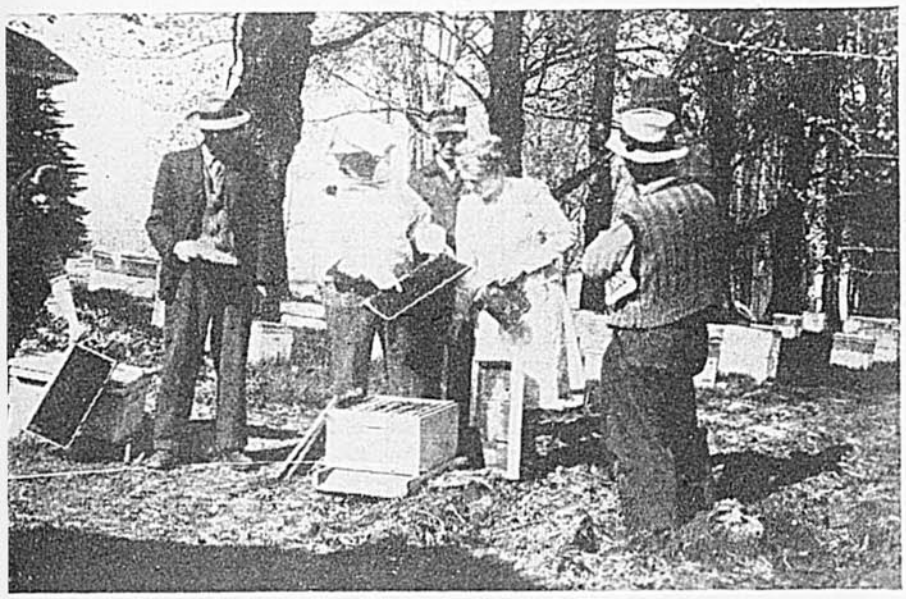
par PAUL BOUCHER, D.Sc.S.

D'INTRODUCTION relativement récente dans notre monde rural, l'agronome est un diplômé universitaire en sciences agricoles. Au tout début de la profession, et même à venir jusqu'à il y a quelque années, les diplômés des Ecoles d'Agriculture étaient, pour la plupart, embauchés par le Ministère provincial d'Agriculture. Il fallait non seulement organiser le ministère mais aussi maintenir un organisme qui compterait des hommes d'élite qui auraient pour mission de diriger la classe agricole.

Aujourd'hui, le champ d'action de l'agronome est beaucoup plus vaste. Il peut être professeur, régisseur de ferme, cultivateur-amateur ou encore représentant de l'une des nombreuses compagnies dont la fonction est d'assurer la matière première au cultivateur ou de servir d'intermédiaire pour la vente des produits de la ferme. Et Dieu sait si ces compagnies sont légion et combien leurs activités embrassent tous les domaines de l'industrie.

Mais malgré cette profonde évolution, le mot agronome désigne encore, pour la majorité, le délégué du gouvernement auprès de la population rurale. Le rôle de l'agronome de comté regarde surtout la propagande scientifique. Dans le Québec, cette propagande est l'oeuvre de fonctionnaires provinciaux et fédéraux alors que la recherche a été laissée jusqu'ici à l'initiative des fermes expérimentales du ministère fédéral, et du service provincial de l'Information et des Recherches.

Précisions que les connaissances de l'agronome doivent s'étendre à



Tout d'abord, le soin des abeilles.

Et, puisqu'on y est, pourquoi pas une démonstration sur la taille du pommier ?

Passons maintenant à la préparation du terrain.

ronome
OMTÉ

La dernière consultation est réservée au soin du parterre. N'allons pas croire que l'agronome termine là sa journée de trava Non, une fois rendu à la maison, il lui faut recevoir parfois jusqu'à une heure avancée de la nuit afin de contenter tous ceux q sont désireux de profiter de ses directives.

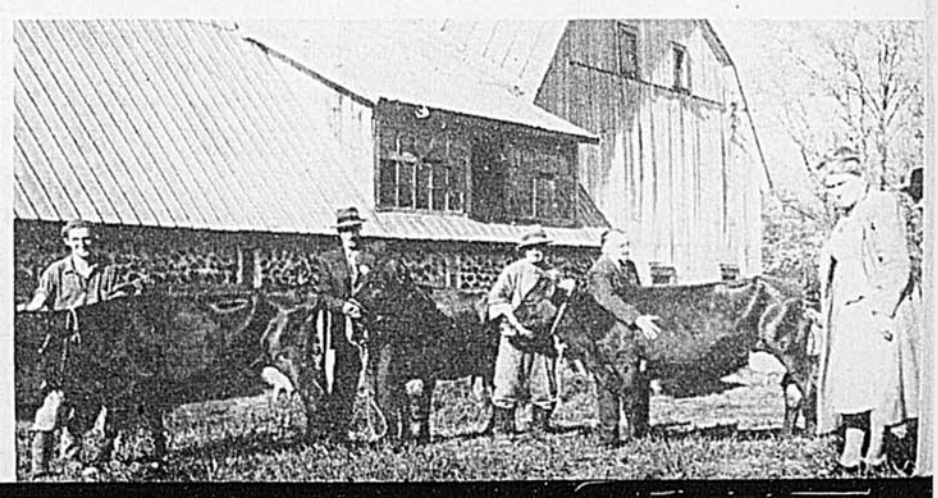
presque tous les domaines: sciences pures, culture et élevage, génie et économie rurals, sociologie et législation. Aucune de ces questions ne doit lui être inconnue. C'est ainsi que l'agronome peut être non seulement un producteur, mais aussi un commercant (dans le noble sens du mot), parfois un industriel, un législateur et, bien souvent, un apôtre social.

Nous avons un bel exemple de ce qu'est un agronome de comté en considérant la longue carrière de M. Raphaël Rousseau, d'Acton Vale, le doyen des agronomes, à sa retraite depuis l'automne dernier après 33 années de services signalés. Que l'on se rappelle le travail de M. Rousseau et l'on verra que l'agronome doit figurer partout: aux champs, auprès du cheptel et dans les conseils publics. Membre de l'élite agricole, il fait valoir les revendications du monde rural. Par ailleurs, si l'on excepte le curé de la paroisse, c'est lui qui reçoit le plus de confidences. Son rôle est alors de conseiller, de réconforter, voire même de consoler.

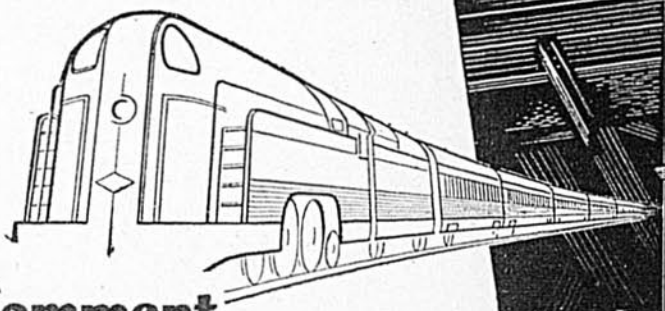
L'agronome est ainsi devenu le professionnel de notre économie agricole. Sans malice, je donne à ce mot le sens distingué que les **débutantes** lui concèdent avec l'évidente dévotion onctueuse que l'on connait: **un professionnel!** Je suis d'autant plus à l'aise pour adopter pareille attitude que je ne suis pas agronome mais bien **habitant**, eh! oui, un **habitant** de **Laprairie** qui a conscience de la valeur du travail qu'effectuent les agronomes dans notre Province.

L'agronome doit être "ferré" sur l'appréciation des animaux car, dans Québec, l'élevage tient l'une des premières places, sinon la première.

Encore, en aviculture, le concours de l'agronome est nécessaire.



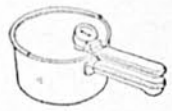
Comment l'acier inoxydable crée du travail pour les Canadiens



Les premiers aciers inoxydables obtenus avant 1916 étaient surtout employés dans la coutellerie. Depuis ce temps-là, de nouveaux aciers contenant du Nickel en plus du Chrome ont été perfectionnés et sont non seulement inoxydables mais très solides et résistants.

International Nickel a travaillé en coopération avec d'autres industries au perfectionnement et à l'utilisation de l'acier inoxydable.

Aujourd'hui, ce bel alliage blanc a des centaines d'emplois, depuis une casserole brillante, un cuiseur à vapeur ou une valve pour l'acide dans une usine de pâte à papier et de papier, jusqu'à un wagon complet de chemin de fer ou un train.



On a donc ainsi crée, pour le Nickel Canadien, un nouveau débouché qui utilise, tous les ans, des milliers de tonnes de Nickel provenant des mines du Canada. Ce nouveau débouché crée de nouveaux emplois pour les Canadiens, tant dans l'industrie du Nickel que dans l'industrie des alliages d'acier. Ainsi, les recherches aident à améliorer la qualité des produits tout en créant plus de travail.

Nickel corroyé en train d'être chargé sur des wagons à marchandises à l'aide d'une grue.

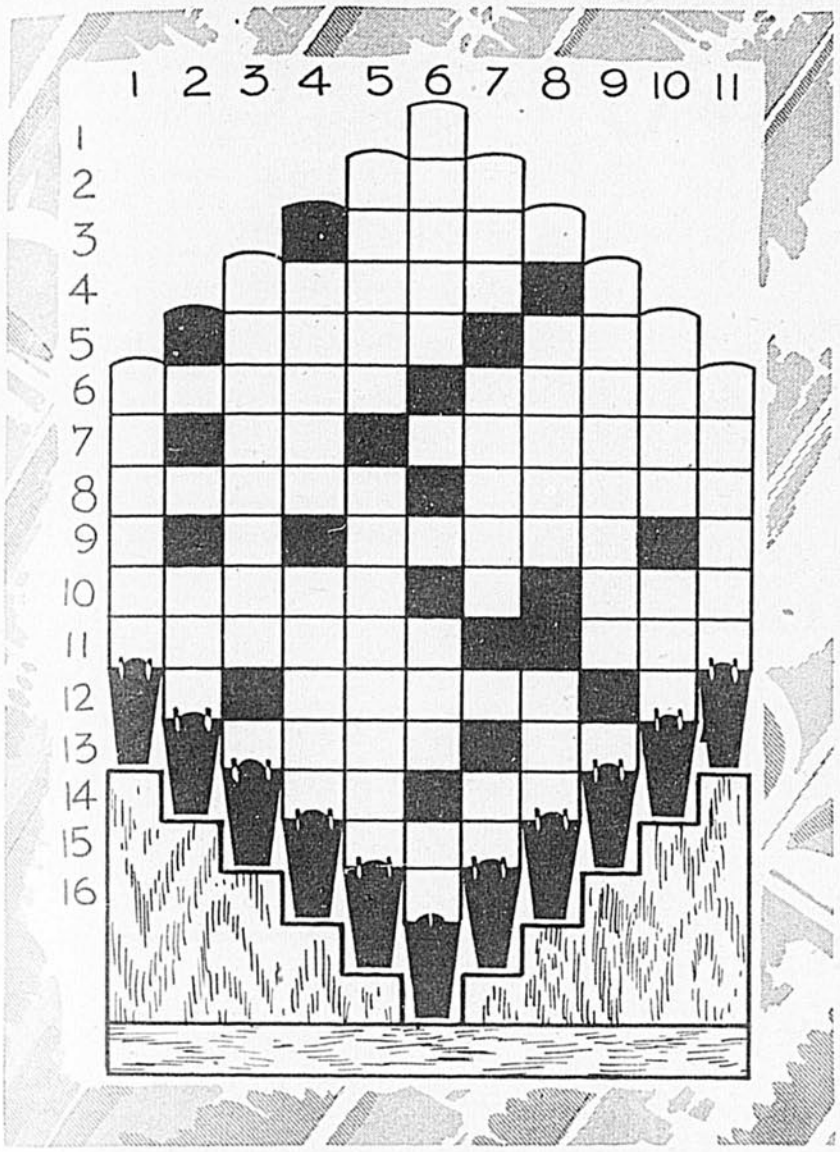
"The Romance of Nickel", (en anglais seulement) un livret de 60 pages avec nombreuses illustrations, sera envoyé gratis, sur demande, à toute personne intéressée.

Nickel Canadien

INCO

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 KING STREET WEST, TORONTO

TUYAUX D'ORGUES . . . BONS TUYAUX



HORIZONTAL

1—Voyelle
2—Elle vit en nous invisible
3—Instruit, "calé", connaissant ou connaisseur à votre choix.
4—Offrande, avance, soumission.
5—Epuisé, asséché — Se dit d'un cheval seulement.
6—Rend seul, place à l'écart — Ce qui pousse au menton des hommes . . . et parfois . . . des femmes (rarement!)
7—C'est le sud-ouest abrégé — Identique, semblable à plusieurs points.
8—De la teinte du lait — Enflure, élévation arrondie.
9—Ensembles de familles, spécialement irlandaises ou écossaisses.
10—Résine d'arbres tropicaux employée dans les vernis — La tendre "moitié" d'Adam.
11—Par ce mot, le prêtre nous invite à prier — Situé, placé.
12—Ancienne épée longue, étroite.
13—Un des Grands Lacs — Il excelle dans son domaine.
14—Indique — à soi — Equivaut à usages.
15—Il ronge
16—Voyelle.

VERTICAL

1—Tout de suite, rapidement.
2—C'est sale, vilain, hideux.
3—Instrument pour examiner le conduit auditif.
4—Grosse lanterne — Objets servant à indiquer la route aux marins.
5—Angoisse, peur — Préposé aux écluses.
6—Sert à polir le diamant — Particule de sainte — Deux voyelles formant la conjugaison d'un verbe (1ère personne).
7—Epoque, laps de temps — Gateaux délicieux — Note de la gamme.
8—Titre de noblesse — Evénement, circonstance spéciale.
9—Touchers délicats, tendres, agréables.
10—Oiseau échassier qui chasse les reptiles — Chemin pratiqué dans un marais salant.
11—Disciples, qui ont des maîtres.

(Voir la solution à la page 35)

Le Bulletin des Agriculteurs

CETTE LETTRE DE CREANCE AUTORISE

.....

dont la signature paraît ci-dessous, à solliciter des abonnements pour

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

Valable pendant le mois de JUILLET 1948 seulement.

JUILLET

AVIS

Le porteur de cette lettre de créance n'a aucune autorité pour solliciter ou accepter des abonnements pour une publication autre que celle mentionnée plus haut. Si une telle tentative en était faite, cette publication et les autorités locales devraient en être avisées sur le champ. Il ou elle n'est autorisé ni à encaisser des chèques ni à transiger au nom de la Compagnie, sauf pour le recrutement d'abonnements.

L. E. Mercier

Directeur de la Circulation.

.....

Signature du représentant.

VALABLE PENDANT LE MOIS **DE JUILLET** 1948 SEULEMENT

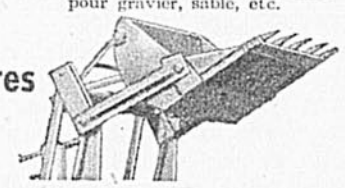
Bannit le TRAVAIL MANUEL des TRAVAUX AGRICOLES

L'Hydra-Lift Massey-Harris attaché à un tracteur standard.

"HYDRA-LIFT" super-six MASSEY-HARRIS

Charge le fumier
Soulève le foin
Charge le gravier
Déterre et meut les pierres
Arrache les poteaux de clôtures
Pellette la neige

(Ci-dessus): L'Hydra-Lift attaché à un tracteur pour récoltes en rangées.
(Ci-dessous): Pelle spéciale pour gravier, sable, etc.



Voici la toute dernière découverte dans le domaine des instruments aratoires destinés à "réduire l'effort physique" . . . et il n'est pas douteux qu'elle diminue le travail manuel (et le mal de dos!) plus que toute autre invention depuis que la faucheuse mécanique a remplacé la faucille de nos pères. Et, ce qui est non moins important en ces jours de main-d'oeuvre rare et coûteuse, elle accélère le travail et diminue les frais de production.

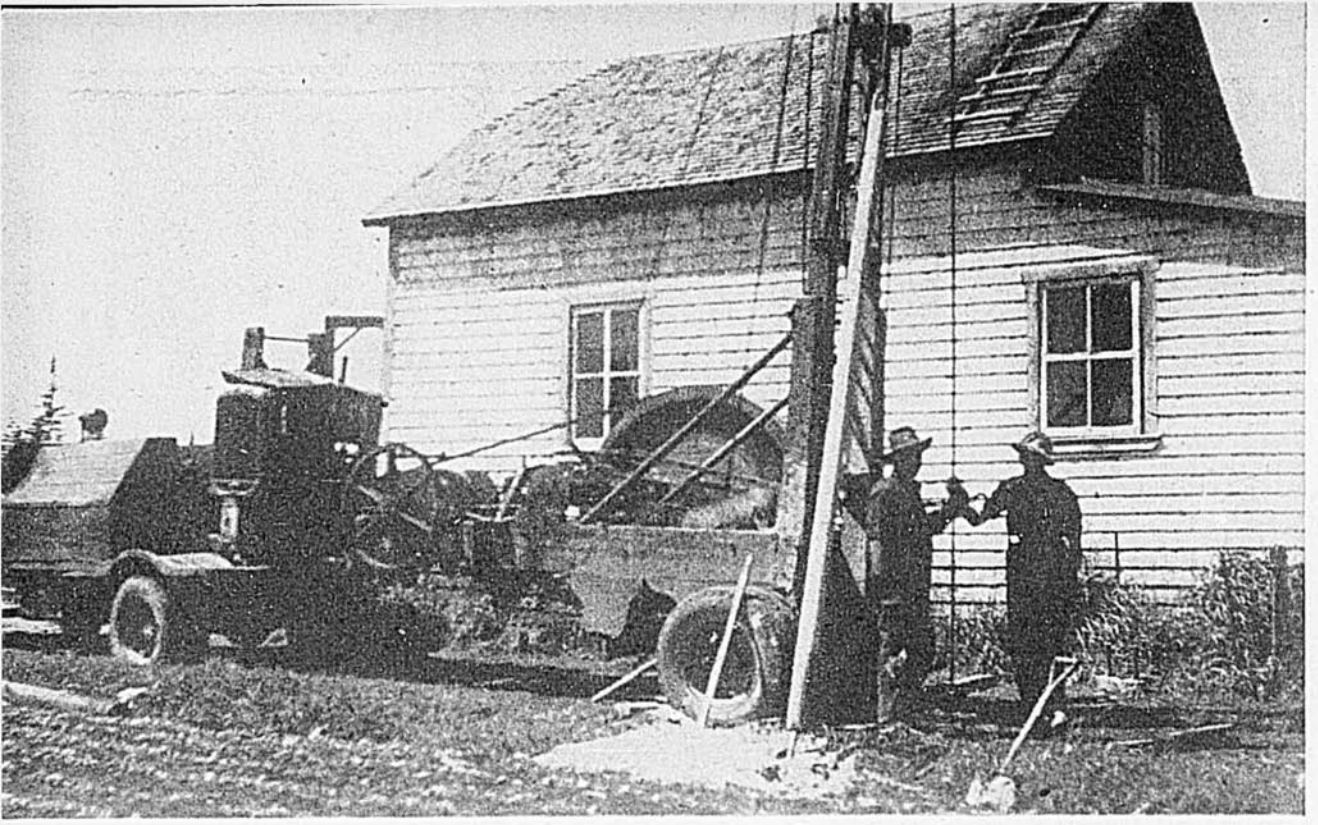
Vous pourrez, avec un Hydra-lift *Super-Six* Massey-Harris, charger en quelques minutes un épandeur ou un camion de gravier, ou transporter une demi-tonne de foin de la ligne d'herbe fauchée à la meule, à une allure de 10 à 15 milles à l'heure. En hiver, vous pourrez ouvrir une route ou déblayer une cour en une fraction du temps qu'il faudrait pour cette besogne à la pelle. Si vous situez à nouveau une clôture provisoire, vous pouvez en arracher les poteaux et les transporter où vous voulez en quelques minutes et avec un minimum d'effort.

Ce n'est là que quelques-unes des besognes que le *Super-Six* Massey-Harris permet d'accomplir plus aisément, plus vite, et à meilleur compte. On l'installe aussi bien sur un tracteur standard que sur un tracteur pour récoltes en rangées. Demandez à l'agent Massey-Harris de votre localité où vous pourrez en voir un—au travail.

LA COMPAGNIE MASSEY-HARRIS LIMITÉE

Maison fondée en 1847

TORONTO MONTRÉAL MONCTON WINNIPEG BRANDON REGINA SASKATOON YORKTON SWIFT CURRENT CALGARY EDMONTON VANCOUVER



Foreuse à marteau, en opération aux Sept-Iles, comté de Saguenay. On distingue, de l'avant à l'arrière, le camion remorqueur, le wagon porteur du mécanisme, la pompe et enfin, le câble supporteur du forêt enfoncé dans le trou.

L'EAU SUR LA FERME

au Saguenay

PAR EUGENE GAGNE, I.F.

LE comté de Saguenay qui s'étend, en largeur, de la Rivière Saguenay au Labrador et, en profondeur, du St-Laurent à la ligne de partage des eaux septentrionales, a une superficie qui dépasse les 100,000 milles carrés. Traversé dans toute sa largeur par la chaine des Laurentides, il constitue, selon Blanchard, une immense pénéplaine fortement accidentée, mais aussi fortement érodée par les glaciers, et délavée par les eaux de ruissellement. Ce n'est une région agricole, ni par la configuration du terrain; ni par le climat, mais bien un territoire forestier. Sa population d'environ 30,000 habitants, toute distribuée sur le littoral sud longeant le fleuve et le golfe St-Laurent, vit surtout de la pêche et de la chasse en même temps que de l'industrie forestière. C'est à peine si nous y trouvons une douzaine de paroisses ou colonies pratiquant l'agriculture sur les étroits plateaux formés d'alluvions à l'embouchure de certaines rivières. Elles se situent dans la partie la plus méridionale du comté soit de Tadoussac à la presqu'ile de Manicouagan, si on excepte les deux colonies de la Rivière Pentecôte et de la Baie des Sept-Iles, qui sont dispersées plus à l'Est en bordure du Golfe. C'est dans quelques-unes de ces colonies agricoles que le problème de l'eau de consommation s'est avéré le plus compliqué.

ESSAIS DE MECANISATION

En 1945, on réussissait à intéresser un opérateur à aller creuser des puits artésiens sur la Côte Nord avec une puissante machine à marteau. C'est à l'automne de la même année que les premiers essais furent faits à Sept-Iles dans les cantons Latellier et Arnaud.

Pour qui n'a vu que le village des Sept Iles à l'entrée de la Baie du même nom, c'est un banc de sable fin poudré par le vent, qui trompe l'oeil inaverti. Pourtant ce banc de sable ne dépasse pas 12 pieds d'épaisseur, au-dessous duquel repose un épais lit de glaise imperméable. Ici l'eau des pluies pénètre en quantité dans le sable de surface pour s'arrêter au lit de glaise et y former une nappe d'eau potable que l'on atteint facilement par des puits de surface ou des tuyaux munis de pompes aspirantes. Si on avance plus loin dans les terres, en longeant la baie du côté nord-est, on réalise que le lit de glaise se relève lentement pour apparaitre complètement à la surface, au-delà de la rivière-du-Poste, soit à moins de deux milles du village précité. C'est là que le problème de l'eau a résisté jusqu'ici à tous les essais de solution.

Un premier trou de 6" de diamètre, foré à 80" de profondeur au point de départ de la colonie agricole, fit surgir l'eau jusqu'à la surface du sol; dure dans les premières couches de sable souterrain, l'eau devint saumâtre par la suite. Une pompe installée pour vider ce puits et en renouveler l'eau, dans l'espoir de l'adoucir, n'eut pas l'heur d'en améliorer ni le goût, ni la teneur. Quatre autres trouées pratiquées plus loin de la rivière et de la mer et plus profondément dans le sol donnèrent les mêmes résultats. L'eau surgit toujours en abondance mais de plus en plus salée, soufrée même.

De toute évidence, l'eau de la mer s'infiltre sous terre par le lit continu de gravier sis entre 80 et 100' de profondeur. Quant à l'eau dure trouvée dans le sable mitoyen entre glaise et gravier, est-elle le fruit de la filtration partielle de l'eau salée? . . . ou est-elle tout simplement l'eau douce venue des montagnes, qui s'est durcie au contact du sable ferreux? . . . L'analyse n'en a pas été faite, mais il reste que, dans les deux cas, l'eau n'était pas potable et qu'il devenait inutile de continuer le forage dans de telles circonstances.

Sur la demande des quelque 30 colons établis tout au fond de la Baie, dans le canton Arnaud, on va tenter une autre expérience sur un sol également glaiseux, mais de moindre profondeur, nous assure-t-on! Un premier trou s'arrête à 14'; un deuxième atteint 44'; mais là, le forêt se bute à un fond de morraine et son travail ne progresse pratiquement plus. Un premier obstacle vaincu, à l'aide d'explosifs, en voit surgir un autre, et ainsi de suite, au point qu'il est jugé impossible de continuer.

RECOURS AU SOURCIER

Pour ne rien négliger, en désespoir de cause, un sourcier, radiesthésiste reconnu, est invité à utiliser les ressources de son art. Trois jours durant, l'opérateur arpente les sites et le pendule oscille dans la bonne direction sur plusieurs lots de colons. Enfin! nous allons trouver de l'eau douce à pas plus de 30' de profondeur et le moral des colons comme des chercheurs remonte d'un degré. La foreuse est installée à l'endroit indiqué par le radiesthésiste et elle opère sous sa direction. Le niveau de 30 pieds est atteint, sans résultat; on pousse à 40' sans plus de succès et toujours dans une glaise bleue qui ne décèle aucune trace d'eau potable. Une erreur n'est pas compte! On abandonne le trou pour s'attaquer à un autre site également diagnostiqué, mais c'est encore peine perdue. Nous rappelant la théorie de l'abbé Mermet qui admet la faillibilité des radiations sur des couches de glaise humide, d'accord, nous concluons à l'erreur généralisée de l'instrument et abandonnons la partie.

Aux colons satisfaits de l'expérience, sinon du résultat, nous laissons l'unique issue, la construction en commun d'un aqueduc qui s'alimenterait à une source voisine ou à l'une des nombreuses rivières traversant le territoire et qui desservirait au passage tous les établissements situés sur le même chemin.

A STE-THERESE-DE-COLOMBIER

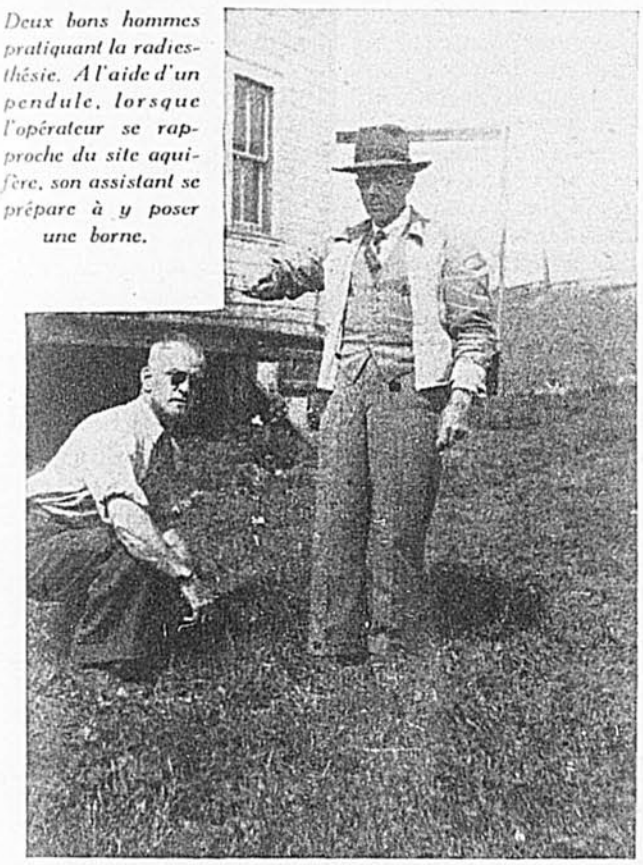
Un autre endroit de la Côte sollicitait l'essai d'une foreuse mécanique. Il s'agit de la colonie de Ste-Thérèse-de-Colombier située dans le canton Betsiamites, près de la

Rivière du même nom, à quelque 150 milles à l'ouest de Sept Iles, face à Rimouski. Ouverte en 1936, cette colonie, érigée en paroisse depuis, compte maintenant 130 établissement agricoles bien commencés, même s'ils ne sont pas encore très avancés, dû au peu d'intérêt que nourrissent leurs habitants pour la culture.

Ici, nous sommes en présence d'un plateau d'environ 60' d'élévation, percé ici et là par de petits monticules de roche qui, à l'origine, devaient être des îlots séparés, mais qui maintenant apparaissent comme autant de piliers de granit retenant en place les dépôts de glaise laissés là par la mer Champlain. Légèrement incurvé au centre par le cours de la rivière Colombier et fréquemment ridé par ses affluents, le banc de glaise nous paraît assez profond au simple coup d'oeil.

simplifier. On fit trois trouées: deux, partie dans la glaise et partie dans le soc, à 75' et 102' de profondeur respectivement; l'autre dans la glaise et dans le sable sous-jacent jusqu'à une profondeur de 208'. Dans les trois ans, l'eau fut obtenue en assez grande quantité, mais à des profondeurs qui en rendaient l'aspiration pénible et surtout le coût trop onéreux pour les ressources pécuniaires des demandeurs. Ceux-ci s'en tinrent donc aux expériences faites et ne voulurent pas généraliser l'usage de la machine à marteau, préférant revenir à leurs puits de gravier, plus exigeants en travail manuel, mais moins dispendieux, et également octroyés par l'état.

Et voilà ce à quoi aboutirent les efforts déployés pour procurer, aux colons de la côte Nord, une eau plus potable.

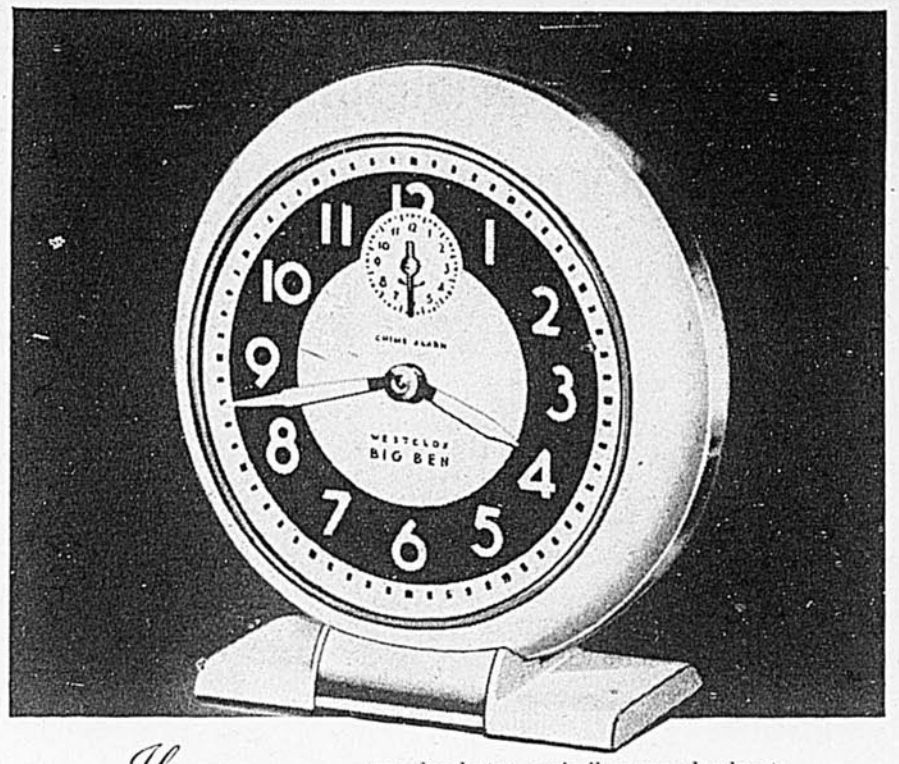


Deux bons hommes pratiquant la radiesthésie. A l'aide d'un pendule, lorsque l'opérateur se rapproche du site aquifère, son assistant se prépare à y poser une borne.

Les habitants, jusqu'ici, ont creusé des puits de surface d'une quinzaine de pieds de profondeur, plus ou moins sains, ou ont puisé une eau de moins en moins potable dans les ruisseaux savaneux ou glaiseux avoisinants. A la suite d'analyses défavorables faites par le Ministère de la santé, les résidents avaient imaginé un moyen de débarrasser l'eau des puits d'une partie de ses matières organiques. Creusant plus profondément à la pelle, ils agrandirent leurs excavations de façon à ménager, sur le pourtour du boisage, suffisamment d'espace pour y jeter des tonnes de sable ou de gravier. Ainsi filtrée dans le sable, l'eau devenait plus douce et plus pure, sinon entièrement saine. Mais ce procédé étant long et pénible, on comptait sur la machine pour le

Comme résultat pratique, ce ne fut pas encourageant, il faut bien l'admettre, mais cette expérience a contribué à établir une fois de plus que: 1) nos moyens de recherches sont encore rudimentaires; 2) notre sous-sol est encore inconnu; 3) les milieux aquifères n'existent pas partout et surtout ne sont pas toujours faciles à exploiter.

Comme précaution, nous ne pouvons que suggérer à nos cultivateurs et colons de conserver en forêt au moins les espaces incultes de leur ferme, afin de ménager les sources d'eau de surface. Quant à l'Etat, il devrait intensifier ses études géologiques et hydrologiques pour assurer à bon compte, l'approvisionnement d'eau si nécessaire à nos cultivateurs et colons.



Il commence par chuchoter, puis il pousse les hauts cris. Le "Big Ben" à carillon est très poli. Son tic tac est paisible et il a deux voix. Il donne son premier signal dans un murmure, mais si vous ne vous éveillez pas, il le prend sur un autre ton, que vous ne pouvez pas ignorer.

"Big Ben" à carillon, ivoire $5.75, Cadran lumineux, $6.95

WESTCLOX

• *Big Ben*

GT GENERAL TIME

GARDIEN DE L'HEURE AU CANADA

Western Clock Company Limited, Peterborough, Ontario

Ne prenez pas de risques avec les fléaux! Etes-vous entièrement protégé contre la grêle, le feu, le vol, les accidents? Un prêt pourrait-il vous aider? Retenez qu'en demandant un prêt à la B de M vous ne sollicitez pas un faveur. Nous sommes là pour prêter. Voyez le gérant de votre succursale. *Demandez le dépliant:* "Questions au fermier entreprenant".

"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS B de M

BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

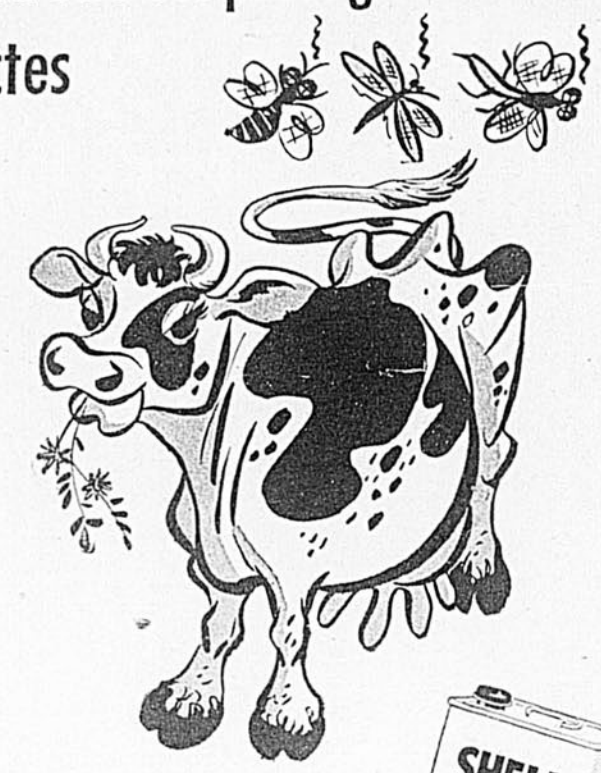
AD56F

LE CYANOGAS TUE

LA VERMINE DE LA FERME - - FACILEMENT ECONOMIQUEMENT

Rats, siffleux (marmottes), vers-tarières, souris — vous pouvez vous en débarrasser complètement avec CYANOGAS. Versez simplement une grosse cuillerée de ce tueur de vermine dans le trou ou cachette souterraine, fermez toutes les ouvertures et c'est tout! Le gaz les achève en un rien de temps. (Extermine également la vermine des plantes de serre). Une livre de CYANOGAS suffit pour 20 trous. Indications complètes sur chaque boite — dans les pharmacies, les quincailleries et les magasins de graines. Pour imprimés gratuits, écrire à LAURENTIAN AGENCIES Dépt. (6), 429 rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

Les profits sur le lait sont plus élevés quand elle est protégée contre les insectes



INSECTICIDE SHELL POUR BÉTAIL

Quand les mouches tourmentent vos bestiaux, ceux-ci peuvent maigrir et donner moins de lait. L'Insecticide Shell pour Bétail est le moyen *sûr* de les débarrasser du fléau des insectes. Débarrassez l'air des insectes, matin et soir à l'heure de la traite . . . vaporisez l'Insecticide Shell pour Bétail directement sur les animaux avant de les envoyer paître—et avant de faire la litière.

Insecticide Shell pour Bétail—$1.65 le gallon Impérial.

INSECTICIDE DDT SHELL POUR ÉTABLES

Cette année, tuez les insectes dans l'oeuf en vaporisant, avec le puissant Insecticide DDT Shell pour étables, les endroits où ils se reproduisent—stalles, portes, surfaces intérieures, égoûts et tas de fumier. L'Insecticide DDT Shell forme une 'pellicule mortelle' très durable . . . durcit en séchant—tient bien—ne s'enlève pas. $2.25 le gallon Impérial.

Achetez—l'Insecticide Shell pour Bétail et l'Insecticide DDT Shell pour Etables chez le marchand Shell de votre localité.

SHELL

INSECTICIDE POUR BÉTAIL

INSECTICIDE DDT POUR ÉTABLES

L'ALUMINIUM NE ROUILLE PAS

STANDARD RIBS 4 CÔTES

L'ALUMINIUM NE ROUILLE PAS

À VENDRE

TÔLE D'ALUMINIUM GAUFRÉE

Avez-vous besoin de tôle ondulée pour couverture?

Notre patron de tôle ondulée économique STANDARD répondra à vos besoins.

MODERNISEZ vos toitures en les couvrant de tôle d'aluminium STANDARD. Une toiture couverte de notre tôle d'aluminium Standard durera indéfiniment, car l'aluminium ne rouille pas et ne requerra aucun entretien d'ici 25 ans. L'aluminium reflète les rayons du soleil, garde l'intérieur de vos bâtisses couvertes d'aluminium plus froid en été et plus chaud en hiver.

Elle est fabriquée en feuilles de 23" pouces de largeur et de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur, gauge 27 ou .016, pesant 25 livres au carré.

Nouveaux BAS PRIX $9.50 le carré (100 pieds) F.A.B. Montréal, Qué. Livraison immédiate.

Nouvelle Adresse

2125 est, rue Ste-Catherine — Montréal, P.Q.

MONTREAL ROOFING COMPANY

CARNET D'UN...

(LIRE ICI LA SUITE DE LA PAGE 5)

—Voilà cinq ans que nous n'avions ri d'aussi bon coeur. Depuis que ma pauvre maman n'est plus là pour nous réjouir avec ses histoires d'autrefois, je n'ai plus souvent le coeur gai. J'espère que Victoria restera longtemps parmi nous.

Ce souhait devait être exaucé au-delà de toute espérance. Victoria s'installa chez nous en reine, mais en reine aimable et mutine. Elle devint partie de l'intérieur familial et je m'habituai assez facilement à être accueilli par trois sourires au lieu de deux.

A la veille de la Toussaint, les premiers flocons commencèrent à courir sur nos sillons durcis par le gel. L'hiver nous envoyait son salut inaugural. J'étais à parcourir les champs muets, figés déjà dans leur long sommeil, histoire de me dégourdir les jambes plutôt que d'accomplir un travail réellement utile. Victoria apparut tout au bout du pré. Elle m'aperçut et se hâta vers moi, suivie de son épagneul favori. La course lui mit des roses aux joues et ses yeux pers brillaient d'un éclat inaccoutumé lorsqu'elle me rejoignit finalement. L'épagneul jappait de plaisir et sautait sur elle à tout propos.

Nous revinmes lentement vers la maison dont les cheminées étaient surmontées d'un long filet de fumée.

—Allez-vous m'emmener à la chasse avec vous, André?

C'était la seconde fois qu'elle me présentait cette requête. J'avais refusé auparavant et je lui représentai, cette fois encore, les mêmes motifs.

—C'est embarrassant à la chasse, les femmes. Ça ne veut jamais se lever à l'aube, ça ne sait pas comment tenir un fusil, ça ne fait que créer des ennuis.

—Eh bien, merci au moins de me mettre à l'impersonnel. Parce que vous savez, une femme aussi a des sentiments et pourrait être froissée.

Je ne pus m'empêcher de sourire.

—D'ailleurs, ajoutai-je, il n'y a rien à chasser dans la région. Il faudrait pousser vers le nord. Vous ne vous plaisez donc pas chez nous?

Elle eut un petit air mystérieux. J'eus l'impression qu'elle riait et cependant son visage demeurait immobile, énigmatique.

—A votre aise, André. Je saurai bien trouver de quoi m'occuper.

Nous avions regagné les bâtiments. Je lui offris de visiter l'étable.

—Non merci. Je n'aime pas l'odeur des vaches.

—C'est que vous n'avez pas été élevée à la campagne. Pour moi, c'est un vrai parfum.

Elle me toisa d'un air moqueur.

—Vous oubliez que je suis citadine dans l'âme. Il me faut un parfum plus raffiné.

Et elle me quitta avec un geste de la main qui semblait me congédier.

Mais cet incident qui aurait dû nous éloigner l'un de l'autre fut vite oublié. En rentrant, je fus assailli aux narines par une odeur éminement supérieure à celle de l'étable, l'arome de la "tire" en cuisson. Il n'en fallait pas plus pour m'attirer vers la cuisine où je trouvai trois femmes affairées. Victoria étirait un long écheveau blond avec un plaisir évident.

—Vous êtes en avance sur la Sainte-Catherine, leurs fis-je remarquer.

Mais je ne me fis aucunement prier pour accepter les petits carrés succulents qui me furent offerts un peu plus tard sur une assiette de faïence rose.

Il ne fut plus question de chasse. Ma cousine s'assit au coin du feu et, comme la soirée s'étendait devant nous tout entière, longue et monotone, elle entama une description détaillée de la vie qui était sienne depuis dix ans à Montréal, plus précisément à Outremont.

Elle cherchait à nous convaincre d'une chose surtout. De toutes les métropoles du monde la seule qui comptât vraiment était Montréal, et des municipalités attenant à cette métropole, la seule qui méritât des éloges était Outremont. Mes soeurs échangeaient des coups d'oeil amusés.

—On n'a rien vu, nous affirmait-elle, si l'on n'a pas assisté à la messe de minuit à Notre-Dame, avec les grandes orgues et un choeur de dix voix.

—Attendez d'avoir entendu notre messe de minuit à Saint-Côme, lui dis-je. Elle vous charmera à sa façon, Vic.

—Je suppose, dit Suzanne de sa voix maternelle, que les "cavaliers" ne vous manquent pas à Montréal. Vous y êtes entourée d'hommes, tandis qu'ici vos malheureuses cousines n'ont que des rangées d'arbres à contempler.

Suzanne a une mine si avenante, des yeux si bons, qu'on la croirait incapable de malice. Mariette et moi, nous sûmes seuls discerner la pointe d'ironie que contenait cette dernière phrase.

—Ah, ne m'en parlez pas, répondit Victoria en tombant dans le panneau. Je ne suis jamais en peine. Mais les hommes de la ville ne m'intéressent pas tellement que tout ça. Quand on est sortie avec l'un deux, on les connait tous. Ils sont tous habillés de la même façon, ils vous servent les mêmes phrases en série. Moi, j'aime les types originaux.

Et naïvement, spontanément, elle s'interrompit et me fixa un moment.

—Vous trouvez donc André original? ne put s'empêcher de dire Mariette.

—Absolument!

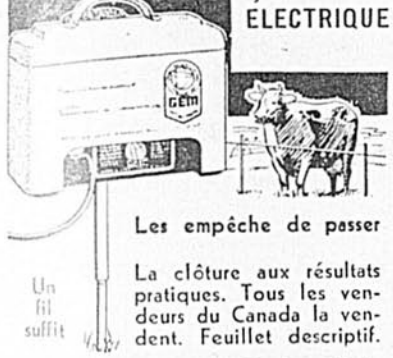
A ce moment-là j'aurais battu ma cousine avec un plaisir indéniable.

Au lieu de me livrer à des voies de fait, cependant, j'attendis que l'occasion se présentât d'avoir une explication sans témoins gênants. Quelques jours après, je trouvai la partie belle en voyant Victoria, un châle de laine grise sur la tête, balayer vigoureusement la neige qui

"CHASSEZ LA ROUILLE... FAITES BRILLER VOTRE POÊLE!"

GEM

LA CLÔTURE ÉLECTRIQUE



Les empêche de passer

La clôture aux résultats pratiques. Tous les vendeurs du Canada la vendent. Feuillet descriptif.

Un fil suffit

GROH'S COOLER, Limited, Preston, Ontario

"L'ÂGE CRITIQUE"

Ce livre si intéressant traite des symptômes de la Ménopause ("Retour d'Age"). Ecrit par un spécialiste, il apaise les inquiétudes et les angoisses de celles qui connaissent les années de la Ménopause. S'obtient en envoyant 10c à Laurentian Agencies, Dépt. du Courrier FB4 415 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

AVICULTEURS!

L'application de "Black Leaf 40" sur les juchoirs détruit les poux — et les mites des volailles.

CHERCHEZ LA FEUILLE NOIRE!

"Black Leaf 40"

Renseignements

DUNN SALES LIMITED
MONTREAL

Hommes, Femmes maigres engraissez de 5, 10, 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulant. Jeunes filles, hommes et femmes par milliers qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui fait engraisser et renforcit. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B_1, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de *trop* engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 lbs nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Nouveau format d'essai *seulement* 50c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

s'accumulait sur notre galerie. Je me hâtai de saisir un balai et d'aller la rejoindre.

Le froid était vif ce matin-là et une petite buée blanche soulignait nos paroles lorsqu'elles quittaient nos lèvres. On eût dit un impromptu *staccato* se détachant de façon inopinée sur l'azur du matin.

—Vous êtes trop aimable de venir m'aider, mon cousin.

—Cela fait partie de mon originalité.

—Tiens, vous êtes donc rancunier.

—J'aimerais savoir ce que vous entendez exactement par "original".

Nos balais allaient à un rythme accéléré. En un rien de temps nous avions nettoyé la galerie, sans presque nous en apercevoir. Victoria s'arrêta, une main sur la hanche, l'autre crispée sur son balai.

—Franchement, vous êtes stupide, André. C'est un compliment que j'ai voulu vous faire l'autre soir. Jusqu'ici, je vous ai trouvé bien au-dessus des hommes de la ville, mais je commence à me demander si je ne dois pas au moins leur reconnaitre le mérite de m'avoir courtisée. Voilà bientôt deux mois que je suis ici et vous ne m'avez pas même offert un tour de "carriole" au village.

Elle rentra en faisant claquer la porte.

Ma nature ardente me fait aimer l'ardeur chez les autres. Je constatai que l'emportement de ma cousine l'avait rendue dix fois plus séduisante à mes yeux. L'éclair de feu entrevu dans son regard était comme un défi lancé à mon amour-propre.

* * *

L'occasion me fut vite offerte d'emmener Victoria au village. Les préparatifs de Noël motivent toujours plusieurs visites au magasin général et Suzanne m'avait de plus chargé de remettre une layette qu'elle venait de compléter pour la femme de Ménard, notre premier engagé.

Les Ménard vivaient dans une maisonnette à l'entrée de Saint-Côme. Un nouveau-né venait de s'ajouter à une ribambelle de mioches déjà imposante. Je n'ai jamais eu de prédilection spéciale pour les enfants et je comptais écourter notre visite bénévole, mais Victoria ne l'entendit pas de cette oreille. Avec des roucoulements dont je l'aurais cru incapable, elle tira le bébé de son berceau et le serra sur son coeur aussi tendrement que s'il eût été à elle.

—Ah, l'adorable petite, dit-elle entre deux caresses.

—C'est un garçon, fit la mère en riant.

Je réprimai moi-même une forte envie de rire. Le regard courroucé de ma cousine me reprochait de ne pas l'avoir éclairée sur ce point.

—Dommage, dit Vic. Je préfère les petites filles.

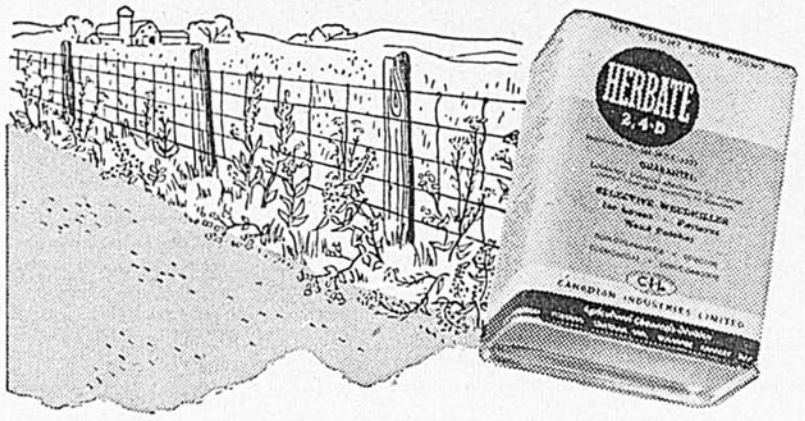
J'attendis que nous eûmes repris le chemin du village pour faire mes commentaires.

—Vous me semblez pas avoir une haute opinion du sexe masculin.

Elle ne se fâcha pas cette fois. Un sourire malicieux accentua les fos-

Détruisez les mauvaises herbes bordant les routes avec

"HERBATE"
(2,4-D)



"HERBATE" L-37 fait disparaître les mauvaises herbes vivaces et les plantes ligneuses vivaces qui déguisent les bords de route, les fossés et les clôtures. On peut l'employer avec n'importe quelle sorte de vaporisateur; il pénètre rapidement et détruit plus vite. La pluie, même après l'application, ne l'affecte pas.

TROIS FORMULES
d'herbicide efficace au (2,4-D)

"HERBATE" (2,4-D) est présenté en 3 formules éprouvées en plein champ et approuvées par les autorités agricoles. Toutes se prêtent à la vaporisation à grand débit ou à volume diminué.

"HERBATE" L-37 (Ether isopropylique). C'est un liquide miscible avec l'eau ou l'huile. Son emploi est particulièrement efficace sur les mauvaises herbes vivaces et les plantes ligneuses vivaces réactrices. Chaque gallon impérial contient 4 livres d'acide 2,4-D.

"HERBATE" L-40 (Sel amino-organique). C'est un liquide soluble dans l'eau dont l'action est intermédiaire entre "HERBATE" L-37 et "HERBATE" P-70. Chaque gallon impérial contient 5 livres d'acide 2,4-D.

"HERBATE" P-70 (Sel de sodium monohydraté). C'est une poudre soluble dans l'eau tout particulièrement recommandée pour détruire les mauvaises herbes dans le maïs, le lin, les gazons, etc. Une livre fournit 11.2 onces d'acide 2,4-D.

EFFICACE . . . PEU COUTEUX . . . FACILE D'EMPLOI

"HERBATE" est efficace . . . économique. Des épreuves démontrent que 65 cents de "HERBATE" 2,4-D font assez de solution d'arrosage pour traiter un acre de terrain. Pour plus de détails au sujet de "HERBATE" 2,4-D, voyez votre fournisseur.

DEENATE 50-W
(Insecticide à 50% DDT)

Contrôle les insectes de la pomme de terre . . . débarrasse les étables et le bétail des mouches

"DEENATE" 50-W garde les étables et le bétail libres de mouches, moustiques, puces et poux. Débarrasse les poulaillers des poux, détruit les tiques du mouton. Très efficace contre la cicadelle, le doryphore (bête à patate) et l'altise. C'est l'insecticide DDT le plus employé pour contrôler les insectes des vergers tels la pyrale de la pomme.
"DEENATE" 50-W est une poudre. Il suffit de la mélanger avec de l'eau et de l'employer comme solution d'arrosage ou bain parasiticide.
Boîtes de 1 et 5 lbs.; sacs de 4 lbs.

Commandez chez votre fournisseur

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

Division de la Chimie Agricole

C.P. 10 - Montréal, P.Q.

MAINTENANT DISPONIBLE!

UN NOUVEL INSECTICIDE DE VERGER

"BENEXANE" 50

(HEXACHLORURE DE BENZÈNE)

Contrôle —

LE PUCERON LANIGÈRE . . . LE PSYLLE DU POIRIER . . . LE CHARANÇON DE LA PRUNE . . . LE PIQUE-BOUTON DU POMMIER

"BENEXANE" 50 (6.0% Gamma) s'avère très efficace contre le puceron lanigère du pommier, le puceron farineux du prunier, le psylle du poirier, le charançon de la prune et le pique-bouton du pommier. "BENEXANE" 50 est à la fois un insecticide stomacal et de contact qui possède, comme le DDT, certaines propriétés résiduaires.

Pour contrôler le ver fil-de-fer dans les cultures de tabac, de maïs et de tomate

"BENEXANE" 50 donne aussi d'excellents résultats contre le ver fil-de-fer qui envahit le sol autour des plants de tabac, de maïs et de tomates. Comme insecticide de verger, il s'emploie au vaporisateur. Contre le ver fil-de-fer, on l'applique à raison de 4 livres par acre dans assez d'eau pour assurer un revêtement uniforme. Il faut ensuite travailler "BENEXANE" 50 immédiatement dans le sol au moyen d'une herse à disques ou d'un cultivateur.

C'est une poudre qui se mélange dans l'eau

"BENEXANE" 50 est une poudre miscible, disponible en sacs de 4 livres. Consultez votre agronome pour en connaître les dernières applications.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

Division de la Chimie Agricole

C.P. 10 MONTRÉAL, P.Q.

Pesticides C-I-L CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

LA MISE EN CONSERVES

Tout l'outillage requis pour la mise en conserve.

DEMANDEZ LA BROCHURE 1948

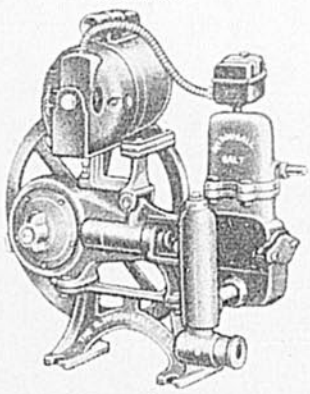
ÉVAPORATEUR DOMINION

1630 DELORIMIER MONTREAL

POMPES

McDOUGALL

DEPUIS 1880



POMPES à PISTON

De l'eau courante dans chaque foyer

• SOLIDE
• RESISTANTE
• FIABLE
• LONGUE DURÉE

R. McDOUGALL CO., LTEE.

10030 MONTE ST. LAURENT, ST. LAURENT, P. Q.

S'IL VOUS PLAIT M'ENVOYER LES RENSEIGNEMENTS COMPLETS

NOM _____

ADRESSE _____

settes qui creusaient si délicieusement ses joues. Elle m'étonna profondément en se serrant contre moi et en passant son bras sous le mien.

Le traineau filait à son allure coutumière sur la route blanche, entre les clôtures aux piquets réguliers comme une portée de musique. Mais je ne voyais plus rien du paysage trop familier, des moineaux qui voletaient sur le chemin, du jet de vapeur s'échappant d'une locomotive arrêtée à la gare, des gamins sortant en trombe de l'école paroissiale. J'étais seulement conscient, et combien conscient, de la présence espiègle de Victoria.

Les femmes avaient jusque-là joué un rôle sérieux et salutaire dans ma vie. J'éprouvais un certain vertige en devinant qu'il serait facile pour Vic d'exercer sur moi un ascendant totalement différent.

Je dégageai mon bras doucement.

—Nous voici rendus, lui dis-je.

Le magasin général d'Alexandre Legris dressait devant nous ses deux vitrines que le givre rendait opaques.

Victoria sauta prestement à terre, pénétra dans le magasin dont elle fit le tour plusieurs fois avec une curiosité d'enfant. L'inévitable tortue de fonte ronflait au milieu de la pièce, jetant une chaleur soporifique qui semblait bien près de gagner les deux, également inévitables, joueurs de dames assis près du comptoir.

Ma compagne se sentait subitement à l'aise dans ce décor traditionnel et son plaisir se traduisit par un tas de libéralités. Elle acheta un hochet pour le petit des Ménard, des mouchoirs aux initiales de Suzanne et de Mariette, et pour moi enfin une livre de mon tabac préféré.

—Cette fois, c'est Noël et le temps des étrennes que vous devancez, lui dis-je en sortant. Vous voilà devenue comme les Américains chez qui tout doit arriver un mois avant la date habituelle.

Mais elle savait au fond que je ne voulais pas la gourmander et elle me fit don par surcroit d'un joli sourire avant de remonter dans mon traineau.

—N'oubliez pas, André, que vous avez promis de me faire entendre la messe de minuit dans votre paroisse.

Pouvais-je prévoir à ce moment que cette messe dans notre pauvre église campagnarde serait le plus beau mais peut-être aussi le dernier des souvenirs que Victoria emporterait de Saint-Côme? Deux jours avant Noël, elle reçut de Montréal une lettre cachetée que je fus, par ironie du sort, le premier à trouver dans notre boite à lettres. Cette boite, sans doute parce qu'elle a reçu tant de nouvelles, bonnes et mauvaises, se tient telle une tour de guet au bord de la grand'route et semble surveiller de loin l'approche du camion rural qui nous livre le courrier. Ordinairement, une sorte de pressentiment m'avertit lorsqu'un contretemps se prépare, mais ce matin-là ce fut sans le moindre souci que je remis l'enveloppe oblongue et grise à Victoria.

Le visage de ma cousine s'altéra sensiblement après quelle eut pris connaissance du contenu. De rose et joyeux qu'il était auparavant, il devint triste et un peu pâle.

—Des mauvaises nouvelles? demanda Suzanne.

—C'est de ma tante. Elle me réclame. Il faut que je retourne en ville.

Elle refusa de nous en dire davantage.

Suzanne nous raconta plus tard qu'elle connaissait cette tante, une dame Dumoulin dont la réputation n'était plus à faire.

—C'est une femme égoïste et d'esprit, nous expliqua ma soeur. Victoria ne nous en a guère parlé, mais j'imagine que sa tante l'exploite. Si elle la fait revenir brusquement c'est probablement pour quelque raison mesquine.

Chose étrange, la perspective de ce départ ne me chagrina qu'un moment alors. J'éprouvai même ensuite un certain soulagement à penser que les distractions et les incidents imprévus occasionnés par la présence de ma cousine allaient cesser. En somme, malgré sa gaieté et ses boutades, elle avait jeté une note nouvelle dans notre milieu, une note citadine et gaillarde, et nous, les gens de la campagne, nous sommes toujours plus ou moins réfractaires aux innovations.

Le départ avait été fixé au lendemain de Noël. A la messe de minuit, Vic fut si calme qu'elle semblait avoir endossé une personnalité tout à fait étrangère à son rythme habituel. Il en fut de même au réveillon.

—J'ai été si heureuse ici parmi vous tous, je n'ai plus le coeur à rire. Quand je pense que je vous quitte demain!

Suzanne s'empressa autour d'elle, la força à accepter une tranche de tourtière. Ma soeur a toujours été d'avis qu'il n'y a pas de chagrin au monde qui ne puisse être consolé par une cuisine adéquate. Cela explique sans doute les agapes plantureuses qui suivent chez nous les funérailles.

—Comme vous allez nous manquer, dit Mariette en se rapprochant de Victoria.

—Et vous donc! répondit celle-ci.

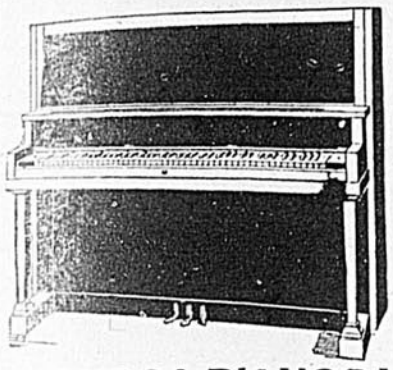
Je m'aperçus que mes soeurs, qui n'aiment pas les intrusions ordinairement étaient sincères. Quant à moi, je ne trouvai rien qui pût traduire mes sentiments et je pris le parti le plus sage, celui de me taire.

* * *

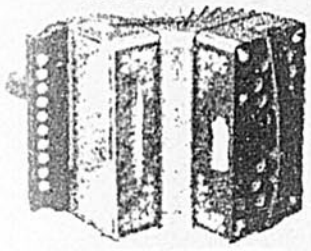
Le train du matin pour Montréal quitte Saint-Côme à huit heures. Nous fûmes donc debout à l'aube le lendemain. Tandis que Victoria achevait son déjeuner, j'allai atteler le cheval. L'écurie était encore toute pleine d'ombre et nos véhicules y dressaient des silhouettes qui paraissaient fantastiques dans le clair-obscur du petit jour. Mais le piaffement sonore de Robin sur le plancher était un bruit familier et réconfortant.

Je sifflotais en achevant d'ajuster l'attelage quand j'entendis un pas léger derrière moi. Victoria ve-

200 Accordéons italiens
$24.95 chacun



PIANOS ! PIANOS !
Réduits de $350.00 à $189.00
avec banc-casier GRATIS
Accordéons "HOHNER"
arrivant d'Allemagne
8 basses
21 clés
18 plis
$47.69
LE MEILLEUR AU MONDE
Prix garanti



E. L. CHOQUETTE
8687 rue St-Denis, Montréal, Qué.

ENGINS
BRIGGS & STRATTON

SERVICE
PIECES
VENTES

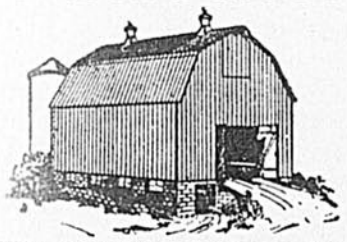
Livraison Immédiate

MAGNETOS
DE TOUS GENRES
VENTE ET SERVICE

Fondée en 1904

INTERNATIONAL ELECTRIC
COMPANY LIMITED
1037 BLEURY, MONTREAL PL. 2161

MATERIAUX DE CONSTRUCTION



Tôle galvanisée, Bardeaux d'asphalte, Papier à couvertures, Planche isolante "Donnacona", Produits "Modernite", Donnacona Hardboard, Peintures aluminium et métalliques.

Peinture — Vernis —
Email "Nepto-Lac"

TÔLE GAUFRÉE DE QUÉBEC
ENR.
38, rue St-François
Tél. : 4-0895 QUEBEC, P. Q.

nait me rejoindre, la mine triste, ses lèvres pincées en un sourire croche qui semblait bien près des larmes.

—Je suis venue, André, pour vous faire mes adieux. Je ne veux pas que vos soeurs me voient pleurer.

Un peu interloqué, je lui tendis la main. Elle la saisit et la serra convulsivement sur sa poitrine.

—Si vous saviez comme je vais m'ennuyer de vous, mon cousin.

—Je ne vous savais pas si attachée.

—C'est que vous êtes aveugle. Pensez-vous que je me serais aventurée seule ici ce matin si vous m'étiez indifférent?

Un délire subit parut s'emparer de toute ma personne devant ce frais visage où s'agitaient des émotions nouvelles. Je vis pour la première fois la fraîcheur enivrante de son teint, l'éclat de ses prunelles où se jouaient des reflets inconnus. Dieu sait pourquoi je suis porté par nature à céder à l'impulsion du moment. Je m'emparai brusquement de Victoria, l'écrasai sur ma poitrine, cueillit longuement ses lèvres.

Et puis je la relâchai, effrayé de cette conquête si rapide et si facile.

Elle frotta ses épaules rapidement en me regardant d'un air mutin.

—Vous êtes plus fort que je ne croyais. Vous m'avez fait mal.

Je baissai la tête sans répondre car j'étais déjà pris de remords. Avec l'inexpérience de mes vingt ans, je m'imaginais engagé dans une aventure regrettable.

—Pardonnez-moi, Vic. J'ai perdu la tête.

Elle eut un vague soupir empreint de déception.

—Vous pardonner? Je dois plutôt vous remercier de m'avoir témoigné un peu d'affection avant mon départ. Vous ne savez pas ce qui m'attend là-bas.

—On ne vous traite pas bien?

—Oh, ce n'est pas que je sois négligée. Ce serait trop long tout vous expliquer. Vous me feriez manquer mon train.

Elle grimpa dans le traineau sans plus d'explications.

—Vous viendrez me voir en ville?

Les semaines qui suivirent furent étonnement calmes. L'absence de Victoria créait un vide. Mariette chercha à nous consoler en prédisant que sa visite serait probablement suivie de bien d'autres, mais cette éventualité était trop éloignée pour me satisfaire.

Il eût mieux valu que ma cousine nous eût quittés en été, au plus fort de cette saison active où la pensée n'a pas le temps de s'égarer par mille sentiers futiles. Mais en janvier le désoeuvrement tenace de l'hiver s'installe pour bien des semaines à venir et les occupations se font menues. J'eus donc bien des heures pour rêver à Victoria, à ce baiser furtif qui avait scellé sa disparition de notre vie. Je la voyais partout, sur le fond blanc des champs endormis, sur le rideau éternellement jeune des sapins qui bordent la montagne de Saint-Côme. Surtout je ne pouvais m'appro-

(*lire la suite à la page* 33)

s'ils sont en

BARDEAUX D'ASPHALTE

En quelque province que vous viviez, le climat canadien n'est pas clément pour les toitures. Mais nos bardeaux sont un gage de sécurité absolue. De saison en saison, pendant de longues années, les bardeaux d'asphalte B.P. s'avèrent robustes et durables.

En outre, vous économisez en choisissant une toiture B.P. Elle bannit les frais de peinture, de teinture, d'entretien.

Et elle ajoute à la beauté de votre propriété, grâce à de belles couleurs qui conservent indéfiniment la fraîcheur du neuf.

Cette sécurité, cette beauté sont à votre disposition — maintenant qu'on peut se procurer un choix complet de bardeaux d'asphalte B.P. Renseignez-vous. Voyez notre agent, ou écrivez-nous (case postale 6065, à Montréal, ou case postale 2876, à Winnipeg).

BUILDING PRODUCTS LIMITED
Distributeurs dans tout le Canada

Nous fabriquons aussi le fameux revêtement Insul-Bric, la planche Insul-Board, la toiture en rouleaux B.P. et les tuiles à planchers B.P.

NE COMMANDEZ RIEN
aux E.U. ou outre-mer,
À MOINS QUE

. . . vous n'ayez d'abord consulté votre Bureau des Douanes. L'importation de certaines marchandises est présentement interdite afin de conserver nos fonds américains. Si l'article que vous désirez commander est sur la liste des interdictions, on n'en permettra pas l'entrée, même si vous l'avez payé d'avance.

Evitez les désappointements: avant de placer une commande aux E.U. ou outre-mer, consultez votre Bureau des Douanes ou écrivez à

La Division du contrôle des importations en temps de crise
Ministère des Finances
Ottawa

La Meilleure au Canada **AU SERVICE DU PUBLIC**

L'hôtesse d'avion

Les passagers des lignes d'aviation connaissent bien son sourire, sa compétence et son dévouement. Un entraînement sérieux l'a préparée à veiller au confort et à la tranquillité des voyageurs de l'air.

Les gens comme elle—qui comptent parmi les meilleurs citoyens au Canada—sont au service du public, à *votre* service.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

★ BRASSERIE DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811 ★

Votre Domaine Madame

En pleines vacances!

par ALICE BER

JUILLET, mois doré!

Le soleil brille, c'est le plein été. Les fleurs font des rondes dans les parterres. Habitués aux vacances, les enfants sont plus joyeux.

Il y a quelques semaines, quand on a fermé les écoles, et que les livres ont été montés au grenier, les culottes de l'an dernier et les petites robes de cotonnade sont descendues par le même chemin.

Et c'est là que maman a constaté combien son Pierrot avait grandi, et que toutes les robes de Lisette devaient passer dans le tiroir de Monique!

En attendant, il a bien fallu tout de même, porter la moins courte et la moins étriquée des robes trop petites et des culottes qui attendaient sagement le moment de reparaître au grand jour, mais qui n'ont pas eu comme les enfants, la grâce de grandir et de se développer au cours des mois.

Il y a toujours une certaine gêne au début des vacances. D'abord ces vêtements qui ont l'air empruntés et qui trahissent trop que les bras et les jambes se sont allongés. Et puis, on ne sait pas beaucoup jouer durant des heures et des heures . . . on a oublié. C'est long toute une journée sans coup de sonnette, sans devoirs, sans leçons, presque sans règlement. C'était peut-être une tyrannie, mais on avait l'habitude, et ça manque un peu, quand tout à coup, il n'en reste plus rien.

Mais petit à petit, on s'est acclimaté aux vacances. Même que ça n'a pas été bien long.

Pierre a des saloppettes neuves, à sa taille, Lisette a subi le rallongement de quelques robes et l'ourlet qui a sauté fait une belle bordure d'un ton plus clair au bas de la robe . . . mais il y a aussi du neuf. Maman a fait venir de jolis patrons, en consultant le goût personnel de sa petite fille; elle a taillé et cousu dans les percales rayées, les mousselines à fleurs. C'est un triomphe. Lise a l'air de ces fillettes que l'on voit sur les images! Et les petites soeurs, et les petites voisines également.

On a repris sa place, avec aisance, au milieu du parterre, parmi les fleurs, et tout simplement, on a l'air d'une fleur plus grande que les autres, d'une fleur qui a la faculté de bouger, de se déplacer, de danser. C'est l'été. On est en pleines vacances!

Les jeux n'ont plus de secret. Il y a le lac tout près, ou bien c'est la rivière qui passe au bas du côteau. Quelle tentation! Aussi, on apprend à nager, sous la surveillance des grands.

Ce qu'il faut apprendre surtout, c'est la prudence. Tant de malheureux accidents gâtent les vacances, chaque année. Trop de soleil, témérité sur l'eau . . .

On est en pleines vacances . . . Et vogue la barque du plaisir, comme en pleine mer le bâtiment suit sa route. Mais, il y a un capitaine sur le navire, une boussole, on pense à la tempête qui peut venir. Leçons de prudence.

Nous les mamans, nous sommes les capitaines de toutes ces petites barques, et notre vigilance ne doit jamais se démentir.

En avons-nous des vacances, nous?

Il y a bien le soleil, les fleurs que l'on cueille en passant, et parfois le dimanche, une promenade . . . L'été, c'est une détente merveilleuse, malgré le programme quotidien aussi chargé et davantage avec le jardin à soigner et les alentours de la maison qu'il faut garder propres et beaux. Ce sont les mêmes soucis des trois repas par jour, de la lessive, du raccommodage, du repassage, du ménage . . . C'est plus agréable, parce que les portes et les fenêtres sont largement ouvertes, qu'on a la sensation de baigner dans des flots d'air pur le matin et le soir. La chaleur du midi, c'est une autre affaire. Il y en a qu'elle fatigue, mais tout de même, c'est ça l'été.

Les mamans toujours à la tâche n'ont pas le temps de s'arrêter à profiter de la belle saison. Les vacances, elles s'imaginent que c'est fait pour les écoliers seulement.

Qu'importe, c'est une étape dans la vie de famille, ce sont d'autres paysages au cours de l'année.

Vacances, ça ne veut pas toujours dire voyage, flâneries sur les grèves. On peut en prendre en restant chez soi, et c'est bien ainsi que ça se passe dans la plupart des familles.

Alors, tâchons d'en profiter comme les petits, nous les mamans, les capitaines toujours en éveil des petites barques et de la grande barque familiale.

Tâchons d'en profiter.

Sur l'herbe, mang

par BERTHE MIREPOIX

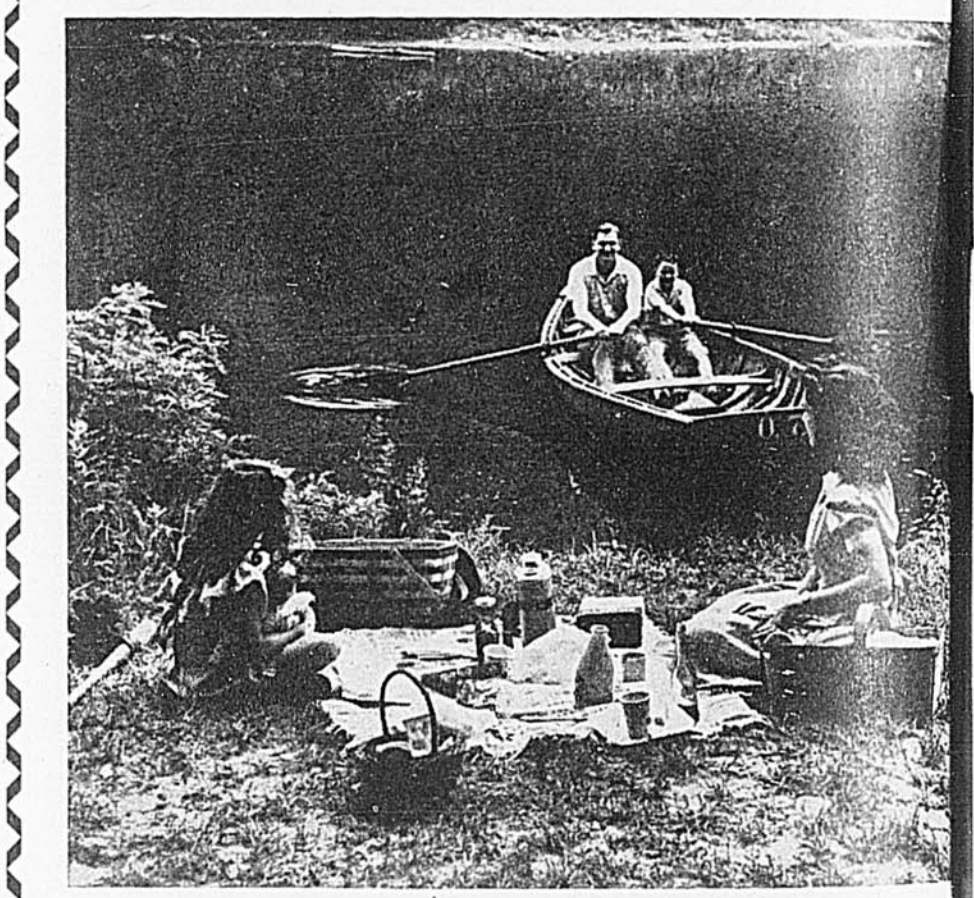
Quelle détente que de partir, par un beau dimanche, pour aller prendre ses ébats dans l'herbe et manger des provisions soigneusement préparées.

Mais voici ce qu'il ne faut pas oublier: Si vous emportez de la laitue, ne l'assaisonnez pas d'avance; mettez la mayonnaise dans un pot de verre et ne vous en servez qu'au dernier moment.

Préparer des fruits et des légumes, beaucoup de fruits et de légumes, mais, choisissez surtout ceux qui ne risquent pas de s'écraser.

Si possible, bien envelopper tous les mets dans du papier ciré ou les placer dans des récipients qui ferment bien.

Pour faire les sandwiches, il est préférable de prendre du pain vieux de deux jours. Lorsqu'on les fait d'avance, il faut les envelopper dans un linge trempé dans l'eau bouillante et bien tordu, puis les garder au frais.



Pain à la viande

1 lb. de jambon ou de rôti de porc frais
½ lb. de blanc de volaille
4 oeufs cuits durs
4 cornichons
4 échalottes
1 pincée de poivre de Cayenne
sel et poivre
1 pain long et rassis.
3 c. à soupe de beurre.

Hachez ensemble tous les ingrédients — faites-en une pâte homogene, salez, poivrez, ajoutez le poivre de Cayenne et le beurre légèrement ramolli.

Enlevez un des croutons du pain, retirez-en la mie à l'aide d'une cuillère, remplissez la croute de la préparation et replacez la tranche du dessus. Roulez ensuite le pain dans un linge humide et laissez 12 heures au frais. Emportez ce pain entier, vous le découperez en tranches pour le servir.

Sandwiches variées

Au fromage:

1 tasse de fromage râpé
4 cuillerées de noix hachées
½ tasse de catsup
Sel et poivre

Etendre sur du pain beurré après avoir bien mélangé tous ces ingrédients.

Au jambon:

Hacher du jambon, l'étendre sur le pain beurré et ajouter une petite quantité de moutarde française ou de mayonnaise.

Au fromage et gelée:

Un paquet de fromage à la crème
2 c. à table de crème
½ tasse de gelée de framboise

Bien mélanger et étendre sur de minces tranches de pain beurré. Ajouter de la laitue, si désiré.

Aux olives:

Mélangez la chair des olives hachée menu avec de la mayonnaise, puis étendez sur du pain non beurré que vous aurez eu soin de couper très mince.

Aux Noix:

Broyez des noix dans la machine à hacher la viande. Mélangez avec une égale quantité de céleri haché très menu, puis ajoutez de la mayonnaise. Coupez en tranches bien minces du pain blanc, vernissez avec un peu de beurre fondu, mettez-y une feuille de laitue fraiche, puis masquez avec votre mélange de noix et de céleri. Recouvrez avec une tranche de pain.

Aux oeufs:

4 oeufs cuits durs
1 petit oignon
4 c. à soupe de beurre
Mayonnaise, sel et poivre.

Mélanger les oeufs pilés, l'oignon haché, le beurre et la mayonnaise, sel et poivre, Etendre sur le pain.

Au beurre de pistaches:

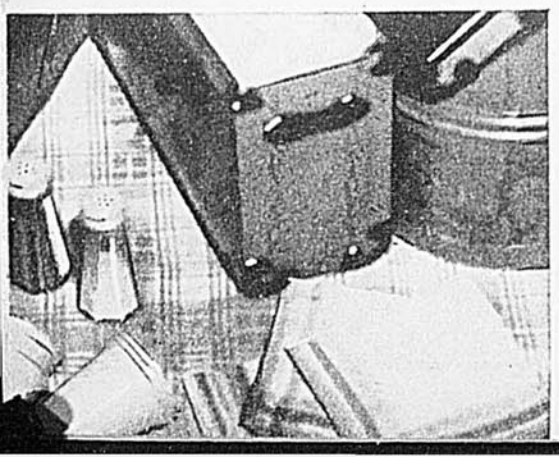
¼ tasse de mayonnaise
½ tasse de beurre de pistaches
5 olives farcies finement hachées

Bien mélanger le tout et étendre sur le pain.

Mayonnaise

1 tasse de crème
1 c. à table de moutarde
½ c. à thé de sel
½ tasse de vinaigre chaud
3 c. à table de farine
1 c. à table de sucre
Quelques grains de poivre rouge.

Délayer la farine, la moutarde, le sel, le poivre, le sucre avec un peu de crème froide; faire cuire au bain-marie jusqu'à ce que le mélange soit épais; ajouter le reste de la crème, laisser épaissir de nouveau. Verser le vinaigre chaud, laisser mijoter quelques minutes.



Moutarde française

¼ de tasse de moutarde
1 c. à table de farine blanche
½ tasse de cassonade ou sucre granulé
1 c. à table de farine grillée
1½ de vinaigre chaud
½ tasse de vinaigre froid
Épices au goût, sel, poivre.

Délayer les ingrédients ci-dessus avec le vinaigre froid; verser le mélange dans le vinaigre chaud. Brasser, laisser mijoter 8 à 10 minutes. Mettre dans un bocal. Cette moutarde se conserve longtemps.

Macarons de gruau

1 tasse de sucre
3 tasses de farine d'avoine
2 oeufs
2 c. à t. de beurre
2 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à table de lait
N'ajouter de la farine que si le mélange est trop mou.

Mélanger tous les ingrédients et dresser en boulettes sur une tôle

graissée et faire cuire dans un four chaud.

Biscuits à la vanille

2 oeufs
1-3 tasse de beurre
2 tasses de farine
1 tasse de sucre
1 tasse de lait
3 c. à thé de poudre à pâte
1 pincée de sel
Essence de vanille

Séparer les jaunes d'oeufs des blancs; battre les jaunes avec le sucre, ajouter 2 ou 3 c. à table de lait pour faire fondre le sucre, le beurre défait; battre le tout quelques minutes. Fouetter les blancs d'oeufs, y faire entrer la première préparation légèrement en soulevant avec une fourchette de bois pour faire entrer l'air. Tamiser la farine 2 ou 3 fois avec la poudre à pâte et le sel; l'ajouter au premier mélange en alternant avec le lait. Verser dans des petits moules bien beurrés. Faire cuire à four modéré, puis recouvrir de la glace suivante:

2 c. à table de beurre
2 carrés de chocolat
3 c. à table de lait chaud
1 tasse de sucre en poudre
1 pincée de sel.

Faire fondre le chocolat et le beurre au bain-marie. Mélanger le lait, le sucre et le sel — ajouter graduellement le chocolat fondu en brassant bien. Pendant que ce mélange est encore chaud, le verser à la cuillère sur le dessus des biscuits ou l'étendre avec un couteau lorsqu'il est refroidi.

Petits rouleaux au fromage

2 tasses de farine
4 c. à thé poudre à pâte
1 c. à thé de sel
1 tasse de lait et d'eau (égale quantité)
1 c. à t. de beurre
1 c. à t. de graisse
fromage râpé

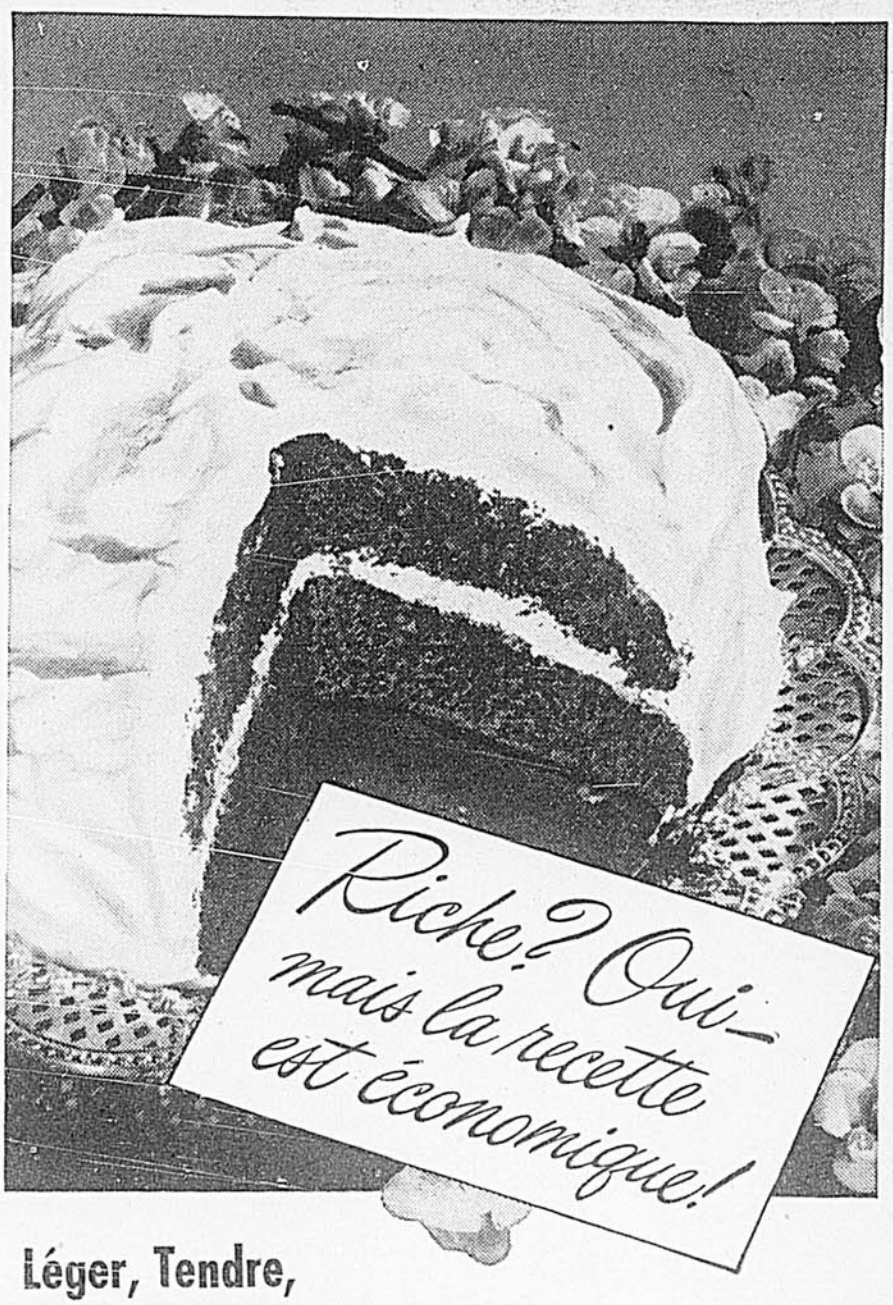
Sassez deux fois farine et poudre à pâte. Défaites en crème le beurre et la graisse et ajoutez-y les ingrédients secs puis ajoutez le liquide tout en travaillant à l'aide d'un couteau jusqu'à ce que le pâte soit très molle, roulez-la légèrement puis parsemez-la avec une bonne quantité de fromage râpé et roulez en pliant à plusieurs reprises. Coupez en morceaux d'à peu près 1 pouce d'épaisseur. Faites-les cuire jusqu'à ce qu'ils prennent une belle couleur.

Beignes

1 oeuf
1 tasse de sucre
1 petite cuil. à thé de soda à pâte
1 tasse de lait frais
2 tasses farine
2 petites c. à thé de crème de tartre
muscade au goût.

Battez ensemble l'oeuf et le sucre. Faites dissoudre le soda dans le lait et mélangez-le avec les ingrédients indiqués plus haut. Sassez la farine et la crème de tartre, battez bien et ajoutez-y la muscade. Roulez la pâte aussi molle que possible quoique maniable. Détaillez-la à l'aide d'un emporte-pièce de fantaisie et faites frire dans le saindoux bouillant. Si l'on se sert de lait écrémé, on ajoute 1 c. à thé de beurre fondu. C'est une recette excellente. En la doublant, on peut faire 5 douzaines de beignes.

. . . et, c'est la fin d'un bien beau jour!



Léger, Tendre, Délicieux Gâteau du Diable fait avec la 'MAGIC'

● Voici un dessert exquis, de préparation fort simple! C'est un Gâteau du Diable 'Magic'! Riche et crémeux, il vous épargne pourtant du temps et de précieux ingrédients. Essayez-le! N'oubliez pas cependant d'employer la Poudre à Pâte 'Magic', pour lui assurer cette mie plus fine . . . cette saveur délicieuse qui fait dire à votre famille: "m-m, que c'est bon!" Trois générations de ménagères canadiennes ont compté sur la 'Magic' pour réussir parfaitement toutes leurs pâtisseries!

Ne courez pas de risques . . . employez la 'Magic'. Elle coûte en moyenne moins de 1¢ par cuisson.

GÂTEAU DU DIABLE 'MAGIC'

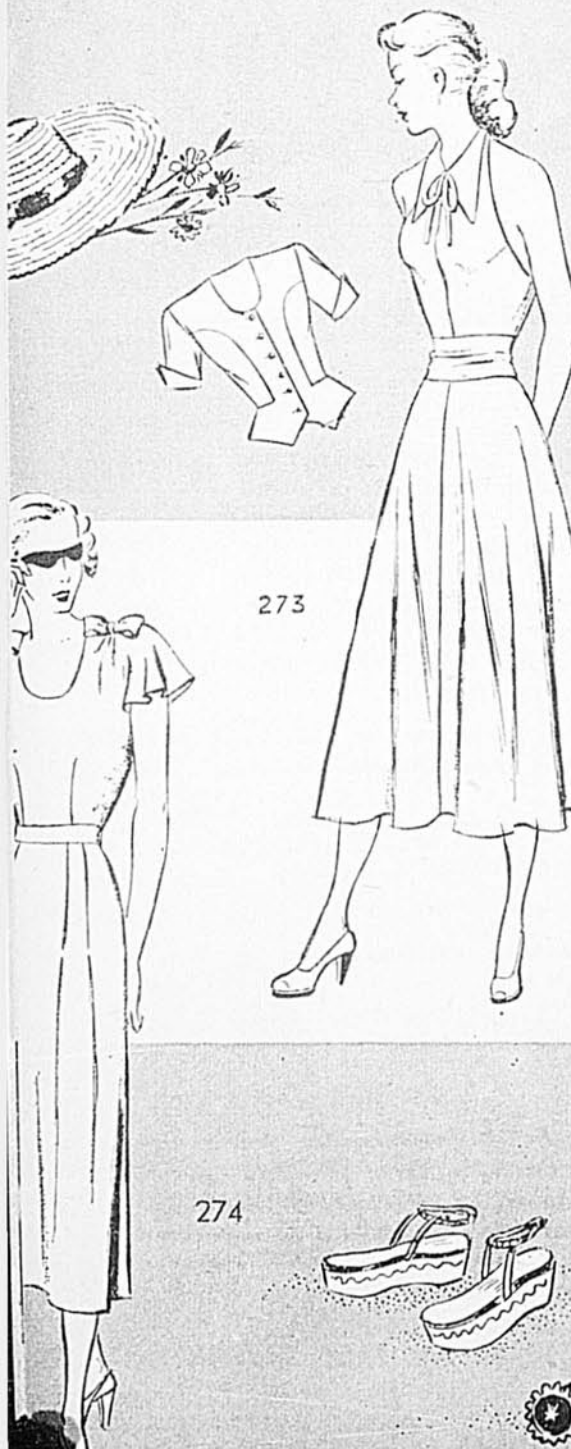
½ *tasse shortening*
½ *tasse mélasse*
2 *oeufs bien battus*
2 *carrés chocolat non sucré fondu*
1¾ *tasse farine tamisée*
1 *c. à thé vanille*
½ *c. à thé Soda à Pâte 'Magic'*
½ *c. à thé sel*
1 *tasse lait*
1½ *c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'*

Crémez shortening; incorporez-y en battant, mélasse et oeufs; puis chocolat et vanille. Tamisez ingrédients secs; ajoutez-les au mélange en alternant avec le lait. Cuisez à 350°F. dans 2 moules à gâteau de 8" graissés et enfarinés, durant 20 minutes ou jusqu'à ce que bien cuit.

GLAÇAGE: Mélangez dans un bain-marie 1 blanc d'oeuf et ¾ de tasse sirop de maïs. Cuisez 7 minutes sur eau bouillante, battant constamment avec batteur d'oeufs. Retirez du feu, battez jusqu'à ce que le mélange se tienne. Glacez votre gâteau.

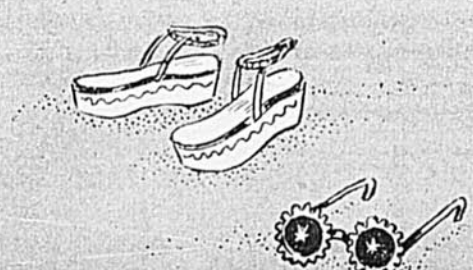
Élégance Estivale

272



273

274



608

277

Patron 272. — Ravissant deux-pièces agrémenté de ruche à l'encolure. Basque arrondie et manches trois-quarts. Deux plis creux donnent de l'ampleur à la jupe. Grandeurs 12 à 40 ans. **Prix 25c.**

Patron 274. — Le lin se prête admirablement bien à la réalisation de ce modèle. Remarquez les petites manches nouvelles. La jupe prend son essor à la hauteur des hanches. Grandeurs 12 à 40 ans. **Prix 25c.**

Patron 277. — N'êtes-vous pas séduite par cette élégante robe du soir d'une exquise sobriété? Elle est en soie ou en taffetas. Taillée plus courte et accompagnée d'une jaquette elle devient un costume d'après-midi d'un grand chic. Grandeurs 12 à 40 ans. **Prix 25c.**

Patron 282.—Costume de bain de coupe jeune. Il est taillé dans du piqué fleuri. La jupe circulaire recouvre une culotte montée sur élastique. Grandeurs 12 à 20 ans. **Prix 25c.**

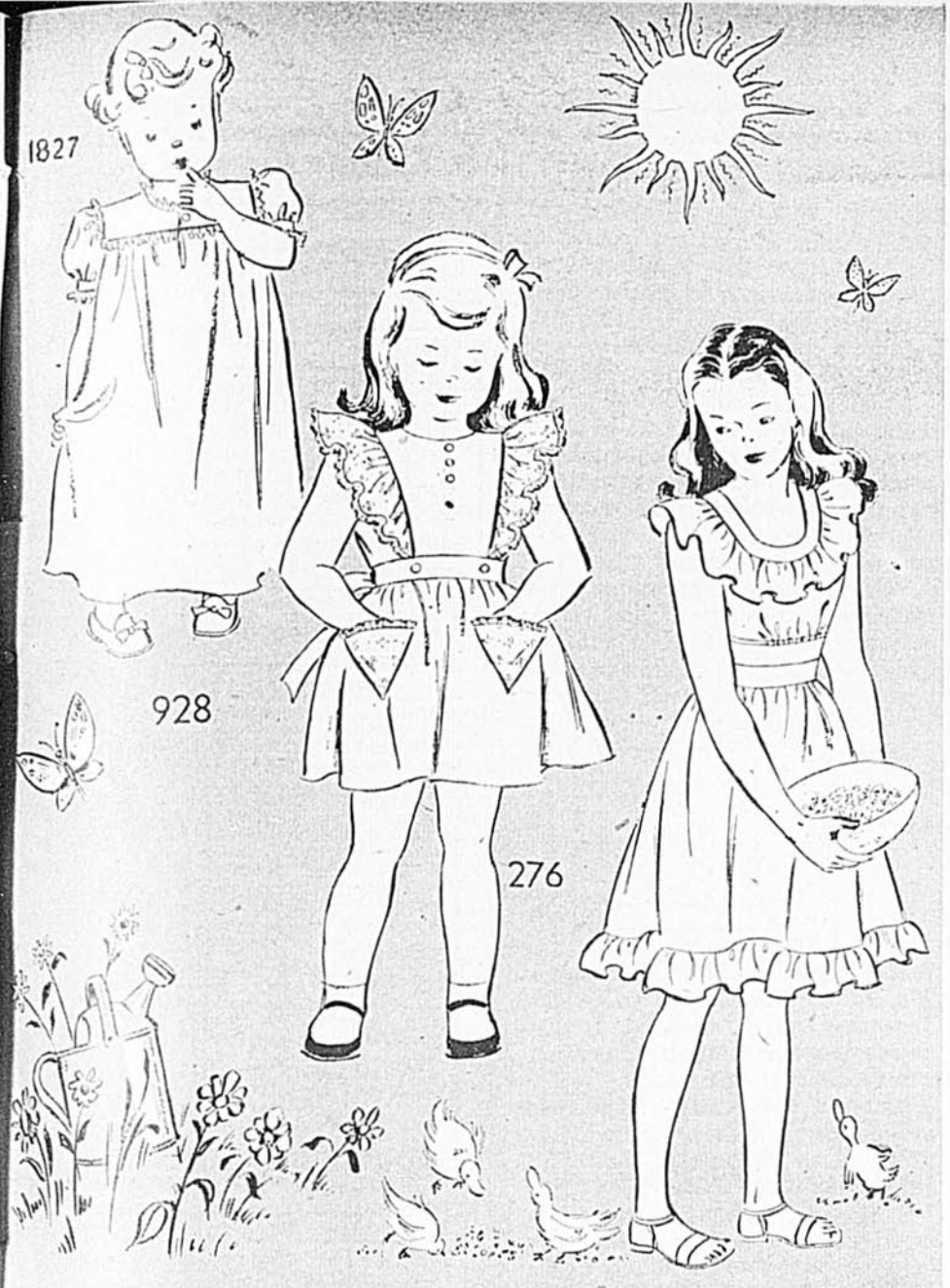
Patron 273. — Etes-vous très jeune? Dans ce cas, n'hésitez pas à vous faire cette robe-soleil que, grâce au petit manteau de même tissu, vous porterez aussi bien pour la rue que pour la plage. Grandeurs 10 à 20 ans. **Prix 25c.**

Patron 608. — Pour les adeptes du tennis, voici un ensemble élégant fort pratique composé de shorts et d'une blouse tout d'une pièce et d'une jupe à plis. Selon votre goût, vous choisirez une étoffe unie ou un imprimé amusant. Grandeurs 10 à 20 ans. **Prix 25c.**

Patron 276. — Voici un costume-soleil que votre fille portera à ravir. Des volants garnissent l'encolure et le bas de la jupe. Grandeurs 6 à 14 ans. **Prix 25c.**

Patron 928. — Des "ailes d'ange" c'est la suggestion que nous fait cette robe légère avec ses volants aux épaules. Ce modèle peut se tailler dans du voile ou de l'organdi brodé et est très facile à repasser puisqu'il boutonne à l'arrière sur toute la longueur. Grandeurs 2 à 8 ans. **Prix 20c.**

Patron 1827. — Une robe de nuit pour la plus petite. Les manches, l'empiècement et l'encolure sont ornés d'une ruche d'allure fort gracieuse. Grandeurs 1 à 4 ans. **Prix 20c.**



IMPORTANT

Toute demande doit être adressée comme suit: Service des patrons — Le Bulletin des Agriculteurs — Edifice Drummond — Montréal.

TOUS CES PATRONS SONT ENTIEREMENT EXPLIQUES EN FRANÇAIS ET SE VENDENT 19 OU 24 CENTS CHACUN SUIVANT LE PRIX INDIQUE POUR CHAQUE NUMERO, PLUS 1 CENT POUR LA TAXE PROVINCIALE, SOIT UN TOTAL DE 20 OU 25 CENTS SELON LE CAS.

Prière de rédiger le bon ou le mandat de poste à l'ordre du "Bulletin des Agriculteurs". Seuls les patrons annoncés dans cette page sont à la disposition de nos abonnés par l'entremise de ce service, et ces patrons ne sont pas échangeables.

On est prié :
1 — d'écrire lisiblement
2 — de mentionner exactement la grandeur du patron désiré
4 — de ne pas demander d'autres mesures que celles qui sont spécifiées
5 — de ne demander que les patrons parus dans les derniers douze mois
6 — d'affranchir sa lettre d'un timbre de 4 cents.

Le Bulletin des Agriculteurs se verra dans l'obligation de renvoyer les commandes des personnes qui négligeront de remplir ces conditions.

Si vous ne recevez pas votre patron dans les trois semaines qui suivent votre commande veuillez nous en aviser.

LES PATRONS PARISIENS SONT UNE EXCLUSIVITE DU BULLETIN DES AGRICULTEURS

Numéro du patron.....

Mesure désirée .....

Nom .....

Adresse .....

Comté .....

Province .....

Notez bien qu'aucune commande payable sur livraison (C.O.D.) ne sera acceptée.

7-48

Pour de meilleurs résultats employez la

LEVURE FLEISCHMANN'S ROYAL

• Vos petits pains seront délicieux et vous vaudront des éloges si vous les faites avec la Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. D'action rapide et d'emploi facile, cette levure sèche moderne se conserve durant des semaines sans réfrigération et vous permet de cuire n'importe quand, à une minute d'avis. Vous n'avez pas à courir au magasin à la dernière minute, vous pouvez toujours en avoir sous la main. Vous n'avez qu'à la faire dissoudre tel qu'indiqué sur le paquet. En quelques minutes elle est prête à agir.

Essayez la Levure Sèche Fleischmann's Royal à la première occasion et vous verrez comme elle est rapide et commode. Gardez-en une provision pour un mois dans votre garde-manger et soyez assurée qu'elle sera aussi efficace que le jour où vous l'avez achetée. Procurez-vous la Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite, dès aujourd'hui. En vente chez votre épicier.

1 paquet = 1 carré de levure dans toute recette

LE RAPIÉÇAGE

par Yvonne Cloutier

tous droits réservés

ON n'est pas une bonne maîtresse de maison si on ne sait pas raccommoder convenablement. Ce n'est pas suffisant, en effet, d'entretenir les vêtements et le linge de maison en les brossant, en les nettoyant périodiquement, en lavant et repassant draps et lingerie, mais il faut savoir réparer un accroc, prévenir l'usure et faire durer le linge.

Une surveillance constante est nécessaire. Vous connaissez le dic-

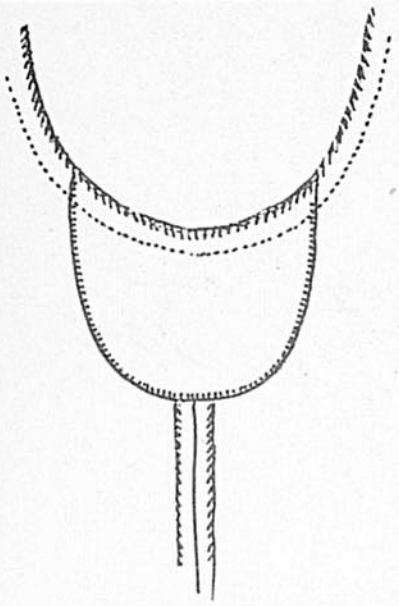


Illustration I

ton: Un point fait à temps en sauve dix? C'est donc là que l'économie trouve son vrai sens, en doublant l'usage des vêtements et du linge de maison.

Il y a deux façons de raccommoder: 1— en reprisant, 2— en posant des pièces.

Il faut avoir soin de choisir fil, coton, soie ou laine qui convient aux brins du tissu que l'on doit réparer. Pour les pièces, il importe

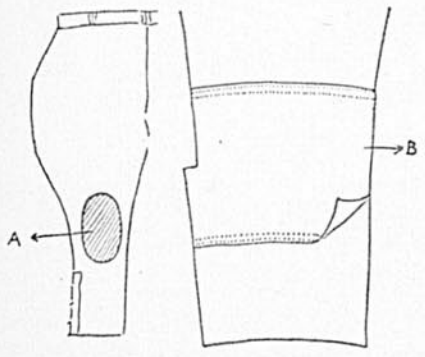


Illustration II

d'assortir le tissu, en évitant qu'il soit trop fort ou trop mince; dans le premier cas, le tissu voisin ne le supporterait pas et déchirerait aussitôt, dans le second, il s'userait trop vite et il faudrait deux pièces pour une.

La reprise simple convient aux tissus usés, affaiblis et suffit à faire durer l'étoffe encore un certain temps, mais s'il y a un manque complet, formant trou, il faudra utiliser la reprise croisée.

Si le vêtement en vaut la peine, et s'il est usé, comme c'est ordinairement le cas, aux endroits où l'usage est plus dur, il faut tout de

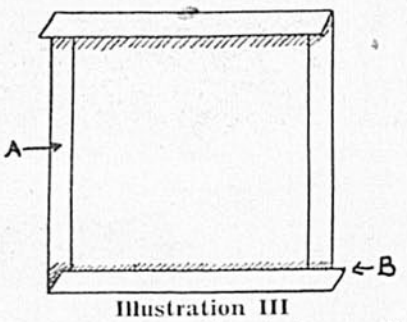


Illustration III

suite poser une pièce de bonne dimension, en ne craignant pas d'enlever tout autour le tissu qui s'effile.

La reprise de soutien, faite à points devants très allongés, se fait même sur les vêtements neufs pour en défier l'usure à certains endroits. C'est le secret d'en prolonger la durée. Ces reprises se font surtout aux coudes et aux entournures des chandails, et des corsages de jersey ou de crêpe de laine; pour faire cette reprise de renforcissement, on prend à même le tissu des brins effilochées.

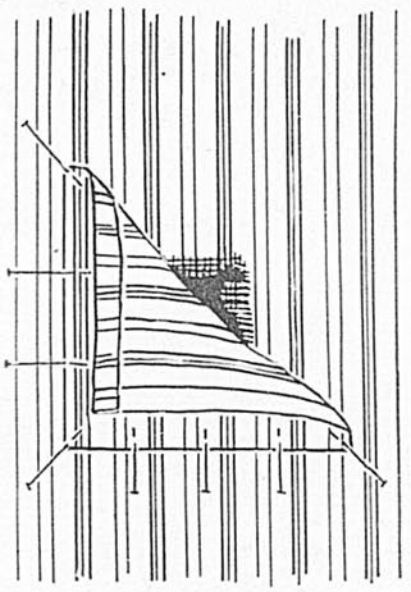


Illustration IV

Pour renforcer les encolures des pyjamas, des chemises d'hommes; les entournures des uniformes d'infirmières, des coiffeuses, des serveuses, on pique à la machine de petits morceaux en forme nettement remployés. Ce n'est plus du raccommodage, mais une prévention contre l'usure. *Illustration I.*

Pour protéger les pantalons de jeux des garçons, on ajoute aux genoux des pièces de soutien; on peut même s'en procurer de toutes faites à très peu de frais, elles sont en cuirette et ont la forme des genoux.

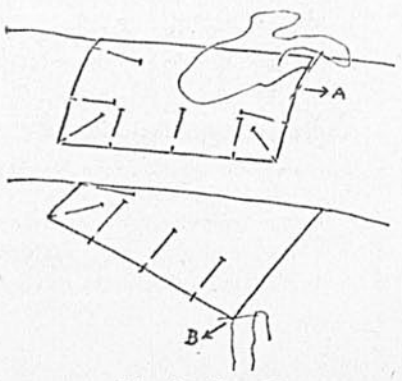


Illustration V

Illustration II-A. Mais on peut également les tailler dans le même tissu que la culotte. *Illustration II-B.*

La pièce régulière a pour objet de remplacer la partie du linge trop usée pour être reprisée. Cette pièce peut être carrée, rectangulaire ou affecter une forme particulière, par exemple, s'il s'agit de raccommoder une manche à l'entournure, ou un fond de pantalon.

Voici comment préparer une pièce régulière pour vêtement: coupez en suivant le droit fil la pièce qui doit avoir la dimension du trou plus un pouce dans tous les sens; faites un

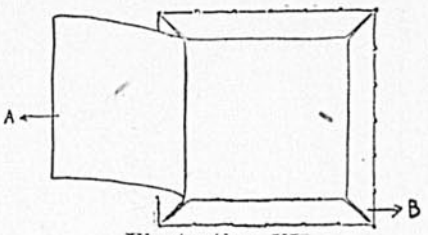


Illustration VI

rentré suivant le brin de chaine, *Illustration III-A*, et de trame, *Illustration III-B;* l'envers de la pièce est posé sur l'endroit de l'article à raccommoder.

Epinglez suivant les brins du tissu et en observant les motifs d'impression ou les lignes des tissus rayés ou côtelés. *Illustration IV.*

C'est par un point particulier à la pièce qu'elle est maintenue: sur l'envers, faites d'abord un point d'arrêt sur la partie simple près du bord de la pièce, en commençant par le milieu; sortez l'aiguille d'un quart de pouce prenant le bord du rentré (à peine quelques brins) *Illustration V-A.* puis de nouveau sous l'envers de la partie simple. Le rentré des angles doit resté dégagé, cependant un double point, *très fin,* doit fixer les coins. *Illustration V-B.*

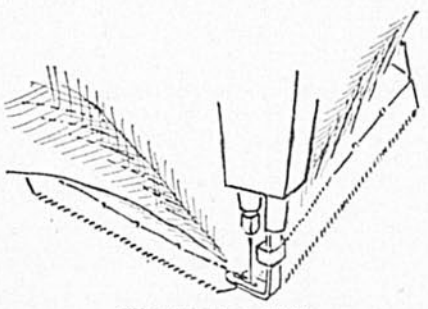


Illustration VII

Détachez la partie usée pour tous les genres de pièces. *Illustration VI-A,* et entaillez les angles jusqu'à la faufilure. *Illustration VI-B.*

La méthode la plus usitée consiste à assembler à la machine suivant le brin du tissu, coudre jusqu'à l'extrémité angulaire, pivoter, puis coudre dans l'autre sens, *Illustration VII.* La couture se repasse ouverte, on enlève le surplus des angles. *Illustration VIII.*

Pour la pièce en forme, qu'il s'agisse d'un corsage ou d'un dessous de manches. décousez premièrement la couture d'entournure et de côté en proportion de la partie à remplacer, pressez bien, sans déformer ni étendre les entournures; faites un tracé sur le vêtement dé-

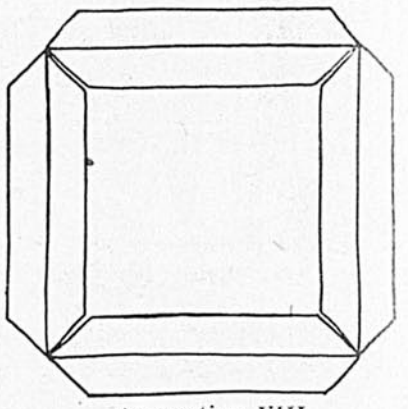


Illustration VIII

terminant l'emplacement de la pièce. *Illustration IX-A* que vous taillerez en vous guidant d'après cette marque, *Illustration IX-B,* ajoutez un rentré d'au moins ½ pouce, et

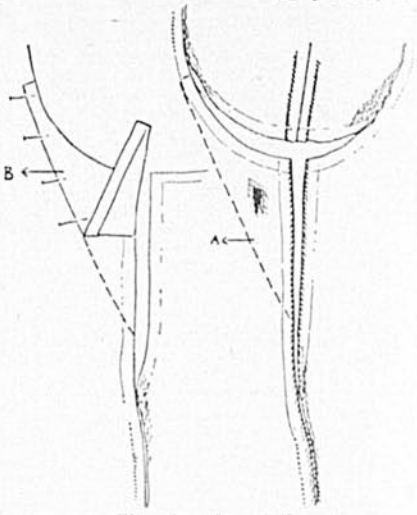


Illustration IX

faufilez tel que mentionné plus haut. Avant d'assembler, enlevez la partie usée. La couture surfilée est repassée ouverte. *Illustration X.* On procède absolument de la même façon pour la pose de pièce de pantalon.

Pour les manches usées aux coudes, un des côtés de la pièce passe également dans l'assemblage; taillez des pièces carrées ou rectangulaires, elles se voient à peine dans les plis que forme le bras lors-

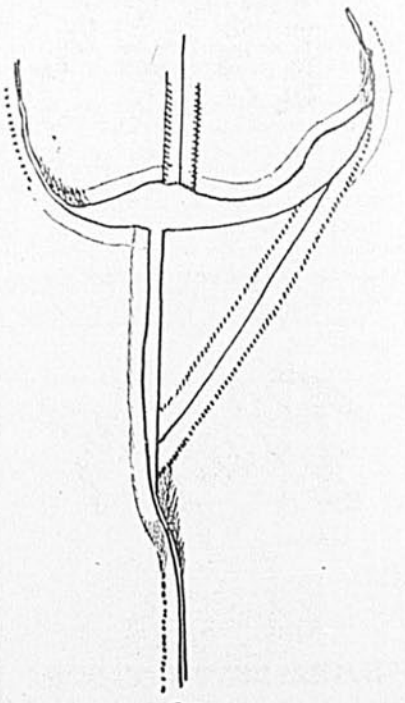


Illustration X

Jouissez d'une CHALEUR fiable à coût modique

Ne faites un feu qu'une fois l'an!

WARM MORNING COAL HEATER

Jouissez d'une abondance de chaleur propre et hygiénique à coût modique et d'une plus grande commodité en possédant une fournaise WARM MORNING. Une étonnante construction intérieure brevetée permet au charbon de se consumer lentement — épargnant ainsi le combustible. Elle contient 100 lbs. de charbon. Peut chauffer tout un jour et toute une nuit sans être alimentée; peut conserver son feu durant plusieurs jours en fermant la clé de tirage. Nécessite moins d'attention que la plupart des fournaises.

Brûle toutes les variétés de charbon dur ou mou, coke, briquettes ou bois. Votre résidence est CONFORTABLE chaque MATIN quelle que soit la température. La seule fournaise du genre au monde. Plus d'un million en usage. Renseignez-vous chez votre marchand. Demandez notre dépliant gratuit.

BOON-STRACHAN COAL CO. Ltd.
Montreal 2, Que. Power Bldg.—Winnipeg, Man.

COMMENT METTRE FIN AUX

CORS

Soulagement rapide! Voilà ce que Blue-Jay fait pour ceux qui souffrent de cors. La Nupercaïne endort la douleur pendant que la douce médication du Blue-Jay amollit et détache la pointe dure du cor. Vous n'avez plus qu'à le soulever.

Blue Jay

*Déposé au Canada. Diburzine Marque Cibs

BAUER & BLACK

Division de la Kendall Company (Canada) Limited
Toronto, Ontario.

qu'elles sont bien assemblées suivant le brin du tissu, surtout si elles sont très bien repassées. *Illustration XI.*

La pièce que l'on pose sur le linge de maison est la plus simple, elle convient aussi aux vêtements de travail: salopettes, tabliers, etc.,

La pièce est préparée telle que le montre l'*illustration III*, elle est posée à plat sur la partie usée et tout simplement piquée à la machine, on aura soin de faire de très belles pointes et de piquer bien sur le bord. La partie usée une fois enlevée, un rentré étroit est fait à même l'article raccommodé et c'est sur la pièce même que se fait la seconde piqûre. *Illustration XII.*

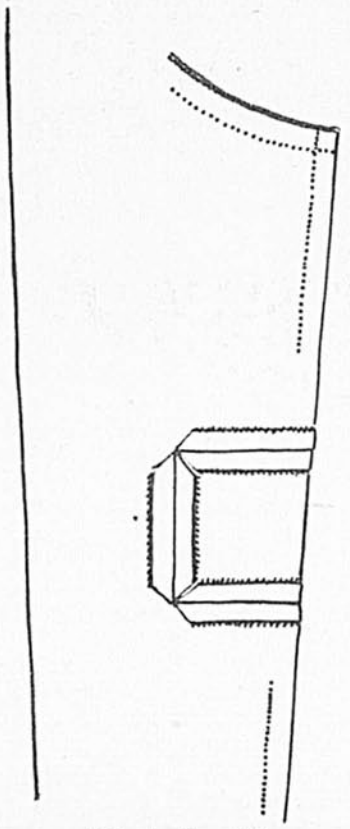


Illustration XI

Plutôt que de poser des pièces à certains draps trop usés, il est quelquefois plus avantageux de le couper à la partie usée, sur toute la longueur et de supprimer cette partie; un ourlet étroit formera le nouveau bord du drap, et les deux lisières, une fois assemblées deviendront le milieu du drap qui donnera encore une bonne durée. Il y a deux manières d'unir ces deux parties du drap, soit en superposant les deux lisières et en faisant une double piqûre, ou en juxtaposant les lisières que l'on relie par un surjet antique.

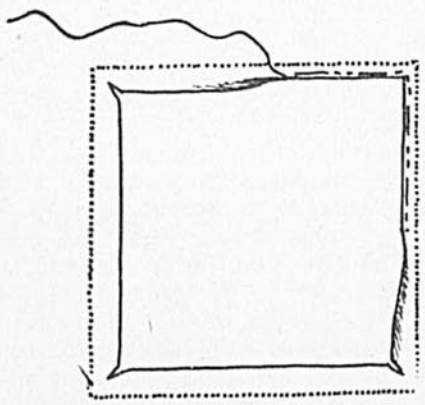
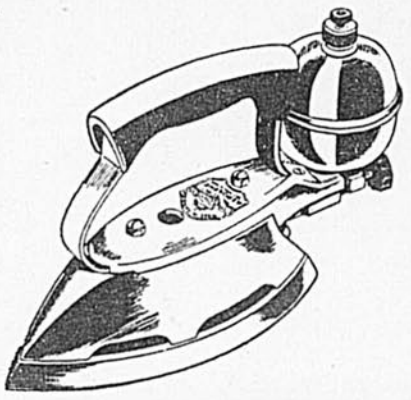


Illustration XII

Je vous donnerai sous peu la pose de la pièce à fil coulé, et la reprise proprement dite. ●

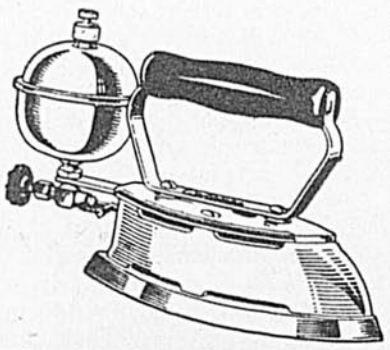
MANIERE FACILE DE REPASSER DANS LE 1/3 MOINS DE TEMPS!



avec un FER THERMOGENE Coleman

Maintenant le repassage est plus facile! Vous épargnez des heures de travail et bien des pas inutiles — et cependant, le fer thermogène Coleman donne à vos chemises et tout votre linge, une apparence propre et soignée. Il s'allume facilement, chauffe rapidement . . . et il est facile à manier. Il produit et consume son propre gaz du kérosène . . . il reste chaud quelle que soit votre rapidité à repasser. Vous faites un gros repassage avec moins d'une tasse de combustible.

Glissement facile - - - - Conduite facile



Parfaitement équilibré, il est exactement du poids qui vous permet de repasser facilement et confortablement, sans avoir à exercer de pression. Sa large surface de repassage, polie comme un miroir, permet un glissement doux et rapide . . . avec le minimum d'efforts. Egalement fabriqué avec un dispositif d'allumage instantané, à gazoline, tel qu'illustré à gauche. Demandez dès aujourd'hui à votre marchand général ou votre quincaillier, de vous donner une démonstration du fer thermogène Coleman à kérosène ou à gazoline.
GRATIS un dépliant illustré en couleurs vous renseignant complètement sur ces fers à repasser qui vous épargnent du temps et du travail! Demandez-le — servez-vous du coupon.

Coleman

The Coleman Lamp and Stove Co., Ltd.
9 Davies Ave. Toronto 8, Canada

The Coleman Lamp & Stove Co. Ltd., Dept. 504-B
9 Davies Avenue, Toronto 8, Canada
Messieurs :
Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, et poste payée, le dépliant illustré concernant les fers à repasser Coleman.

Nom .....
B.P. .....
Comté ..... R.R. .....

Chemisette de SPORT

par

GERMAINE ROBERT

Matériel requis — 10 onces de laine 3 plis (7 onces laine pêche, couleur fond — 2 onces corail, 1 once bleue) 1 paire aiguilles no 12— 1 paire aiguilles no 11 — 1 paire aiguilles no 11 à deux pointes.

Le travail se fait au point Jersey (1 rang endroit — 1 rang envers) et la combinaison des couleurs fait le patron. Il faut seulement faire attention de croiser les laines quand on change de couleur.

Patron:

1er rang: tric. 5 m. pêche (fond) * 1 m. corail — 1 m. pêche — 1 m. bleu — 1 m. pêche — 1 m. corail — 10 m. pêche. * Répétez * — *. Finissez 5 m. pêche. 2e-3e-4e et 5e rangs comme le 1er rang.

6e rang: Tric. 5 m. pêche — * 1 m. corail — 1 m. bleue — 1 m. pêche — 1 m. bleue — 1 m. corail — 10 m. pêche. *Répétez *— pêche. 7e-8e-9e et 10e rangs comme le 1er rang.

11e rang: employez une aiguille à 2 pointes et tric. comme le 1er rang. Les cinq rangs suivants (avec les aiguilles à deux pointes) sont tricotés sur l'endroit de l'ouvrage, à l'endroit. Il faut donc casser la laine à la fin de chaque rang et recommencer le rang suivant, comme le précédent à l'endroit sur l'endroit de l'ouvrage. — Tricotez ainsi, 1 rang corail — 1 rang pêche — 1 rang bleu — 1 rang pêche — 1 rang corail. Ceci termine le patron.

Dos : Sur une aiguille no 12, montez 112 m. Tricotez 1 m. end. — 1 m. env. (côtes) 2½ pouces. Avec les aiguilles no 11, augmentez à 120 m.; et commencez le patron — Tricotez 6 patrons.

Fermez 10 m. au commencement des deux rangs suivants puis 1 m. au commencement des 6 rangs suivants (13 m. de chaque côté) Continuez jusqu'à ce que vous ayez 4½ patrons depuis le commencement de l'emmanchure puis fermez 10 m. au commencement de chaque rang 4 fois — Fermez 11 m. 2 fois.—Gardez sur une aiguille supplémentaire les mailles qui restent (encolure dos).

Devant : Montez 120 m. sur l'aiguille no 12 — tricotez 2½ pouces— côtes — 1 end. 1 env. Augmentez à 135 m. et tricotez 3 patrons avec les aiguilles no 11.

Sur l'endroit de l'ouvrage, tric. 60 m. — ajoutez 12 m. (côté gauche du devant) puis continuez sur ces 72 m. jusqu'à ce que vous ayez 3 patrons complétés. Fermez 10 m. (sous-bras) puis 1 m. tous les 2 rangs — 3 fois — Continuez jusqu'à ce que vous ayez 9½ patrons à partir du bas de l'ouvrage.

Sur l'envers de l'ouvrage (encolure) fermez 18 m. puis 1 m. tous les deux rangs 4 fois, puis tous les rangs — 4 fois. — Du côté de l'emmanchure fermez 11 m. (épaule) tous les 2 rangs — 3 fois. Tricotez l'autre côté du devant (côté droit) sur les 75 m. qui restent en suivant les mêmes indications que pour le côté gauche excepté que vous devrez faire une boutonnière au milieu de chaque patron: tric. 70 m. fermez 2 m. — tric. 3 m. Au rang suivant: tric. 3 m. ajoutez 2 m. tric. 70 m.

Manches : Avec la laine pêche, montez 54 m. sur l'aiguille no 12 — tric. 2 pouces de côtes puis augmentez à 60 m. avec les aiguilles no 11. Continuez sans patron au point jersey en augmentant 1 m. au commencement et à la fin de chaque 10e rang jusqu'à ce que vous ayez 82 m. — Fermez 10 m. au commencement des 2 rangs suivants, puis tric. 2 m. ensemble au commencement de chaque rang jusqu'à ce qu'il vous reste 18 m. sur l'aiguille. Fermez.

Collet : Cousez les épaules. Tricotez les mailles de l'encolure du dos: 1 m. end. 1 m. env. puis prenez 2 m. sur l'encolure du devant.

2e rang: glissez 1 m. tric. côtes du rang précédent, puis, prenez 2 m. sur l'encolure du devant.

3e rang: glissez 1 m. tric. côtes du rang précédent puis prenez 3 m. sur encolure du devant.

4e rang: Comme le rang précédent.

5e rang: glissez 1 m. tric. côtes du rang précédent puis prenez 4 m. sur l'encolure du devant.

6e rang: Comme le rang précédent.

7e rang: glissez 1 m. tric. côtes du rang précédent puis prenez 5 m. sur l'encolure du devant.

8e rang: Comme le rang précédent.

9e rang: glissez 1 m. tric. côtes du rang précédent puis prenez 6 m. sur l'encolure du devant.

Répétez le 9e rang jusqu'à ce que toutes les mailles de l'encolure soient tricotées des deux côtés.

Tric. 2 rangs côtes. — Au commencement des 16 rangs suivants, augmentez 1 m. puis diminuez 1 m. au commencement des 6 rangs suivants. Fermez.

Cravate: Sur l'aiguille no 12, montez 3 m. tric. point de riz — 1 m. end.—1 m. env.—1 m. end.—Aug. 1 m. au commencement de chaque rang (point de riz) 16 rangs. Tric. 6 rangs point de jarretière (Tous les rangs à l'endroit) en augmentant 1 m. au commencement de chaque rang. Tric. 6 rangs point de riz en augmentant 1 m. au commencement de chaque rang (32 m.)

6 rangs: jarretière.

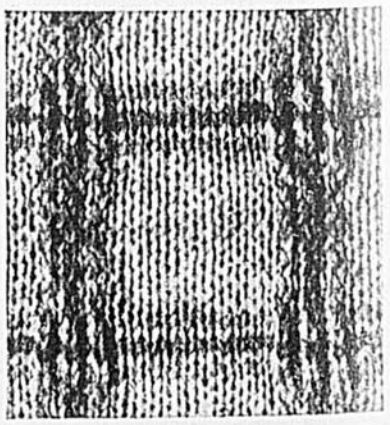
6 rangs: point de riz. Diminuez au commencement et à la fin du 1er rang.

6 rangs jarretière — 1 diminution au commencement et à la fin du premier rang.

Continuez de cette manière jusqu'à ce que vous ayez 12 patrons (riz & jarretière) Il doit vous rester 20 m. sur l'aiguille. — Tricotez ces 20 m. en côtes (1 m. end. — 1 m. env.) 12 pouces.

Continuez comme pour la première partie mais en augmentant 1 m. au commencement et à la fin de l'aiguille chaque 6 rangs, jusqu'à ce que vous ayez 7 patrons complétés — puis tric. au point de riz en diminuant 1 m. commencement de chaque rang jusqu'à ce que toutes les mailles soient enlevées.

Pressez chaque morceau — Cousez ensemble. Il est bon de poser un ruban sous l'ouverture qui recevra les boutons, cela lui donne plus de fermeté puis un ruban très étroit au bord des boutonnières. Cousez les boutons.



L'APPEL À L'AMOUR

par

MARCELLE CLOUTIER

"Chez les jeunes filles, dit un psychologue moderne, la nature semble avoir voulu faire ce qu'en style dramatique on appelle un coup de théâtre; elle les pare pour quelques années d'une beauté, d'une grâce, d'une perfection extraordinaire, . . . afin que pendant ces rapides années d'éclat, elles puissent s'emparer fortement de l'imagination d'un homme et l'entraîner à se charger d'elle loyalement ! L'on peut ajouter que l'esprit et la volonté aident beaucoup la nature sur ce point. Vers l'âge de dix-huit ans ou même parfois avant, certaines jeunes filles font de la "chasse au mari" leur unique préoccupation ou du moins le mobile qui les fait agir avec naïveté peut-être, mais sûrement avec adresse.

Faut-il voir dans ce stratagème le besoin de se "caser" et de se créer une situation enviable ou le désir d'aimer et d'être aimée? Cherche-t-on à combler le voeu de la nature qui destine la femme à devenir épouse et mère? Souvent, dans des conversations avec des jeunes filles que je suis appelée à rencontrer, j'ai discuté du but des fréquentations et du mariage, je me suis aperçue qu'un grand nombre désirent moins les enfants que les avantages d'une situation sociale brillante, une aisance matérielle aussi désirable que possible et une liberté qui ne saurait être entravée par les charges d'une famille nombreuse. N'est-ce pas avoir l'esprit faussé que de considérer l'arrivée de l'enfant comme un évènement qui devait fatalement se produire, comme un fait qu'on tolère sans l'avoir désiré? C'est méconnaître la fin première du mariage, la reproduction de l'humanité?

Comment se fait-il que des jeunes filles qui ont reçu une bonne formation soient amenées à penser ainsi? Elles ne réfléchissent pas assez semble-t-il. Plusieurs d'entre elles aiment mieux le mariage que l'amour et l'amour plus que les amoureux. Elles jouent avec l'amour. Elles s'éprennent un jour d'un homme qu'elles connaissent à peine pour "essayer l'amour" et se prouver qu'elles ont quelque pouvoir. D'autres ne redoutent pas de se rendre séduisantes, d'attirer à elles les "don Juan" uniquement pour prouver qu'elles peuvent réussir là où d'autres ont échoué. Malheureusement, elles se prennent souvent elles-mêmes à leur propre jeu et sortent désabusées d'avantures où elles ont tenu un rôle parfois déshonorant.

Serait-il plus normal de traiter le mariage comme une affaire, en donnant la prédominance au facteur économique sur l'estétique et le sentiment? Bien des jeunes mariées après s'être laissées séduire par la situation, la fortune d'un homme différent d'elles par l'âge et la culture envient la destinée clémente de leurs amies à qui il a été donné un bonheur simple mais beaucoup plus sûr.

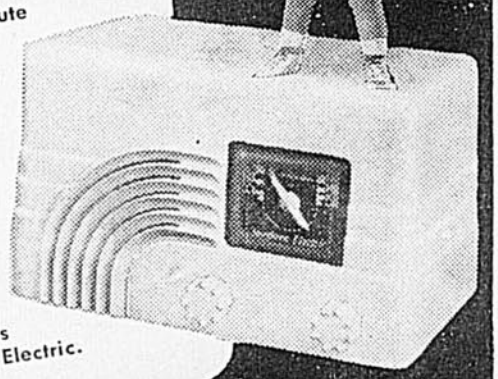
Même si une femme rêve de luxe et d'honneurs, elle a besoin d'une affection sincère sur laquelle sera basé son bonheur. Jeune fille, elle rêvera normalement de donner du bonheur et de l'aide à son futur fiancé elle sera émue par la personnalité, la santé, les goûts, les scrupules et les souffrances de l'être aimé. Son rêve d'amour sera fait d'aspirations simples mais positives; elle ne se contentera pas de se faire belle et de plaire.

Par la volonté même de la nature, la femme a besoin d'aimer, de se dévouer, de se dépenser pour celui qui est appelé à partager son existence, de se sacrifier pour lui procurer du bonheur. Elle n'est pas disposée à recevoir uniquement, elle est surtout appelée à donner, à se donner elle-même. "C'est seulement en devenant mère que la jeune femme apprendra le secret de l'amour complet, du dévouement intégral, peut être simplement parce que l'enfant sera son oeuvre" parce qu'elle se sera dépensée sans compter pour lui. Là seulement elle goûtera un véritable bonheur.

On a l'habitude de reprocher à l'homme son égoïsme; on n'a peut-être pas tort dans certains cas, mais on peut constater que dans le siècle où nous vivons, bien des femmes cultivent "presque jalousement" ce grand défaut. Comme nous venons de nous le rappeler, nous avons une mission à remplir et aucun obstacle ne doit nous arrêter. Nous qui avons eu l'avantage d'avoir été formées par des principes solides, ne nous laissons pas influencer par les faussetés du siècle surtout si nous sentons l'APPEL DE L'AMOUR".

LE "Baby Champ" À BATTERIES

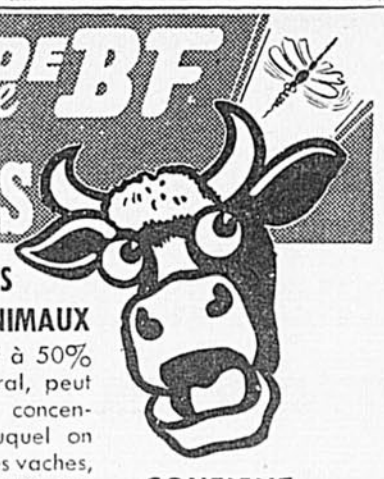
- 4 lampes d'une haute efficacité
- Longue durée — Epuisement lent de la batterie
- Ce qu'il y a de mieux en fait de radio à batteries
- Ne manquez pas de voir le "Baby Champ" chez les vendeurs de la Northern Electric.



51-0-1F

Northern Electric

L'INSECTICIDE B.F. fait la guerre aux INSECTES



...QUI MANGENT VOS PROFITS EN S'ACHARNANT À VOS ANIMAUX

La poudre mouillable B & F à 50% de DDT, pour usage général, peut être réduite à diverses concentrations, suivant l'usage auquel on la destine. Elle débarrasse les vaches, chevaux, cochons, volailles, etc., des poux, puces et autres insectes. Plus économique, elle est d'une efficacité reconnue sur la ferme.

CONTIENT DU DDT

INSECTICIDE

B & F

MARQUE DÉPOSÉE

DISTRIBUTEURS

Baribeau & Fils

LÉVIS, P.Q.

CE SOIR UNE OU DEUX ROBOL POUR LA Constipation EFFET DEMAIN MATIN

35c LA BOÎTE

3, 1.00

Futures Mariées !

Si vous désirez obtenir un merveilleux bouquet de noces qui se conservera indéfiniment et dont vous serez fière écrivez-nous dès aujourd'hui. Aussi voiles de mariées et diadèmes.

Demandez notre DÉPLIANT ILLUSTRÉ GRATUIT

BRIDE SERVICE REG'D

1590 rue St-Denis - - MONTREAL

Une demi-boîte... une fois par semaine... garde les cabinets propres et hygiéniques !

● Confiez à la Gillett l'entretien de vos cabinets extérieurs. Une demi-boîte une fois par semaine en détruira complètement le contenu et l'odeur.

Employez aussi la Gillett pour tous nettoyages désagréables! Elle est sans pareille pour nettoyer les bâtiments et l'outillage de laiterie. Une boîte fait 10 gallons de solution* désodorisante. Dans la maison, elle débouche les renvois, décrasse et dégraisse. Fait de plus un excellent savon de ménage *à moins de* 1¢ *le pain.* Achetez de la Gillett aujourd'hui.

**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

Brochurette Gratuite

Donne d'utiles suggestions pour faire du savon, entretenir l'outillage de laiterie, déboucher les renvois obstrués . . . et simplifier toutes sortes de nettoyages avec la Lessive Gillett. Pour une copie gratuite, écrire à Standard Brands Ltd., Fraser Ave., Toronto, Ont.

TROIS PETITS TOURS

par Alice Ber

TROIS petits tours, et puis s'en vont . . . comme les marionnettes! Et vous savez qu'elles sont minces, élégantes et jolies les marionnettes. Pourquoi? . . . Peut-être parce qu'elles tournent et dansent. Mais je ne veux pas vous conseiller ni le bal, ni la légèreté morale des marionnettes, ces petites bonnes femmes de bois ou de carton que d'autres font tourner, seulement . . .

. . . seulement, je veux vous dire que pour être élégante, souple, en bonne santé, il faut faire un peu de culture physique, au moins un peu.

C'est une discipline.

Il y a des règles fixes, tout un code de gestes, de mouvements, de cadences. C'est très gracieux. Si vos enfants ont l'avantage d'en faire à l'école, qu'ils en profitent, et ne manquez pas de les encourager.

Vous madame . . . j'imagine bien que vous ne trouverez pas le quart d'heure, ou le "cinq minutes" que s'accordent chaque matin, et chaque soir, devant la fenêtre ouverte, les adeptes de la culture physique. Ce n'est pas beaucoup, mais encore faut-il pouvoir les trouver ces trois cents secondes, deux fois par jour.

Impossible. Alors, prenons notre revanche. Il n'y a pas de quart d'heure spécial, mais il y a des heures et des heures bien remplies.

Faire son lit, c'est épatant comme culture physique! Gestes des bras qui peuvent être élégants comme les mouvements des ballerines; petits pas tout autour du lit alors qu'il faut aller et venir, droite ou courbée . . . sur la pointe si l'on veut et que l'on y pense. C'est à conseiller à celles qui font un excès de graisse, dont la taille s'empâte ou dont les hanches sont trop fortes . . .

Balayer! Cadence des bras. C'est un joli mouvement. On peut le faire avec grâce, comme si l'on dansait, en tenant la taille souple. Est-il besoin de se courber, d'empoigner le balai de mains fermes, comme si c'était une pioche ou un rateau? Non. Une légère flexion des épaules, un balancement, des gestes rythmés que l'on peut faire au son de la musique si, par hasard — hasard qui est devenu une habitude dans certaines maisons — la radio ouverte emplit l'atmosphère des mesures d'une valse. Comme danseur, comme compagnon, le manche du balai, c'est un peu mince, mais à la cuisine comme à la cuisine.

Si on fait bien ces exercices, on surveillera plus facilement sa tenue et sa marche. De là, il n'y a plus qu'un pas vers l'élégance.

Les experts en beauté féminine, des studios de New-York, prétendent que c'est la façon de marcher qui révèle le plus sûrement l'âge d'une femme.

Il faut marcher comme si l'on voulait paraître plus grande que sa taille. On me demande chaque semaine, dans les courriers, comment faire pour grandir. Même si on a passé l'âge, on peut encore "allonger" en se tenant bien droite, assise ou debout, en respirant bien, en rejetant légèrement les épaules et la tête en arrière. Toute votre silhouette s'en trouvera améliorée.

Il y a un escalier dans la maison, tant mieux! Montez-le et descendez-le bien, ce sera un merveilleux exercice physique qui donnera de la grâce à votre démarche, et contribuera à embellir vos jambes.

Mesurez votre allure, c'est le point de départ, le secret pour ne pas arriver à bout de souffle. Dans les écoles de culture du charme comme dans les écoles de danse, il y a toujours l'exercice de l'escalier.

Et n'allez pas monter un escalier avec le dos arrondi, les yeux fixés aux marches, avec des soupirs étouffés comme si vous entrepreniez un labeur écrasant.

Tirez profit de cet exercice pour la grâce et la beauté de votre démarche madame. Et vous, mademoiselle, c'est le temps ou jamais de sentir que vous avez des ailes!

Pour apaiser les
"COUPS DE SOLEIL"

Sur l'épiderme endolori, appliquez un peu de gelée de pétrole 'Vaseline'. Ceci rafraîchira immédiatement l'épiderme et apaisera la brûlure.

TRAITEMENT SOMMAIRE recommandé pour brûlures (flamme ou liquides bouillants), inflammations et 100 autres usages. Gardez-en toujours à la maison. En bocaux: 15¢, 20¢ et 30¢; en tubes: 20¢, 25¢ et 30¢.

EXIGEZ LA VÉRITABLE

GELÉE DE PÉTROLE
Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE

MESDAMES . . .
AVIS
IMPORTANT

Plus de valeur avec moins d'argent.

Faites-nous vos envois de lainages ou de bonne laine, et avec un montant minime d'argent, vous obtiendrez de belles couvertures de laine, draps, ou étoffe à la verge.

Aussi nous pouvons faire le piquage, cardage, filage et doublage de vos laines ou de vos lainages.

Nous offrons aussi en vente de très beaux draps, couvertes, étoffe à la verge etc. . . . Laine en fil pour tisser ou tricoter, très beau choix de couleurs.

Groupez vos envois et nous payons le transport par quantité de 100 lbs par fret seulement.

SUR DEMANDE NOTRE CATALOGUE ILLUSTRÉ VOUS SERA ENVOYÉ GRATUITEMENT.

CHS. CHASSÉ & FILS ENR.
Fabrique de lainages
STE-MARIE - - - - CO. BEAUCE

BÉBÉ
A LA TÊTE CHAUDE

QUAND votre bébé a la tête chaude, cela peut être dû à la fièvre légère qui accompagne communément les petites maladies infantiles. Dans ce cas, les Tablettes Baby's Own aideront à calmer cette fièvre en débarrassant l'organisme des déchets toxiques qui s'y trouvent.

Mme Francis Carroll, de Midland, dit ceci: "Ma fillette était fiévreuse. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et le soir, elle était debout et déjà mieux." Si la fièvre de bébé n'est pas promptement soulagée, consultez votre médecin.

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, faciles à prendre—et les mères les emploient avec confiance depuis plus de 50 ans. Ne contiennent rien qui endorme. Également bonnes pour la constipation, les troubles de dentition, dérangements d'estomac et autres petites maladies. 25¢ chez les pharmaciens. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

- GRATIS -

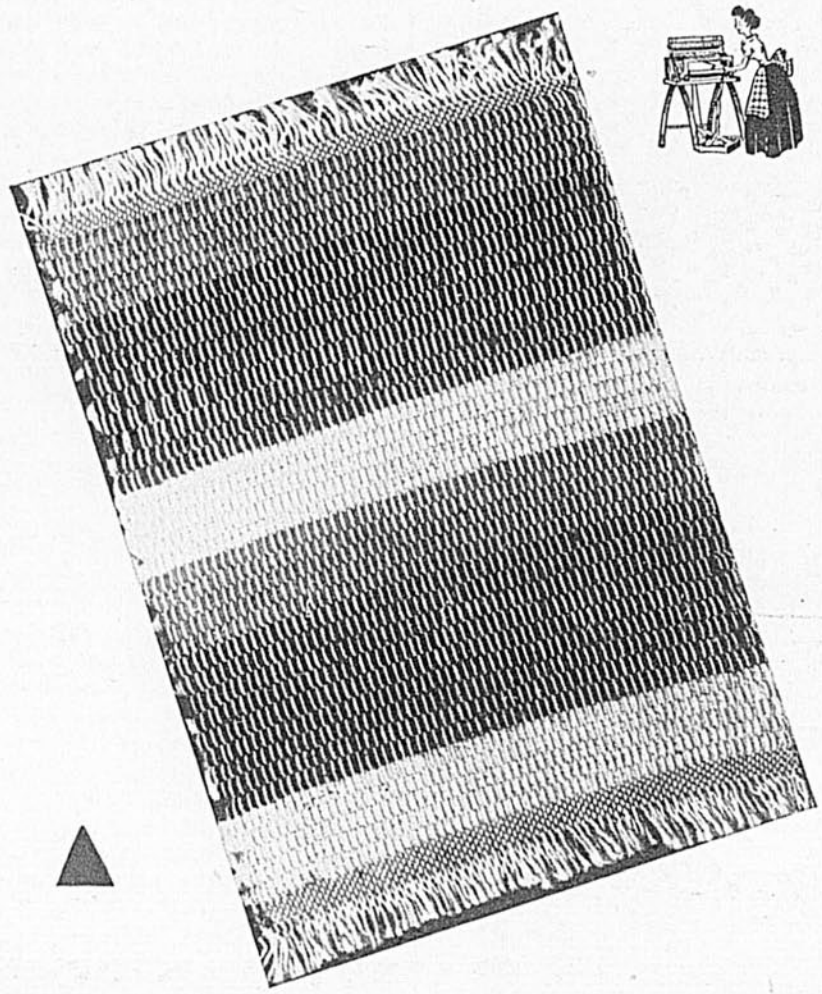
GARÇONS et FILLETTES. Gagnez de belles primes, set de toilette, caméra, musique à bouche, montre, chapelet, canif, robe drap finette, etc. ou de l'argent 30%. Vendez notre nouvel assortiment d'images religieuses, 28 images à 25 cents chacune. Total $7.00. Vous avez droit à $2.10 en argent ou la prime de votre choix parmi notre bel assortiment de primes. Demandez 28 images et la circulaire de cadeaux gratis à :

ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, Qué., Dépt Ag.

PEINTURE GARANTIE
directement du manufacturier
$3.00 le gallon
VERNIS — ÉMAIL
Demandez notre liste de prix
Cie de Peinture et Vernis
"ENO"
8614 de l'Épée
MONTRÉAL 15

LES "CATALOGNES" ONT DE LA VOGUE

par Claude Paysan

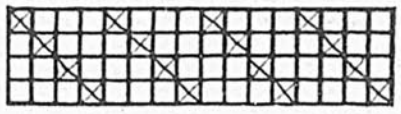


DANS les fenêtres comme sur le plancher, une jolie "catalogne" à couleurs vives est toujours bien admirée, à la ville comme à la campagne.

ATTACHAGE

Marchures

PASSAGE EN LAMES



ROS: 10 peus au pouce
2 fils en peu

CHAINE: Coton naturel 2-8

TRAME: Guenilles: Rouge vin
Vert jade
Jaune orange.

Modèle; Tisser 1½ pouce avec guenille verte
4 pouces avec guenille rouge
1½ pouce avec guenille orange

Teignez vos guenilles dans des couleurs vives telles les suivantes: vert jade, orange, bleu royal, rouge vin, turquoise, jaune pâle, brun foncé, rouge vif, et tissez-vous de belles "catalognes" qui égaieront toute la maison.

APPEL A TOUTES LES DAMES

qui ont du temps libre. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes: Lingerie pour Dames, Messieurs, Enfants, Bébés, Bas. Rien de plus facile, avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant échantillon des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commissions boni et cadeaux.

Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis

LINGERIE DU JOUR
4235-4 Iberville Montréal

CONFORTABLE au CHEVAL

Garde-nez ANDROCK

Gardez Votre Cheval AU TRAVAIL!
Protégez-Le Contre Les Mouches

Les mouches peuvent nuirent sérieusement au bon rendement de vos chevaux. Protégez leur museau par le garde-nez ANDROCK. Attaché facilement au harnais régulier, il assure à la bête une protection confortable sans nuire à son travail; de plus, il l'empêche de ronger les écorces et les plantes en travaillant. Léger et pratique, fait d'un filet tissé avec bandage solide et imperméable, ce garde-nez jouit de l'excellente renommée de la marque de commerce ANDROCK, depuis 40 ans, une marque de qualité. 4 modèles à prix modique. Faites votre demande aujourd'hui même chez votre . . .

QUINCAILLIER, MARCHAND-GENERAL, SELLIER
Andrews Wire Works of Canada Ltd.

SI VOUS EMPLOYEZ UN LAXATIF?

Voyez à ce qu'il soit d'un type qui vous convienne!

Ex-Lax est réellement efficace—mais efficace *sans violence*. Il n'affaiblit pas, n'occasionne aucun dérangement interne ou effet désagréable.

—Il n'est pas trop fort!

Vous pouvez prendre Ex-Lax en toute confiance. Bien qu'il ait la saveur d'un bon chocolat, il produit invariablement l'effet désiré.

—Il n'est pas trop doux!

Ex-Lax est un laxatif qui évite les extrêmes. Il agit sans aucune violence, mais avec efficacité. En un mot, Ex-Lax vous offre

—le juste milieu!

EX-LAX Le laxatif chocolaté. Seulement 15c. ou 35c.

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamentée, pure, rafraîchissante. Non graisseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demander à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

NUL AUTRE SAVON AU MONDE NE REND LE LINGE PLUS BLANC!

Pas besoin de javelage . . . ce surplus de mousse rend le linge plus propre et plus blanc. Les couleurs se conservent éclatantes!

Mme Helen Hicks déclare: "Les résultats sont toujours aussi merveilleux — quelque soit le nombre de fois que je lave mon linge blanc au Super Suds."

Nul autre savon au monde ne rend le linge plus propre, plus blanc, que Super Suds.

Et pas besoin de javelage!

Partout au Canada, les femmes sont émerveillées par ce véritable "fleuve de mousse" qui rend le linge plus blanc.

Faites l'essai de Super Suds aujourd'hui même.

C'EST PROUVE!

"Après 342 expériences diverses, dans toutes sortes d'eau, nous avons pu établir que, volume pour volume, Super Suds donne jusqu'à 98% plus de mousse que d'autres savons éprouvés."
Canadian Inspection & Testing Co. Ltd.
(signed) J. E. CLARK
Chimiste en Chef.

ENFIN!

Pour faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de L'ANEMIE); les bonnes PILULES ROUGES sont les favorites.

La femme, aujourd'hui, n'a plus raison de souffrir quand elle peut obtenir du soulagement à si peu de frais! N'oubliez pas, madame, qu'un traitement aux bonnes PILULES ROUGES coute peu; il est sûr, efficace et reconnu par des milliers et des milliers de femmes comme le tonique idéal et le régulateur du sang.

Commencez donc, sans plus différer, un traitement aux bonnes PILULES ROUGES. Pourquoi attendre et souffrir inutilement—? Endurer des malaises qu'il vous serait si facile de mettre à la porte en prenant les bonnes PILULES ROUGES?

Depuis plus d'un demi-siècle des femmes de tout âge ont eu recours aux bonnes PILULES ROUGES. Ces nombreuses années à soulager le public féminin ne suffisent-elles pas pour vous convaincre, vous aussi, de leur réelle valeur et de leur efficacité?

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles
.50c la boite ou 3, pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée., 1566, rue St-Denis, Montréal

PEINTURE--EMAIL

FINI BRILLANT
Toutes nuances

$2.75 LE GALLON

Demandez notre liste de prix

La Cie de Peinture Ludo
305 Crémazie O. — Montréal 10

Faites remise par Mandats du

CANADIAN NATIONAL EXPRESS

Acceptés au pair partout Sécurité Commodité
En vente à tous les
BUREAUX de MESSAGERIES et GARES du CANADIEN NATIONAL

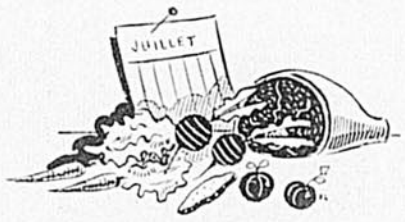
Cheveux au vent

PAR

Carmen Dussault

■ En été, pour être heureux, il faut vivre au frais, laisser l'air circuler librement dans la maison. Il faut aussi manger des aliments légers et sains. Crus ou cuits, les légumes sont des mets tout indiqués pendant la période des grandes chaleurs. Le jambon est aussi tout indiqué. Essayez de le servir avec des rondelles de pomme, c'est excellent.

* * *



■ En été, les pieds sont toujours plus sensibles — S'ils sont brûlants et douloureux, faites-les tremper dans une solution d'alun puis saupoudrez de talc. Pour guérir les cors, faites tremper dans du bon vinaigre, des feuilles vertes de poireau, pendant 24 heures. Lavez le cors, appliquez les feuilles encore bien mouillées. Maintenez-les avec un bandage jusqu'au lendemain et les cors disparaitront complètement.

■ Pour essuyer les feuilles de vos plantes d'intérieur, servez-vous d'un linge humecté de glycérine au lieu d'eau, celà enlève bien la poussière et donne aux feuilles des plantes un aspect brillant.

* * *

■ Si vous vous sentez incommodée par la chaleur, vous éprouverez une sensation de fraîcheur en vous appliquant une goutte d'eau fraiche derrière les oreilles ou bien mouillez d'eau de Cologne un tampon d'ouate, passez-le doucement à la racine de vos cheveux, dans le creux des mains et sur vos avant-bras.

* * *

■ Saviez-vous que le jus de concombres frais est merveilleux pour la peau, en lotion ou en masque?

* * *

■ Les petits enfants sont particulièrement sensibles à l'influence de la canicule. Ils doivent être vêtus légèrement, avoir à boire entre les repas être changés fréquemment et poudrés abondamment.

* * *

■ Un bon patron, du coton rayé, c'est tout ce qu'il vous faut pour faire un deux-pièces frais et sans prétention qui aura sa place en toute circonstance durant les beaux jours.

* * *

■ Bouchez les fentes de votre plancher avec de la cire (paraffine). Faites fondre la cire, versez-là dans les fentes en la tassant bien avec vos doigts. Vous pouvez aussi teinter cette cire.

* * *

■ Passez au pinceau de l'eau de cuisson d'oignons sur les cadres et les peintures de couleurs claires afin de les préserver des taches de mouches.

* * *

■ Le thé glacé est une boisson rafraichissante. Faites du thé frais très fort; versez-le quand il est bouillant sur la quantité convenable de morceaux de glace. Servez avec des rondelles de citron.

* * *

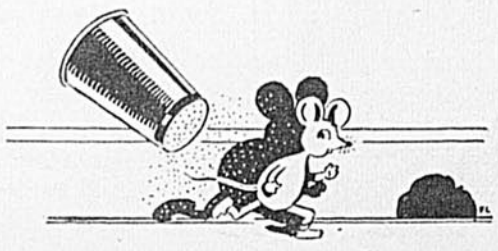
■ Voulez-vous découper nettement un gâteau ou du pain encore chauds? Plongez la lame du couteau dans l'eau bouillante; essuyez-la, coupez vivement et recommencez à chaque tranche. Les tranches seront bien nettes.

* * *

■ Avant de faire le bord d'une robe, si vous n'êtes pas trop pressée, laissez-la suspendue quelques jours. Ainsi, le tissu aura tout le temps de bien s'étirer s'il doit le faire et il vaut mieux que cela se produise avant que le bord soit fait.

* * *

■ N'oubliez pas, si vous avez des souris, de mettre un peu de poivre de Cayenne sur les tablettes de l'armoire — elles ne l'aiment pas.



LE COURRIER d'Alice Bev

Pourquoi mères et filles sont-elles comme des étrangères?

Q.—1ère lettre: Je suis une fille de 16 ans au coeur rempli de chagrin. Je sors peu car mes parents sont très sévères et je n'ai même pas la permission de recevoir des compagnes à la maison. Je m'ennuie. Pour m'occuper, je fais des travaux manuels, mais la vie est affreusement monotone. Quand je veux confier mes pensées à ma mère, elle me repousse en me disant que cela ne l'intéresse pas. Si je lis, elle m'ôte le livre des mains en disant que cela me met des idées folles dans la tête. J'ai voulu correspondre, elle s'est mise à lire toutes les lettres que j'écrivais et que je recevais. Je suis très malheureuse. Donnez-moi un peu de courage pour supporter mes peines.

COEUR MALHEUREUX.

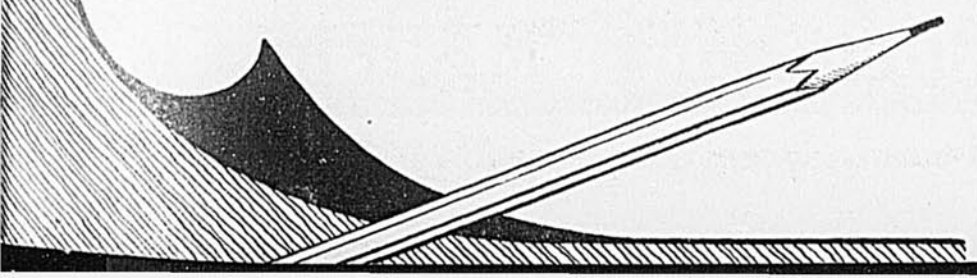
2ème lettre: J'ai 16 ans. Mes parents sont très sévères et ne me permettent aucune sortie. Il me semble qu'ils devraient me laisser un peu de liberté. Si la vie ne change pas pour moi, je veux entrer au couvent. Je voudrais être consolée.

BLONDE AUX YEUX TRISTES.

3ème lettre: "Il faut que les mamans tâchent de comprendre leurs filles" disiez-vous récemment, il faudrait aussi qu'elles soient capables de garder un secret. Ma mère me reproche de ne rien lui conter de ma vie, et c'est elle-même qui a fermé la porte à toutes confidences en racontant mes secrets d'enfant.

MANON.

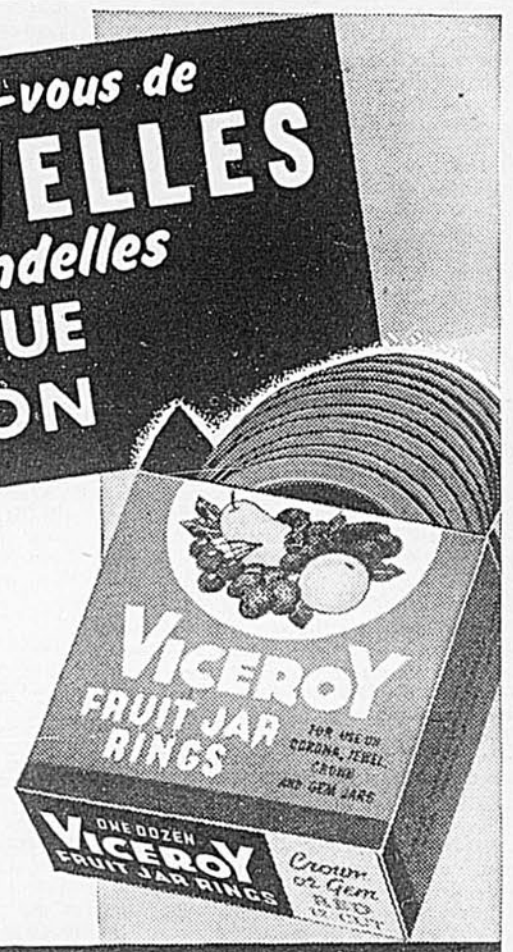
R.—Trois lettres qui témoignent de cette triste vérité que les mamans et les filles se regardent comme des étrangères. Pourquoi? Sans doute parce que les premières ont oublié leurs seize ans et que cela crée un mur que les jeunes ne peuvent pas franchir. On dirait que lentement on se détache des enfants, à mesure qu'ils peuvent se passer de nos soins. Si physiquement, ils peuvent se servir seuls, de quel appui moral n'ont-ils pas besoin et la solitude dans laquelle on les laisse inspire de vrais drames. Manon me raconte toute sa vie et comment elle a perdu confiance en sa mère, parce que celle-ci racontait à tout venant ses mots d'enfants, ses réflexions, et les petits secrets qu'elle lui confiait. Cette barrière entre mères et filles s'élève vers la douzième année, et quand à quinze ans, l'adolescente a besoin de quelqu'un à qui se confier, elle le fait au hasard des rencontres. Il en résulte parfois de grands malheurs. Les problèmes de la vie, c'est à la mère qu'il appartient de les révéler à son enfant, à sa fille surtout. Cela crée un tel courant de sympathie entre ces âmes faites pour se comprendre, ces coeurs formés l'un de l'autre, et c'est la seule façon vraie d'être l'amie de sa fille, son ange gardien terrestre, au lieu de prendre figure d'étrangère. Repousser sa fille, une mère peut-elle en avoir le courage? Ecouter le langage du coeur de son enfant, c'est donc moins intéressant que de jaser avec la voisine de tout et de rien, quand ce n'est pas du prochain? Pas d'indiscrétions et pas de trahisons de la part des mères, c'est indigne de la confiance qu'on doit leur garder, et rien n'éloigne davantage les enfants. Il faut laisser une certaine liberté aux garçons et aux filles quand ils ont l'âge de prendre des responsabilités, et se contenter de les mettre en garde contre le danger des mauvaises lectures, des mauvais compagnons, d'une mauvaise tenue, des paroles trop libres, des rêves qui ne s'accordent pas avec les réalités de la vie. Les mères sont inconsciemment responsables de bien des malheurs en ne comprenant pas leurs filles. On pourrait en dire autant des pères, en regard de leurs garçons. On croit qu'on a fait son devoir en se montrant sévère, en défendant ceci ou cela, mais les enfants qui sont privés de distractions, les coeurs qui sont privés de tendresse peuvent-ils être heureux, trouver la vie belle? On a les yeux tristes parce qu'on se sent "tout seul" dans une maison pleine, avec un père et une mère vivants comme si on était orphelin. Les filles veulent entrer au couvent . . . ou elles pensent à quitter la maison, d'une façon ou d'une autre. Elles ont pourtant l'âge heureux! MAMANS, personne ne peut vous remplacer auprès de vos filles, je vous en prie ne les laissez pas à elles-mêmes à cet âge où elles ont besoin d'une confidente, soyez-là, tout près et si bonnes, tellement indulgentes et compréhensives qu'elles videront leur coeur dans le vôtre. Et vous n'aurez pas ce chagrin de les voir, à vingt ans, indépendantes et ne rêvant que d'évasion.



Saveur Délicieuse!

Scellé à vide – Toujours frais!

Servez-vous de NOUVELLES Rondelles CHAQUE SAISON



Chaque année, les ménagères d'un bout à l'autre du Canada mettent des fruits et des légumes en conserve avec des résultats des plus satisfaisants en employant les Rondelles Viceroy pour Bocaux.

FN2

VICEROY RONDELLES EN CAOUTCHOUC ROUGE POUR BOCAUX

ASSURANT UN SCELLAGE ABSOLUMENT HERMÉTIQUE

Avec la farine aux prix actuels, achetez la meilleure ... et soyez sûre de vous*!

Robin Hood

LA FARINE GARANTIE À TOUTES FINS

*4 MÉNAGÈRES SUR 5, QUI GAGNENT DES PREMIERS PRIX DANS LES CONCOURS CULINAIRES, EMPLOIENT LA **Robin Hood** POUR TOUTES LEURS PÂTISSERIES

Avec
GODBOUT
le programme qui sauvera l'agriculture de la ruine et qui garantira notre survivance

LE PROGRAMME AGRICOLE DU PARTI LIBÉRAL

CULTIVATEURS, le parti libéral vous présente aujourd'hui son programme agricole.

Ce programme, c'est le vôtre.

Les cultivateurs et les agronomes qui nous ont aidés à l'élaborer ont tenu compte des résolutions de l'U.C.C. et des autres groupements agricoles de la province.

Ce travail a été fait en dehors de la politique.

Cultivateurs, lisez attentivement ce programme et faites votre choix.

✦ ✦ ✦

L'ORGANISATION PROFESSIONNELLE

Les cultivateurs de la province ont le droit, comme les autres classes de la société, d'avoir leur propre organisation professionnelle. Cette organisation doit être libre, autonome et politiquement neutre. Si l'U.C.C., par exemple, accomplit tant de besogne, c'est parce qu'elle est libre et qu'elle évolue en dehors des partis politiques.

Nous ferons confiance aux cultivateurs. Nous les encouragerons à perfectionner leurs associations professionnelles. Dans ce domaine, nous limiterons notre rôle à celui de législateur. Nous accorderons aux cultivateurs les lois professionnelles qu'ils réclameront.

Les différentes associations professionnelles agricoles de la province pourront constituer l'Ordre agricole. Cet Ordre agricole sera le grand Conseil consultatif de l'agriculture que l'U.C.C. a demandé au gouvernement Duplessis en 1947 et qu'elle n'a pas obtenu.

✦ ✦ ✦

LE SOL

En agriculture, tout vient du sol. Il faut donc d'abord améliorer le sol. Améliorer le sol, c'est le défricher, l'égoutter, le chauler et le fertiliser.

Le défrichement intéresse particulièrement les cultivateurs des hautes terres de la rive sud et de la rive nord du St-Laurent. Malgré un labeur acharné, la plupart de ces cultivateurs n'ont pas encore réussi à aménager leurs fermes d'une façon économique. Ils ont trop peu de cultures et trop peu de troupeaux. Nous viendrons à leur secours en mettant à leur disposition toute la machinerie lourde nécessaire.

L'égouttement est une des grandes conditions de la productivité des sols. Il faut redresser, creuser, aménager les grands cours d'eau. Cette tâche incombe d'abord à l'Etat. Nous l'accomplirons sans lésiner sur les dépenses.

De plus, nous apporterons une attention spéciale au drainage souterrain. A cette fin, nous organiserons un crédit agricole spécial à long terme. Les cultivateurs et les maraîchers pourront, chaque année, drainer une partie de leurs terres. Les tuyaux de drainage seront fournis à meilleur compte. Une machinerie moderne sera mise à la disposition des cultivateurs.

La plus grande partie de nos terres manquent de chaux. Il faudrait tripler le volume de chaux déjà utilisé. Nous multiplierons les centres d'approvisionnement de chaux et accorderons des octrois plus généreux.

Nos sols sont épuisés. Ils ont besoin d'engrais. Nous aiderons les cultivateurs à mieux conserver et à mieux utiliser l'engrais d'étable. Pour l'enrichir en phosphate et en faire un engrais mieux équilibré, nous encouragerons l'emploi du phosphate-étable. Les engrais chimiques complètent les engrais d'étable. Pour en abaisser le prix, nous nous tournerons vers la formule coopérative. Notre politique des herbages et des grains contribuera à enrichir nos sols en matière organique.

L'amélioration des sols étant la condition première d'une culture plus profitable, nous accueillerons favorablement toutes les suggestions des associations agricoles à ce sujet.

✦ ✦ ✦

LES PRAIRIES ET LES PÂTURAGES

Leur médiocrité est la plus grande faiblesse de notre économie agricole. Les cultivateurs qui n'ont pas de bonnes prairies ni de bons pâturages achètent d'énormes quantités de moulée et donnent d'une main ce qu'ils gagnent de l'autre. La seule amélioration des prairies et des pâturages pourrait augmenter les revenus de l'industrie laitière de $30,000,000 par année.

Pour augmenter les rendements laitiers, réduire au minimum les achats de moulée et enrichir le sol en matière organique, nous lancerons une grande politique herbagère.

Cette politique comprendra d'abord de meilleures prairies, des prairies riches en légumineuses, plus ou moins permanentes.

Pour permettre aux cultivateurs de se constituer des réserves de fourrage de meilleure qualité, nous encouragerons l'ensilage du foin vert. Sous forme d'octrois, nous encouragerons l'achat de la **fourragère,** machine qui coupe, hache et charge le foin et qui résout à la fois le problème de la main-d'oeuvre et celui de l'alimentation des animaux.

Notre politique herbagère comprendra ensuite de meilleurs pâturages. Sur de bons pâturages, il est possible de doubler, de tripler même, le rendement laitier par unité de surface. Par des octrois sur les mélanges de graines et les engrais chimiques, nous aiderons les cultivateurs à se constituer de bons pâturages.

✦ ✦ ✦

LES GRAINS

Nous aiderons les cultivateurs à réorganiser la culture des grains. A côté des prairies et des pâturages, il pourra y avoir, suivant les milieux, une rotation plus courte comportant des plantes sarclées, des céréales et du trèfle.

De plus, pour assurer aux cultivateurs tout le grain nécessaire à l'alimentation des animaux et à la fabrication coopérative des moulées, nous organiserons, en collaboration avec le ministère fédéral de l'agriculture, l'achat des surplus de grain de l'Ouest. **La distribution plus économique des grains de l'Ouest aurait pour effet de développer considérablement notre production animale et de la rendre plus payante.** Encore ici, que les cultivateurs nous fassent confiance, et ce que le gouvernement Duplessis n'a pu accomplir, c'est-à-dire des grains et des moulées meilleur marché, nous l'accomplirons.

✦ ✦ ✦

LA CULTURE MARAÎCHÈRE

Notre culture maraichère est déficitaire. Elle ne fournit que 50 p.c. des légumes consommés sur les grands marchés. Pourquoi cela? Parce que nos maraichers, faute d'entrepôts, sont forcés de vendre leurs produits de juillet à novembre. Le reste de l'année, les grands marchés de la province importent leurs légumes. Si, à l'automne, nos maraichers pouvaient remplir des entrepôts de tous les légumes qui réussissent sous notre climat et qui peuvent se conserver à l'état frais, ils doubleraient du coup leur production. De novembre à juin, les grossistes s'alimenteraient à ces entrepôts. De grands centres maraichers surgiraient dans la province. Les revenus augmenteraient. Nous créerons donc des entrepôts. La formule coopérative aura ici un rôle à jouer.

En collaboration avec le gouvernement fédéral et la ville, nous construirons, à Montréal, un grand marché central des plus modernes.

✦ ✦ ✦

LES CULTURES INDUSTRIELLES

Nous encouragerons les cultures industrielles existantes: le lin, le tabac, la betterave à sucre.

En plein rendement, la culture de la betterave à sucre pourrait rapporter à la province au-delà de $3 millions par année. La betterave à sucre et le troupeau laitier vont bien ensemble. En 1947, M. Lucien Blanchette, de la Présentation, a tiré de 17 acres de betteraves, un revenu brut de $2,220. Nous prendrons tous les moyens pour assurer le succès de cette culture, entre autres le drainage souterrain.

Nous introduirons dans la province de nouvelles cultures industrielles. Un programme d'action concertée permettra à nos industriels de transformer des matières premières récoltées sur nos fermes, plutôt que des produits étrangers.

✦ ✦ ✦

L'INDUSTRIE LAITIÈRE

L'industrie laitière est la principale industrie agricole de la province. La prospérité de la classe agricole dépend de la prospérité de cette industrie. Nous travaillerons à la rendre plus profitable :

1) **En organisant la production fourragère comme nous l'avons expliqué précédemment;**
2) **En aidant les cultivateurs à se procurer des reproducteurs de qualité ;**
3) **En encourageant les industries laitières nouvelles ;**
4) **En formant des techniciens en industrie laitière ;**
5) **En favorisant la consommation du lait dans les villes.**

Si nous n'aidons pas les cultivateurs à organiser les industries laitières nouvelles, elles seront établies par des étrangers. Aux Etats-Unis, ce sont les techniciens qui font évoluer l'industrie laitière. Suivrons-nous leur exemple? Si oui, nos cultivateurs pourront vivre de leur profession; si non, ils deviendront les esclaves des trusts étrangers. En refusant d'organiser dans la province l'enseignement supérieur de l'industrie laitière, le gouvernement Duplessis a fait un tort considérable à nos cultivateurs. Dans les villes, la distribution du lait coûte trop cher, il faut l'organiser dans l'intérêt des producteurs et des consommateurs.

✦ ✦ ✦

LE PORC ET LE MOUTON

Nous encouragerons l'élevage du porc en créant des centres d'élevage, en maintenant les marchés et en organisant, comme nous l'avons dit, l'achat des grains de l'Ouest et la fabrication des moulées.

Nous encouragerons l'élevage du mouton dans toutes les régions qui s'y prêtent.

✦ ✦ ✦

AVICULTURE

Pour développer davantage cette industrie, nous maintiendrons, comme il est dit plus loin, le marché des oeufs et des volailles, lutterons plus efficacement contre les maladies des volailles et encouragerons les abattoirs avicoles coopératifs.

✦ ✦ ✦

LES CONCOURS DE FERMES

Mes succès en agriculture, disait, dans une causerie récente, M. Pierre Turgeon, lauréat de la médaille d'or du mérite agricole, je les dois à un concours de fermes organisé dans ma paroisse.

Nous organiserons de ces concours chaque fois que les cultivateurs en exprimeront le désir.

Les cercles de l'U.C.C. qui voudront organiser de tels concours pourront compter sur un agronome à eux.

✦ ✦ ✦

LE COÛT DE PRODUCTION

L'U.C.C. a demandé en 1947 au gouvernement Duplessis de créer un organisme pour étudier le coût de production des produits agricoles. Cette demande a été refusée. **Afin de déterminer le coût de production des principaux produits agricoles, nous mettrons au service des associations professionnelles un office de comptabilité agricole.**

✦ ✦ ✦

LES MARCHÉS

L'agriculture vit des marchés. Pour les alimenter douze mois par année, nous étendrons à tous les produits agricoles la politique d'entreposage dont nous avons

Votez pour Godbout, un chef digne et un

parlé à l'article de la culture maraîchère. Nous prendrons tous les moyens pour que nos centres industriels s'approvisionnent chez nous. Pour mener à bonne fin notre politique des marchés, nous créerons un office des marchés agricoles. Les cultivateurs pourront traiter collectivement avec leurs acheteurs. Nous userons aussi de notre influence pour que le tarif douanier protège suffisamment nos producteurs.

✦ ✦ ✦

DES PRIMES

Pour rétablir l'équilibre entre les prix des produits agricoles et les prix des produits industriels et pour assurer aux cultivateurs de plus justes revenus, nous aurons recours à la politique des primes. Chaque fois que les prix des produits agricoles tomberont sur le marché libre au-dessous du coût de production, les cultivateurs pourront toucher une prime de compensation. Ces primes seront distribuées par une commission indépendante. Cette commission coopérera avec l'Office de la comptabilité agricole, l'Office des marchés, les coopératives et les associations professionnelles. Nous travaillerons aussi avec Ottawa dans l'application de la loi sur le soutien des prix agricoles.

✦ ✦ ✦

LE CRÉDIT AGRICOLE

Nous améliorerons le crédit agricole de Québec. Il pourra prêter jusqu'à concurrence de 85 p.c. de la valeur des propriétés. L'intérêt sera maintenu à 2½ p.c. Le maximum des prêts sera augmenté.

Un service nouveau, **crédit à long terme pour développer la production,** sera établi. Les cultivateurs pourront s'en servir pour le drainage souterrain, l'organisation de la production, l'approvisionnement de l'eau sur la ferme, etc.

✦ ✦ ✦

L'ÉTABLISSEMENT DES JEUNES

L'établissement des jeunes est un problème aigu. Il cause des soucis à bien des parents. Nous nous appliquerons à le résoudre. Nous organiserons, pour les fils de cultivateurs, un plan d'établissement semblable à celui que le gouvernement fédéral a établi pour les vétérans. Un crédit spécial sera mis à leur disposition. Aucun obstacle ne viendra contrarier les vocations agricoles de nos campagnes.

✦ ✦ ✦

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Le cultivateur a besoin de connaissances. Nous les lui apporterons par l'école primaire, l'école moyenne d'agriculture, l'école supérieure d'agriculture, les agronomes et les associations professionnelles. Nous encouragerons le Conseil de l'instruction publique à lier de plus en plus étroitement le programme de l'école primaire avec celui des écoles qui lui sont supérieures. Les commissions scolaires qui le désireront pourront établir des écoles centrales. Des octrois substantiels seront accordés à cette fin. Dans les dernières années du cours, les notions d'agriculture seront élargies. Nous multiplierons les écoles moyennes d'agriculture. La région de l'Outaouais, entre autres, aura la sienne. Nous organiserons l'enseignement supérieur de l'agriculture. Nous apporterons une solution à nos propres problèmes agricoles. Nos cultivateurs ne seront pas déclassés par des concurrents plus avertis. **Les agronomes seront les conseillers techniques des cultivateurs. Ils accompliront librement leur travail. De concert avec le clergé et les groupements professionnels agricoles, ils travailleront à renforcer la paroisse.** Il y aurait possibilité d'organiser un Ordre d'honneur pour nos paroisses.

Ce ministère travaillera étroitement avec les cultivateurs et les associations professionnelles agricoles. Partout et toujours, il mettra l'agriculture au-dessus de la politique de parti, respectera la liberté des cultivateurs et s'appliquera à rendre l'agriculture plus profitable.

✦ ✦ ✦

LA COOPÉRATION

C'est un des facteurs de progrès de notre agriculture. Aussi, fournirons-nous aux coopératives tous les techniciens dont elles pourront avoir besoin.

✦ ✦ ✦

L'ÉLECTRIFICATION RURALE

Nous lutterons contre la fausse conception qui consiste à considérer les problèmes de l'électrification des campagnes comme ceux des villes. Il faut établir des taux pour les campagnes. **Les cultivateurs pourront se procurer l'électricité au prix coûtant, non seulement comme source de lumière, mais aussi comme force motrice et moyen de réfrigération.** Trois sortes d'organismes s'occuperont d'électrification rurale: les coopératives, l'Hydro-Québec et les compagnies. Les coopératives seront protégées.

✦ ✦ ✦

LA TERRE À BOIS

C'est un complément de la ferme. Pour aider les cultivateurs à améliorer leur terre à bois ou leur permettre de s'en constituer une, nous créerons un corps de propagandistes forestiers, donnerons des démonstrations sur l'exploitation rationnelle des lots à bois, encouragerons le reboisement des terrains impropres à l'agriculture, établirons des réserves forestières pour subvenir aux besoins de la population et encouragerons les petites industries du bois.

✦ ✦ ✦

LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Pour appliquer ce programme avec le maximum d'efficacité, le gouvernement libéral réorganisera le ministère de l'agriculture qui a été, depuis 1944, le ministère le plus négligé. A la base, il y aura un solide service des sols. Ses activités s'étendront à la classification des sols, au défrichement, au drainage, aux amendements et aux engrais. Viendront ensuite les autres services, savoir: le service des plantes fourragères, le service de l'horticulture, le service de la protection des plantes, le service de la production animale, le service de la médecine vétérinaire, le service des industries agricoles, le service des marchés agricoles, le service de l'établissement des jeunes et le service de l'enseignement agricole et des agronomes.

on administrateur

Publiée par l'Organisation du Parti Libéral provincial, 33 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Q.—Combien de temps porte-t-on le deuil d'une soeur, d'un père, d'une mère, d'un beau-père et belle-mère?

J'aime votre courrier.

R.—Ce n'est plus une règle rigoureuse comme autrefois. On se guide d'après les habitudes de son milieu, et les circonstances. On porte le deuil environ un an pour ses père et mère, six mois pour les beaux-parents, frères et soeurs.

* * *

Q.—Doit-on donner la main à une religieuse qui nous est présentée et que l'on voit pour la première fois?

Lectrice assidue.

R.—Seulement si on est chez soi, on tend la main en signe de bienvenue, de bon accueil.

* * *

Q.—De quelle manière blanchir les sous-vêtements de laine sans qu'ils foulent? Plusieurs de mes enfants mouillent leur lit, comment les en corriger?

Mère épuisée.

R.—Il faut laver dans plusieurs eaux tièdes en faisant pénétrer la mousse savonneuse à travers les tissus pressés légèrement, rincer à l'eau tiède, étendre bien en forme en étirant aux mesures exactes. Si les sous-vêtements sont très sales, vous pouvez les faire tremper une heure ou deux dans l'eau tiède savonneuse, à laquelle vous ajoutez un peu d'ammoniaque. Pour votre autre problème, si vos enfants ne sont pas malades et mouillent leur lit, à un âge assez avancé, il faut voir s'il y a entêtement, ou une autre cause. Ils ont peut-être froid. Tenez les pieds bien chauds. Diminuez la quantité de liquide après six heures, ne donnez que quelques gorgées de lait. S'ils sont nerveux, ne leur faites aucun reproche, ne remarquez même pas que — le lit est encore mouillé — Avant de vous coucher, faites-les lever pour uriner en ne les éveillant pas plus qu'il ne faut. Vous finirez par vaincre cette maûvaise habitude, si elle n'est pas maladive. Courage et bonne chance.

* * *

Q.—J'ai 16 ans, je mesure 5 pieds, 3 pouces, quel est mon poids normal? J'ai les cheveux cassés, quand je les coupe, ils poussent un peu et ensuite ils cessent encore de pousser, comment y remédier?

Lectrice assidue.

R.—Environ 117 livres. Il faudrait faire brûler la pointe de vos cheveux dans un salon de toilette, ce serait le vrai remède, ou bien les faire effiler aux ciseaux, mais cela demande une main experte.

* * *

Q.—Je suis une fille de 17 ans qui aime un garçon qui a l'air de m'aimer, bien des jeunes filles sont jalouses de moi et me méprisent. Dois-je les laisser parler ou renvoyer mon ami?

Yeux bleus.

R.—Ne donnez aucune prise aux commérages et aux propos des mauvaises langues, les méchancetés retomberont sur celles qui les inventent. Faites votre devoir, allez droit votre chemin, si vous n'avez aucune autre raison de renvoyer votre ami, n'y pensez même pas.

* * *

Q.—Comme je me fiancerai bientôt et qu'un prêtre assistera à cette fête pour la bénir, j'aimerais savoir si la cérémonie doit avoir lieu avant ou après le repas? Quel rôle devons-nous tenir mon fiancé et moi?

M.G.L.

R.—Il faut vous entendre avec le prêtre qui a accepté votre invitation. Il n'y a pas de règle fixe, mais généralement la bénédiction de la bague et des fiancés se fait au salon, en présence des parents et des invités; le jeune homme passe l'anneau au doigt de sa promise. On passe ensuite à la salle manger. Si on ne suit pas le rituel et qu'on demande simplement à un prêtre de bien vouloir bénir la bague de fiançailles, cette cérémonie peut se faire au dessert, ou à l'issue du repas. Le rôle des fiancés est très facile, il se résume à montrer discrètement leur joie, leur émotion, à être aimables envers tous les invités. Ils se tiennent côte à côte et occupent le centre de la table, au repas.

* * *

Q.—Comment assouplir mes mains et les améliorer? Elles sont rudes.

Anna.

R.—Après le lavage de la vaisselle, ou chaque fois que vous trempez vos mains dans l'eau chaude, ayez soin de les laver ensuite à l'eau tiède, puis froide, de bien les essuyer, et de les enduire de cold cream ou d'une lotion spéciale pour les mains: baume italien, etc. C'est le secret.

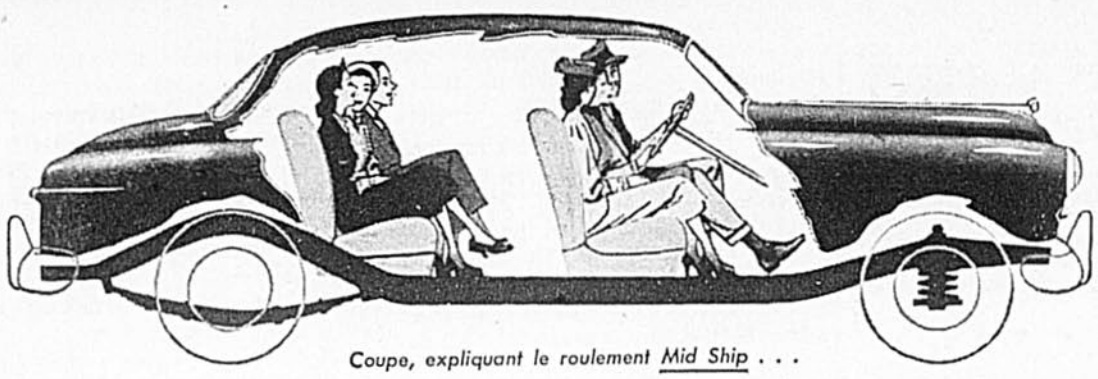
LE QUESTIONNAIRE DES ALLOCATIONS FAMILIALES

Ce questionnaire a été approuvé par le Directeur régional des Allocations familiales à Québec. Les textes publiés n'engagent pas le Ministère national de la Santé et du Bien-être social quant au versement ou au retrait des allocations familiales. Adressez votre demande, signée d'un pseudonyme si désiré, au "Questionnaire des Allocations familiales" au soin de ce journal. Pour réponse personnelle, inclure une enveloppe de retour affranchie.

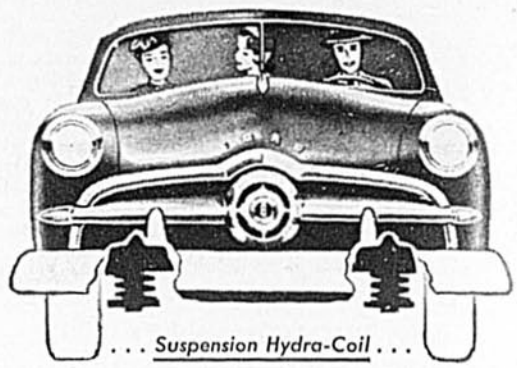
* * *

Si j'adoptais, avec l'assentiment de mon mari, une petite orpheline d'Europe, est-ce que je pourrais recevoir une allocation familiale? J'ai une fille unique de huit ans qui s'ennuie, et je n'ai plus l'espoir d'avoir d'autres enfants.

R.—Comme tous les enfants nés à l'étranger qui viennent demeurer au Canada, votre petite orpheline ne pourra recevoir l'allocation qu'après trois ans de résidence continue au Canada. Si, par exemple, l'enfant entre au Canada en juin 1948, elle pourra recevoir l'allocation à partir de juillet 1951, ceci à la condition qu'elle n'ait pas seize ans révolus à cette date et que votre formule de demande ait été reçue le ou avant le 30 juin 1951 au bureau régional des Allocations familiales.



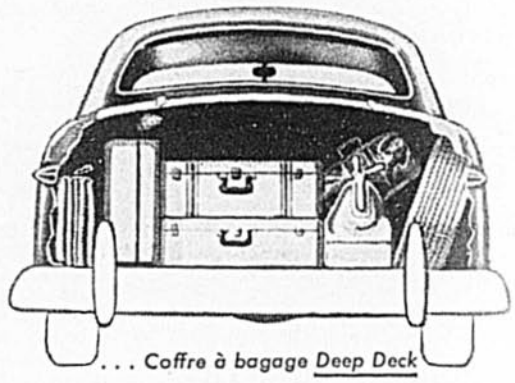
Coupe, expliquant le roulement Mid Ship . . .



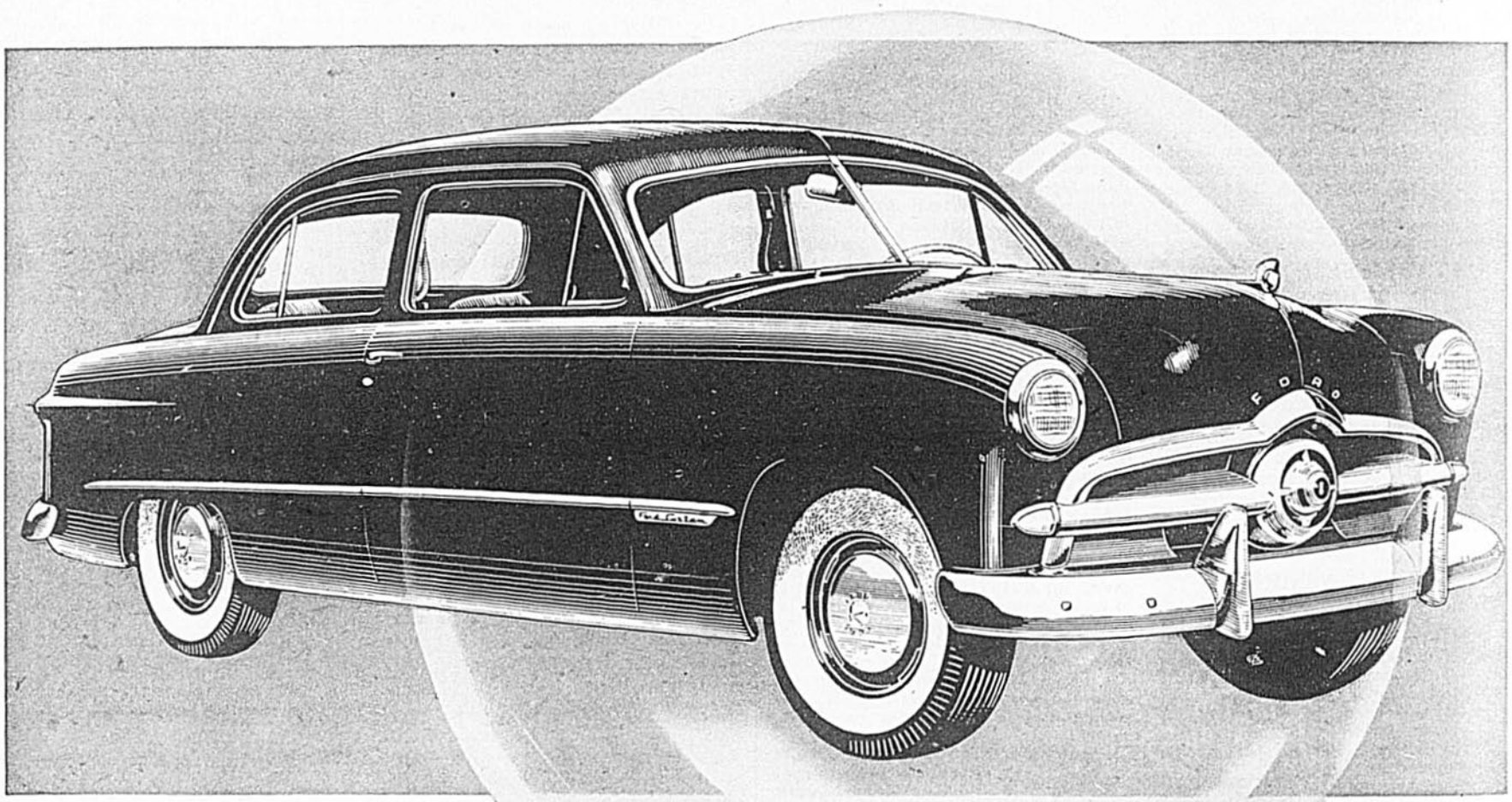
. . . Suspension Hydra-Coil . . .

À tout point de vue . . . c'est "la vedette de l'année!"

Bien sûr, vous conviendrez avec nous que la Ford de 1949 a ce chic, cette distinction particulière, qui caractérisent les modèles de cette année (ne nous a-t-on pas déjà répété qu'elle a l'air "d'une voiture de maître, carrossée sur commande"?) . . . mais, ça n'est pas tout—son intérieur ne vous ravira pas moins. Voyez ces sièges, aussi larges qu'un divan—les vastes glaces qui la ceinturent—le coffre à bagage *Deep Deck*, d'une contenance augmentée de 57 p. 100! Son nouveau moteur V-8, de 100 CV, plus économique que jamais, vous classe bon premier, si dense que soit la circulation. Carrosserie *Lifeguard*, plus rigide de 59 p. 100, nouvelle suspension AV *Hydra-Coil*, nouvelle suspension AR *Para-Flex*, à ressorts longitudinaux, nouveau roulement *Mid Ship*. Venez voir la nouvelle Ford de 1949—"la vedette de l'année!"—chez un dépositaire Ford.



. . . Coffre à bagage Deep Deck



L'avenir vous réserve une NOUVELLE Ford!

La Ford de 1949

Voyez-la chez votre dépositaire Ford!

Pneus à paroi latérale blanche facultatifs moyennant supplément, dès qu'ils seront disponibles.

DIVISION "FORD et MONARCH" • FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

UNE BARRIÈRE BIENFAISANTE

par *le docteur Adrien Plouffe*

CERTAINES gens sont d'une candeur ineffable! Voici, par exemple, une jeune personne qui est fiancée à un syphilitique. Du moins, d'après les symptômes décrits au téléphone, il s'agit de syphilis. Eh bien, mon interlocutrice voulait savoir comment s'y prendre pour savoir la vérité. Elle s'imaginait tout simplement que le docteur allait parler! Je lui ai dit: "Mademoiselle, si vous étiez syphilitique et si votre futur mari s'adressait au médecin qui vous soigne, est-ce que vous accepteriez de bon coeur que le docteur dévoilât votre secret?" La douce inconsciente m'a répondu: "Peut-être que non, mais j'aime cet homme, je veux me marier et j'ai le droit de me renseigner!"

J'ai dû lui expliquer qu'un médecin est tenu au secret professionnel, tout comme un confesseur doit garder le secret du confessionnal. Comme elle persistait dans une incompréhension plus ou moins effarante, je lui ai proposé l'arrangement suivant: "Pourquoi n'exigez-vous pas de votre ami qu'il subisse un examen prénuptial chez son médecin? S'il obtient un certificat d'aptitude au mariage, vous pourrez vous marier; sinon, c'est qu'il y aura anguille sous roche et vous aurez à rompre vos fiançailles."

Elle m'a répondu furieuse: "O.K. d'abord!" et elle a fermé l'appareil — rageusement.

Ceci nous amène à parler de l'examen médical avant le mariage. C'est une formalité qui devrait être adoptée par les jeunes gens des deux sexes qui ont l'intention de se marier. Le mariage a plus d'importance qu'une excursion de fin de semaine. On ne se marie pas pour un jour et l'esprit de prudence et de prévoyance doit présider à ce projet. Une jeune fille propre et saine a le droit d'exiger que son futur mari n'ait aucune tare morbide. Avec du tact et de la diplomatie, elle peut obtenir de son ami qu'il se soumette à un examen médical complet, avec analyse du sang.

Nombre de jeunes filles se font examiner d'abord et, avec leur certificat médical en main, elles proposent gentiment à leur fiancé d'échanger ce certificat contre le certificat que leur futur obtiendra. C'est une façon élégante d'avoir satisfaction. Si le jeune homme n'a rien à se reprocher, il acceptera cette combinaison de bon gré; s'il se rebiffe, s'il refuse, la fiancée saura à quoi s'en tenir.

—Vous n'avez pas le droit de me condamner au célibat!

—Vous n'avez pas le droit de jouer avec la santé de la femme que vous aimez!

—Je me marierai quand ça me plaira!

—Si vous voulez, mais vous vous marierez sans la permission du médecin! Vous êtes venu à moi, j'ai découvert que vous avez la syphilis. Vous ne vous êtes jamais fait traiter. Et vous voulez que je vous approuve, que je me fasse votre complice! Non, monsieur, mille regrets mais je ne saurais vous accorder la permission de vous marier. Et si vous prenez la responsabilité de mettre votre projet à exécution, vous commettrez une mauvaise action et je plains votre jeune femme! Et je ne miserais pas grand-chose sur votre bonheur conjugal. Voyons, réfléchissez. Si votre fiancée était syphilitique que diriez-vous si je lui donnais un certificat d'aptitude au mariage? Et si elle vous transmettait la syphilis, n'auriez-vous pas le droit de venir me demander des explications?

Il y a quelques années, une jeune fille appartenant à une excellente famille se maria avec un Prince charmant. Or, le charme fut rompu quelques semaines après le mariage, parce que l'épouse était couverte de lésions qui s'avérèrent syphilitiques, grâce à l'analyse du sang. Le gendre dut s'enfuir devant son beau-père courroucé qui, sous le coup d'une indignation violente, eût fait un mauvais parti au cynique personnage qui avait contaminé son enfant! Il y eut séparation et la jeune femme fit une fausse couche qui faillit l'emporter!

Les appels aux nobles sentiments font faillite. On veut se marier quand même, même au risque de contaminer la femme aimée! C'est une façon bizarre de prouver son amour, mais la vérité, c'est que des négligents font la sourde oreille aux directives des hygiénistes et ils prennent le risque odieux de contaminer la future mère de leurs enfants . . . quand ils ne meurent pas en route!

Que les intéressés y pensent bien! la syphilis est une tueuse d'enfants. Ils meurent avant d'arriver au monde, ils succombent peu après, ou alors ce sont des *"petits vieux athrepsiques"* ou des monstres! Et ce ne sont pas là des épouvantails que les hygiénistes imaginent pour mettre les syphilitiques en garde contre un péril illusoire! Non, il y a un danger réel! On ne joue pas avec la syphilis et nul n'a le droit de se marier s'il n'est pas guéri, complètement guéri. Et le médecin traitant est le seul être au monde qui puisse donner un certificat dont la possession permet le mariage.

Tous nos compatriotes doivent prêter main-forte aux gardiens de la santé publique. C'est avec la coopération intéressée de tous les honnêtes gens que la méthode du certificat prénuptial finira par s'implanter dans nos habitudes de vie saine.

Tant qu'il y aura de la syphilis et tant que de jeunes écervelés ne comprendront pas leurs obligations, il faudra que nos jeunes filles soient sur le qui-vive et qu'elles aient le courage d'exiger le certificat médical de leur fiancé. *Il vaut mieux rompre des fiançailles que de pleurer ensuite sur les ruines d'un bonheur détruit par la contagion syphilitique.*

Le Fermier Champion FRED TIMBERS et son fils, GEORGE, bien connus dans les cercles de concours de labour, utilisent les

Firestone CHAMPION GROUND GRIPS

Fred Timbers, de Stouffville, Ont., dont la réputation ne se connait pas de frontières — six fois Champion International de Labour — dit ceci des Pneus Firestone Champion Ground Grips: "Les Firestone ont fort aidé à mon succès dans les concours de labour. Leurs qualités de nettoyage sont exceptionnelles . . . ce qui, naturellement, signifie qu'ils donnent plus de traction. Quand les conditions sont corsées, mes Firestone viennent toujours à la rescousse". (signé Fred Timbers)

★ ★ ★

LES FERMIERS CHAMPIONS exigent les Champion Ground Grips pour des raisons bien définies :

1 Ils se nettoient jusqu'à 100% de mieux.

2 Ils tirent jusqu'à 62% de plus.

3 Ils durent jusqu'à 91% plus longtemps.

Comparez le dessin breveté de la semelle des Champions à tout autre . . . vous verrez que ce sont les pneus à barres de traction courbes ET jointes — conséquemment, les seuls pneus qui possèdent une puissante PRISE CENTRÉE dans le coeur même de la zone de traction.

Seuls les FIRESTONE CHAMPION Ground Grips "Mordent du Centre"

LA CLASSIFICATION DE NOS SOLS

L'AN dernier, à son congrès annuel tenu à Rimouski, la Corporation des Agronomes de la Province de Québec abordait comme sujet principal d'étude, "La Recherche agricole". C'était bien là le premier pas à faire pour un organisme dont le but est d'améliorer par tous les moyens possibles les conditions de notre agriculture. Si nos gens comprennent la nécessité de la recherche agricole, il n'en reste pas moins vrai que depuis l'an dernier la politique adoptée dans le Québec pour l'avancement des travaux scientifiques se rapportant à l'agriculture n'a pas tellement changé. Rappelons-nous les conditions qui prévalaient en 1947 (*Le Bulletin des Agriculteurs, août* 1947) et l'on constatera que nous avons cette année le même tableau sous les yeux. Les remèdes que l'on recommandait alors valent encore pour aujourd'hui puisque rien, ou presque rien, na été fait.

Récemment, lors de son congrès annuel tenu à Granby, la Corporation des Agronomes étudia à fond la question des sols du Québec: géologie, biologie, pédologie de nos sols; principales caractéristiques des différentes catégories de sols, et principaux moyens de les améliorer. Qu'en résultera-t-il? Un sujet d'une si grande importance retombera-t-il dans l'ombre comme ce fut le cas l'an dernier? Par exemple, sait-on que l'on a classifié et inventorié jusqu'à date que les sols de 27 comtés! Encore ici, il reste plus à faire que ce qui a été fait. Et lorsqu'on songe à l'importance de la classification des sols et la nécessité d'avoir une carte des sols pour chacun des comtés de la province! Cette carte est un inventaire de nos ressources naturelles et sert de guide dans l'achat de fermes, dans le choix et l'organisation d'un genre de culture bien adaptée. Elle permet d'organiser le drainage, aide à la localisation des gravières et sablières et renseigne sur la valeur des biens-fonds. Une carte des sols trouve sa première utilité en agriculture mais d'autres en bénéficient, comme par exemple les sociologues, les économistes et les géographes.

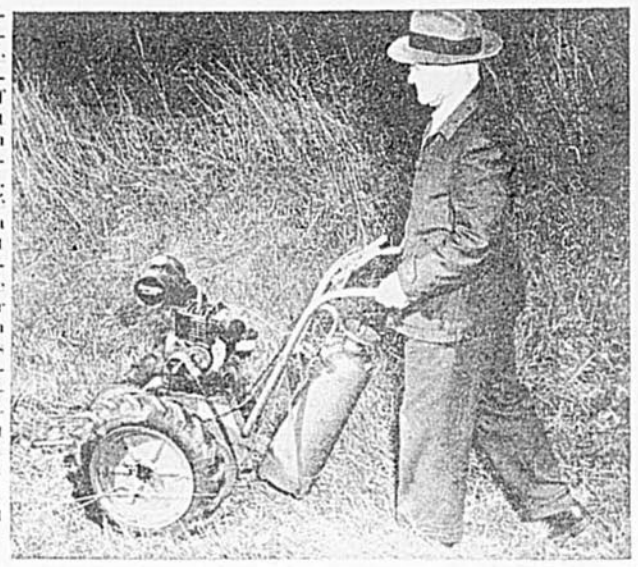
Un Comité provincial des Sols, comprenant quatre équipes provinciales et deux fédérales, est chargé de continuer le travail déjà commencé. Le Service de Grande Culture de Québec compte aussi un Laboratoire des Sols établi à Ste-Anne-de-la-Pocatière depuis 1938. Quoique ce laboratoire effectue actuellement un travail considérable, il lui manque necore quelques appareils qui permettraient une meilleure analyse des sols et partant, une meilleure classification.

Le problème que suscite la classification et la conservation de nos sols est considérable et ne peut être solutionné par un groupe d'individus. Seuls nos dirigeants du ministère provincial de l'Agriculture possèdent les outils et les moyens financiers nécessaires à l'accomplissement de cette tâche.

L'an dernier, on a fait le sourde oreille devant les avertissements de la Corporation des Agronomes. Cette année, nous espérons que ses directives porteront des fruits. Nos dirigeants ne doivent pas oublier que la classification et la conservation de nos sols font partie des devoirs qui incombent à ceux qui ont charge de sauvegarder notre patrimoine.

— DOUBLEMENT EFFICACE CONTRE LES MAUVAISES HERBES —

Quelle est la meilleure façon de détruire les mauvaises herbes? Doit-on les couper ou les arroser avec une solution d'herbicide? Voilà deux théories dont chacune compte de nombreux adeptes. Afin de concilier ces deux théories, la Cie James Cunningham and Son, Rochester, New-York, vient de mettre au point un nouveau dispositif s'adaptant parfaitement à la Faucheuse à main Cunningham. Comme l'illustre la photo, l'herbe est coupée puis arrosée d'une solution herbicide. Ce dispositif a été mis au point avec la coopération des Collèges américains d'Agriculture. Le réservoir, monté sur la barre de la faucheuse, contient 3½ gallons de solution et l'arrosage se fait sur une largeur de 3 pieds au moyen de 4 becs disposés sur la partie inférieure de la machine. Voilà un instrument qui devrait rendre de grands services aux exploitant de petites fermes aux maraichers et aux floriculteurs.



Les médecins prouvent que 2 femmes sur 3 peuvent s'assurer un plus beau teint en 14 jours!

Vous aussi vous pouvez vous attendre à ces améliorations de l'épiderme en 14 jours seulement!

Oui, c'est vrai! 36 médecins—des dermatologistes célèbres—ont éprouvé ce traitement sur 1235 femmes de tous les âges, de quinze à cinquante ans, avec tous les types d'épiderme. Sec! Huileux! Normal! Jeune! Plus vieux! Et dans 2 cas sur 3, on a constaté des résultats probants, en 14 jours seulement! Quels que soient les soins de beauté auxquels ces femmes avaient eu recours précédemment! Voilà bien une raison suffisante pour inciter toutes les femmes, en quête d'un plus beau teint, à commencer ce Traitement de Beauté au savon Palmolive!

Un épiderme moins huileux—plus clair

"Mon épiderme est devenu moins huileux", déclare Ella May Gagnet. L'excès d'huile laisse souvent le teint marbré. Le Traitement Palmolive de 14 jours a été la source d'améliorations probantes pour 39% des femmes dont l'épiderme était huileux. Voyez vous-même s'il ne contribuera pas à rendre *votre* peau moins huileuse, plus claire.

Moins tacheté

Les petites taches—les comédons, disparaissent, dans la plupart des cas, à la suite du Traitement Palmolive de 14 jours! "Mon épiderme s'est bien amélioré" déclare Helen McCoy. Les médecins ont constaté une peau plus claire dans plus de la moitié des cas. Voyez ce que Palmolive peut faire pour vous!

Voici le Traitement Éprouvé par les Médecins!

A Lavez-vous la figure avec le Savon Palmolive!

B Ensuite, pendant 60 secondes, massez bien avec la mousse embellissante et douce de Palmolive, puis rincez!

C Répétez 3 fois par jour, pendant 14 jours. Ce massage purifiant fait ressortir tout l'effet embellissant de Palmolive sur votre épiderme!

Un coloris plus frais!

"Une peau radieuse! Moins rugueuse", rapporte Louise Shaughnessy après avoir fait l'essai du Traitement Palmolive. Les 36 médecins attestent cette même amélioration dans 2 cas sur 3. Commencez votre Traitement Palmolive aujourd'hui!

PS: Pour le Bain, Pour la Douche, Procurez-vous le Nouveau Pain Géant Economique de Palmolive!

Demandez le **SPÉCIAL PALMOLIVE pour le BAIN et le TEINT** chez votre fournisseur

CARNET D'UN . . .

(*LIRE ICI LA SUITE DE LA PAGE 17*)

cher de l'écurie sans évoquer notre ultime dialogue.

Et puis un jour, n'y tenant plus, je me pris à inventer des motifs qui justifieraient un voyage en ville.

—Il serait peut-être bon, dis-je à Suzanne, que j'aille voir notre marchand de semences. Nous voici déjà en février. Je ne veux pas tarder trop longtemps à placer notre commande.

Suzanne, qui m'a pratiquement élevé, ne s'y laissa pas prendre. Elle me jeta un regard interrogateur.

—Nos commandes se font d'habitude par la poste, André.

—L'an dernier, je n'ai pas trouvé leurs graines fameuses. On n'est jamais bien servi par correspondance.

Elle haussa les épaules.

—Pour le peu que réclame notre jardin potager!

—J'ai d'autres projets pour ce printemps.

—A ta guise, mon cher. Tu es assez vieux pour savoir ce que tu veux.

Ce fut donc à mon tour de prendre le train de huit heures. Mes soeurs vinrent me reconduire à la gare. Elles avaient entre elles un air entendu qui m'irritait sans que je susse pourquoi. Alors que je mettais le pied sur la plate-forme de mon wagon, Mariette me lança de son air le plus narquois:

—Vic demeure avenue de l'Epée.

Leur dernier coup d'oeil dut être un visage cramoisi surmonté d'une tignasse rouge que le train emportait rapidement hors de vue.

* * *

Je n'avais pas vu Montréal depuis plus de dix ans. Je me sentis désorienté à la sortie de la gare. Habitués aux horizons dégagés, mes yeux se heurtaient au dôme de la cathédrale, à un gratte-ciel gigantesque. Au lieu de la symphonie pastorale accoutumée, mes oreilles étaient fendues par une cacaphonie toute citadine. Un peu étourdi, je traversai la chaussée, m'approchai d'un petit vieux qui était à nourrir des pigeons près d'une plate-bande désolée. Tant bien que mal, je me fis indiquer la route à suivre vers Outremont.

Je me présentai avenue de l'Epée. Une vieille dame à la mine austère vint m'ouvrir.

—Mais Victoria est à son travail, m'annonça-t-elle d'un ton surpris.

Je rougis. Evidemment, les dames de Montréal ne passent pas la journée à la maison comme les nôtres.

—Je suis sa tante. Vous êtes André Métivier, sans doute. Est-ce que je puis lui faire votre message?

Elle ne m'invitait pas à entrer. Je la trouvai fort peu hospitalière et pris congé d'elle rapidement après lui avoir arraché l'adresse du bureau où Vic était employée.

A ma grande confusion, les pérégrinations qui s'ensuivirent me ramenèrent au gratte-ciel faisant face à la gare où j'étais descendu. Le bureau de ma cousine se trouvait au dixième étage. Une vingtaine de jeunes femmes y travaillaient dans une atmosphère surchauffée. Les traits de Victoria s'éclairèrent comme d'un rayon de soleil lorsqu'elle me reconnut.

—André! Enfin.

Je lui racontai tout le mal que j'avais eu à la trouver, croyant qu'elle s'en amuserait, mais au seul nom de madame Dumoulin sa mine se rembrunit.

—Je m'étonne qu'elle vous ait dit où me rejoindre. Elle est d'une mesquinerie incroyable. Et rusée avec cela. Chaque fois que je menace de la quitter, elle me sert un plat de larmes, de doléances et d'appels à ma loyauté familiale. Elle me reproche encore mon voyage chez vous, le croiriez-vous.

Victoria était changée. Ce n'était plus la jeune fille enjouée qui m'avait charmé à Saint-Côme. Son teint était pâle. Elle me dissuada de retourner chez sa tante et m'invita plutôt à prendre une bouchée en ville. Nous nous attablâmes à un restaurant presque désert. Ma cousine profita de cet isolement relatif pour me raconter ses déboires. Comme nous étions loin du récit par lequel elle avait tenté de nous représenter son existence sous les couleurs les plus riantes. Elle travaillait dur, sa tante lui arrachait une pension dispendieuse, les sorties n'étaient ni nombreuses ni bien amusantes . . . en somme, une vie pas très rose.

—Oh, André, vous avez apporté avec vous le bon vent qui vient de la montagne, l'odeur des cèdres enneigés et du feu de bois qui me réveillait le matin quand j'étais chez vous. Le parfum de la campagne est tout imprégné dans vos vêtements.

—Je croyais que vous n'y teniez pas beaucoup à ce parfum-là.

—Ne vous moquez pas de moi. Vous savez parfaitement quelle peine j'ai eue en vous quittant.

Nous passâmes la soirée ensemble. Elle m'emmena au cinéma, puis à un club qu'elle fréquentait et qui me parut joliment ennuyant. Je la reconduisis jusqu'à sa porte avant de regagner ma pension pour la nuit. A ce moment, elle avait déjà promis de venir passer ses vacances d'été à Saint-Côme. Je frémissais d'anticipation à la pensée qu'elle allait sans doute m'accorder un autre baiser, favorisée par l'ombre masquant le seuil de sa tante. Mais je devais être déçu, la porte s'ouvrit brusquement et madame Dumoulin fit son apparition.

—Te voilà revenue, Victoria. Il est plus que temps.

Elle me jeta un regard malveillant. Ses lèvres s'ouvrirent sur un sourire amer que démentaient ses yeux.

—Les poules doivent pourtant être couchées depuis longtemps à Saint-Côme.

Ce jet de bile débordante me fit l'effet d'un glaçon dans le dos. Je saluai ces dames et pris congé à la hâte, non sans noter le regard im-

"DEETROX" contrôle à la fois les insectes et les brûlures hâtive et tardive . . . épargne du temps, de l'argent et du travail aux cultivateurs car il accomplit deux fonctions en une seule opération.

3% DE DDT—7% DE CUIVRE

"DEETROX" est une poudre insecticide-fongicide combinée qui contient 3% de DDT et 7% de cuivre fixe avec un véhicule adhésif spécial. C'est la poudre la plus efficace que l'on connaisse pour contrôler les brûlures, la cicadelle de la pomme de terre et le doryphore (bête à patate).

S'EMPLOIE EN TOUT TEMPS

L'action de "DEETROX" s'exerce sans l'aide de la rosée. On peut le saupoudrer en tout temps (excepté, naturellement, à la pluie et au vent). Fourni en sacs de 4, 10, 25 et 50 livres.

Achetez de votre fournisseur.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
Division de la Chimie Agricole
C.P. 10 Montréal

Pesticides C-I-L

BONNE NOUVELLE
Pour la Campagne!
Toilette moderne sans eau courante ni produits chimiques. Dépliant gratis sur demande.
CANADIAN SANITATION CO.
7008 Chateaubriand, Montreal (10) P. Q.

Chaque goutte de votre sang passe à travers les reins une fois toutes les 7 minutes. Quand les reins ne filtrent pas les impuretés, votre organisme s'alourdit. Vous pouvez être fatigué et avoir mal à la tête—vos articulations sont douloureuses et vous avez mal au dos!

Les reins et le foie devant tous deux dépurer le sang, le meilleur traitement doit donc aider ces deux organes. Les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie font cela à fond. Quand vous prenez des Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie, vous savez que c'est un produit sûr que les Canadiens prennent depuis plus d'un demi-siècle.

Si vous avez mal au dos ou êtes "mal en train", soignez vos reins—essayez les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie. 4F

Pilules Dr. Chase
pour les REINS et le FOIE

FILS A TISSER
COTON — LIN
Liste de prix envoyée sur demande
CHARLES E. BILLARD
1579, rue St-Denis - Montréal

PETITES ANNONCES

FILMS DEVELOPPÉS ET IMPRIMÉS
Rouleaux développés et imprimés — 25c. chacun. Re-Impression de toutes grandeurs — 3c. chacune. Service de 12 heures. **Service de photographie commerciale, Dept. B.A., Station Outremont, Montréal, P.Q.**

SERVICE DU MÊME JOUR
Films développés et imprimés, 25c. chacun. Impression n'importe quelle grandeur, 3c. chacun. Chaque commande finie et retournée en 24 heures. **STUDIO RAPIDE, Dept. "C.2.D." Station, "E" Montréal.**

A VENDRE — Moteur Diesel Blackstone 50 c. v. avec moulange Bégin 50 fares. Le tout en parfait ordre. S'adresser à **La Société Coopérative Agricole de L'Assomption, L'Assoption. Téléphone 29.**

$10.00 PAR JOUR MINIMUM — Chaque domicile une vente assurée — Vente à temps partiel si désiré ou comme ligne supplémentaire. Communiquez avec nous à **Dept. BX Casier 140 Magog, Que.**

COUPONS À LA LIVRE
Broadcloth, guingan, piqué, flanelette, soie, satin, crêpe imprimé, coton, divers, percale, marquisette. Lot de 50 livres de ces coupons neufs, marchandise parfaite, $60.00 — bouts de ½ à 20 verges de longueur, non tachs et sans manques. Livraison immédiate. Catalogue gratis sur demande . Machines à coudre et lingerie. **Adresser J. Rosario Faucher, Saint-Zacharie, Qué.**

plorant de Victoria. Il était comme un signal de détresse, ce regard silencieux et brûlant. Il voulait dire, ne m'oubliez pas, ne m'abandonnez pas à ce sort cruel.

Pauvre petite Vic. Si gaie, si naturellement éprise de la vie. Je serrais les poings en songeant au vieux dragon qui emprisonnait cette orpheline sans défense.

La journée avait été grise et humide et la cime du mont Royal disparaissait presque derrière une écharpe de brume. Les mille lumières de la ville se réflétaient bien bas sur des nuages lourds comme des éléphants. On eût dit un incendie lointain illuminant le ciel de ses feux sinistres. La métropole m'apparut alors sous son aspect le moins aimable. Je me pris à détester tout ce qui ressemblait si peu à mon village. J'avais hâte de le retrouver, d'y revoir un jour Victoria dans un milieu qui semblait mettre en relief le meilleur d'elle-même.

* * *

Les mois se mirent à trainer avec la lenteur de ces chenilles que je vois parfois ramper sur le tronc de nos pommiers. En avril, puis en mai, les labeurs familiers m'absorbèrent graduellement, mais la nuit tombée, alors que les claires étoiles scintillaient à ma lucarne et que le chant du premier bois-pourri s'élevait de la forêt voisine, le sommeil me fuyait et je calculais mentalement le nombre de semaines qui me séparaient encore du retour de ma cousine. Elle avait dit: Vers la fin de juin. Jamais ce mois de juin n'avait paru aussi distant.

Et pourtant, puisque tout finit par arriver, il vint enfin ce matin radieux où j'attelai Robin pour aller quérir ma cousine à la gare. Le ciel était si limpide que je pouvais distinguer facilement la flèche du clocher paroissial et la courbe de la rivière, là où le train siffle avant d'approcher Saint-Côme, là où Vic passerait bientôt, le coeur plein d'anticipation comme le mien.

J'étais rendu sur le quai bien avant le temps et j'arpentais les abords du rail d'acier, comptant les minutes avec impatience sans me soucier de l'oeil inquisiteur du chef de gare. La tension de tout mon être était si douloureuse venant après la longue attente des derniers mois, qu'elle semblait impossible à endurer. Mais elle se dissipa instantanément quand Victoria mit le pied sur le sol de Saint-Côme.

Ma cousine me tendit les mains en souriant. Le ruban rose de son chapeau voletait sous le soleil d'été.

—André! J'ai cru ne jamais vous revoir.

Elle diffusait cette gaieté enjouée dont je me souvenais et qui avait laissé en mon âme un si doux vestige. Des éclairs de joie pétillaient dans ses yeux. Avec quel regret ne dus-je pas l'abandonner aux bons soins de Suzanne et de Mariette pour retourner moi-même aux pressants travaux des champs! De nouveau, la maison était pleine de son babil incessant où se faisaient le meilleur de son attrait.

Durant la semaine suivante, nous trouvâmes une Victoria heureuse et aimable, mais son amabilité n'allait pas sans une pointe de nostalgie. Notre cousine semblait avoir mûri rapidement, consciente des soucis de la vie et réalisant pleinement combien brèves seraient les heures ensoleillées qu'elle passerait chez nous. Mes soeurs se dépensaient sans compter pour lui rendre la vie facile. Mariette lui montait son déjeuner tous les matins alors que j'étais déjà rendu depuis plusieurs heures au milieu de mes hommes, profitant de ces courtes semaines où le cultivateur est invité à doubler son travail pour tirer avantage d'une saison fugitive. Par moments, je suspendais mon oeuvre et, d'une main brune épongeant mon front tout en sueur, je ne pouvais m'empêcher de couler un regard furtif vers la maison enrichie d'une présence nouvelle.

—Dimanche au moins, me disais-je, j'aurai toute la journée à moi et je pourrai reprendre le temps perdu.

Le dimanche à la campagne est une journée empreinte de calme dominical, silencieuse et reposante après le tumulte de la semaine. J'ai toujours aimé ces heures bénies qui nous donnent une illusion transitoire de liberté. Les champs vides, quand on s'y promène, rappellent un atelier rendu muet par le départ de ses ouvriers, une église qui se recueille après un long service religieux.

Je me serais fait une joie de savourer ce calme serein en compagnie de Vic, mais Suzanne qui a une véritable marotte d'organisation crut bon de nous mener en pique-nique au lac Noir. Il faisait une chaleur torride et nous étions harassés avant même d'avoir parcouru les cinq milles qui nous séparent du lac. Comme bien je m'en doutais, une légion de maringouins nous attendait sur ses bords et il ne fut plus question de nous attarder dans ce lieu peu hospitalier.

—C'était bien la peine de nous déranger, s'exclama Mariette. Nous étions confortables à la maison, avec une meilleure brise qu'ici et de bons moustiquaires pour nous protéger.

—Alors rebroussons chemin, dit Suzanne de sa voix calme.

Nous étions de retour à cinq heures, quelque peu vexés de ce déplacement inutile. Le goûter fut consommé sans hâte sur notre galerie. Une lassitude subite nous avait gagnés et nous parlions peu. Finalement Suzanne se leva, annonçant qu'elle allait faire un somme. Mariette eut le bon goût de suivre son exemple, ce pourquoi je bénis le Ciel, et nous restâmes assis sur nos chaises de paille, Vic et moi.

Deux minutes auparavant, j'étais encore enchaîné par la trame de nos conventions familiales et journalières. La conversation suivait de vagues lieux communs et Vic paraissait bien loin de moi. Et voici que subitement, par le seul fait d'un tête à tête, la scène changeait. Je sentais renaître en moi l'énervement de l'attente, l'espèce de trépidation qui avait précédé la venue d'un train à la gare.

Je considérai ma cousine d'un oeil ému. Elle demeurait impassible et ne paraissait pas partager

UN PIONNIER DE L'AVICULTURE

Récemment, quelques centaines d'aviculteurs se réunissaient à l'Institut Agricole d'Oka pour fêter le Frère Wilfrid, o.c.r., qui vient de prendre sa retraite. On sait que le Frère Wilfrid a été un des plus grands promoteurs de la cause avicole dans la province. Depuis plus de 45 ans, la plupart des aviculteurs québécois ont bénéficié, de près ou de loin, des écrits, des conseils et des enseignements de ce vénérable Trappiste.

En 1902, le Rév. Père Abbé de la Trappe d'Oka chargea le Frère Wilfrid des soins de la basse-cour. Avouons qu'à cette époque, cette basse-cour était plutôt modeste. Et si l'on considère aujourd'hui l'importance de l'établissement avicole d'Oka, on réalise facilement le travail monstre qu'a dû s'imposer le Frère Wilfrid durant près d'un quart de siècle. Cet éminent aviculteur est le créateur de la poule Chantecler, la première poule vraiment canadienne. Il y a quelques années, de grandes fêtes avaient marqué le vingt-cinquième anniversaire de la création de cette race.

Aujourd'hui, l'Institut Agricole d'Oka peut être fier de compter le Frère Wilfrid dans ses rangs car il a fortement contribué à bâtir la réputation de cette institution. Et le monde avicole n'a qu'un regret, celui de voir se retirer un chef de file, un homme qui fit école.

mes sentiments. Le silence se prolongea plusieurs minutes avant qu'elle ne m'adressât la parole.

—Votre royaume, André.

Elle avait tendu la main vers le domaine qui s'étendait, baigné de chaleur à nos pieds. Il m'était bien familier à moi, ce paysage, mais pour elle il revêtait l'aspect irréel de ces tableaux champêtres qui n'ont existé que dans l'esprit créateur des maîtres de la peinture.

—Je ne suis plus la même ici, continuait-elle. Il me semble être une âme qui vient de quitter le purgatoire pour entrer au paradis. Ah, je donnerais beaucoup si je savais pouvoir y demeurer toujours.

Je me levai et me dirigeai vers elle, comme le fer va vers l'aimant.

—Votre tante vous rend donc bien malheureuse, Vic?

—La vie chez elle m'est une longue torture mentale. Je n'en puis plus.

—Laissez-la. Trouvez votre indépendance.

—Avec mon maigre salaire, ce serait la misère. Non, je veux changer d'atmosphère, je veux me refaire une vie tout à fait différente, dans un milieu sain et heureux. Un milieu comme le vôtre . . .

Son regard devint si profond que je baissai les yeux malgré moi.

—Est-ce qu'il n'y aurait pas une place, une toute petite place, pour moi à Saint-Côme?

Instinctivement, je devinai que nos destinées se nouaient à ce moment précis. Je savais que dans quelques minutes je saisirais Vic et la presserais de nouveau sur ma poitrine en lui offrant une place non seulement à Saint-Côme mais dans mon coeur, et cependant, pendant l'espace d'une seconde, il me crut sentir une main invisible sur mon bras et une voix efface, une voix que je n'écoutais pas, sembla m'avertir d'un danger inconnu.

SOLUTION DE PAGE 11

Ma cousine avait penché la tête et une larme brillait sur sa joue. Je scellai mon sort en touchant de la main l'épaule frêle de Vic.

—Seriez-vous heureuse d'être la femme d'un habitant?

Son visage s'éclaira, passant des

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE

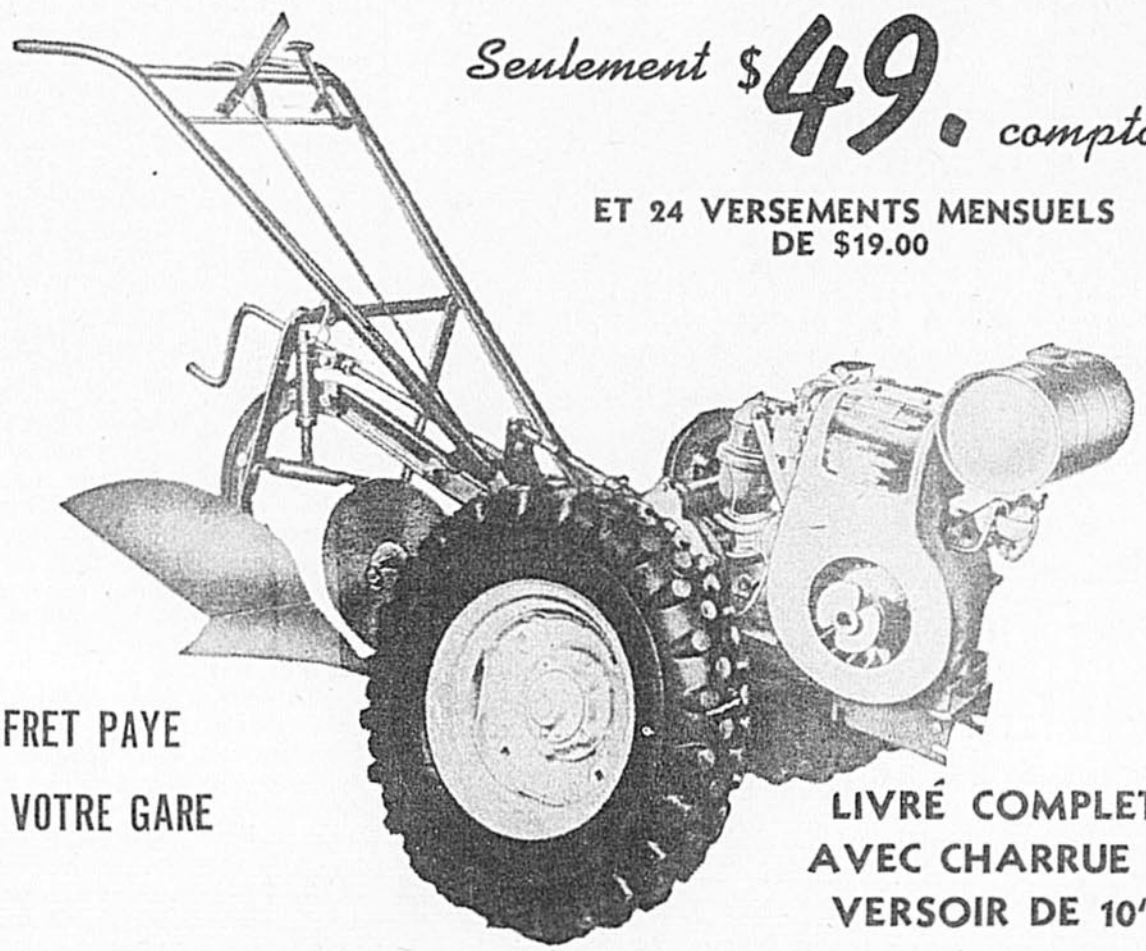
de vous procurer le véritable

"Plow-Trac" LEGARÉ

à des conditions extrêmement avantageuses

Seulement $49. *comptant*

ET 24 VERSEMENTS MENSUELS
DE $19.00



FRET PAYE
À VOTRE GARE

LIVRÉ COMPLET
AVEC CHARRUE A
VERSOIR DE 10"

Un véritable tracteur à 3 vitesses

avec moteur 3.2 c.v.

Le "Plow-Trac" est muni d'un moteur puissant, souple, durable, développant 3. 2C.V. Arbre à palier en acier forgé, réservoir à essence d'une capacité de 1 gallon. Le moteur ne consomme que trois chopines d'essence à l'heure. Dégagement de 10½", la longueur totale 85", hauteur 35", largeur 26". Livré complet avec outils, fusil à graisser, et instructions générales. Le poids du tracteur seul, 300 lbs. Livré avec charrue à versoir de 10" au prix de $469.00.

Tracteur idéal sur les petites fermes, les exploitations maraichères et fruitières, se prête à tous les travaux de la préparation du terrain, labour, enlèvement des mauvaises herbes, ameublissement du sol, ensemencement, sarclage, coupe et ramassage du foin, enlèvement de la neige et nivellement du terrain. Peut aussi actionner une scie ronde pour le coupage du bois, un compresseur d'air, une pompe centrifuge pour vider les caves inondées, arroser les récoltes, éteindre les incendies, etc. C'est véritablement le tracteur le plus pratique et le plus économique qui soit.

Autres Accessoires de Culture

Fonctionnant avec le "Plow-Trac" LEGARÉ

CULTIVATEUR — TRACEUR DE RANGS
CONTRE-POIDS — HERSE A DISQUES
SEMOIR SIMPLE — FAUCHEUSE
TONDEUSE DE GAZON — CHARRUE A NEIGE

POSTEZ CE COUPON

La Compagnie Legaré Limitée,
1200 rue Amherst, Montréal.

Je suis intéressé à l'achat du "Plow-Trac" LEGARÉ, offert à conditions spéciales. Veuillez me fournir tous les renseignements à ce sujet.

La Compagnie Légaré Limitée

1200, rue AMHERST — — — MONTREAL

Nom . . . . . .
B.P. . . . . .
Comté . . . . . .

BRUNNER MOND

Le Traitement au Chlorure de Calcium

CHASSE LA POUSSIÈRE DES ROUTES,

Sans frais supplémentaires en plus de l'entretien régulier

FABRIQUÉ AU CANADA,

BRUNNER, MOND CANADA SALES, LIMITED
MONTREAL

FC6-3F

CULTIVATEURS!

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTRÉE CALCO CARBONATE DE CALCIUM

Quel que soit le genre de culture qui vous intéresse, le rendement de vos terres peut être augmenté considérablement, tant en volume qu'en quantité, par une bonne application de "Calco".
Sur le marché depuis 30 ans, "Calco" n'a pas son égal; c'est le grand chauleur par excellence.
EXIGEZ-LE TOUJOURS!

AVIS

Bien que notre usine soit en mesure de produire de 25 à 30 wagons par jour, il nous sera quand même impossible d'en expédier des milliers ensemble, à l'automne; il est donc très important de commander d'avance, pour livraison au fur et à mesure de la fabrication, principalement *en juillet et août*, alors que la température favorise le travail et que les facilités de transport sont normales.
Faisant encore appel à votre coopération, pour éviter les ennuis de la dernière minute, nous vous invitons instamment à nous confier vos commandes sans tarder, avec un permis de votre agronome pour chaque wagon dont le contenu régulier et maximum est de 40 tonnes, en sacs.

PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE.

La Carrière Deschambault Inc.

56, rue St-Pierre — Québec

N.B. Nous sommes les créateurs et seuls fabricants de "Calco".
Méfiez-vous des contrefaçons!

Meilleurs Veaux — Elevage Moins Coûteux

servez à vos veaux

Blatchford's

Moulée ou Cubes pour Veaux

le substitut parfait de lait entier

Blatchford Feeds Limited, Toronto

Jarmes à la joie avec une rapidité surprenante.

—Vous m'aimez donc, André?

Je n'avais pas à lui répondre. Notre baiser de fiançailles fut échangé sur cette vieille galerie où ma mère me berçait autrefois quand j'étais tout petit.

Mes soeurs furent au comble du bonheur en apprenant la nouvelle de cette union qu'elles souhaitaient depuis assez longtemps.

Suzanne m'embrassa tendrement.

—Mon petit André, il me semble que c'est un fils que je vais perdre. Mais je ne connais pas de meilleur parti que Victoria. Vraiment, je n'aurais pu mieux choisir moi-même.

—Elle sera bien plus heureuse parmi nous, répondis-je simplement.

Vic allait donc faire beaucoup plus que m'épouser. Elle s'alliait à une famille, à tout un patrimoine. Je ne sais pas comment nous pûmes croire à ce moment qu'elle serait complètement nôtre, cette jolie fille qui était en réalité faite pour la ville et ses plaisirs. Au soir des fiançailles, notre avenir était assez nébuleux et je ne voyais guère plus loin que la date du mariage qu'il s'agissait maintenant de fixer.

Une correspondance s'engagea avec madame Dumoulin. Elle fut aigre-douce, comme il fallait s'y attendre. La vieille tante ne cédait pas facilement et soulevait les objections les plus étranges au mariage de Victoria.

—Laissons-la faire, dit ma cousine. Je serai majeure en septembre. Elle sait bien qu'après cette date elle ne pourra plus rien contre moi.

Le reste des vacances de Vic fut un enchantement de trop brève durée. Son départ eût été un nouveau déchirement pour moi sans sa promesse de revenir à l'automne lorsqu'elle aurait réglé toutes ses affaires en ville.

Deux fois la semaine je reçus ensuite des lettres parfumées où elle me racontait les incidents tragico-comiques qui marquaient la fin de son séjour rue de l'Epée. Madame Dumoulin n'abandonnait pas sa proie sans regimber.

"Elle alterne entre les pleurs et les remontrances, écrivait Vic. Ses efforts pour me dépeindre la vie campagnarde sous ses aspects les plus défavorables glissent sur moi comme l'eau sur le dos d'un canard. Si elle savait avec quelle ardeur je compte les jours qui me séparent de cette vie que je dois partager avec toi, André chéri. . .".

* * *

Ce fut l'automne encore une fois, cette saison aimée, qui me ramena Victoria et avec elle le bonheur sans ombre des nouveaux mariés. Quel meilleur endroit aurions-nous pu choisir pour notre lune de miel que la métairie Métivier? Ce paradis terrestre, j'allais enfin initier ma bien-aimée à tous ses secrets. lui en faire parcourir tous les coins et recoins, lui révéler les mille attraits de l'existence qu'elle connaitrait près de moi.

Un après-midi d'octobre, je m'attardai longuement en sa compagnie

Protégez LE BÉTAIL Contre les insectes

STOCKAID animal spray

Cet insecticide efficace, à l'action rapide, garde les vaches tranquilles pendant la traite. Il détruit et éloigne les peux, mouches et moustiques et combat aussi l'oestre destructeur du cuir. Les laitiers avisés emploient Stockaid Animal Spray régulièrement. En vente partout. Chez votre fournisseur—$1.60 le gallon impérial.

$1.60 (gal. imp.)

REXAID surface 5% DDT insecticide

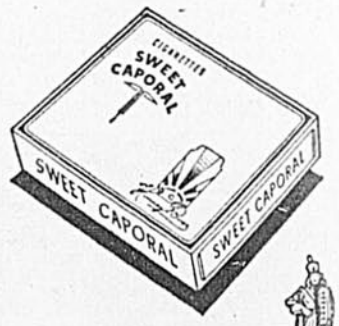
Avec Rexaid D.D.T. il n'y a pas de perte, pas de mélange à faire. Ses ingrédients insecticides puissants transforment les surfaces des étables, écuries et porcheries en véritables coupe-gorge pour les insectes. Procurez - vous Rexaid 5% D.D.T. chez votre fournisseur.

Canada Rex Spray Company Ltd.
Brighton, Ont.

S&R-2F

Fabricants du Célèbre FLY-TOX

"Meilleures Que Jamais"

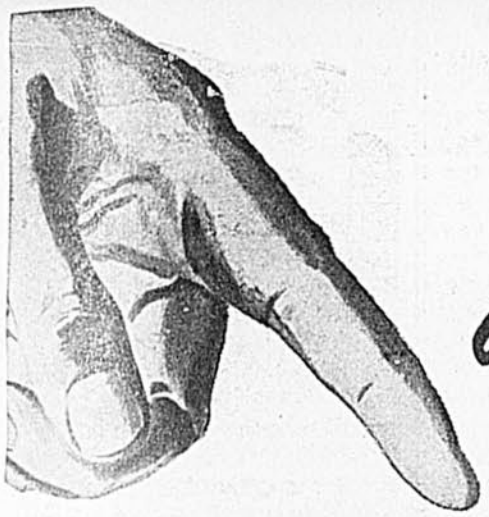


CIGARETTES SWEET CAPORAL

HÉMORROÏDES

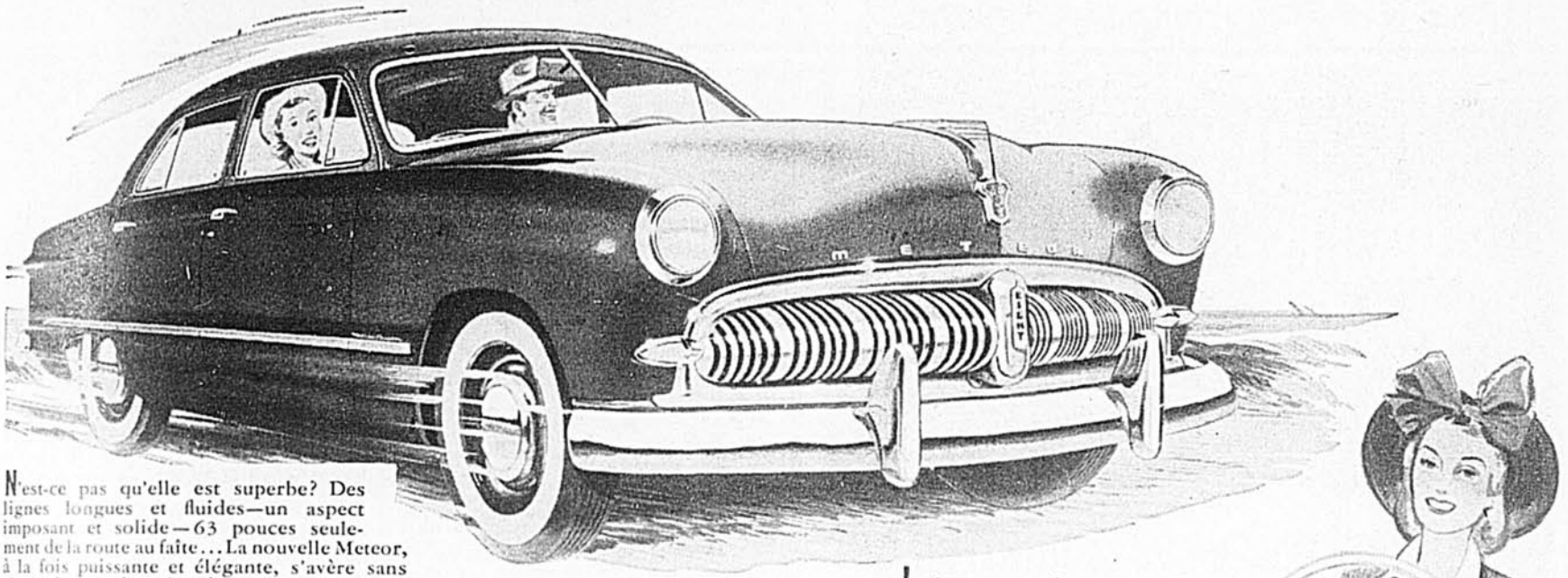
Ne souffrez plus! L'onguent antiseptique du Dr. Chase vous soulagera des hémorroïdes douloureuses. Soulagement prouvé depuis plus de 50 ans.

L'Onguent du Dr. Chase



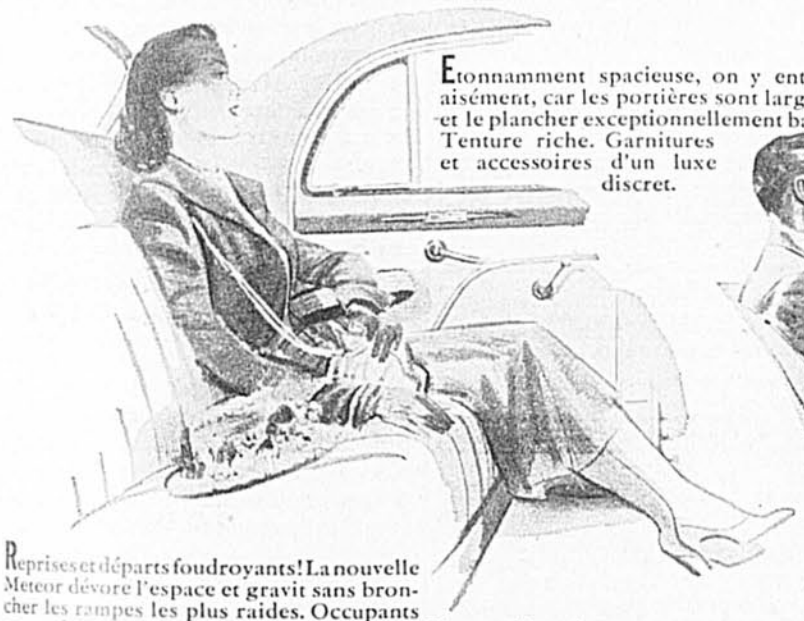
UNE MARQUE NOUVELLE

...Le grand chic à bas prix !



N'est-ce pas qu'elle est superbe? Des lignes longues et fluides—un aspect imposant et solide—63 pouces seulement de la route au faîte... La nouvelle Meteor, à la fois puissante et élégante, s'avère sans rivale dans le domaine des prix modérés.

La Meteor est d'une extraordinaire docilité. Le volant de la Meteor obéit au moindre toucher. Freinage immédiat et ouaté.



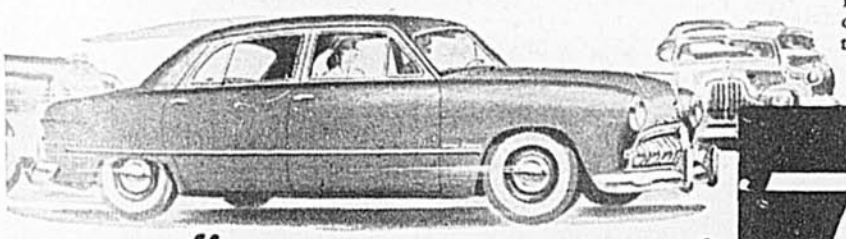
Etonnamment spacieuse, on y entre aisément, car les portières sont larges et le plancher exceptionnellement bas. Tenture riche. Garnitures et accessoires d'un luxe discret.

Sur le magnifique tableau de bord, les instruments à éclairage diffus sont groupés sous les yeux du conducteur. Nouveau moteur de 100 CV, à 8 cylindre en V, puissant, souple et économique.

Le roulement de la Meteor est velouté, reposant et sans vibration. Une simple pression du doigt actionne le système ventilateur intégrant, dont les conduits jumelés fournissent un air frais et pur.

Reprises et départs foudroyants! La nouvelle Meteor dévore l'espace et gravit sans broncher les rampes les plus raides. Occupants et conducteur en seront également ravis! Venez, dès aujourd'hui, voir cette automobile vraiment sensationnelle.

Ceinturée de glaces inéclatables—à l'avant, à l'arrière et sur les côtés—la Meteor procure un champ visuel presque intégral.



La "plus-que-moderne"

Meteor

CRÉÉE PAR LA Sté FORD DU CANADA

Le vaste coffre à bagage offre 19 pieds cubes d'espace utile. On peut y prendre le pneu de rechange sans déranger les colis.

VOYEZ-LA CHEZ UN DÉPOSITAIRE "MERCURY ET LINCOLN"

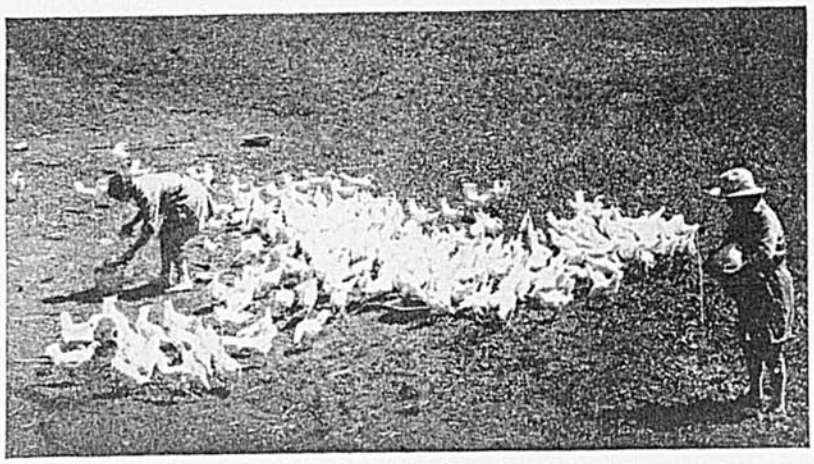
ECONOMISEZ... EN ROULANT VOS CIGARETTES

AVEC

British Consols

Tabac à Cigarettes

DE VIRGINIE; DOUX; SUAVE



Voici un troupeau de poulettes qui promet de rapporter beaucoup

Oui elles rapporteront des profits substantiels parce qu'elles sont de bonne race, qu'elles ont été élevées dans de bonnes conditions et surtout parce qu'elles reçoivent, à ce stage important de leur existence une moulée de croissance de haute qualité, c'est-à-dire

la moulée de croissanee ST-LAWRENCE

C'est là le secret d'un bon élevage et la source certaine de profits élevés. La moulée de croissance ST-LAWRENCE contient tous les éléments nécessaires à une croissance rapide et à un développement sain. Elle renferme ces ingrédients rares qui la font préférer par les aviculteurs avisés. Elle est plus économique et plus profitable.

La Cie St. Lawrence Flour Mills Ltée

2110 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL

MEUNIERS DES FAMEUSES FARINES REGAL ET FLEUR DE LIS

Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT ...

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 18

PETITES ANNONCES

AGRANDISSEMENT 5 x 7 GRATUIT

avec chaque commande de film. Films développés et imprimés, 8 impressions — 35c. Imprimés faits double grandeur, deux fois la grandeur ordinaire. **POSTE FILM SERVICE, 902 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.**

Nous pouvons expédier des poussins à un jour d'avis. Nous avons un choix de toutes les races populaires et croisées. Poussins non sexés, poulettes et cochets d'un jour, et de deux ou trois semaines. Aussi poulettes de huit semaines usqu'à l'âge de ponte. Catalogue gratuit. Prix réduits pour juin. **Top Notch Chick Sales, Guelph, Ontario.**

A ce temps de l'année vous désirez recevoir vos poussins sans délai. Nous pouvons effectuer une prompte livraison. Choix de 12 races pures et de 12 races croisées, non sexés, poulette ou cochets, d'un jour, de deux, trois ou quatre semaines. Aussi poulettes âgées de huit semaines jusqu'à l'âge de ponte. Demandez nos prix réduits à compter du 15 juin. Catalogue gratuit. **Twaddle Chick Hatcheries Limited, Fergus,**

CLOUS

En acier, 10,000 barils, disponibles dans toutes les dimensions. Ecrivez pour liste de prix. **Sherman's, Boite 1005, Station C, Toronto, Canada.**

Bons marchés toute l'année durant. Pour les aviculteurs. Nous avons des poulettes évoluées et des poussins non sexés pour livraison immédiate. Aussi poussins d'un jour. Ceux-ci vous rapporteront pour les marchés futurs. La liste de prix d'été est maintenant en force et représente de véritables aubaines. Si vous achetez maintenant — achetez des poussinsh Bray. **Bray Hatchery 111 John N Hamilton, Ontario.**

Machines à coudre — $24.50 et plus. Portatives Singer Electriques. $85.00 avec nouveau caisson et nouveau moteur. Demandez le catalogue. **BELL FURNITURE EXCHANGE, 316 Queen West, Toronto.**

HERNIE? Une nouvelle invention brevetée, soulève et soutient tout comme une main humaine. Ecrivez pour renseignements. **Hand Lock Products, 146 King St. East, Kitchener, Ont.**

GRATIS — Porte-bonheur, quatre petits cupidons; catalogues illustré 85 pages, livres rares, curiosités, nouveautés, magies, tours de cartes, farces, monologues comiques, recette brauté. Envoyez 10 sous. **Ko. Darnoc Casier 38, Station Délorimier, "N" Montréal.**

DETECTIVES

HOMME AMBITIEUX de 16 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à **Can. Investigator Institute, Case 25, Station "T" Montréal.**

CATALOGUE liste de prix, articles divers. Attrapes. Farces. Trucs. Magie. Livres français. Science occulte. Magnétisme. Parfums, etc. Envoyer 10 sous. **Comptoir Postal Luxor Bul. St-Donat, Montcalm, Qué.**

CHERCHEZ VOUS DES LIVRES?

Quels que soient les livres que vous désirez, nous pouvons vous les procurer. Ecrivez-nous dès aujourd'hui. **Service Canadien de Librairie, C. P. 128, Station N, Montréal.**

METTEZ FIN A L'HERNIE

Confort et soulagement positif. Méthode avancée. Pas d'élastique, pas de courroie centrale ni d'acier. Ecrivez à **Smith Manufacturing Co. Dept. C., Preston, Ont.**

Moutons de Perse, de tout âge. Prix raisonnables. **Adrien Cruchet, Masson, Qué.**

Films Développés. Impressions 3c. chacune. GRATIS Agrandissement carte postale. Commande payable d'avance ajouter 5c. pour frais. **Jean St-Jacques, case 145 Station Délorimier, Montréal.**

sous la rangée de peupliers qui me sont si chers. La main de Victoria était serrée dans la mienne. Mes yeux allaient de ce frais visage qui m'appartenaient à présent au spectacle merveilleux de notre terre dorée par les derniers rayons du soleil couchant. Je me considérais facilement l'homme le plus heureux de la terre. Je n'avais que vingt-deux ans, le traité de Munich venait d'être signé, assurant la paix au monde pour bien des années à venir, et ces années je les entrevoyais heureuses et fécondes.

—Comme c'est beau tout cela, dis-je à ma jeune épouse.

Elle me regarda sans sembler comprendre à quoi je faisais allusion.

—Tout cela?

—Notre terre, voyons. Ce royaume dont tu me parlais l'été dernier.

—Ah oui, fit-elle distraitement.

C'était mon imagination sans doute qui m'avait fait voir un imperceptible haussement d'épaule. Malgré tout, j'eus soudain une impression déplaisante, le sentiment que ma compagne n'était plus en harmonie avec la nature environnante, cette nature qui était presque mon autre épousée.

Un refrain aussi familier que les anciennes chansons de ma mère tremblait dans les feuilles desséchées des arbres.

—C'est lugubre, ce vent d'automne, dit Vic en resserrant le col de son manteau. Je suis transie. Rentrons à la maison.

Victoria ne cessa jamais de faire bon ménage avec mes soeurs parce qu'elle leur avait annoncé, dès le lendemain de notre mariage, qu'elle ne voulait rien changer à nos habitudes. Suzanne et Mariette devaient conserver leurs prérogatives et elle se ferait aussi petite que possible chez nous. Elle poussa cet effacement au point de s'isoler complètement des tâches journalières. Quand on lui demandait un service passager, elle s'y prêtait de bonne grâce, mais sa collaboration se borna toujours à une attitude neutre et désintéressée.

J'avais cru Victoria pleine d'initiative et de gaieté. Je constatai que cette gaieté dépendait en bonne partie de l'humeur du jour et qu'elle masquait une nature essentiellement passive, de cette passivité qui s'accompagne souvent d'une étonnante opiniâtreté. J'appris vite qu'elle pouvait refuser une faveur sans dire un seul mot, simplement d'un geste significatif. Elle savait aussi arborer une mine négative, dressée telle un mur contre les désirs de ceux qui l'entouraient. Et puis, subitement, son humeur changeait et elle redevenait charmante et câline, prête à combler tous mes souhaits.

Insensiblement, l'attitude de mes soeurs se modifia à l'égard de Victoria. Je mis bien des mois à m'en rendre compte car elles ne me disaient rien et, victime de l'aveuglement propre aux jeunes hommes, je les croyais fortement liées à notre cousine.

Ce fut Vic elle-même qui m'ouvrit les yeux par un matin de mars terne qui semblait fait sur commande pour semer la mésentente.

—Suzanne me considère comme une intruse, m'annonça-t-elle. Je crois que j'emplète sur son terrain.

—Allons donc. Rien n'a changé ici. Sa vie est restée absolument la même puisqu'elle n'a rien perdu.

—C'est toi qu'elle a perdu, André. Avant, tu lui appartenais corps et âme. Maintenant tu es à moi.

—Quelle imagination! Suzanne t'aime beaucoup. Elle savait que j'en viendrais à me marier tôt ou tard et elle est contente de voir que j'ai si bien choisi.

Vic ne répondit rien. La cigarette qu'elle avait en main tremblait au bout de ses doigts et ses narines exhalèrent violemment une volute de fumée.

Je m'approchai et tentai de la caresser. Elle se dégagea, s'éloigna de quelques pas.

—Tu me fais de la peine, Vic.

Elle se radoucit soudain et vint m'embrasser.

—Je t'aime, André. C'est l'existence monotone de la ferme qui me tombe sur les nerfs. Je ne croyais pas que ce serait comme cela.

Je devais donc apprendre que les citadines ont les nerfs plus à fleur de peau que nos campagnardes. Cette nervosité était appelée à croitre chez Vic tandis que Suzanne et Mariette, en dépit des causes de mécontentement fréquentes, demeuraient calmes et toujours conciliantes.

La félicité des premiers jours de notre ménage s'atténua graduellement, sans accroc notable ni contretemps. Je ne pouvais m'expliquer ce manque d'ardeur chez Victoria, cette lassitude qui la faisait s'attarder de longs moments à la fenêtre, cigarette aux lèvres, contemplant sans les voir les lignes enchanteresses de nos champs. Je m'évertuai à multiplier les distractions, mais nous ne pouvions rien lui offrir qui pût remplacer ce qu'elle regrettait tacitement, le cinéma et les boites de nuit. La radio, que nous écoutions rarement autrefois, était maintenant ouverte à la journée longue. Suzanne, agacée, disparaissait dans les profondeurs de la cuisine et Mariette s'en allait faire la cueillette des oeufs au poulailler, l'une des tâches sans éclat auxquelles Vic n'arrivait pas à se plier.

Lorsque survint l'été de '39, je ne pouvais plus nier un fait évident. Une vive désillusion avait remplacé chez mes soeurs l'affection qu'elles portaient autrefois à Victoria. D'une loyauté inébranlable, elles n'en disaient mot cependant et continuaient à faire bon visage.

Quant à moi, je fausserais la vérité en disant que cet état de choses me rendait malheureux. J'étais passionnément amoureux et Victoria me semblait couronnée d'une auréole impérissable. Je ne la voyais autrement que belle et désirable et j'eûs été prêt à tout pour lui communiquer ce feu qui me consumait et auquel elle ne répondait pas malheureusement avec la même conviction.

Elle s'était fait venir un hamac de la ville et s'y balançait longuement en lisant des romans tandis que je m'échinais sur notre glèbe productrice. Lorsqu'elle me voyait revenir, tout baigné de sueur, les mains noires, elle quittait vivement son hamac.

—Comme tu as l'air malpropre. Je vais aller remplir la baignoire pendant que tu te déshabilles.

Suzanne ne s'était jamais étonnée, elle, qu'un homme revint suant et terreux après une journée passée aux champs.

A la fin de cet été fatidique de 1939, les nuées s'amoncelaient sur toute l'Europe. Nous avions aussi nos nuées particulières à la métairie, nuées inexplicablement lourdes et accablantes. J'aurais été le dernier homme au monde à en attribuer la cause à la présence de Victoria.

En septembre toutefois, lorsqu'elle se crut obligée d'aller voir les changements que la déclaration de la guerre avait apportés à Montréal, je ne pus m'empêcher de constater que son absence avait un effet quasi magique sur notre maisonnée. Le jour même de son départ, les choses redevinrent instantanément ce qu'elles avaient été auparavant. Mes soeurs retrouvèrent leurs sourires et leurs chants et l'on eût dit qu'une source d'énervement latente était disparue de notre milieu.

* * *

Victoria, revenue de la ville, arborait une mine ambigue. J'eus l'impression très nette qu'il s'était passé quelque chose. Lorsque nous nous retrouvâmes seuls ce soir-là dans la grand'chambre de mes parents, je l'interrogeai.

—Tu as du neuf, n'est-ce pas?

—Oui.

—Quoi?

—C'est bien long à te raconter et je tombe de fatigue. Demain, André, je t'en reparlerai.

Elle laissa tomber sa tête sur l'oreiller et ferma les yeux avec une mine de fillette capricieuse.

Au matin, Victoria m'avait précédé à la cuisine et, lorsque j'y pénétrai, Suzanne était à lui servir son déjeuner.

—André, dit-elle finalement en caressant mes cheveux de flamme, tu perds de l'argent par ta faute.

—Qu'est-ce que cette histoire encore?

—La guerre va créer des situations merveilleuses à Montréal. Il faut en profiter dès le début, pendant qu'on est à organiser les nouveaux services. J'ai quelque chose de splendide en vue.

J'étais trop stupéfait pour l'interrompre. Elle reprit:

—J'ai vu mon ancien patron. Il s'enrôle dans la marine, à l'Amirauté. Il se cherche un secrétaire. Tu es tout indiqué, André. Il peut t'obtenir un grade de lieutenant, avec un bon traitement. Nous vivrons en ville et fort bien.

J'avais enfin retrouvé la parole et je m'en servis avec véhémence.

—Tu es folle! Crois-tu pour un instant que j'abandonnerais la métairie? Qu'est-ce que je connais en fait de marine, moi?

—Le travail qu'on te propose c'est du travail d'écritures tout

NOUVELLE! AMÉLIORÉE!
CRÈME DENTIFRICE COLGATE
Meilleure que Jamais
Une crème dentifrice d'une qualité supérieure. Elle contient un nouvel agent polisseur qui n'a rien de savonneux . . . qui produit une mousse active.
Notez sa blancheur de neige, sa nouvelle saveur de menthe tellement rafraichissante!

Dimanche, je l'ai connue - lundi, je l'avais perdue!

Épargnez en achetant LE NOUVEAU GRAND FORMAT 75¢

NOUVELLE! AMÉLIORÉE!
CRÈME DENTIFRICE RUBAN COLGATE

15c 25c 45c 75c

Purifie votre haleine en vous nettoyant les dents!

LE CIVISME

c'est une foule

de petites choses!

Profitez pleinement de vos vacances

C'est de nouveau le temps des vacances . . . et nous souhaitons, pour la plupart, que sonnent bientôt ces heures de détente. C'est une occasion sans pareille de reposer ses nerfs fatigués . . . d'oublier ses tracas et soucis quotidiens. C'est l'heure de jouir du soleil, du grand air, de mets exquis et du sommeil réparateur. Afin de profiter de vos vacances, évitez les excès . . . allez-y avec calme . . . détendez-vous! Puisant ainsi à la source de la bonne santé, vous manifesterez votre "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The

BRADING BREWERIES

LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

simplement, à peu près comme celui que tu fais à ton pupitre ici. Il n'y a que le décor qui changera.

—Et comment!

—La métairie marche tout seul et tu le sais très bien. Vous avez un excellent personnel. Suzanne suffit à la surveillance. Elle l'a fait pendant des années quand tu étais plus jeune. Nous vivrions si bien à Montréal. Pense à l'aventure que ce serait pour toi, aux horizons nouveaux qui s'ouvriraient.

Insensiblement, j'en vins à croire que mon bonheur dépendait de celui de Vic et que l'aventure proposée était une bonne chose.

Je tardai longtemps à m'en ouvrir à Suzanne. Je m'étonnai de rencontrer si peu d'opposition. Suzanne semblait avoir été préparée à ce coup. Elle baissa les yeux, peut-être pour masquer ce qu'elle pensait vraiment.

—Ton bonheur a toujours passé en premier lieu avec moi, André. Si tu crois être plus heureux en ville, je suis prête à reprendre l'administration.

Mariette fut moins résignée dans ses propos.

—Je te donne six mois à Montréal. Après cela, tu seras bien content de nous revenir, comme le pigeon de la fable.

Pauvre Mariette. Elle ne se trompait que sur la durée de mon séjour loin de la métairie. Ce serait six longues années qui m'exileraient de notre patrimoine bien-aimé. Mais à ce moment, tout était aléatoire et nul n'osait prédire la durée de la guerre. Je m'engageais dans un méandre tortueux dont l'issue était plus que ténébreuse.

* * *

Inévitablement, puisque ce destin m'était réservé, je me rendis à Montréal avec Vic qui me présenta à son patron. Monsieur Martin était un de ces hommes à la personnalité bilingue comme leur nom et qui semblent faits pour se promener avec aise dans tous les milieux. Son accueil fut aimable, presque chaleureux même. Il gagna facilement ma confiance et je quittai son bureau une heure plus tard avec l'assurance d'un grade de lieutenant de marine.

—C'est vraiment comique, dis-je plus tard à Vic qui m'embrassait, folle de joie. Mes connaissances nautiques se bornent à quelques promenades en chaloupe au lac Noir. Tu es la seule personne au monde qui puisse m'entraîner dans une aventure pareille.

—Oh, André l'uniforme va t'aller à merveille.

Notre vie subit dès lors un changement total. Nous trouvâmes un petit appartement de trois pièces dans l'ouest de la ville. Je m'initiai plus vite que je ne l'aurais prévu aux rouages d'un emploi qui rappelait fort peu mes occupations habituelles. Plusieurs semaines durant, ce travail d'assimilation m'absorba au point que j'avais à peine le temps de songer à Saint-Côme. Les cours de formation qu'on m'imposait graduellement m'empêchaient même souvent de suivre Vic dans toutes ses sorties. Car elle avait vite renoué connaissance avec ses anciennes amies pour se

Pour une Croissance rapide et profitable

SERVEZ

"CARONA"

La moulée de croissance préférée des connaisseurs parce qu'elle leur permet de réussir un élevage profitable et plus économique. Faites-en provision dès aujourd'hui pour accélérer la croissance et hâter l'encaissement des bénéfices.

Pour Dindonneaux

Les moulées début et croissance "CARONA" pour dindonneaux vous assurent tous les avantages d'un début éclair et d'une croissance précoce. Demandez-les!

Soyez pratiques. Servez "CARONA".

E. W. CARON

110 est, rue ST-PAUL — MONTREAL P.Q.

ECHANTILLONS GRATUITS de TRAITEMENT pour ESTOMAC ACIDE INDIGESTION ET GAZ

dus à la suracidité gastrique

Soulagement rapide . . . Pas de diète sévère

Pourquoi souffrir ces terribles douleurs causées par la suracidité de l'estomac lorsque vous pouvez obtenir un prompt soulagement grâce aux COMPRIMES CANADIAN VON? Ce fameux traitement a été un bienfait incomparable pour des centaines de cas sérieux souffrant d'acidité d'estomac. Les COMPRIMES CANADIAN VON corrigent l'excès d'acidité et font disparaître cette sensation de gonflement tout en adoucissant l'irritation due aux acides.

Une diète pratique pour tous ceux qui prennent VON

. . . indiquant les aliments à éviter et ceux que l'on peut prendre. Rappelez-vous, les **COMPRIMES CANADIAN VON** ont soulagé des désordres dus à la suracidité de l'estomac, tels que gaz, gonflements, éructations, indigestions, excès d'acidité, brûlements d'estomac, douleurs après repas, estomacs surs, brûlures, perte d'appétit, perte de poids, manque de sommeil.

Voici une offre extraordinaire
Ne vous découragez pas!

Vous n'avez qu'à remplir et poster le coupon ci-dessous. Vous recevrez tout ce qui est nécessaire pour faire un essai convaincant des **COMPRIMES CANADIAN VON.** Des échantillons avec direction complète vous seront envoyés à nos frais. Ne retardez pas.

ECHANTILLONS GRATUITS — POSTEZ LE COUPON

CANADIAN VON COMPANY
Dépt. 816F, Windsor, Ontario, Canada.

Veuillez m'envoyer des échantillons GRATUITS de COMPRIMES CANADIAN VON avec renseignements complets.

NOM.....

P.P.....R.R.....

COMTE.....PROV.....

plonger dans un véritable tourbillon où elle cherchait à s'étourdir, à oublier on ne sait trop quel désenchantement.

Es-tu heureuse enfin? lui demandais-je parfois.

Elle faisait signe que oui, mais il trainait dans son regard un vague regret, le caprice toujours renouvelé des âmes qui ne savent comment se poser.

Le cadre montréalais ne me paraissait plus aussi formidable au bout de quelques mois. Mes yeux et mes oreilles s'habituèrent au tableau cosmopolite, tout comme je me faisais à la grosse voix du capitaine Martin dictant dans le bureau voisin du mien. Le travail me plaisait et je m'étais acquis de bons copains parmi les autres officiers.

Moins aimable me paraissait l'esprit volage de mon épouse. Elle avait mis toute sa complaisance dans l'ameublement tapageur de notre petit salon et dans les beaux discours qu'elle aimait y rassembler. Je m'y sentais aussi à l'aise qu'un poisson hors de l'eau.

Victoria cherchait à compenser les longues années arides passées chez sa tante. L'ardeur qu'elle apportait à ses toilettes et à ses sorties m'effrayait et me venait tout ensemble. Je n'étais en somme que le comparse obligeant qui avait tiré les marrons du feu.

Madame Dumoulin me le fit bien comprendre, de façon subtile, lors de la seule visite qu'elle nous rendit. Avec l'astuce des femmes méchantes, elle voila son trait d'un compliment.

—Vous faites un bon mari, André. Victoria est bien chanceuse de vous avoir. Ses efforts n'auront pas été vains, car Dieu sait si elle a travaillé fort pour se trouver un homme complaisant.

—M'aimes-tu vraiment? lui demandai-je après que madame Dumoulin et son sourire suret nous eurent quittés.

—T'aurais-je épousé autrement? répondit-elle laconiquement.

Elle me prouvait son affection avec des variations comparables à celles de l'air du temps. Et chaque fois que je venais près de me fâcher à la suite d'une vague d'indifférence, elle me déroutait complètement par de tendres manifestations. Victoria était femme, dans le sens le plus complexe que ce mot peut comporter. A certains jours, j'étais fou d'elle; à d'autres, je n'étais pas loin de penser qu'elle allait me rendre fou. N'a-t-on pas dit d'ailleurs que ces deux états d'âme se touchent?

Il m'arrivait souvent de passer de mornes soirées, attendant le retour de Vic. Il semblait alors que ce fut mon sort d'attendre Victoria toute ma vie. Pendant ces heures solitaires, je cherchais à me distraire en lisant ses romans, mais le livre ne me captivait pas longtemps et, tôt ou tard, ma pensée se mettait à vagabonder: "Nous sommes à la fin de mai. Les semences doivent être en terre à la métairie. Suzanne est à faire ses entrées dans le grand livre. Et je vois notre engagé livré aux labours. Je vois Robin attelé à la charrue, tirant de toute la force de son poitrail. J'entends les premières grives chanter sous les pommiers en fleurs. Et mon coeur tend subitement vers toutes ces choses que j'ai perdues."

J'en vins à m'atttacher beaucoup plus au capitaine Martin qu'à mon petit intérieur où j'étouffais. Au bout de deux ans, nous étions devenus les meilleurs amis du monde, ou je devrais dire plutôt qu'il était un père pour moi, si bien que je lui avais voué une estime toute pétrie de reconnaissance. Il avait une façon robuste et gaie de parler du large, de la mer, des voyages qui mènent les marins aux quatre coins du monde. En l'écoutant, je retrouvais les vastes espaces de chez nous, mais décuplés et sans horizons pour faire obstacle au vent puissant.

En 1942, Martin m'invita à le suivre en haute mer. J'acceptai d'emblée.

La perspective d'une séparation chagrina mon épouse plus que je ne l'aurais prévu. Son amour des plaisirs, son esprit volage et ses sautes d'humeurs qui étaient devenues fréquentes récemment ne m'avaient guère laissé prévoir les larmes dont elle souligna mon départ.

—Tu n'as pas d'idée comme je vais m'ennuyer de toi, me dit-elle tandis que j'empaquetais mes effets.

Le plus drôle c'est qu'elle paraissait sincère. L'esprit de Vic était comparable à ces oiseaux-mouches qui ne s'attardent jamais sur un point donné. Elle était frivole un jour, sérieuse et attendrie le lendemain et il était impossible de deviner ce qu'elle me réservait pour le surlendemain. Ce soir-là, elle fut si douce, si plaintive, que je regrettai presque ma décision. Mon amour pour Vic renaissait avec l'ardeur d'une flamme qui jaillit des tisons fumants.

A compter du jour où j'atteignis Halifax, ce centre nerveux qu'on appelait alors vaguement "un port de la côte de l'Est", j'entrai dans un panorama gigantesque où ma propre identité devenait infinitésimale. Mes goûts, mes idées, mes affections n'avaient plus d'importance, semblaient fondre à côté du flanc énorme du navire qui nous mènerait mystérieusement à un "port de la côte d'Angleterre".

Petit à petit, je vis s'estomper les lignes brumeuses de mon pays, de ce Canada où j'enterrais mon passé. Saint-Côme ne me parut jamais plus loin qu'à cette heure matinale où nous quittâmes le rade d'Halifax. Une cloche cristalline sonnait le quart à bord et ce fut un peu comme un glas qui essayait de se faire léger à mes oreilles.

Nous voguions sur l'Atlantique quand un mot de ma femme m'apprit qu'elle s'était enrôlée dans la réserve féminine de l'armée. Je mis la lettre de côté en songeant que la diversion serait probablement bienfaisante.

Tout autour de moi, la houle soulevait ses masses vertes couronnées d'écume, le **norouêt** sifflait dans les cordages et des cris de mouettes effarouchées s'y mêlaient. On a dit qu'en pareils moments le marin s'ennuie et qu'il est pris d'un désir

Les poudres et solutions d'arrosage C-I-L pour pommes de terre
assurent, à peu de frais, une protection sûre contre les insectes nuisibles, les brûlures et autres maladies fongeuses.

POUDRES C-I-L POUR POMMES DE TERRE

"DEETROX". Contient 3% de DDT et 7% de cuivre et un véhicule adhésif spécial. Très efficace contre les brûlures hâtive et tardive, la cicadelle et les altises.

"DEETROX" 5-7. Contient 5% de DDT et 7% de cuivre. Préparé tout spécialement pour contrôler les brûlures et les insectes des cultures de pommes de terre de semence ou lorsque le puceron infeste les cultures.

"TROX". C'est une poudre contenant 7% de cuivre dérivé d'un cuivre stable. Contrôle efficacement les brûlures hâtive et tardive et autres maladies fongeuses.

Ces poudres peuvent être appliquées en tout temps (excepté à la pluie et au vent). Leur action s'exerce sans l'aide de la rosée.

SOLUTIONS D'ARROSAGE C-I-L POUR POMMES DE TERRE

"DEENATE" 50-W. L'insecticide "ultra-micron" contient 50% de DDT. Très efficace contre la cicadelle de la pomme de terre, l'altise, le doryphore (bête à patate) et nombre d'autres insectes qui infestent les vergers et certaines récoltes maraichères. Très employé comme solution d'arrosage dans les étables et sur le bétail.

"DEECOP". Contient du DDT et du cuivre stable. Tout comme "DEETROX" il contrôle les brûlures et les insectes nuisibles. Il est tout spécialement préparé pour les cultivateurs qui préfèrent la vaporisation au saupoudrage.

Contre les *brûlures hâtive et tardive*

"PERENOX" Une poudre fongicide très concentrée contenant 50% de cuivre.
"TRI-COP" Sulfate de cuivre tri-basique contenant 52% de cuivre. L'addition du "DEENATE" 50-W en fait un fongicide-insecticide combiné.

Toutes les solutions d'arrosage C-I-L pour pommes de terre sont prêtes à l'emploi. Il suffit d'y ajouter de l'eau. Elles n'obstruent pas les becs d'arrosage.

ACHETEZ CHEZ VOTRE FOURNISSEUR
CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
Division de la Chimie Agricole
C. P. 10 Montréal

Pesticides C-I-L CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

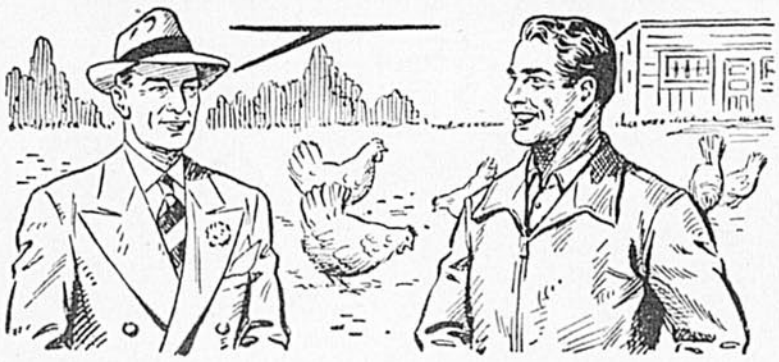
WHIZZER ou MOTOCYCLETTES

Etes-vous intéressé dans l'achat d'un Whizzer, **SERVI-CYCLE,** ou d'une **MOTOCYCLETTE?** Consultez-nous par le courrier, et comparez nos prix aux autres.

Nos termes sont comptant, et nous expédions C.R. (C.O.D.) et en retour nos prix défient toute compétition. Nous expédions toute commande, peu importe la Province, et assurons notre client d'un service Postal de 24 heures en tout temps.

Adressez:
GLOUCESTER CYCLE & MOTORS LIMITEE
Casier Postal 15, INKERMAN, Cté Gloucester, Nouveau-Brunswick.
LE PLUS GROS DISTRIBUTEUR DE MOTOCYCLETTES DU NOUVEAU-BRUNSWICK

"Ils m'ont dit, à la ville, que l'élevage de la volaille était facile"



"Oui, mon ami, je crois que les gens des villes n'ont pas une très bonne idée de l'élevage de la volaille. Cela ne consiste pas seulement à donner de la nourriture et à ramasser les oeufs".

"Nous, les aviculteurs, nous devons suivre un programme. A compter de l'éclosion jusqu'au temps où nous vendons nos oeufs au couvoir, nous nous assurons que nos poussins reçoivent la *meilleure* nourriture au moment voulu durant la période de croissance".

Vous avez raison, monsieur l'aviculteur ! En suivant un programme vous construisez la machine qui fabriquera vos oeufs et vous rapportera des profits à l'automne. En servant à vos poussins la moulée de croissance Blatchford vous êtes assuré qu'ils obtiendront les éléments nutritifs supplémentaires qui activent une croissance sûre, hygiénique et rapide. En raison de sa haute teneur en protéine les poussins consommeront moins de moulée Blatchford . . . et vous obtiendrez de meilleurs résultats.

Pour obtenir une maturité précoce et profitable, servez

La moulée de croissance

Blatchford's

Votre production d'oeufs augmentera si vous servez la moulée de ponte Blatchford "Remplit-le-Panier". Ce sont les oeufs additionnels que vous obtenez chaque jour de votre troupeau qui vous apportent un réel profit.

La production et la qualité s'améliorent si vous servez Blatchford. La formule et le mélange scientifiques de cette nourriture augmenteront la production, vous obtiendront plus d'oeufs et plus de "A" gros—servez

La moulée de ponte

Blatchford's

Remplit-le-Panier

Blatchford Feeds

LIMITED

61-77 PELHAM AVE., TORONTO, ONTARIO

"VEL" nettoie votre séparateur en 2 minutes

M. Denis St-Cyr, St-Pierre les Becquets, déclare: "Après avoir essayé nombre d'autres produits, nous avons enfin adopté VEL, pour laver tout notre matériel de laiterie. Un seul lavage au VEL et à l'eau chaude nettoie parfaitement notre séparateur. Pas de cerne, pas de pétrification de lait ! "

"VEL" dissout pétrification et cernes

VEL dissout vite même la pétrification durcie que laissent les lavages répétés au savon. L'usage de VEL prévient une pétrification nouvelle. Pas de brossage dur, pas d'écurage pour garder les pièces métalliques nettes et brillantes.

VEL dissout vite les cernes de lait; les chaudières, le séparateur et les bidons sont *plus nets que jamais.* D'une épreuve à l'autre, VEL laisse moins de bactéries dans le matériel de laiterie que toute autre méthode. VEL ne laisse pas de résidu, où les bactéries se forment.

DECOUPEZ CE COUPON - ENVOYEZ-LE AUJOURD'HUI !

GRATIS! Dépliant et PHOTO des JOYEUX TROUBADOURS

LA COMPAGNIE COLGATE-PALMOLIVE-PEET, Limitée
Dépt. FP-1 - 1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

Veuillez m'adresser gratuitement la photo des "Joyeux Troubadours" et la brochure "VEL, l'ami du fermier".

Nom .....

Adresse .....

nostalgique de revoir son patelin. C'est vrai assez souvent. Moi, ayant connu l'emprisonnement d'un logis citadin, je ne me lassais pas d'emplir mes poumons d'air salin. Je préférais la garde sur le pont à tous les travaux qui pouvaient me retenir à l'intérieur du navire. C'est que, voyez-vous, être dehors c'était un peu comme être chez nous.

* * *

Un matin de juin 1944, étant en permission à Londres, je profitais de l'une de ses rares journées de soleil pour visiter la capitale anglaise quand j'eus la grande surprise de rencontrer Vic près de l'Arche de l'Amirauté. L'uniforme lui convenait en lui donnant un petit air gaillard et indépendant.

—La guerre a des effets étonnants, lui dis-je. Elle permet à mari et femme de se retrouver à l'improviste à quelques milliers de milles de chez eux.

Elle était en Angleterre depuis trois semaines et je songeai, avec une pointe de déception, qu'elle n'avait rien fait pour me revoir.

Je repris la mer avec une joie non déguisée. J'avais alors l'impression qu'il ne s'agissait plus d'une question de temps, que tout s'arrangerait et qu'un avenir beaucoup plus serein m'attendait.

Nous étions en pleine mer du Nord lorsque nous parvint le message annonçant la fin des hostilités. C'est alors que nous connûmes vraiment ce silence de la mer, notre service est souvent qualifié de silencieux, et pourtant pendant mes trois années à bord du destroyer "Tracadie" je ne sentis la présence du silence qu'au jour où notre navire cessa de jouer son rôle actif.

Accoudé au bastingage, dégustant lentement ma ration de rhum, je fixais l'horizon grisâtre et froid que striait une longue barre d'un vert très vif. La mer était si calme que notre fumée y réflétait fidèlement sa traînée blanche. Mais je ne voyais que cette strie verte qui s'allongeait au loin et je croyais retrouver la teinte de notre jeune avoine lorsqu'elle commence à monter en juin. Alors seulement fus-je pris d'une nostalgie douloureuse pour Saint-Côme, et je commençai à supputer le temps qui devait encore s'écouler avant que je ne retrouvasse tout ce qui m'était cher.

Je me demande encore si j'éprouvai le moindre regret lorsque de retour en Angleterre, j'appris que ma femme, celle que le temps m'avait appris à connaître, avait été tuée lors des derniers bombardements de Londres. Sans doute, je l'avais aimée, beaucoup aimée. Mais son indifférence qui s'était manifestée quelques mois après notre mariage et qui avait duré depuis m'amena à la conclusion que c'était peut-être là la meilleure solution.

* * *

Deux ans passé depuis. La condition de célibataire me semble un trésor perdu et retrouvé.

Le jour où j'ai déposé ma casquette d'officier sur notre table pour mieux les embrasser, Suzanne et Mariette ont affirmé que la vie commençait vraiment. Elles ne se sont pas rassasiées de m'entendre raconter mes aventures qui pourtant me semblent assez peu sensationnelles.

—Tu ne pourras jamais tenir en place ici, dit Mariette, après avoir vu tant de pays.

La sage Suzanne, qui me connait mieux quelle, a dit:

—Au contraire, il ne voudra plus nous quitter.

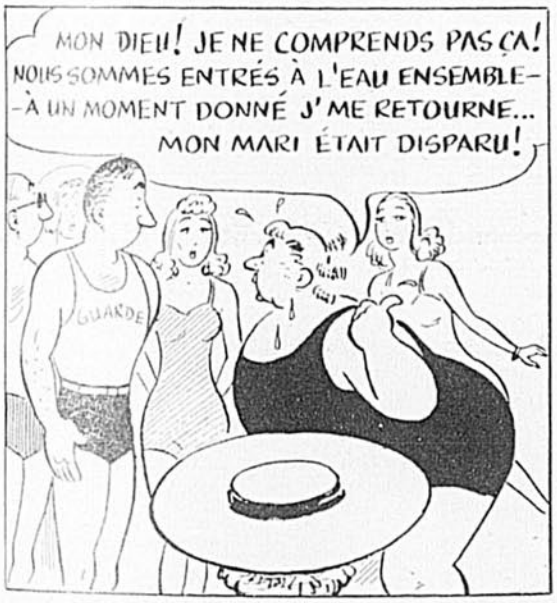
Je ne crois pas que paroles plus véridiques aient été prononcées. Ce soir, tandis que je caresse la tête vieillissante du bon Frérot en fumant ma pipe béatement au coin de l'âtre, je suis sûr que le plus beau visage de femme ne pourrait surpasser à mes yeux la douce figure de nos champs, dorés par octobre, et qui vont en ondulant jusqu'aux peupliers bruissants de mon enfance.

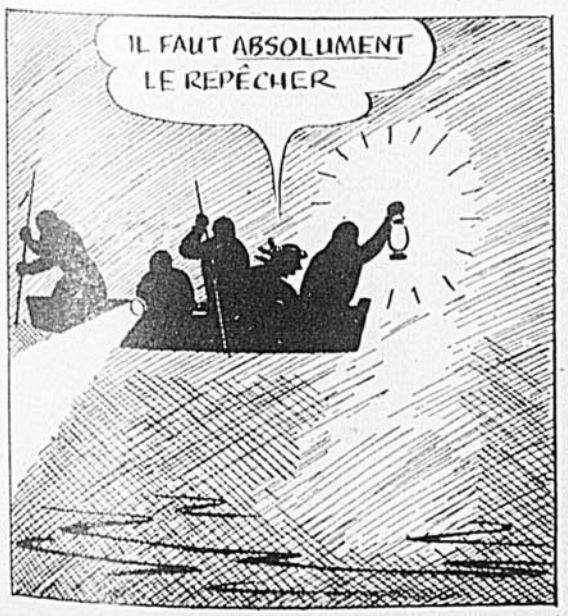
Nul ne saurait prédire l'avenir et j'aimerai peut-être encore, un jour, mais en ce moment je ne demande pas à la vie plus que ce que la vie ne me donne.

J'ai trouvé le vrai bonheur dans la paix du coeur.

ONÉSIME

par CHARTIER





Rien à payer

L'abonné n'a rien à payer pour l'érection des poteaux et fils téléphoniques le long des routes publiques où il y a, en moyenne, une demande d'abonnement par demi-mille, non plus que pour exécuter ce travail sur une distance de 750 pieds dans son domaine particulier.

Afin de desservir plus d'abonnés dans les secteurs ruraux tout en diminuant le nombre de ceux qui partagent la même ligne, nous projetons d'affecter $4,000,000 à des travaux dont le but ultime est de vous fournir le service à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — SERVICE

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Le Père BOUGONNEUX

Par CLAUDE-HENRI GRIGNON

COMME j'venais de piquer un somme hier après-midi j'me sus levé de bonne humeur. J'sors sus mon perron j'aperçois t'y pas mon voisin le père Mathias qui était après jaser avec un homme passé la cinquantaine. J'les entendais rire à fendre l'air. I a rien qui me met plusse en sacre que d'entendre rire un quecqu'un pis pas savoir pourquoi. C'est vrai que j'passe pour pas mal sciotte moi itou. Ça l'empêche pas que j'aime pas à rire tout fin seul. Ça fait que j'm'approche tout en faisant à semblant de rien. En arrivant le père Mathias me dit d'même:

—Père Bougonneux, vous avez connu Nez Croche? Ben oui, vous savez, le garçon au vieux Maltour?

—Dites-moi pas que . . .

—C'est ben moi Nez Croche, répond l'homme. Vous voyez ben qui est pas plus drette qui était.

On se donne une bonne poignée de main pis j'les invite à venir tailler une buvette chez nous. Ça faisait longtemps que j'avais pas r'vu le plus vieux au père Maltour. On en aurait long à se conter. Pas besoin de vous dire que j'ai sorti les plus belles barçantes pis un p'tit verre de vin, question de chauffer la conversation un p'tit brin.

Nez Croche arrivait de l'Ouest où c'est qui avait une rôdeuse de belle terre.

—Avant de mourir, qui a dit comme ça j'voulais venir faire un tour par icitte, revoir les anciens.

—Beau dommage pis ça nous fait plaisir à part de ça qu'on a répondu ensemble, le père Mathias pis moi.

Notre visiteur était marié depuis plusieurs années pis i comptait ben huit enfants vivants autour de la table mais ça m'a tout l'air qui vivait à l'aise sus les terres de l'Ouest.

—J'aurais pas été capable d'endurer par icitte sus des p'tites terres jaunes, qui a dit comme ça en se gourmant.

J'le cré ben en effette.

* * *

J'ai pas souvenance d'un meilleur garçon au monde que Nez Croche, un p'tit brin sans-allure du temps qui se baraudait dans le canton pour trouver de l'ouvrage. I passait pas pour la tête à Papineau. Bon coeur, par exemple, toujours paré à rendre service. On pouvait i reprocher d'être trop barlandeux. Son défunt père qui est mort m'en a parlé souvent. Il disait d'un air pas trop gai: "J'ai ben peur que celui-là fasse pas grand'chose dans la vie." Pour dire le vrai: aller jusqu'à vingt ans i était pas vargeux notre pauvre Nez Croche. Avoir un nez comme i en avait un, maigre avec ça comme une épinette après le passage d'un feu de forêt, i portait pas confiance, i annonçait pas l'yâble non plus.

Pendant ben des hivers i trainait aux chantiers. Le printemps i descendait avec la drave. Jamais un coup. Jamais en fête. I donnait toutes ses gages à son père.

J'm'en rappelle encore. Les dimanches après-midi dans les beaux mois d'été i montait au village pour le seul plaisir de se promener avec ses culottes à Bavaroise. I aurait voulu avoir une blonde comme toute un chacun. Ça prenait pas. Ben gêné i se décidait pas à parler avec une fille. Danser encore moins. I restait là dans son coin comme un coqdinde. Les autres garçons riaient de lui comme de raison. Hier après-midi quand je l'ai rencontré pis qu'on jasait des jours d'autrefois j'le regardais de côté pis j'pouvais pas m'imaginer qui était marié astheure, père d'une grosse famille.

Comme de raison j'l contais pas ce que j'vous dis là. J'aurais pas voulu le mortifier en rien. Pourquoi i faire de la peine à lui qui a pas de mauvaiseté gros d'même?

Vous comprenez comme moi qu'on s'est souvenu de ben des histoires du temps passé pis des histoires vécues. Une entre autres que Nez Croche prenait grand plaisir à rappeler.

Une année i s'était engagé comme guide de pêche pour ramer les doudes de la ville. C'était dans les hauts. I avait là cinq à six lacs ben poissonneux, assez poissonneux que ça mordait, de la grosse grise en plein mois de juillette. Nez Croche était ben aimé comme guide par rapport qui se mêlait de ses affaires, qui parlait pas, qui écoutait pis répétait jamais rien. Parmi les sports qui allaient là c'est à qui qui aurait eu Nez Croche comme guide. Comme de raison dans un club comme ça i avait d'autres guides, des jaloux, des sournois qui essayaient d'i nuire.

I en avait pas comme Nez Croche pour vous faire poigner d'al belle grosse grise à la trôle. I connaissait les bonnes places pis quand le vent de l'ouest ou ben du sud se levait en douceur, Nez Croche appareillait les chaloupes, les lignes, les chaudières à menés. "C'est l'bon temps qui disait comme ça." I s'en allait donner un coup de ligne sur la batture ou ben autour des grandes îles. Pis de la truite i s'en poignait. Le soir, rendu au campe i les arrangeait toutes pis i allait les porter sus la glacière. Une bonne fois i en avait ben proche serré une dizaine. Le lendemain matin, son boss i demande comme ça: "Nez Croche, j'mangerais une truite à matin. Va m'en chercher une dans la glacière.

Nez Croche part, arrive dans la glacière, pus une truite. Un autre guide qui se trouvait là Ti-Blond i dit de même: "Tu vois ben que les visons sont venus manger ta truite."

—Les visons montent pas dans les glacières pis ça joue pas dans le brin de scie, a répondu Nez Croche. Ça fait rien on s'en r'poignera d'autres.

Pis de faite i est allé cri deux grosses grises à son boss.

Quecques jours plus tard, la même histoire se répète. Ça faisait de la peine à Nez Croche comme de raison pis le soir dans le shaque des guides i était jonglard. I se demandait comment ça s'faisait que des visons pouvaient grimpiller sus la glacière pour venir i voler ses truites, les plus grosses.

Parsonne parlait.

Un bon jour i s'est décidé à mettre des planches avec des grosses roches sur les truites. Le lendemain deux truites avaient disparu.

—Ça parle ben au yâble qui a dit.

Pas besoin d'ajouter qui avait les oreilles dans l'crin. C'était pas un aria ordinaire non plus: se faire voler par des visons. I devaient être ben gros ces visons-là. En par cas ben nourris.

Nez Croche aimait moins son métier de guide de pêche. I dormait mal, i avait fini par pardre l'appétit. C'était rendu qui voulait pus ramer parsonne. Les doudes i offraient une piasse et demie, jusqu'à deux piasses par jour.

—Non qui répondait, tant qui aura des visons dans l'pays j'irai pas à la pêche.

Nez Croche avec tout son bon vouloir pouvait toujours pas empêcher les visons de se glisser comme des couleuvres dans les branchages, les corps morts pour se rendre jusqu'à la glacière.

A force de le supplier, de le tourmenter, i s'est décidé un soir de juillette de ramer un sport de la ville. C'te fois-là i en avaient pris quatre belles grosses. Nez Croche les a arrangées comme i faut pis i est allé les serrer dans le brin de scie dans la glacière.

—Si les visons mangent celles-là qui a dit d'même, j'prends mon paqueton sus mon dos pis j'm'en vas.

* * *

A dix heures tout l'monde était couché pis dormait comme bûches. Tout d'un coup on entend, t'y pas des cris de mort: "Au secours! Venez à moi! J'sus mort!"

Tout l'monde se lève. C'était Ti-Blanc qui s'était fait prendre la main dans un piège que Nez Croche avait caché dans le brin de scie."

On avait poigné le vison.

FIN

AU TEMPS DES HÉROS

Par l'Abbé ARTHUR MAHEUX

—Tu l'as bien voulu!

Cela était dit d'une voix très douce, celle d'Angélique. C'était une grande femme mince, un tantinet voûté. La nature lui avait refusé plusieurs des charmes féminins, mais la compensation était large du côté du coeur, et la voix suivait le coeur.

Ces paroles s'adressaient à un homme affalé sur un tabouret devant le poêle, où s'achevait la cuisson d'un repas plus que modeste. Il ne releva pas le reproche. Il continuait ses réflexions. Il reprenait son souffle, à la fin d'une journée de travail très dur.

Il faisait de la terre neuve. Il avait pris un lot de colonisation dans le nord du comté de Mégantic, dans cette partie qu'on appelle les Bois-Francs. On aurait pu aussi bien la nommer les roches franches, car la terre était pleine de cailloux de toutes grosseurs. Quand on avait abattu les ormes, les érables, les merisiers et les chênes, il restait ces terribles souches à arracher d'un sol où elles paraissaient cramponnées pour l'éternité, sans compter que de gros rocs en rendaient l'extraction cent fois plus difficile. En 1850 on n'avait pas les machines d'aujourd'hui.

—Le bébé, Célina, a été un peu malade après-midi, reprit la mère.

Georges — c'était le nom de son mari — ne répondit rien. Malgré lui son esprit restait encore rivé à la terre qu'il avait travaillée toute la journée. Beaucoup de labeur, peu de résultat.

—Qu'est-ce que tu as à manger? fit-il soudain en quittant son siège.

—Pas grand'chose, mon homme; de la soupe aux pois et du lard, comme à midi; c'est tout ce qu'on a.

—Ça sera mieux l'année prochaine, ma femme. Je te le promets.

Le frugal repas fut vite avalé. Les enfants avaient déjà pris leur petite pitance et furent vite mis au lit.

Georges secoua sa vieille pipe.

—Pourquoi c'est que tu me faisais un reproche, avant le souper? Te sens-tu trop malheureuse?

—Non, c'est pas ça; mais de te voir là, écrasé de fatigue, ça me faisait de la peine; j'ai lâché ces mots-là, parce que je m'adonnais à penser à Sainte-Marie.

—Ben sûr, ma femme, icitte c'est pas Sainte-Marie.

—On a eu tort, tout de même, fit Angélique, d'avoir quitté la Beauce. Quand est-ce qu'on verra ici l'équivalent de Sainte-Marie?

—Enfin, fit Georges, on a cru au mirage ils nous disaient tous que c'était beau.

—Ben oui, mon vieux, je sais bien; mais aujourd'hui on voit comme c'est dur!

—On en viendra à bout, ma femme. Tu vois ce que j'ai fait aujourd'hui?

Il disait cela comme s'il avait porté un grand coup.

Le bébé éclata soudain en cris perçants. La mère se précipita pour l'apaiser, mais il avait fallu ce peu, pour faire renverser le vase trop plein. Elle revint le visage inondé de larmes. Georges sentit une angoisse lui serrer la gorge: il voyait le désespoir de sa femme.

Il n'était pas homme à se répandre en manifestations. Il laissa passer l'orage, sans rien dire. Angélique, d'ailleurs, s'était vite ressaisie. Elle se blâmait d'avoir faibli un instant, mais elle n'en dit rien. Georges reprit, simplement:

—C'est-il grave, pour le bébé.

—Je pense pas, j'espère; on n'a pas de docteur, par ici; je pourrais toujours voir la mère Routhier; elle en sait plus long que moi.

—C'est ben correct; vois-là. Dans tous les cas, pense donc à ce qu'on a fait. J'ai passé un an tout seul ici; j'ai fait assez de terre pour qu'on sème ce printemps; j'ai bâti le camp; j'ai fait du bois de chauffage, on souffrira pas du froid cet hiver; on aura assez à manger; le Roi de France en aura plus que nous autres. Et puis, on a des voisins à c't'heure; on pourra se visiter, au moins avec le cousin France Gagné. Et puis, tu as entendu le curé? Il dit qu'il faut avoir du courage, qu'on aura une église, des écoles, des chemins. Il parait même qu'on aura un chemin de fer, qui va passer devant la maison.

Angélique se berçait lentement. Elle berçait sa peine aussi.

—Tu dis rien, ma femme?

—J'ai pas besoin de parler. J'ai fait mon sacrifice, et je suis capable de tenir, si tu tiens toi-même. C'est bien inutile de regarder en arrière. Mais aujourd'hui j'avais le coeur chargé. Ça éclaté. J'ai eu l'air de te faire un reproche. J'aurais pas dû . . .

—Eh! ben, ma vieille, te fatigue pas avec ça. J'ai eu mes torts. Faut se rattraper. On va y arriver. Si le temps n'est pas trop vilain le reste de l'automne j'agrandis pas mal le terrain à semer. L'hiver qui vient va être le plus dur. Mais l'autre sera mieux. Cette cabane-là, elle fait son dernier hiver. Une maison, une vraie maison, on l'aura, et vite.

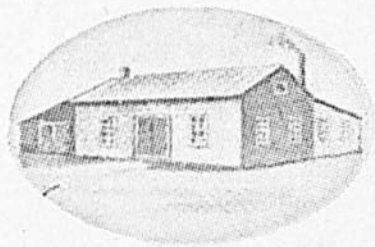
La lumière du jour avait baissé. Ces propos s'échangeaient dans la nuit déjà tombée. Seule la petite porte du poêle jetait une lueur dans le camp. C'était aussi une lueur d'espoir.

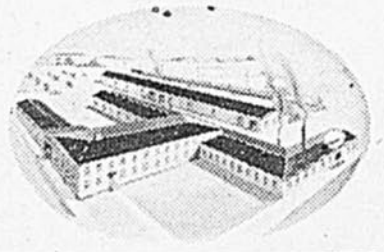
FIN

50e ANNIVERSAIRE 50e

JUTRAS

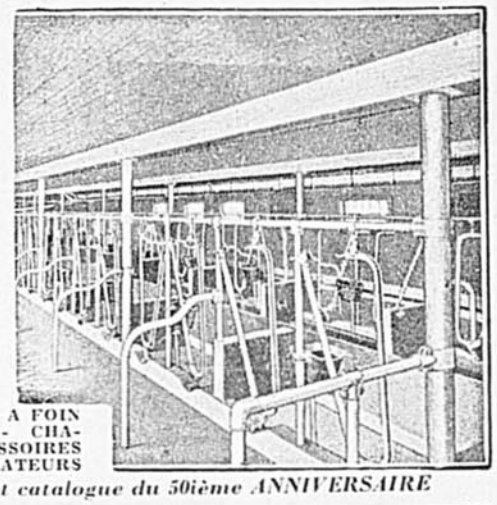
1898 1948





Etable moderne "JUTRAS"

Une installation d'étable "JUTRAS" donne de la valeur à votre ferme, améliore les conditions d'élevage et augmente vos profits. Les nouvelles installations "JUTRAS" comportent les améliorations les plus modernes et leur fabrication est de première qualité. Notre personnel d'experts vous aidera à résoudre ce problème à votre satisfaction et économiquement.



ABREUVOIRS - CHARIOTS A FOIN EPANDEURS D'ENGRAIS - CHARIOTS A LITIERE - ACCESSOIRES DE SUCRERIES — EVAPORATEURS

Ecrivez pour prix et catalogue du 50ième ANNIVERSAIRE

LA COMPAGNIE JUTRAS LIMITÉE
VICTORIAVILLE, QUÉ.

BRUNNER MOND

Le Chlorure de Calcium

ÉPARGNE LE GRAVIER
CHASSE LA POUSSIÈRE

Sans frais supplémentaires en plus de l'entretien régulier

FABRIQUÉ AU CANADA,

BRUNNER, MOND CANADA SALES, LIMITED
MONTREAL

FC6-2F

POINT POUR POINT

...il est profitable de choisir une

Pontiac

Comparez les prix de toutes les voitures à bas prix. Voyez ce qu'ils représentent. Comparez l'élégance, le confort et la performance. Point pour point, vous avez intérêt à choisir une Pontiac.

Toujours la vedette, grâce à son beau motif trait d'argent, ainsi qu'à son luxe, à sa performance et à son confort de grosse voiture, la Pontiac 1948 possède un plus grand nombre des facteurs que vous désirez dans votre auto . . . elle déborde d'améliorations qui la rendent très facile à conduire, si agréable à la vue . . . qui font la joie du propriétaire.

Quelle que soit votre préférence en fait de moteur, six ou huit à tête en L — en matière de style et de couleurs — il y a une Pontiac 1948 dont le prix vous plaira.

Pontiac vous donne toutes ces caractéristiques supplémentaires

Nouveau motif trait d'argent distinctif • Carrosserie monacier par Fisher avec ventilation sans courants d'air • Freins hydrauliques multiscellés • Doux moteurs économiques, six- et huit-cylindres • Lubrification à circulation mesurée • Marche triplement amortie avec genoux mécaniques à l'épreuve des chocs • Direction de sûreté Tru-arc • La fameuse commande hydraumatique GM* . . . ET BEAUCOUP D'AUTRES.

**Facultative à coût additionnel sur certains modèles*

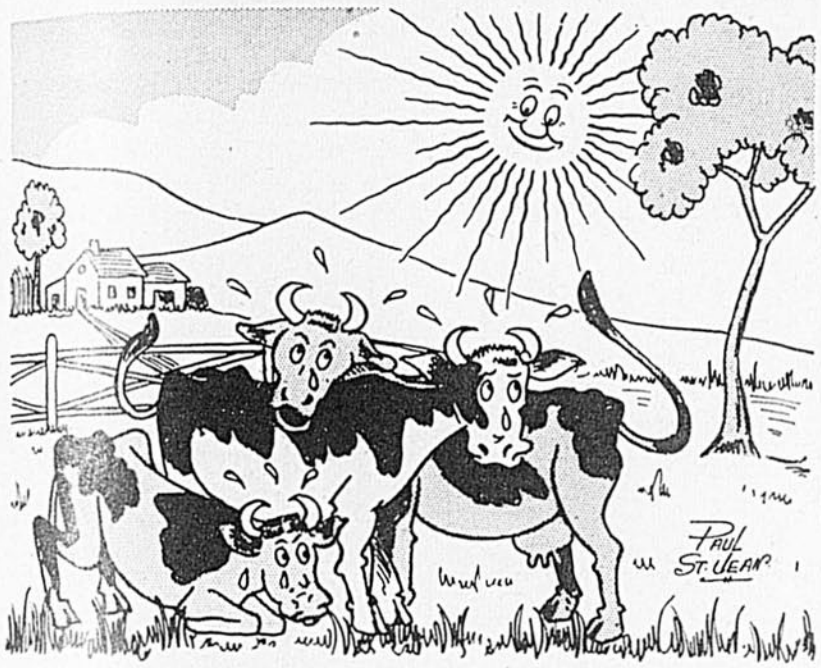
F48-PIF

** avec la fameuse COMMANDE HYDRAUMATIQUE GM*

UN PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS

LA PLUS BELLE VOITURE DU DOMAINE DES BAS PRIX

LES TRACAS DE L'ÉTÉ



TOUS les animaux domestiques souffrent de la chaleur excessive et l'éleveur bien avisé fait ce qu'il peut pour atténuer cette souffrance. C'est d'abord une question d'humanité: les souffrances des animaux sont réelles et l'on se doit de ne pas infliger des douleurs inutiles aux bêtes. C'est aussi une question d'intérêt personnel pour l'éleveur. Un animal qui travaille accomplit mieux la tâche qu'on lui demande s'il est placé dans des conditions de confort raisonnables. Les animaux que l'on garde pour l'engraissement ou la reproduction tirent un meilleur parti de la mise au pâturage, si les mauvais effets de la chaleur excessive leur sont évités.

Lorsque la température est accablante, les animaux sont exposés aux "coups de chaleur". Les chevaux sont particulièrement sujets à être frappés. La transpiration devient très abondante, le souffle est court et rapide, la démarche est moins assurée et, bientôt, l'animal tombe comme foudroyé. A moins d'une intervention rapide de la part d'un médecin vétérinaire, la vie d'un animal en cet état est fortement menacée. Il y a toutefois moyen de prévenir de tels accidents. Lorsque les conditions extérieures sont comme nous l'avons décrit plus haut, il convient de protéger les animaux contre les rayons trop ardents du soleil soit en leur procurant un abri de branches, soit en protégeant la tête directement. Si, le soir venu, le vent ne s'élève pas et que l'air reste lourd, il convient de ne pas laisser les animaux en-dedans. Au besoin, il faut les attacher dehors s'il n'est pas possible de les mettre dans un pâturage.

Durant l'été, c'est le temps de protéger les chevaux et les bovins contre les mouches qui engendrent les "*chiques*". On sait que chez le cheval les mouches vont pondre leurs oeufs sur les pattes et que l'animal, en léchant les membres, avale ces oeufs qui se développent dans son estomac et forment les oestres, communément appelés "chiques". Chez le boeuf, il y aussi une mouche qui pond ses oeufs de façon à les faire éclore sous forme de "chiques" sur le dos de cet animal. On voit souvent au cours de l'hiver et du printemps des vaches, et même de très jeunes taures, le dos couvert de ces "chiques" que les savants appellent des hypodermes. Il va sans dire que le cheval avec ses parasites dans l'estomac et les bovins avec les leurs sous forme d'abcès sur le dos, ne peuvent pas être en aussi bon état de chair, ni donner un aussi bon rendement au travail, à l'engraissement ou pour la production laitière, suivant le cas.

Les moyens de prévenir le mal causé par ces insectes sont faciles à appliquer. Chez les chevaux, il suffit de passer sur les pattes, de temps à autre, un linge imbibé de solution de DDT pour animaux ou, encore, un linge imbibé d'huile à lampe et bien tordu avant de le passer sur les pattes. Le DDT est préférable cependant. Pour les bovins, il faut les protéger contre les mouches avec du DDT. Si les jeunes animaux sont dans un pâturage lointain, nous croyons qu'il serait avantageux pour les éleveurs d'employer environ une heure par mois à faire la vaporisation de DDT sur ces bêtes. On épargne du temps en aménageant une sorte de corridor étroit dans lequel on fait passer tous les animaux d'un champ à la file. Deux personnes peuvent faire facilement le travail: l'une pousse les animaux vers le corridor et l'autre munie d'une pompe à vaporiser, lance le DDT sur les animaux à leur passage.

Les éleveurs de volailles peuvent commencer dès le mois de juillet à se préparer pour l'automne prochain. Les traitements contre les vers sont de mise et beaucoup d'aviculteurs aiment à profiter de l'occasion pour s'assurer des sujets en bonne santé pour l'hivernement.

Il fait toujours beau
sous des toits et lambris d'asphalte BISCO!

Protection constante pour demeures et bâtiments

Pluie, neige, chaleur ou froid ne peuvent rien contre les demeures et bâtiments protégés par les toitures et lambris d'asphalte BISCO. Ils procurent beauté durable, confort, GRANDE RESISTANCE AU FEU — vos taux d'assurance contre le feu étant actuellement moindres quand vous spécifiez les produits BISCO. Ces matériaux de qualité sont fabriqués dans la province de Québec par des ouvriers de Québec.

▼

Demandez-les par leur nom à votre marchand !

Bardeaux d'asphalte — Toitures en rouleaux, lisses ou à surface minérale — Lambris "Rollbrick" — Revêtements goudronnés ou secs — Feutre d'asphalte ou isolant — Laine d'amiante isolante.

BISCO ASPHALT ROOFING

BISHOP ASPHALT PAPERS LTD.

MANUFACTURIERS DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DE QUALITÉ DEPUIS PLUS DE 60 ANS

▼

Siège social, moulin à papier et manufacture à Portneuf Station, P. Q.

Succursale et entrepôt à 162 rue St-Paul, Québec, P. Q.

"Chacune Faite Spécialement pour son Travail"

Quand il s'agit du liage du grain ou du bottelage automatique (Hay Baler) il faut de la ficelle faite spécialement pour ce travail. Vous constatez tout de suite la différence quand, dans la boite, c'est de la ficelle de marque Brantford qui est employée."

Les ficelles Brantford sont faites par des spécialistes qui connaissent les propriétés qu'elles doivent avoir pour assurer les meilleurs résultats. Chacune d'elles est extra-solide . . . glisse facilement sans se mêler ni s'entortiller . . . signifie longueur et poids complets . . . est protégée par le meilleur insecticide et par l'ingrédient le plus inhospitalier à la vermine qui soit.

Exigez toujours de la Ficelle à Lier et de la Ficelle à Botteler Brantford.

BRANTFORD
FICELLE a Lier et à Botteler

THE BRANTFORD CORDAGE CO., LTD
BRANTFORD, CANADA,
Bureau de l'ouest, 156 rue Princess, Winnipeg

3-48

FAITES Plus-ÉPARGNEZ Plus

BRANTFORD CANADA — COCKSHUTT FARM EQUIPMENT

IF

Voyez votre marchand COCKSHUTT

. . . POUR LES JEUNES .

Depuis quelques jours le calendrier vous a montré le feuillet de juillet. Vous trouvez la vie belle — vous êtes heureux d'être libre et de pouvoir gambader à votre aise, mais, il ne faut pas pour cela, négliger la prudence en traversant les rues, en vous baignant — en aidant vos parents. Vous le savez, les imprudences les plus légères ont parfois des suites fort graves.

Et maintenant, voici notre concours : en vous aidant des explications sous chacun de ces problèmes vous trouverez tout de suite les solutions que vous nous ferez parvenir, avant le 31 juillet, à minuit. Voici l'adresse:

Concours des Jeunes
Le Bulletin des Agriculteurs
Edifice Drummond, Ch. 701
1117 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal.

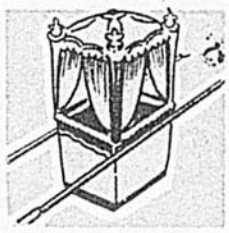
Nous vous offrons trois beaux prix :
1er prix : $5.00
2ième prix : $3.00
3ième prix : $2.00

QUI SOMMES-NOUS?

1—Je suis l'instrument favori des cowboys pour capturer les animaux dont ils ont la garde; je suis sinueux et bien solide; alors . . .
Qui suis-je? .....

2—Je suis une double lunette dont l'usage disparait de plus en plus au théâtre. Je désigne également deux soeurs qui se ressemblent.
Qui suis-je? .....

3—Je suis un outil d'acier, résistant; ma tâche dans la vie est de rogner, de scier par l'usure ce qui est dur: le prisonnier me désire toujours.
Qui suis-je? .....



4—Je suis un lit recouvert qui servait au déplacement des riches, des snobs sous les règnes royaux en France; le cheval m'aime beaucoup!
Qui suis-je? .....

5—Je désigne tout d'abord l'épouse d'un certain noble; puis, je surplombe également de toute ma hauteur et ma largeur l'entrée d'un théâtre!
Qui suis-je? .....

6—Je suis une petite flûte faite de bois; en dépit de ma petitesse, j'émets des sons musicaux aigus; je suis formée de cinq lettres!
Qui suis-je? .....

GAGNANTS DU CONCOURS DE MAI

1er prix : $5.00 Robert Morissette, Poltimore, Cté Papineau
2ième prix : $3.00 Denis Bilodeau, St-Michel, Cté Napierville
3ième prix : $2.00 Marcel Bilodeau, Berthier-en-Bas, Cté Montmagny

Nous avons eu un peu de mal à trouver les gagnants du concours de mai car les réponses sont venues nombreuses et presque toutes justes. Voici cependant ceux qui nous ont semblé les plus méritants:

SOLUTIONS DU CONCOURS DE JUIN

1—Eventail
2—Sabot
3—Rouet
4—Plume
5—Tambour
6—Réverbère

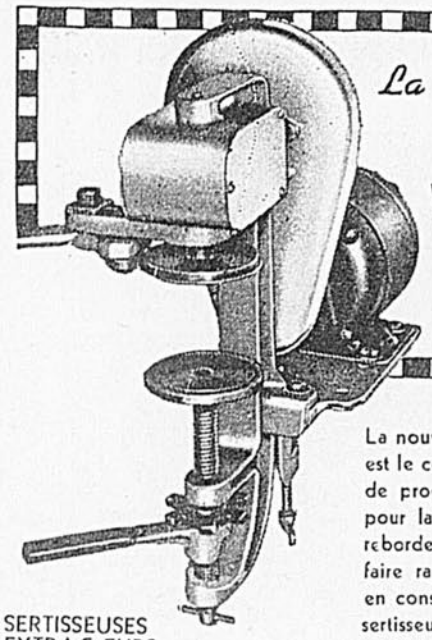
NOTES ENCYCLOPÉDIQUES

En 1825, les premiers trains anglais étaient précédés d'un homme à cheval chargé d'avertir les gens du passage du "phénomène", afin qu'ils eussent le temps de se protéger. Mais les machines dépassèrent bientôt le cavalier. C'est alors que Stephenson eut l'idée de placer un homme sur la locomotive qui soufflait dans une trompette avant tous les passages dangereux. On perfectionna, quelque temps après, le système en l'adaptant à la machine elle-même. Et c'est ainsi que naquit le sifflet.

C'est à Ceylan que croît l'arbre possédant les plus grandes feuilles du monde. Il s'agit du magnolia parasol. Une seule de ces feuilles peut fournir de l'ombre pour une vingtaine de personnes.

Se laisser pousser les ongles pour bien prouver qu'ils n'étaient assujettis à aucun travail manuel, était il y a quelques années, pour les Chinois bien nés, le summum de la coquetterie. Aussi, pour protéger soigneusement leurs ongles et les déformations en spirales plus ou moins capricieuses qui pouvaient survenir, les sujets du Céleste Empire les enfermaient dans des étuis en or. Le saviez-vous?

Vous connaissez de réputation, "l'oeil électrique", ce procédé qui fait s'ouvrir les portes sans que vous y touchiez: les portes de la gare Windsor à Montréal et quelques maisons de commerce de Montréal et de Québec en sont munies. En moyenne, cet "oeil" peut capter, du moins les plus perfectionnés, peut capter dis-je, les ombres à 50 pieds de distance. On avait perfectionné récemment un oeil qui pouvait fonctionner à une distance de 275 pieds mais voilà que les ingénieurs de la Cie General Electric viennent de mettre au point un "oeil électrique" dont le champ d'action couvre une distance de 1000 pieds.

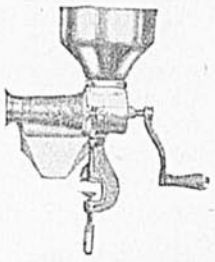


La nouvelle Sertisseuse
ELECTRIQUE
VICTORY
MODERNE SENIOR

SERTISSEUSES
EXTRACTEURS
EGRAINEURS de BLE-D'INDE
STERILISATEURS A VAPEUR.

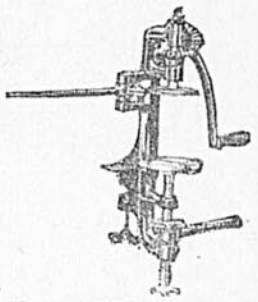
La nouvelle sertisseuse électrique Moderne Senior est le couronnement de 30 années d'expérience et de progrès dans la fabrication de la machinerie pour la mise en conserve. Elle coupe, ferme et reborde les boites No 2 à 4 et vous permet de faire rapidement et économiquement votre mise en conserve sur une plus grande échelle. C'est la sertisseuse motorisée la plus perfectionnée sur le marché. Elle vous donnera des années de service et de satisfaction.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT



EXTRACTEURS DE
Jus de fruits et légumes

Fabriqués pour extraire par pression le plus de jus possible ils conservent à vos produits toutes leurs vitamines et leur saveur. Fabrication soignée et fonctionnement parfait.



VICTORY TOOL & MACHINE CO., LTD.
JOS. MATHIEU, PRES.
236-250 ROSE DE LIMA - MONTRÉAL

THE ROOFERS SUPPLY CO.
Rosco
MONTREAL ... QUEBEC

PRODUITS
Rosco
"EPROUVES SUR LA FERME"

● Renseignez-vous auprès de votre marchand sur les produits suivants: Toitures en métal, de toutes descriptions • Peintures pour toitures • Clôture à neige • Auges à porcs • Toitures et revêtements d'asphalte • Tuyau en tôle ondulée.

THE ROOFERS SUPPLY CO. LIMITED
1005, Chemin de la Canardière, Québec, P.Q. 355, rue Guy, Montréal, P.Q.

Ecrasez les Ennemis des Patates

Green Cross* POUDRE BASI-COP à 3% de DDT

Voici qu'*un seul produit* vous apporte une protection complète contre les ennemis les plus communs des patates, à l'inclusion des brûlures hâtive et tardive, bêtes à patates, altises et cicadelles. Employée par la plupart des plus importants producteurs de patates, cette combinaison insecticide et fongicide consiste en un savant mélange de Basi-Cop* et de DDT micronisé*.

**Marque déposée*

Recherchez la Marque Green Cross, pour une Protection Moderne

UN PRODUIT D'AVANT-GARDE GREEN CROSS

Préservez le Bois contre la Pourriture

LAINE MINÉRALE BARRETT*

Garde la chaleur à l'intérieur en hiver et à l'extérieur en été. S'obtient en Dalles, en Vrac ou Granulée.

ECONOMISEZ temps et argent. Prolongez la durée de vos piquets de clôture en les plongeant dans l'huile de créosote Carbosota* Barrett qui les protégera contre la pourriture. Utilisez ce produit protecteur hautement efficace pour les fondations de vos bâtisses, vos poulaillers, etc. Il se recommande pour la protection de tout bois, au-dessus et au-dessous du sol et sous l'eau.

Barrett *

Carbosota*

HUILE DE CRÉOSOTE

Fait partie de l'assortiment Barrett comprenant Produits Protecteurs, Toitures en Rouleaux et Revêtements, Couvertures Membranées SPECIFICATION*, Bardeaux d'Asphalte, Laine Minérale Isolante, etc.

Votre vendeur Barrett affiche cette enseigne

THE BARRETT COMPANY, LIMITED

Montréal • Toronto • Winnipeg • Vancouver

"Fabricants des meilleures toitures du Canada"

**Marque de commerce*

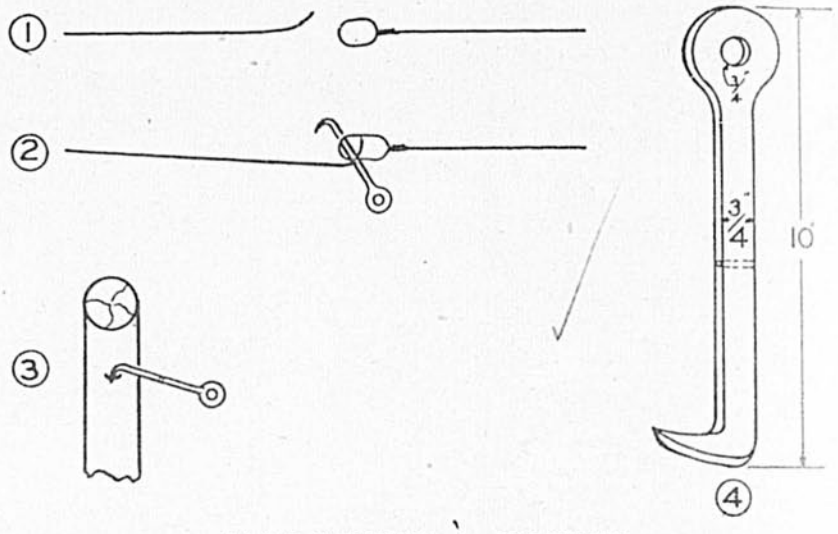
L'ATELIER SUR LA FERME

par P. E. ROY, agronome

ÉTIREUR DE BROCHE ET ARRACHE-CRAMPES COMBINÉS

On a souvent besoin, lorsqu'on répare les clôtures, d'un petit instrument pouvant servir à la fois d'étireur de broche et d'arrache-crampes. C'est ce petit instrument qui est illustré ici. Il a environ 10 pouces de longueur. Il peut être ou rond ou rectangulaire ou encore carré et avoir une section d'environ ¾ de pouce. Il est percé, au milieu, d'un trou pouvant recevoir la broche à étirer. Un autre trou est percé, à l'extrémité ronde de l'instrument, trou où on peut passer une barre de fer servant à tourner l'instrument au besoin.

En 1, on voit les deux bouts de broche à étirer. En 2, l'instrument entre en scène, à la manière indiquée. En 3, le même instrument sert d'arrache-crampes.

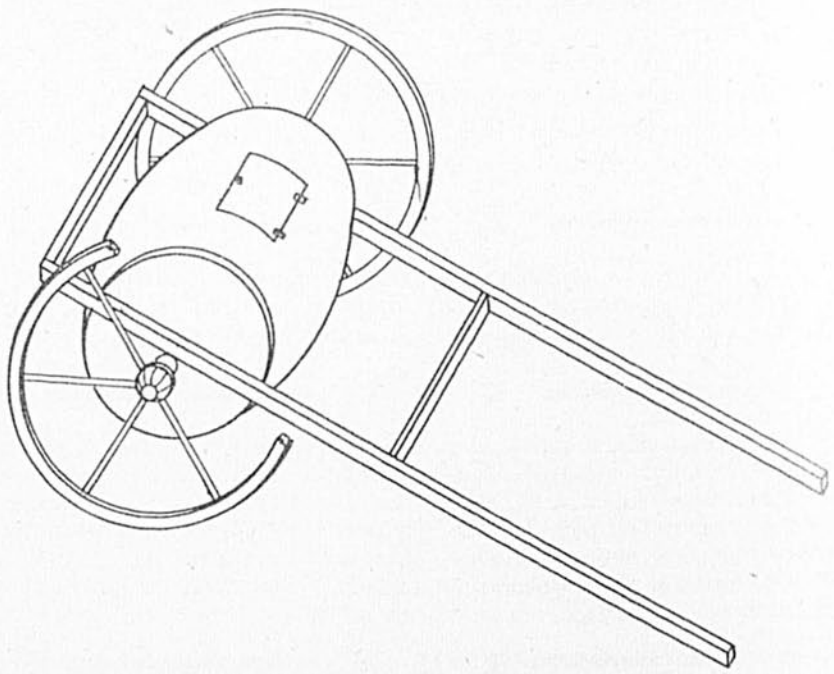


MALAXEUR À CIMENT

Un tonneau à mélasse en bonne condition et deux bonnes roues de charrette suffisent à monter un malaxeur à ciment, souvent fort utile sur la ferme.

Le dit tonneau doit être percé en son centre pour passer un essieu carré sur presque toute sa longueur excepté aux extrémités, qui seront évidemment arrondies, pour recevoir les roues. Le tonneau doit faire corps avec l'essieu de façon à tourner avec le dit essieu. Le moyeu d'une des roues doit être percé, de même que l'extrémité de l'essieu, pour laisser passer une fiche de bois lorsqu'on voudra faire tourner le tonneau. Ainsi qu'on le remarquera, en consultant le dessin, il faut percer une porte dans le tonneau et construire un châssis qui permettra de faire remorquer le tout par un cheval.

Ce malaxeur peut mélanger une poche de ciment. En premier lieu, on verse dans le tonneau, le ciment et le gravier, puis on fait environ un arpent pour bien mélanger. On ajoute ensuite l'eau nécessaire et on parcourt à nouveau, à peu près la même distance pour obtenir un ciment de bonne consistance. Il est bon de fixer des travers à l'intérieur du tonneau, pour faciliter le mélange et empêcher que le ciment ne colle aux parois.



Ces deux envois nous viennent de MM. Robert Breault, Clairvaux et Armand Hasllam, r.r. no 2 Wotton. Chacun d'eux recevra sous peu un chèque au montant de $3.00.

UN GRAND ATHLÈTE

. . . . Gérard Côté

Par MICHEL NORMANDIN

QUI n'a entendu parler de Gérard Côté? Il n'est pas téméraire de le reconnaître comme la gloire nationale de la course à pied. Côté est un ami personnel, mais c'est encore plus un jeune homme dont les prouesses et la belle personnalité peuvent être citées en exemple à tous les jeunes Canadiens-français qui se destinent, de goût ou d'aptitudes naturelles, à une carrière sportive.

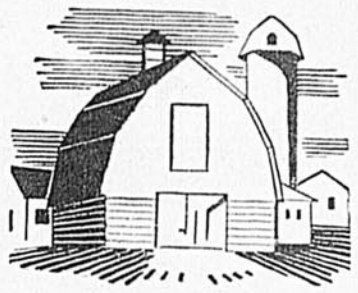
Répéter toute la liste des victoires de Gérard Côté sur les pistes de courses internationales, cela ferait toute une histoire à elle seule. Rappelons seulement qu'il a remporté quatre fois (la dernière ce printemps) le fameux marathon de Boston, probablement le plus haut quoté au monde dans l'histoire de la course à pied. Côté a ajouté à cela trois victoires dans le marathon de Yonkers, le deuxième en importance. Ces sept exploits le classent donc automatiquement comme l'un des plus grands coureurs de marathon au monde, peut-être le plus grand. Et notons tout de suite que le seul coureur qui ait approché le total de records établis par Côté est un autre canadien-bien canadiens, car Côté est un grand favori dans toutes les provinces du Canada) que Gérard Côté n'ait pas été nommé automatiquement comme le No. 1 de l'équipe olympique du Canada.

Soulignons ici qu'après sa victoire à Boston, Côté s'est encore signalé en remportant le marathon de Los Angeles en mai et celui d'Hamilton en juin. Voilà deux victoires qui lui assureront sûrement la première place sur l'équipe canadienne. Semble-t-il que ses trois récentes victoires à Boston, à Los Angeles et Hamilton contre tout ce que le monde pouvait lui offrir d'opposition, le classaient automatiquement comme porte-couleurs du Canada aux grandes classiques de Londres. Je prétends que Gérard Côté aurait dû recevoir dans notre pays une publicité pour le moins égale à celle qu'a reçue la jolie et très méritante Barbara Ann Scott. Sa victoire aurait dû être bruyamment proclamée dans toutes nos pages sportives, les corps civiques eux-mêmes auraient pu organiser en l'honneur de Côté des campagnes publicitaires du genre de celles qu'a déclanchées la triple et grande victoire de la jeune Scott dans le domaine du patinage.

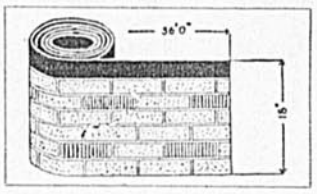
Néanmoins, Gérard Côté portera les couleurs de notre pays dans le marathon olympique. Là, il fera face aux fameux coureurs que sont les Finlandais, mais il connait bien les routes du voisinage de Londres pour "les avoir courues" pendant son service militaire outre-mer. Plusieurs grands experts croient aux chances véritables du gars de St-Hyacinthe de remporter la grande classique et de gagner du coup dix points pour notre équipe olympique, qui, dans les autres sports, n'a malheureusement pas grandes possibilités de victoires.

De toute façon, toute l'attention du pays, et encore plus celle de notre province, sera concentrée sur Gérard Côté, quand sera disputé le marathon olympique.

TÔLE



Tôle gaufrée "Royal" en aluminium 1ère qualité, jauge 24, feuilles de 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds. Prix: $10.50 le carré. Feuilles de 10½, 11, 11½, 12, 12½, 13, 13½, 14 et 14½ pieds de longueur. Economisez en employant des feuilles appropriées à votre toit, prix: $11.00 le carré. F.O.B. Charette. Estimés envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faîte et des chevrons.



PAPIER
IMITATION DE BRIQUE
en rouleau
"ALGO-BRIQUE"

Couleurs rouge, vert, chamois avec joint noirs ou blancs. Papier à couverture rouge ou vert et gris. Bardeaux d'asphalte rouge, vert et bleu ainsi qu'imitation de brique par planches ⅝" d'épaisseur. Couleur rouge royal ou "jasper" avec joints blancs ou noirs.

SPÉCIAL

Papier à couverture, rouge, granulé, 36 pouces de largeur, pesant 90 livres au rouleau, couvre 100 pieds de surface, première qualité. Prix régulier, $3.95 le rouleau, réduit à $3.00 le rouleau. Aussi papier à couverture 3 plis, surface unie pesant 55 lbs, couvrant 100 pieds carrés, prix régulier $3.40 le rouleau réduit $ $2.70 le rouleau. AUTRES SPÉCIAUX: Imitation de Brique en rouleau, couleur rouge avec joints noirs. Un rouleau couvre 50 pieds carrés. Cette ALGO-BRIQUE fut endommagée dans la manipulation. Nous la vendons à prix réduit de $1.25 le rouleau. 25% comptant avec la commande, la balance sur réception. Ce spécial n'est valable que pour les mois de juin et juillet.

Marchandise en main pour expédition immédiate

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARETTE Co. St-Maurice

Tél.: 23

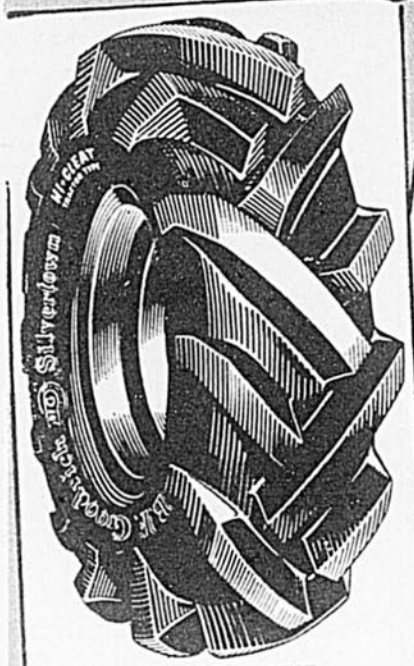
INDISPENSABLE DANS TOUTE MAISON
—SERT À 100 USAGES QUOTIDIENS!

Exigez la gelée de pétrole de marque 'Vaseline'... c'est une garantie de qualité supérieure. En bocaux: 15¢, 20¢, 30¢. En tubes: 20¢, 25¢, 30¢.

PNEUS B. F. Goodrich

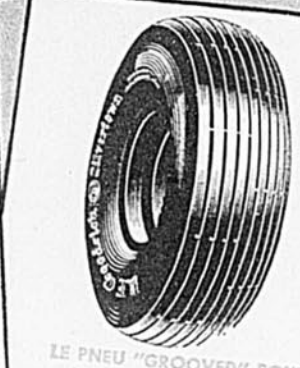
CONSTRUITS pour donner un MEILLEUR RENDEMENT...

à meilleur marché!



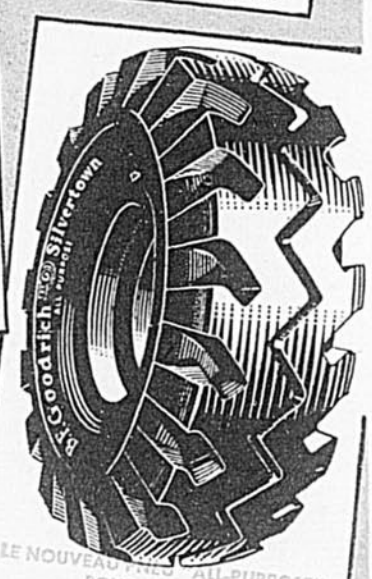
LE PNEU HI-CLEAT POUR SERVICE AGRICOLE

Traction supérieure, nettoyage automatique pour les roues arrière des tracteurs.



LE PNEU "GROOVED" POUR MACHINES AGRICOLES

Semelle de roulement libre, sans dérapage, sans vibration.



LE NOUVEAU PNEU "ALL-PURPOSE" POUR CAMIONS

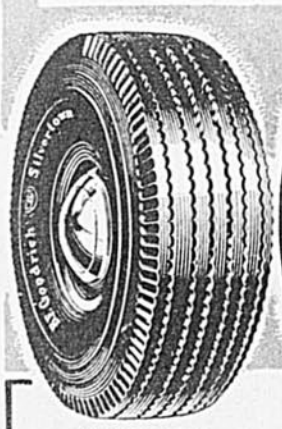
Puissante traction pour chemins de traverse—doux roulement sur la grande route.

POUR tracteurs, camions, machines agricoles et autos de tourisme . . . il y a un pneu B.F. Goodrich pour donner un meilleur rendement dans chaque application . . . une plus longue durée . . . un service plus économique.

Des compositions de caoutchouc plus tenaces, une construction de corde plus forte ainsi qu'une conception et une construction différentes donnent aux pneus B.F. Goodrich des qualités imbattables de performance et de longue durée.

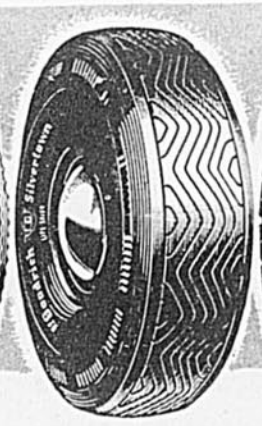
Demandez au dépositaire B.F. Goodrich de vous donner toute l'information. Voyez-le aujourd'hui.

The B.F. Goodrich Company of Canada, Limited
Division des pneus, Kitchener, Ontario 8F-35



PNEU LD POUR AUTOS DE TOURISME

De conception nouvelle, avec semelle plus large, plus plate, pour un millage étonnant.



LE PNEU R.7 POUR AUTOS DE TOURISME

La fameuse semelle 'Life Saver' sûre et antidérapante.

LE PNEU A SEMELLE MUD-SNOW POUR AUTOS DE TOURISME

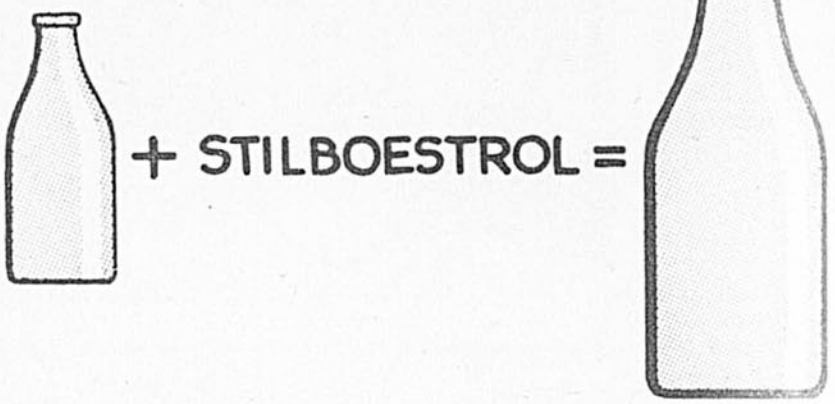
Tire comme un mulet dans la boue, la neige — vous fait passer!

PNEUS B. F. Goodrich

CE QUE LA SCIENCE

STERILITE ET PRODUCTION LAITIERE

Strictement au point de vue rendement profitable, que vaut une vache stérile pour un fermier spécialisé en industrie laitière? Rien ou à peu près! Une vache qui ne produit pas n'est rien moins d'autre qu'une pensionnaire dispendieuse dont la présence se traduit par l'augmentation du coût de revient. Et il est facile à concevoir que nos fermiers ne gardent pas longtemps ces animaux improductifs. On les engraisse à point pour les expédier aussitôt à l'abattoir.



Peut-on espérer vaincre la stérilité des vaches et provoquer une sécrétion normale du lait? Des expériences tentées à la Station de Recherches Agronomiques de Cambridge, Angleterre, nous apportent quelques lumières à ce sujet. De tels assais ont provoqué la sécrétion du lait chez des génisses et des vaches stériles.

On a obtenu des rendements moyens allant jusqu'à 141 livres de lait par semaine de 48 génisses après les avoir traitées au *stilboestrol*. Cette drogue est injectée sous forme de comprimé sous la peau du cou ou de l'épaule de l'animal auquel on a administré un anesthésique local. Les génisses sont entrées en lactation d'une à six semaines après ce traitement. Au début, les rendementss étaient faibles mais se sont plus tard accrus d'une façon soutenue pendant quelques semaines. Après avoir atteint le sommet de 141 livres, une baisse graduelle de rendement a eu lieu jusqu'au point où les génisses ne donnaient plus que 75 livres de lait pendant la vingt-cinquième semaine après être entrées en lactation. A la suite de cette lactation provoquée, 70 pour cent des génisses ont porté des veaux d'une façon normale. On a également traité au *stilboestrol* des vaches taries stériles, mais les chances de succès sont beaucoup moindres qu'avec les génisses.

On ne peut conclure catégoriquement de ces seules expériences mais les premiers pas sont déjà faits. Remarquons de plus que la production de 141 livres de lait par semaine équivaut à la production moyenne d'un grand nombre de troupeaux du Québec. La poursuite de telles expériences signifie beaucoup pour l'avenir de nos fermes laitières.

SEMENCES ET ENGRAIS

Doit-on continuer à épandre séparément engrais et semences ou est-il possible de trouver une autre méthode qui serait susceptible d'augmenter le rendement des céréales? A ce sujet, la Ferme expérimentale d'East Malling, Angleterre, poursuit actuellement des recherches. En couvrant d'engrais les semences de céréales avant leur mise en terre, les chercheurs ont réussi à augmenter le rendement respectif du blé et de l'avoine de 110 et 250 livres à l'acre. L'expérience consistait à tremper les semences dans des solutions à 5 pour cent de phosphates bi- et tripotassiques et avant les semailles, les semences étaient asséchées à la température d'environ 70 degrés F. Mais l'interprétation des résultats ne comporte pas que des avantages: la semence de blé est endommagée par des solutions de phosphate supérieures à 5 pour cent tandis que l'orge et l'avoine tolèrent des solutions dont la concentration va jusqu'à 30 pour cent.

Dans la province de Québec, les récoltes de grande culture, dont le rendement est plutôt bas, bénéficieraient certainement d'une telle pratique si l'on venait un jour à en prouver d'une façon irréfutable le bien-fondé.

VOUS OFFRE...

UNE NOUVELLE MALADIE CHEZ LES VOLAILLES, LA "NEWCASTLE"

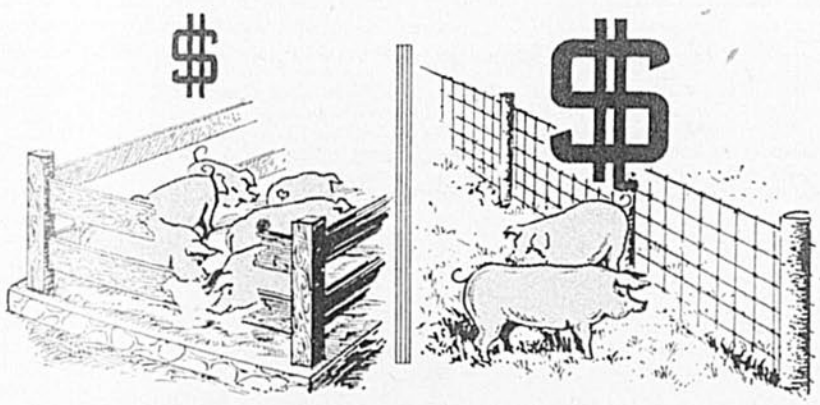
De nombreux aviculteurs du Québec craignent que la maladie *"Newcastle"* ne s'introduise dans leurs troupeaux. Et cette crainte est parfaitement justifiée si l'on tient compte qu'en Angleterre, aux Etats-Unis et en Ontario, cette maladie a tué jusqu'à 95 pour cent des oiseaux d'un même troupeau. D'introduction récente au Canada, la *"Newcastle"* fut signalée surtout en *Ontario*. Quant au Québec, grâce à l'expérience de la province voisine, on a réussi à isoler les quelques cas qui se sont présentés.

La "Newcastle" est une maladie à virus très difficile à diagnostiquer. Jusqu'ici, on ne semble pas avoir trouvé un traitement curatif efficace. Il reste aux aviculteurs à suivre les meilleures pratiques préventives. Par exemple, si l'on s'aperçoit que les volailles sont atteintes d'un malaise inconnu, il ne faut pas tarder à faire venir le vétérinaire ou encore, envoyer à un laboratoire fédéral ou provincial les oiseaux dont la mort aurait pu être causée par ce malaise. A cet effet, un laboratoire fédéral fut récemment organisé au Collège MacDonald, Ste-Anne-de-Bellevue, dont le but est de poursuivre des expériences afin de pouvoir détecter facilement la présence de cette maladie. De même, le laboratoire vétérinaire de Hull poursuit des travaux identiques. Une mesure préventive que les aviculteurs auraient tout avantage à suivre consiste à n'acheter que des poussins provenant de couvoirs responsables dont la réputation est reconnue. De plus, les aviculteurs ne devraient pas permettre aux visiteurs l'accès aux poulaillers car les germes pathogènes peuvent être transportés par les vêtements et chaussures. Soyons conscients de la gravité de cette maladie et rendons-nous compte de la valeur des mesures hygiéniques préventives.

C.C.

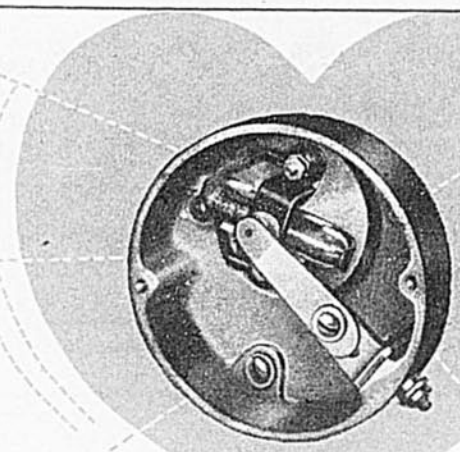
LES PÂTURAGES POUR PORCS SONT ÉCONOMIQUES

Dans un bulletin de la Station expérimentale du Michigan, W.-N. McMillen publie les résultats d'une expérience conduite sur l'alimentation des porcs dont les uns disposaient d'un pâturage alors que les autres étaient confinés à la porcherie. Dans le premier cas, le gain quotidien en poids a varié de 1.4 lb à 1.49 lb; dans le second, il a été de 1.33 lb. Le poids total d'aliments absorbés par 100 lbs. de gain fut de 391 à 421 livres avec pâturage et de 460 livres sans pâturage; d'où économie de moulée variant de 39 à 69 livres en faveur de l'herbage. Pour un animal de 220 livres, l'économie d'aliments à acheter serait donc de 78 à 138 lbs., ce qui est très appréciable surtout lorsque les aliments se vendent le gros prix. Du reste, toute formule qui permet d'abaisser le coût de production, d'établir la marge de profit et de grossir d'autant le salaire de l'éleveur mérite d'être mise à l'essai. Et ici, nous n'envisageons que le point de vue financier. Que serait-il si nous parlions des nombreux autres avantages qu'il y a de laisser les porcs au pâturage, en ce qui regarde leur état de santé?



G.M.

Ce "Coeur Magnétique"



BAT AU RYTHME DES PROFITS!

- Seul De Laval peut vous donner la trayeuse magnétique
- Seule la trayeuse magnétique peut vous donner une traite uniforme
- Seule la traite uniforme peut vous donner la plus haute production de lait

C'est le moment de changer pour

LA NOUVELLE DE LAVAL

La nouvelle trayeuse magnétique Speedway De Laval

Conception De Laval pour une traite encore meilleure, plus rapide et plus nette. Nouvelle unité d'acier inoxydable et nouvelle pompe-Pulso.

Nouvelle trayeuse Sterling De Laval

Une autre fameuse nouvelle trayeuse De Laval pour une traite encore meilleure. Unité d'acier inoxydable.

Nouvelle écrémeuse De Laval Series Standard universelles.

L'écrémage le plus net et les écrémeuses les plus faciles à nettoyer encore construites. Le lait n'entre en contact qu'avec de l'acier inoxydable. Fonctionnent à la main ou au moteur.

La Compagnie De Laval, Ltée. Dept. 52J, 113 rue Park, Peterborough, Ont.
Veuillez m'adresser la littérature concernant :

— Trayeuses De Laval
— Ecrémeuses De Laval
— Refroidisseurs Curtis
— Chauffe-eau De Laval
— Camionnettes De Laval
— Treuils De Laval pour bidons

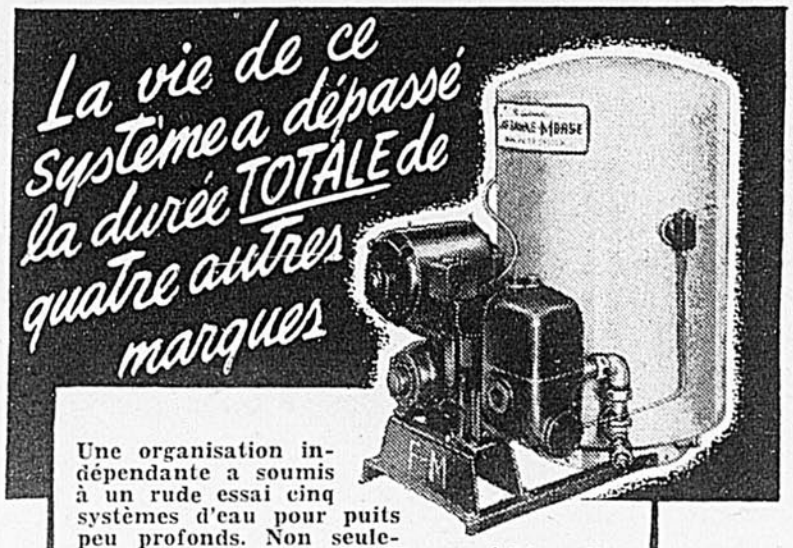
Nom .....

Adresse .....

De Laval

LA COMPAGNIE DE LAVAL LIMITÉE

Québec · Montréal · PETERBOROUGH · Winnipeg · Vancouver · Moncton



Une organisation indépendante a soumis à un rude essai cinq systèmes d'eau pour puits peu profonds. Non seulement l'unité Fairbanks-Morse résista plus longtemps que ses quatre concurrentes, mais sa durée dépassa même la durée totale de ces dernières.

Système d'eau pour puits peu profonds

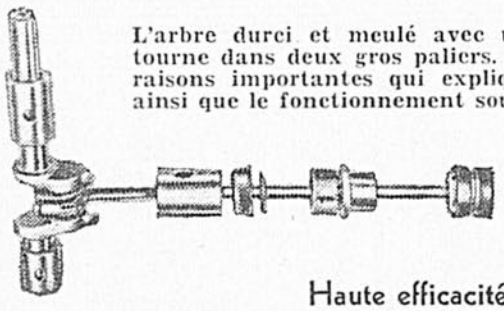
FAIRBANKS-MORSE

Pour succion de 22 pieds ou moins

Auto-lubrifiante ✦ Double action ✦ Auto-amorçage

Un système d'approvisionnement d'eau est un placement important, tant au point de vue du coût qu'au point de vue du service que vous êtes en droit d'en attendre. Vous désirez naturellement en obtenir toute l'eau dont vous avez besoin, sans subir de pannes. Chaque unité Fairbanks-Morse porte une étiquette montrant non seulement la capacité prévue mais aussi, certifiée par un laboratoire impartial, la véritable quantité d'eau livrée au réservoir. Le système illustré fournit 250 gallons par heure, mais nous en avons de plus puissants, capable de livrer jusqu'à 580 gallons par heure.

Arbre durci exclusif



L'arbre durci et meulé avec une extrême précision, tourne dans deux gros paliers. C'est là une autre des raisons importantes qui expliquent la longue durée, ainsi que le fonctionnement souple et efficace.

Haute efficacité assurée

Ce système d'eau est compact sur la course d'aller et de retour du piston, ce qui équilibre la charge imposée au moteur et assure un fonctionnement souple et efficace, en même temps que longue durée.

ÉQUIPEMENT DE FERME
FAIRBANKS-MORSE

Voyez le vendeur FAIRBANKS-MORSE le plus proche ou écrivez à :

Systèmes d'éclairage ☐
Moteurs "Z" ☐
Moulanges à marteaux ☐
Moulanges à grain ☐
Moulins à vent ☐
Chargeurs à vent ☐
Clôtures électriques ☐
Pompes à main ☐
Adoucisseurs d'eau ☐
Machines à laver ☐
Balances ☐
Fournaises à l'huile ☐
Chauffe-eau à l'huile ☐

THE CANADIAN FAIRBANKS-MORSE CO. LIMITED

MONTREAL — QUEBEC — OTTAWA

(Envoyez ce coupon à la succursale la plus proche).

Veuillez m'envoyer des renseignements sur les items pointés.

Nom .....

Adresse .....

BA-4

Demandes de nos abonnés

CHANSONS

Mlles Hélène L'Heureux, Cloutier, Cté Rouyn-Noranda: Le petit vin blanc, Un beau jour je demande à ma mère. Jeannine Arsenault, Rogersville, b.p. 105, N.B.: Sur ce vieux rocher blanc, L'automne dans la vallée. Denise Gervais. 943 Wolfe, Trois-Rivières: C'était un jour de fête. Madeleine Poirier, Saint-Grégoire, Cté Nicolet: Le prisonnier non coupable, Je suis un cow-boy de la montagne. Thérèse Lachance, Notre-Dame du Rosaire, Bureau Lamarche, Cté Lac-St-Jean: L'amant mourant, C'était un jour de fête. Thérèse Bédard, Manneville, Lac Grave, Abitibi: Le petit vin blanc, Mon coeur est au bal. Thérèse Allard, St-Edmond, Cté Drummond: C'est ma prairie, Le bateau des iles. Claire Ouellette, Wickham, Cté Drummond: Le destin cruel, La valse du souvenir. Jeannine Bolduc. St-Augustin Montbelliard, Cté Rouyn-Noranda: Jeannine au temps des lilas, Par une nuit d'étoiles. Madeleine Duranceau, Lac Grave, Manneville, Abitibi: C'est un jour de fête, Tout passe dans la vie. Gemma Simard, Notre Dame de La Doré, Cté Roberval: Une prière exaucée. Henriette Smith, 188-A Lindsay, Drummondville: Suzanne, Le gros Bill. Claire Marion, St-Lambert Desmeloizes, Abitibi: Ma destinée, Tu me demandes souvent pourquoi. Rita Lalonde, Ste-Marthe, Cté Vaudreuil: C'est une fleur de Paris, Rose O'Day. Pauline Courtemanche, St-Liboire, Cté Bagot: Espérance d'un enfant, Chanson pour ma mère. Annette Chiasson, r.r. no 1, Notre-Dame de Roberval: Venise et Bretagne, Sérénade près de Mexico. Thérèse Beaudry, Cléricy, Abitibi: Quand il neige sur mon beau pays. Pauline Bernier, rue St-Germain, Rimouski: Je suis seule en ce monde, La chanson du nouvel an. Pauline Morissette, Cléricy, Abitibi: Symphonie. Madeleine Tremblay, St-Urbain, Cté Charlevoix: L'amant mourant, Je suis seul. Thérèse Tremblay, rang St-Jean Baptiste, St-Urbain Cté Charlevoix: Les filles des prairies, Je suis un joyeux cow-boy. Jeanne Mance St-Laurent: Pointe au Père, Cté Rimouski: La complainte d'un soldat, Après toi je n'aurai plus d'amour. Juliette Boucher, Departure Lake, Ont: Je me suis marié. Marie-Blanche Thibault, Ste-Clothilde, Cté Châteauguay: Le cow-boy dans la nuit. Quand je pense aux soldats du Canada. Claudette Thibault, Ste-Clothilde, Cté Châteauguay: Chantons notre amour, L'amant mourant. Suzanne Gamache, Ste-Clotilde, Cté Châteauguay: Par une nuit d'étoiles, Toi seule que j'adore. Ramona Morrissette, Fort Coulonge, r.r. no 1: Viens chérie, Un baiser dans le soir. Annette Paquette, St-Bernardin, Cté Prescott, Ont. Par une nuit d'étoiles, Le gros Bill. Jeannette Vachon, St-Odilon Dorchester, r.r. rang 6: L'amour des roses, Femmes que vous êtes jolies. Ida Lapalice, Ramore, Ont: La vie d'aujourd'hui c'est effrayant. Lucie Boucher, St-Félix de Valois, Cté Joliette: Le gros Bill. Rollande Lambert, St-Janvier Chazel: Dans la vie qui nous sourit, Je suis seul dans ce monde. Monique Lessard, East-Broughton. 4e rang, Malle rurale: Un baiser puis bonsoir. Irma P. Michaud, Grand Falls, r.r. no 4, N.B.: C'est une chanson d'amour, Lettre d'amour à sa fiancée. Lianne Bureau, St-Ubald, Cté Portneuf: Le joyeux cow-boy, Mes chers vingt ans. Elisabeth Henley, Lac Humqui, Cté Matapédia: On n'a pas tous les jours vingt ans. Thérèse Henley, Lac Humqui, Cté Matapédia: Le soleil dit bonjour aux montagnes. Denise Cournoyer St-François du Lac, Cté Yamaska: Secrets d'amour, Le printemps de la vie. Cécile Bernier, Cléricy, Abitibi: Ma fiancée s'appelait Marguerite. Muguette Caron, St-Marc de Figuery, Abitibi: Ma destinée, Je chante à cheval. Lucille Sévigny, St-Henri de Mascouche: La guitare à Chiquitta. Thérèse Beaudoin, St-Jean, Matapedia, Cté Bonaventure: Heureux comme un roi. Après toi je n'aurai plus d'amour. Rita Dulude, St-Hubert, Cté Chambly: C'était un jour de fête. Simonne Beaudoin, St-Pie de Bagot, r.r. no 1: Je chante à cheval, L'amour des roses. Jeannette Arsenault, St-Jean Matapédia, Cté Bonaventure: Le petit bal du samedi soir, Les baisers dans le soir. Simone Brazeau, inst. Ste-Justine de Newton, Cté Vaudreuil: Je suis un cow-boy canadien, C'est loin tout ça. Clémence Roussy, St Félix Dalquier, Abitibi: Quand l'automne revient dans la vallée, Je ne serai plus le même sans toi. Gertrude Raymond, 239 Lachenaie. Cté Assomption: Je chante à cheval, Bilbao. Rollande Lévesque, St-Octave de Métis, Cté Matane: La prière à la Madone, Chantons notre amour, Claire Hogue, La Plaine, Cté Terrebonne: Pourquoi m'as-tu quittée. Alphonsine Goulet, Fabre, Cté Témiscamingue: L'amant mourant, C'est aujourd'hui le plus beau jour de ma vie. Rollande Desjardins, Saint-Jovite, r.r. no 1, Cté Terrebonne: Bonjour mon soleil, Les deux guitares. Marie-Reine Lessard, West Broughton, r.r. no 2, Cté Mégantic: L'amant mourant: Rachelle Perreault, St-Théodore Chestsey, Cté Montcalm: C'était un jour de fête, Brin d'amour. Jeanne d'Arc Gagné, Lac Grave, Abitibi: Je me denmande souvent pourquoi. Lorraine Roy, Saint-Marc de Figuery, Abitibi: On m'appelle brin d'amour, Tendres échos. Pauline Phaneuf, Weedon, Cté Wolfe: Quand le soleil dit bonjour aux montagnes. Myrella Tremblay, Duparquet, Abitibi: Rainbow at midnight, La prière d'un mendiant. Rita Lbeel, St-Zacharie, Cté Dorchester: Mes chers vingt ans, La berceuse à l'enfant. Berthe Bibault, Déchampneuf, Abitibi: Bonne nuit mon amour, Je chante à cheval. Aline Soucy, St-Narcisse, Cté Rimouski: Cow-boy des prairies. Renée Beaudoin, 48 Mercier, Cap de la Madeleine: Le petit bal du samedi soir, Tout près de toi il fait bon. Raymonde Asselin, St-Ambroise, Cté Chicoutimi: La prière du mendiant. Marie-Anne Lauzier, Ste-Irène, Cté Matapédia: Par un beau jour, Par une nuit d'étoiles. Marie-Ange Jalbert. St-Athanase, Cté Kamouraska: Le petit vin blanc, Lili bye-bye. Jeanne Gosselin, Preissac, Abitibi: Lili bye-bye. Le vagabond fleuri. Réjeanne St-Onge, r.r. no 4, Sherbrooke: Ce soir ma Ninon, Mon ile d'amour. Marie-Paule Gagnon, St-Moïse, Cté Matapédia: La mort du soldat canadien, Sur ce vieux rocher blanc. Lauriane Gosselin, Sainte-Sophie, Cté Mégantic: Mon petit cousin, Ca s'fait pas. Jeannine Chicoine, Grande Vallée, Gaspé Nord: Tampico, Madame la marquise. Mariette Lepage, St-Octave de l'Avenir, Cté Gaspé: L'hirondelle de l'amour. On danse à Mexico. Georgette Gravel, St-Urbain. Cté Charlevoix: Au début de la vie. Gemma Borgia, Chute Panet, Cté Portneuf: La valse des regrets. Dorothée Roy, Armagh, Cté Bellechasse: Je chante à cheval, Toi seule que j'adore. Claudine Labelle, Ste-Thérèse de Blainville, Cté Terrebonne, r.r. no 2, Côte sud: C'était un jour de fête. Jeannine Cormier, Ste-Louise, Cté L'Islet: C'était un petit conscrit, Je me demande souvent pourquoi. Lucienne Knight, Lac Ste-Marie: Je chante à cheval, Nos rêves se réalisent. Réjeanne Lamarche, Mont-Laurier, Cté Labelle. r.r. no 1: J'irai jusqu'au bout du monde. Jeanne d'Arc Gagnon, St-Zacharie de Beauce, c.p. 74: Ecoute la mandoline. Fernande Hamelin, Lac-Edouard, Cté Portneuf: Je chante à cheval, C'est pas des menteries. Marie-Reine Lessard, West Broughton, r.r. no 2, Cté Mégantic: C'était un jour de fête. Pierrette Lacombe, Cap St-Ignace Station, Cté Montmagny: La prière du mendiant, Toi seule que j'adore. Alma-Thérèse Bolduc, Laferté, Abitibi: Pour une nuit d'amour, Te souviens-tu oh mon amour. Lisette Gagnon, St-Zacharie de Beauce, c.p. 74: C'est à Capri que je l'ai rencontrée. Huguette Langlais, Petite Anse, Cté Gaspé-Nord: Sur l'océan un cargo canadien. Germaine Knight, Lake St-Mary: Le petit bal du samedi soir. Je chante à cheval. Yolande Laurin, Gray-Valley, Cté Argenteuil: Les destin cruel. Quand le soleil dit bonjour aux montagnes. M. Mainville, Guérin, Cté Témiscamingue: L'enfant de la misère. Les cloches du hameau. Thérèse Deslauriers, Huberdeau, Cté Argenteuil: Mon coeur est

au bal. Germaine Gagné, Moffette, Témiscamingue: Mon rêve dans la prairie, Je n'ai qu'une maman. Thérèse Lamarche, Mont-Laurier, Cté Labelle, r.r. no 1: Le vagabond fleuri. Rachel Julien, St-Bruno de Guigues. Cté Témiscamingue: Un soir d'hiver, La colombe. Denise Desrosiers, Lac Grave, Abitibi: Mon coeur est en chômage. Bella Bolduc, Laferté, Abitibi: Souvenir d'une amie, Dernier aveu. Fleurette Couture, St-Pamphile, Cté L'Islet: Chantons notre amour, Hawaï. Marielle Gagné, Moffette, Témiscamingue: Mes chers vingt ans. Enterrez-moi dans la prairie. Thérèse Grenon, Saint-Jude, Cté St-Hyacinthe, My little girl en fr., Ma ritournelle. Thercyde Lajoie, Cap Chat, Cté Gaspé; Je chante à cheval. Aurore, Honfleur, Cté Bellechasse: L'amant mourant, Mon petit cousin. Marie-Berthe Gagnon, 2135 rue St-Olivier, Trois-Rivières: Le tango Jalousie. Ballerine en ang. et en fr., Ursule St-Arnault, St-Adelphe, Cté Champlain, r.r. no 2: Berceuse à l'enfant, Je suis un cow-boy canadien. Gemma Blanger, Mont-Louis, Gaspésie: La romance de Paris, Bonne nuit mon amour. Céline Perry, Cap DesRosiers Est, Cté Gaspé: Me reviendras-tu un jour. Je suis seule en ce monde. Brigitte Tanguay, Ste-Cécile de Frontenac: Mon coeur est au bal, Quand le soleil dit bonjour. Annette Pinsince, Katevale, r.r. no 1: Dans un petit village de Lorraine, Les deux orphelines. Marcelline Richard, Grande-Vallée, Cté Gaspé: Lili Marlene, Tout près de toi. Julienne Richard, Grande-Vallée, Cté Gaspé: Par une nuit d'étoiles, Bonne nuit mon amour. Pauline Hébert, St-Damase, Cté St-Hyacinthe: C'était un jour de fête. Jeannine Laberge, inst. r.r. no 5, Magog, Cté Stanstead: La romance de Paris, Thérèse Ravary, St-Télesphore. Cté Soulanges: Le gros Bill, Douce France. Solange Desjardins, Grand Falls, r.r. no 6, N.B.: Sur ce vieux rocher blanc. Gisèle Frigon, Normandin, Cté Roberval: Le rêve bleu, L'amant mourant. Gisèle Péloquin, 47 rue St-Denis, Cap de la Madeleine: Le prisonnier non coupable. Gertrude Soucy, Ste-Rose du Dégelé, Cté Témiscouata: Je suis un chevalier chantant, Tous les deux Rollande Beaulieu, Petite Côte, Ste-Rose Cté Laval: Il est parti, C'était un jour de fête.

AVIS IMPORTANT

Les demandes doivent être faites personnellement et signées du nom de leurs auteurs. Les lettres qui ne respecteront pas ces conditions seront mises de côté. Chaque lettre ne doit contenir qu'une seule demande.

Mmes Albert Paré, St-Ambroise Kildare, Cté Joliette: Brin d'amour, C'était un jour de fête. Emile Beauchamp, Lanthier, Cté Terrebonne: Je chante le refrain de mes vingt ans. Théodule Lemyre, 17 St-Aimé, Louiseville, Cté Maskinongé: J'ai donné mes vingt ans. Joseph Petitclerc, St-Gérard Magella Atalante: C'était un jour de fête, Pourquoi ris-tu. Adélard Lauzon, Lac à Foin, Cté Papineau: Je chante à cheval, C'était un jour de fête. E. Massé, 484 rue Mercier, St-Jean: Gros Bill, La mer. Henri Sévigny, Cap de la Madeleine, 44 rue Mercier: Quand le soleil dit bonjour, C'était un jour de fête. Maurice Forget, St-André Avellin, r.r. no 2. Je chante à cheval, Joseph Demers, Issodun, Cté Lotbinière: Chanson pour maman, Tu m'attendais ma tendre mère. Walter Jutras, La Visitation, Cté Yamaska: L'amour des roses, Par une nuit d'étoiles. Elisée Beaulieu, Drummond, N.B. r.r. no 2, Cté Vic.: Pourquoi m'astu quitté. Paul-Emile Côté, Chemin Fraserville, Cté Rivière-du-Loup: Le gros Bill, Le petit bal du samedi soir. Josaphat Marcoux, St-Louis Nédelec: La chanson des plaines, Mes chers vingt ans. Amédée

DU NOUVEAU

La ration de SEL contient l'essentiel COBALT!

WINDSOR

innove encore avec

LE SEL "COBALT-IODIZED"

Le bétail et les moutons peuvent être malades et mourir si leur régime ne contient pas assez de cobalt. Il est bien établi que le manque de cobalt dans le régime des ruminants diminue ou altère l'appétit et cause l'anémie. Souvent les animaux cessent de manger et se languissent. D'où le nom de maladie de langueur donné à ce mal.

Parce que le foin et le grain sont souvent pauvres en cobalt, Windsor offre un produit tout nouveau qui protège efficacement contre le manque de cobalt: le sel Windsor Cobalt-Iodized. Il réunit trois éléments importants de l'alimentation: sel, iode et cobalt.

Le Sel Windsor "Cobalt-Iodized" existe sous trois formes: en vrac, pour être mélangé aux portions; en blocs de 50 livres pour le pâturage; en léchettes de 5 livres pour la grange et l'étable. Profitez de cette façon commode et économique de protéger vos animaux.

SEL WINDSOR "COBALT-IODIZED"

Un produit de

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

C.I.L. DIVISION DU SEL

BRILLANT ET DURABLE

"NUGGET" EST AUSSI IMPERMÉABLE

16F-48

POLI À CHAUSSURES NUGGET

ARRÊTE le MAL de TÊTE VITE

ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS

12 comprimés . . . 18c
24 comprimés . . . 29c
100 comprimés. . . 79c

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI BAYER

Le *seul* cheval qui n'a pas besoin

d'Absorbine de temps à autre

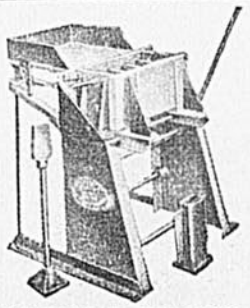
● L'Absorbine se recommande surtout pour le soulagement des mollettes, vessignons, courbes, foulures et contusions. Réputée depuis 50 ans, l'Absorbine est employée par nombre de vétérinaires. Ne cause pas d'ampoules ni ne fait tomber le poil. Aux pharmacies, $2.50 seulement la GROSSE BOUTEILLE DURABLE.

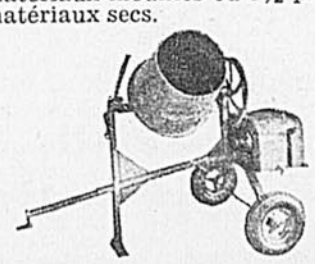
W. F. Young, Inc., Lyman House, Montréal.

ABSORBINE

MALAXEURS WETTLAUFER à main ou à moteur

Le meilleur malaxeur du genre sur le marché. Idéal pour le cultivateur ou le petit entrepreneur. Muni de 3 lames détachables, cet appareil résistant peut mélanger n'importe quoi: ciment, graines, terre, engrais, etc. Capacité: 2½ pi. cu. de matériaux mouillés ou 3½ pi. cu. de matériaux secs.





MACHINE A BLOCS WETTLAUFER

B. No. 7 — Capacité: 125-200 blocs par jour. Fabrique des blocs de toute grandeur standard surface polie ou rugueuse pour panneaux, silos, etc.; si désiré, peuvent être d'un mélange spécial ou coloré pour effets variés. Simple et facile d'opération,—machine à blocs idéale pour le petit entrepreneur, le cultivateur, etc., qui requièrent des blocs pour leur propre usage.

LIVRAISON IMMEDIATE

LOUDEE Equipment Corporation

1000, rue SMITH MONTREAL CANADA Tél.: MA. 2311

VEUILLEZ M'ENVOYER TOUS LES DETAILS

Nom .....

Adresse .....

Comté .....

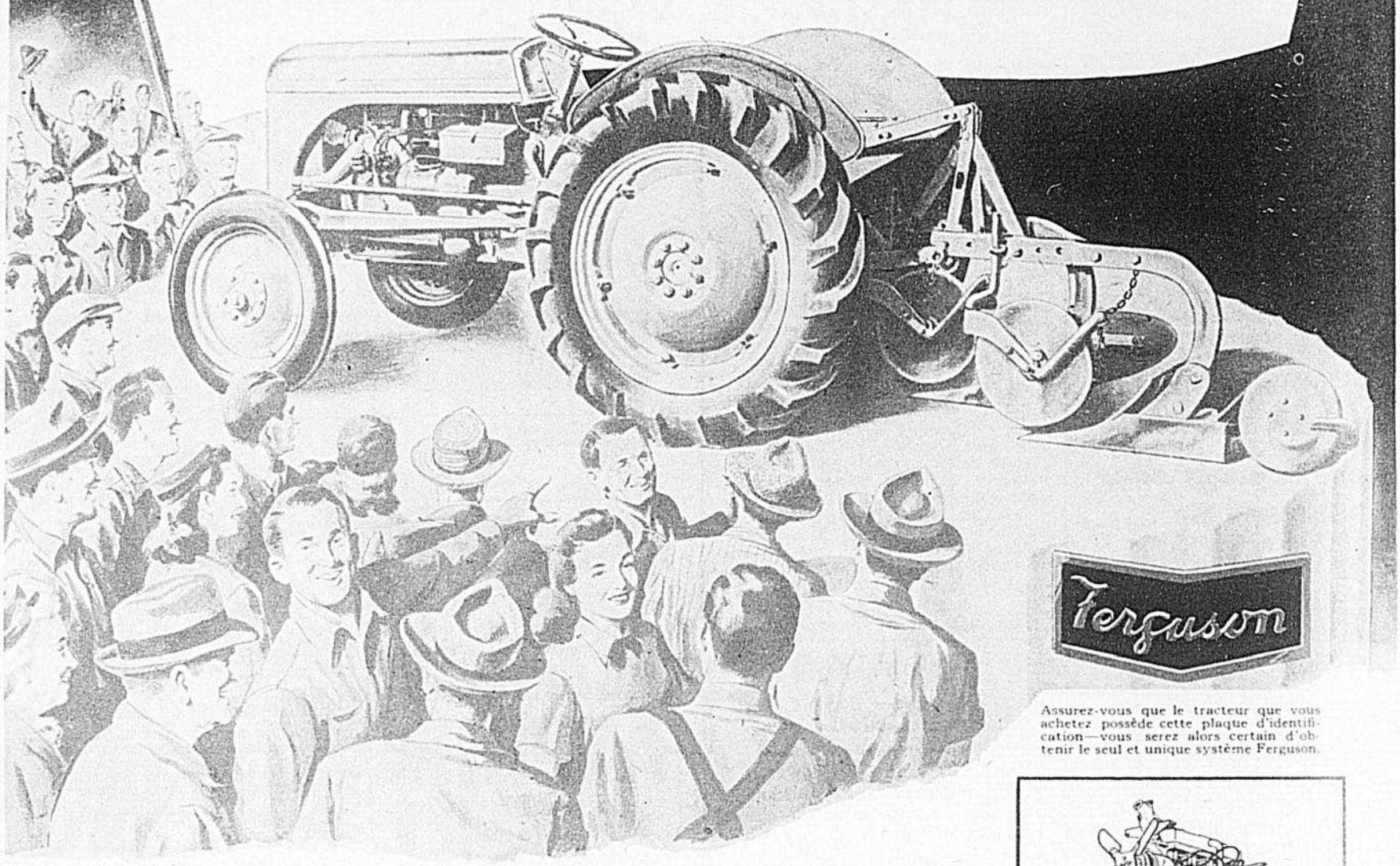
ECZÉMA

L'onguent antiseptique du Dr. Chase vous soulagera vite de la brûlante démangeaison de l'eczéma. Essayez-le aujourd'hui!

L'Onguent du Dr. Chase

Une Machine Agricole Encore Meilleure...

Le nouveau
TRACTEUR FERGUSON



Ferguson

Assurez-vous que le tracteur que vous achetez possède cette plaque d'identification—vous serez alors certain d'obtenir le seul et unique système Ferguson.

Seul le Système Ferguson vous en donne autant pour une culture plus FACILE, plus SURE, plus ECONOMIQUE

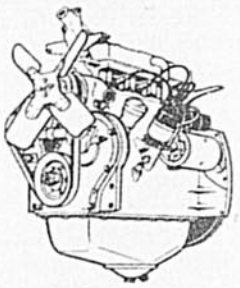
Ne manquez pas de voir le nouveau Tracteur Ferguson à la prochaine occasion! C'est une fameuse nouvelle machine agricole, le seul tracteur de l'authentique système Ferguson, *plus* de nombreuses caractéristiques à haut rendement.

Il possède une *puissance accrue* vous assurant cette force de traction additionnelle dans les endroits difficiles, et il a *quatre vitesses d'avant*. Le moteur d'une conception spéciale avec valves-en-tête, est plus économique, il économise réellement l'essence.

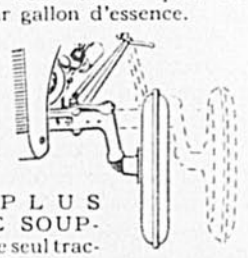
Il a *plus de sûreté* grâce à la protection hydraulique automatique de surcharge et aux freins qui fonctionnent par une seule pédale pour arrêter le tracteur rapidement sans traction de côté. . . et en *plus* les freins individuels pour les virages. Le nouveau capot à haut dégagement rend le moteur et les accessoires d'accès facile.

Par dessus tout vous obtenez le système éprouvé Ferguson en 3 points, raccordement des instruments en une minute et contrôle hydraulique à même qui "pense" pour lui-même. C'est le *seul* tracteur qui vous assure complètement la protection automatique hydraulique de surcharge protégeant l'opérateur, le tracteur et l'instrument au cas où ce dernier frapperait un obstacle caché.

Vous pouvez facilement vous prouver à vous-même que le nouveau tracteur Ferguson est sans égal pour une culture plus sûre, plus facile et plus économique! Vous n'avez qu'à demander à votre vendeur une démonstration gratuite du tracteur Ferguson!



PLUS ÉCONOMIQUE, grâce au moteur Continental, valves-en-tête, qui, combiné au système Ferguson vous assure plus de travail par gallon d'essence.

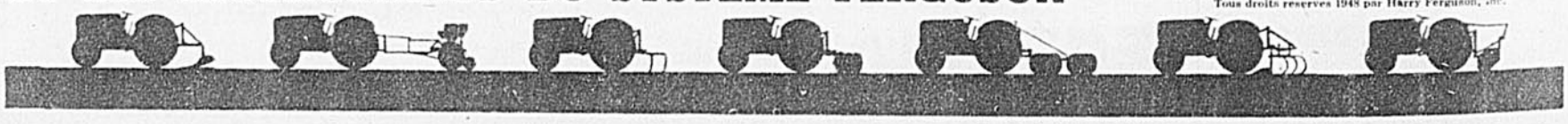


UNE PLUS GRANDE SOUPLESSE... le seul tracteur dont les roues d'avant s'ajustent pour les différentes largeurs de rangs sans avoir à ajuster la conduite pour conserver l'alignement des roues.

HARRY FURGUSON, INC.

3639 E. Milwaukee, Detroit 11, Michigan

LE TRACTEUR FERGUSON
ET LES INSTRUMENTS DU SYSTEME FERGUSON



Tous droits reserves 1948 par Harry Ferguson, Inc.

Dubé, Normandin, Cté Roberval: Tous les deux, Par une nuit d'étoiles. Wilfrid Pineault, Ste-Angèle Mérici, Cté Rimouski: Partons la mer est belle. Hercule Laroche, r. r. no 1 Windsor Mills, Cté Richmond: C'est dans un tour de valse, Par une nuit d'étoiles. Marcel Lamarche, Mont-Laurier, Cté Labelle.

CORRESPONDANTES

MM. Maurice Rondeau, St-Jean Matha, Lac Berthier, Cté Joliette: 15-16 ans. Rosaire Desnoyers, 25 rue Notre-Dame L'Assomption: 17-20 ans. Roméo Charpentier, 3302 rue Drolet, Montréal: 15-18 ans. Fernand Gauthier, 4522 rue St-André, Montréal: 20-30 ans. Rolland Tessier, Tracesson, via Amos, Abitibi: 20-25 ans. Gaspard-Aimé Tremblay, West Shefford, Cté Brome, r.r. no 2: 18-20 ans Cow-Boy Solitaire, Lauterville, r.r. no 4, Boite 33: 20-25 ans. Paul-Henri Welsh, 2094 rue Leclaire, Montréal 4: 17-20 ans. Xavier Thibeault, Ste-Martine, Cté Châteauguay. 35-45 ans. Louis Blanchette, 202 rue Raimbeault Drummondville: 22-27 ans. S.G., c.p 391, Nicolet: 40-43 ans. Paul-Emile Lacroix, St-Gérard de Berry, Abitibi: 17-22 ans. Marcel Laroche, 3e rang, St-Prime, Cté Roberval: 16-19 ans. Claude Gravel, St-Gérard de Berry, Abitibi: 15-19 ans. Marc Payant, St-Chrysostôme, Cté Châteauguay: 16-18 ans. Gilles Lacroix, St-Gérard Berry, Abitibi: 16-19 ans.

CORRESPONDANTS

Jeunes gens et jeunes filles, 62, rue d'Ardon, Laon (Aisne) France: désirent correspondre avec Canadiens et Canadiennes, en français ou en anglais.

Mlles Claude Gasse, St-Paul de la Croix, Rivière du Loup: 22-25 ans. Thérèse Morin, St-Lambert, Abitibi,: 50-65 ans. Lise Cyr, St-Paul de la Croix, Rivière du Loup: 20-24 ans Marie Hamel, Beaurivage, Cté Lotbinière: 28-35 ans. Olivette Simard, Saint-Guy, Cté Rimouski: 18-20 ans. Marie Paule Ruel, 45 rue Roy, c.p. 619, La Tuque: 15-16 ans. Marthe Lemay, Ste-Emélie de Lotbinière: 26-35 ans. Marie-Blanche Jacques, St-Antoine Pontbriand, Cté Mégantic: 20-24 ans. Rollande Morin, Macamic Abitibi: 40-65 ans. Adrienne Comeau, Ste-Claire de Colombourg, Abitibi: 35-50 ans. Florence Dorneau, Ste-Claire de Colombourg, Abitibi: 50-65 ans Aurore Bernier, Honfleur, Cté Bellechasse: 18-20 ans. Pierretta Laprairie, Detour du Lac,, Cté Témiscouata: 19-28 ans. Jeannette Forest, Ste-Julienne, Cté Montcalm: 18-22 ans. Germaine Rioux, Restaurant Gourmet, Rimouski: 26-30 ans. Adrienne Bordeleau, St-Stanislas de Champlain: 20-27 ans. Pierrette Bérubé, Lac Humqui, Cté Matapedia: 16-19 ans. Mado Morin, St-Georges Est, Cté Beauce, rue St-Antoine: — . Jeannette Bélisle, 76 Blvd St Luc, Asbestos: 23-25 ans. Raymonde Tremblay, Inst. Elysée, Chambord, Cté Roberval: 19-25 ans. Lucie Tremblay, Elysée, Via Chambord, Cté Roberval: 19-25 ans. Marjolaine Beauregard, Sainte-Mélanie: 18-23 ans. Jacqueline Baillargeon, 11 rue Kind, Huntingdon, c.p. 519: 17-20 ans. Simonne Monast, Ste-Angèle de Monnoir, Cté Rouville: 17-20 ans. Paulette Monast, Ste-Angèle de Monnoir, Cté Rouville: 17-20 ans. Lina Jolicoeur, 6 rue Clovis, Rivière du Moulin, Chicoutimi: 19-22 ans. Yvette Boucher, L'Islet, Cté L'Islet: 18-21 ans. Marcelle Filteau, r.r. no 1, Montmagny: 18-25 ans. Lise Jacques, Donnacona: 17-20 ans. Aline Côté, Ste-Paula, Cté Matapédia: 18-23 ans. Joan Tousignant, 63 rue Gohell, Village St-Pierre et St-Paul, Drummondville: 18-20 ans. Lucienne Larouche, Métabetchouan, Cté St-Jean: 24-25 ans. Juliette Paquet, St-Georges de Beauce, Rang Ste-Marguerite, Boite 38½: 16-19 ans. Lorraine Douville, St-Thuribe, Cté Portneuf: 19-24 ans. Thérèse St-Pierre, St-Eugène, Cté L'Islet: 16-22 ans. Rita Carrier, rue Commerciale, St-David, Cté Lévis: 20-23 ans. Irène de Repentigny, 75 rue York, c.p. 428, Cté Huntingdon: 17-21 ans. Nicole Vaillancourt, St-Malachie, Cté Dorchester: 17-20 ans. Linda Scott, c.p. 97, Cap de la Madeleine: 19-24 ans. Gabrielle Gagnon, 8 Avenue Petit, Chicoutimi: 19-23 ans.

Mmes Lucie Migneault, St-Donat, Cté Rimouski: veuf 50-60 ans. Louise Hamel, 4266 Ruelle Pigeon, Maisonneuve, Montréal 4: 50-60 ans.

RENSEIGNEMENTS UTILES pour les fermiers

SERVICE IMPERIAL ★★★

PRÉSENTÉS PAR..... IMPERIAL OIL LIMITED

Quand votre lieuse n'attache pas les gerbes, le lien peut vous révéler les défectuosités

Le mécanisme noueur d'une moissonneuse-lieuse est un dispositif merveilleusement ingénieux, mais même en service normal il finit par s'user et il arrive qu'il n'attache plus les gerbes. Quand cela se produit, la première chose à faire est de retrouver le lien défectueux et de bien l'examiner. La condition de ce lien et l'endroit où vous le ramassez peuvent vous indiquer la cause du trouble et le moyen d'y remédier. Nous donnons ici huit dessins différents de liens défectueux, en même temps qu'une brève description de ce qu'ils révèlent. Si vous faites les ajustements qui s'imposent suivant les cas, vous n'aurez plus de gerbes non liées, à moins que le mécanisme ne soit très usé et qu'il soit nécessaire de remplacer certaines pièces. Assurez-vous d'abord que le couteau à ficelle soit parfaitement aiguisé.

Tension trop forte sur la ficelle

Un lien tranché net avec un noeud lâche à une extrémité, trouvé accroché au bec noueur, peut indiquer que la ficelle est trop tendue ou que le ressort du disque est trop lâche. Commencez par relâcher la tension sur la ficelle.

Disque porte-ficelle trop lâche

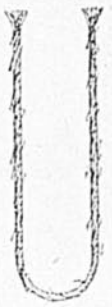
Un lien tranché net avec un noeud assez serré à une extrémité, trouvé sur la gerbe, indique généralement que le disque porte-ficelle est trop lâche ou déréglé. Le fonctionnement défectueux peut aussi être causé par l'usure du pignon du bec noueur.

Ficelle et ressort du disque trop tendus

Un lien dont le noeud est lâche et dont l'extrémité est broyée, trouvé sur le bec noueur, indique que la ficelle et le ressort du disque sont trop tendus. Relâchez-les graduellement.

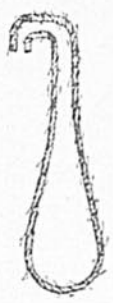
Disque trop serré, ficelle à la tension requise

Si le lien, trouvé sur la gerbe, est noué assez serré mais comporte une extrémité broyée, le disque porte-ficelle est trop serré. Relâchez-le d'un quart de tour. Le disque peut aussi être déréglé.



Disque porte-ficelle beaucoup trop serré

Si vous trouvez sur la gerbe un lien non noué dont les deux extrémités sont déchiquetées, cela veut dire que le disque est tellement serré que le bec noueur a brisé le lien aux deux bouts.



Ressort du bec noueur trop lâche

Si le lien est trouvé avec la gerbe, les bouts tranchés net et repliés mais non noués, c'est probablement que le ressort du bec noueur n'est pas assez serré ou que la bosse du bec est usée ou encore que le couteau coupe trop près du bec.

Bras de décharge défectueux

Si le noeud est fait mais le lien brisé, c'est peut-être à cause d'une défectuosité du bras de décharge . . . ou parce qu'il y a usure excessive du rouleau de la came ou de la rainure de la came dans la roue à engrenages de la tête du noueur.

Aiguille émoussée, usée ou pliée

Si un noeud coulant a été fait autour de la gerbe et que la ficelle traine jusqu'à l'oeil de l'aiguille, c'est généralement parce que l'aiguille est émoussée, rouillée, usée ou pliée . . . ou encore que le disque porte-ficelle est déréglé.

Attention

Quand vous relâchez ou serrez la tension de la ficelle ou du disque porte-ficelle, un quart de tour peut faire beaucoup de différence et peut même suffire à remédier au trouble. Essayez d'abord un quart de tour avant d'aller plus loin.

Huile et graisse coûtent moins que les réparations

Si vous voulez que votre moissonneuse-lieuse soit facile à tirer, qu'elle fonctionne bien et **dure longtemps,** ne lésinez pas sur l'emploi de la graisse et de l'huile. Mais c'est une erreur d'employer de la vieille huile de carter pour huiler une lieuse, car elle risque d'en user prématurément les roulements. Il faut, au contraire, utiliser une huile de qualité supérieure . . . une huile qui adhère mieux aux roulements. Surveillez surtout les pièces qui se meuvent rapidement et huilez-les assez souvent pour qu'elles ne s'assèchent jamais. C'est évidemment là une chose que tout le monde connait, mais nous croyons devoir la répéter car il en coûte beaucoup moins cher de graisser que de réparer.

Empêchez les fuites de se produire avec le "Roof Putty Flux" Imperial

Le "Roof Putty Flux" Imperial donne aux toitures et gouttières une surface dure et résistante, à l'épreuve de l'humidité et du feu. C'est un asphalte liquide qui bouche . . . scelle . . . enduit . . . et protège les toits de métal et de feutre, de même que les gouttières de métal, prévenant les fuites et prolongeant la durée de plusieurs années. C'est aussi un excellent produit pour plusieurs autres usages, tels que l'imperméabilisation des fondations de béton, auges, réservoirs, etc.

Ayez toujours du "Roof Putty Flux" à votre disposition. Il ne coûte pas cher et peut vous épargner beaucoup. Voyez l'agent de l'Imperial Oil.

Parowax facilite ces travaux

Chacun sait qu'un quart de pouce de Parowax suffit pour sceller hermétiquement les pôts de confiture et de gelée . . . mais certaines ménagères ignorent peut-être que la Parowax est aussi très utile pour la lessive, le repassage et l'empesage. Faites-en l'expérience, suivant les instructions imprimées sur le cartonnage . . . et vous ne voudrez jamais plus vous en passer. Lorsque vous plumez des volailles, il n'est rien de mieux pour rendre le travail facile et propre. Assurez-vous que vous obtenez la marque "Parowax", un produit 3-Star Imperial. Parlez-en à l'agent de l'Imperial Oil.

Donnez à votre maison un confort nouveau, TOUTE L'ANNÉE

• Votre maison peut être chaude et confortable en hiver, et jusqu'à 15° plus fraiche en été, si vous l'isolez à la ouate (ou laine) minérale Johns-Manville. Des milliers de Canadiens bénéficient de cet isolant J-M et tous le considèrent comme un placement sûr, pour le confort, la santé, la commodité. Fait très important, l'Isolant d'Ouate Minérale Johns-Manville compense ce qu'il coûte en ménageant jusqu'à 30% du combustible chaque année. Pour tous détails, voir le détaillant J-M.

* * *

BROCHURE GRATUITE — On obtient gratis des renseignements sur l'Isolant d'Ouate Minérale J-M pour Maisons, de Canadian Johns-Manville, Dépt. B.A.7 Édifice "Sun Life", Montréal.

B-619F

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
Johns-Manville

BARDEAUX DURABESTOS POUR LES TOITS • BARDEAUX D'AMIANTE MURAUX CEDAR-GRAIN • ISOLANT D'OUATE MINÉRALE • BARDEAUX D'ASPHALTE FLEXSTONE • FLEXBOARD-AMIANTE • TOITURE D'AMIANTE EN ROULEAUX

Trois petits cochons s'en vont au marché...

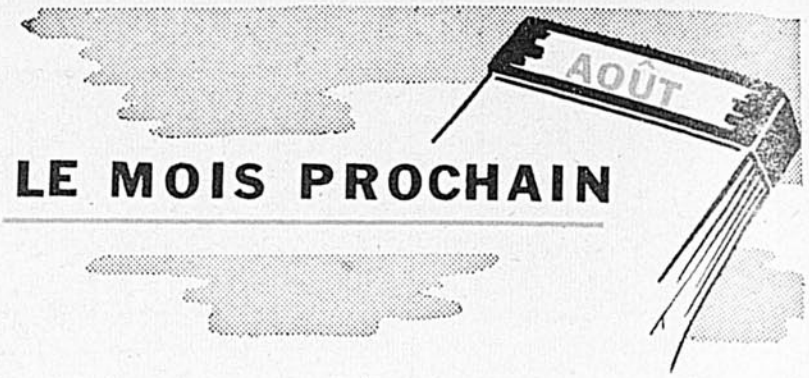
Roses, gras, juste ce qu'il faut pour obtenir le haut prix que rapporteront ses flèches de première qualité. Il est si facile d'obtenir ces résultats profitables lorsque vous servez à vos porcs une moulée de choix dont le mélange scientifique et les précieux ingrédients vous garantissent la qualité. C'est pourquoi vous devez servir

les fameuses moulées
"CHAMPLAIN"

pour le début, la croissance et l'engraissement. Les moulées "CHAMPLAIN" vous sont livrées rigoureusement fraiches parce qu'elles sont fabriquées par des manufacturiers de confiance possédant un outillage moderne et un service à la page.

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS MARCHANDS

MOULÉES BALANCÉES CHAMPLAIN
H. DESROSIERS & FILS
204, RUE YOUNG • MONTRÉAL
MAISON FONDÉE EN 1906



LE MOIS PROCHAIN

Août, c'est le mois des récoltes et nous y avons bien pensé! C'est pourquoi nous avons choisi pour ce mois, des reportages abondamment illustrés, des articles de lecture facile, des nouvelles plaisantes, des modes légères et des recettes rafraîchissantes.

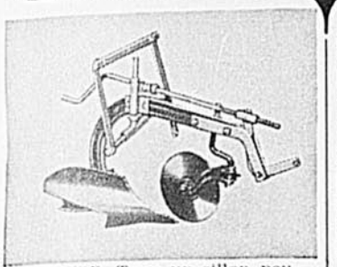
Vous est-il déjà arrivé de penser à ce que peut faire un gars de la ville qui ne connaît rien des travaux de la ferme et qui, du jour au lendemain, décide d'aller s'établir à la campagne et d'y pratiquer l'agriculture? Certes, tout s'apprend! Mais les métiers ne se ressemblent pas tous et pour certains, on ne les possède à fond qu'après plusieurs années d'initiation. Et c'est là le cas du cultivateur: il ne tirera rien de la terre s'il ne sait pas remuer le sol; les animaux se moqueront de lui et ne produiront pas s'il ne connaît pas les saines pratiques d'éclairage. Et combien d'autres connaissances sont nécessaires si l'on veut que l'agriculture rapporte. Le mois prochain, un de nos collaborateurs, Placide Labelle, vous racontera, sous le titre "Les rigolades de la ferme", les aventures qu'a vécues son frère, récemment établi sur une ferme des environs de Montréal. Les débuts de ce cultivateur peuvent être comparés à une série d'histoires humoristiques, mais il n'en est rien. Les aventures que vous lirez dans "Les rigolades de la ferme" ne sont aucunement fictives. D'ailleurs ceux qui s'y connaissent pourront juger par eux-mêmes.

Le mois dernier, dans notre édition de juin, nous présentions une nouvelle chronique mensuelle sous la direction de l'abbé Arthur Maheux, avantageusement connu dans les milieux de la Province. Cette chronique a pour but de montrer à nos lecteurs quelles étaient les conditions des cultivateurs au début du Canada français. Le mois prochain, vous lirez le troisième de cette série d'articles qui ne manqueront pas de plaire car, depuis longtemps, de nombreuses demandes nous sont faites à l'effet de publier régulièrement des articles de ce genre.

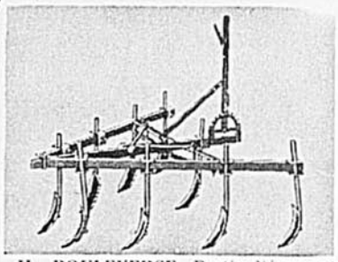
Vous connaissez Alice Ber? Voilà une femme que l'on peut connaître et estimer sans même la côtoyer, sans savoir si elle est blonde ou brune, grande ou petite. Sa personnalité se réflète dans ses écrits, dans les conseils qu'elle donne depuis dix ans aux lectrices et lecteurs du Bulletin des Agriculteurs. En effet, au mois de juillet 1938, Alice Ber (Mme Jeanne Grisé-Allard) prenait la direction des pages féminines du Bulletin des Agriculteurs. Et depuis, nous n'avons eu qu'à nous féliciter de cette acquisition. Son ardeur au travail n'a d'égale que l'intérêt qu'elle porte à "ses correspondants" comme elle aime si bien appeler ceux et celles qui, chaque mois, ne manquent pas de faire appel à ses profondes connaissances psychologiques et pédagogiques.

Vous connaissez l'âme d'Alice Ber et il vous intéressera de connaître aussi sa vie intime, familiale; ses activités, conférences, forums, etc Alice Ber est avant tout une mère de famille mais c'est aussi une femme qui a à coeur de travailler pour le bonheur de ses semblables et de rendre service à ceux qui en ont besoin. Le mois prochain, nous vous parlerons de la carrière et de la vie d'Alice Ber.

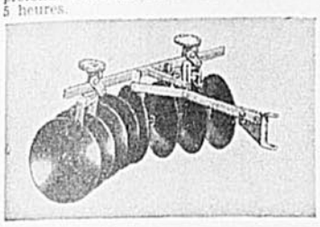
LE NOUVEAU TRACTEUR DE JARDIN WATERLOO "30" EST FAIT AU CANADA



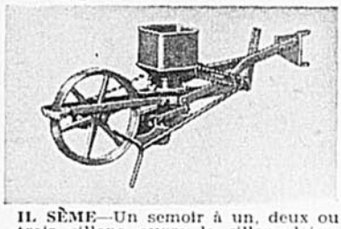
IL LABOURE—Trace un sillon pouvant atteindre 8" de large et 6" de profond. Peut labourer une acre en 5 heures.



IL BOULEVERSE—Particulièrement adapté au bouleversement . . . le réglage à levier permet de traiter des largeurs de 24" à 42".



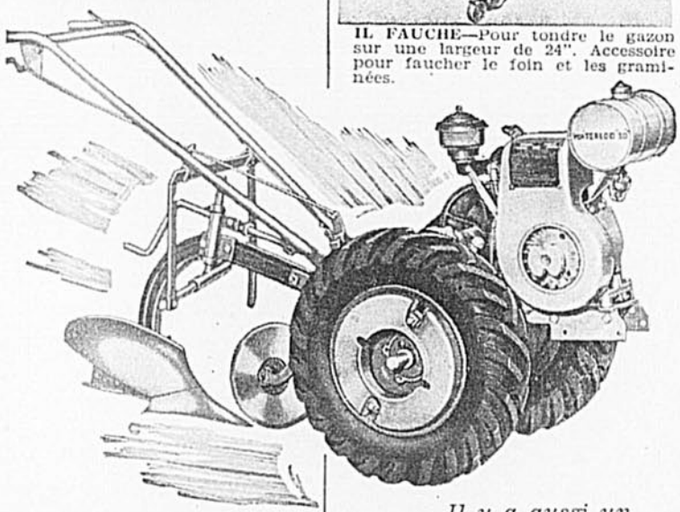
IL HERSE—Il a deux groupes de 4 disques avec gratte-lames, montés sur barre d'attelage de 36".



IL SÈME—Un semoir à un, deux ou trois sillons ouvre le sillon, laisse tomber la graine, referme le sillon, entasse la terre et marque le rang suivant . . . le tout en une seule opération.

USAGE FACILE
FONCTIONNEMENT ÉCONOMIQUE
POUR TOUS TRAVAUX
DE PETITE FERME *ET*
DE JARDIN MARAÎCHER

IL FAUCHE—Pour tondre le gazon sur une largeur de 24". Accessoire pour faucher le foin et les graminées.



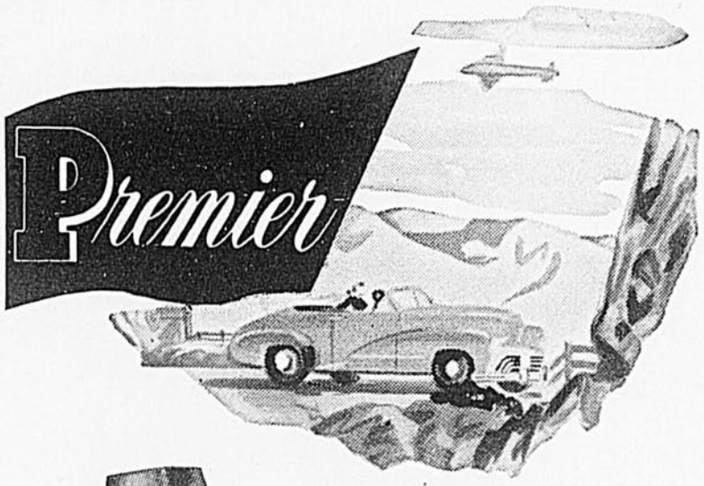
Si vous exploitez une ferme d'un à dix acres, le nouveau WATERLOO "30" est tout indiqué pour vos besoins. Outre les accessoires pour labourer, bouleverser, herser, semer et faucher, il y a des dispositifs pour enlever la neige, niveler les terrains, un siège pour le conducteur, et une prise d'énergie sous forme d'arbre secondaire. Le puissant moteur léger de 3CV est du type à essence, refroidi à l'air. Son coût de fonctionnement est incroyablement bas et son usage est d'une facilité exceptionnelle aux trois vitesses sélectives de 1½, 3 et 5 milles à l'heure.

Il y a aussi un MODÈLE de 1½ CV et c'est une petite Merveille!

Le WATERLOO "15" est le modèle de 1½ CV . . . Il fera tous les mêmes travaux sur une plus petite échelle. . . et à meilleur marché que n'importe quel autre tracteur sur le marché.

Voyez le marchand WATERLOO de votre localité pour l'information complète.

THE WATERLOO MANUFACTURING CO., LIMITED
WATERLOO — ONTARIO



en améliorations fondamentales

AC introduit maintenant, pour le service automobile, des isolants faits du matériel d'oxyde d'aluminium à grande gamme de chaleur *breveté*, qui fut exclusivement employé dans les bougies d'avions durant la dernière guerre mondiale. AC a toujours été *premier* en fait d'améliorations fondementales des bougies — Ce fabricant a été le pionnier de progrès révolutionnaires tels que la bougie d'une seule pièce — l'électrode latérale soudée — le bout d'isolant non émaillé — la gamme de chaleur complète dans des bougies à fils de toutes dimensions — et *maintenant* l'isolant d'oxyde d'aluminium breveté.

C'est pour cela que les bougies AC donnent une performance supérieure— et vous devriez les choisir pour le plus haut degré de sûreté de fonctionnement.

PREMIER EN SERVICE AUSSI

Votre marchand AC se fera un plaisir de vérifier vos bougies pour voir si elles sont du genre et de la gamme de chaleur appropriés aux essences et aux conditions de conduite du jour.

AC Bougies

FAITES AU CANADA

DIVISION AC
GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA LIMITED, OSHAWA, ONT.

pour réussir *des repas savoureux*

RIEN N'ÉGALE MON POÊLE

L'ISLET

Le choix d'une ménagère avisée

Rien n'est plus important pour la ménagère que la possession d'un bon poêle, un bon poêle dont les qualités de cuisson ou de chauffage lui permettent de réussir des repas savoureux, d'avoir une bonne provision d'eau chaude et de jouir également d'une température uniforme et confortable tout en économisant le combustible. La question d'apparence et la facilité d'entretien sont également des facteurs importants et appréciés de toute ménagère. Depuis au delà d'un quart de siècle les ménagères canadiennes trouvent toutes ces qualités réunies dans le poêle L'Islet et c'est le choix invariable d'une ménagère avisée. Voyez les nouveaux modèles à votre magasin "L'ISLET" le plus rapproché ou renseignez-vous auprès de votre agent.

Les systèmes à air climatisé "L'ISLET"

Pour obtenir une température uniforme dans toutes les pièces de votre demeure, rien n'égale les systèmes de chauffage à air climatisé "L'Islet". Ce confort est dû au fait que la chaleur circule librement dans toutes les pièces de la maison et vous assure durant la saison froide une température égale à celle dont vous jouissez durant l'été. Malheureusement les matériaux sont encore rares et il est sage de placer votre commande bien d'avance pour éviter un désappointement. Nos experts vous aideront, gratuitement, à choisir le système qui convient le mieux à vos besoins. Vous n'avez qu'à nous faire parvenir un plan sommaire de votre habitation.

LA FONDERIE DE L'ISLET LTÉE.

L'ISLET STATION P.Q.

50 MAGASINS ET PLUS DE 1000 AGENCES POUR VOUS SERVIR